

NOTES HISTORIQUES

SUR

LA GASCOGNE .

XII .

Massencome.

1.

- Massencome. (suite).

- 16 septembre 1733. M^r M^r Lafourcade, prêtre docteur en théologie, et curé de Massencome, étant requis en l'absence du notaire, reçoit le testament d'une de ses paroissiennes demeurant au château du Busca. Le 3 octobre de la même année il remet le testament au notaire de Roques.
- Le 4 novembre 1734. il est témoin d'un acte passé à la Bordeneuve, juridiction du Busca. - Le 3 juin 1736 il est témoin d'un testament.

(Reg. not^r de Roques. f^o 909.)

- 28 juin 1736. Denombrement founi par noble Etienne de Lasseran, écuyer, pour une maison noble qu'il possède dans la paroisse de Massencome, juridiction de Valence. avec arrêt de vérification.

(Trésor de l'au. page 113.)

- 13 septembre 1738. noble Etienne de Lasseran. Massencome seigneur de Lavit, et noble Claire de St. Germe de Daronques, mariés, reconnaissent avoir épousé dans l'église paroissiale de La Roumieu au diocèse de Condom, et par l'acte présent il est dit qu'ils ont de leur mariage deux filles, il est réglé qu'en cas de prédécès du seigneur de Lasseran, la dite dame sera jouissante de ses biens.

Le même seigneur de Lasseran, donne en bordellerie la

2. Massencome.

metairie de la Sepe de Lavit pendant trois ans à moitié fruits,
le bordier donnera 5 paires de poulets, 5 paires de poules,
5 paires de chapons, 5 paires d'oyes, 12 douzaines d'œufs.

(Registre de Roques. fol. 1284.)

- 5 Juin 1741. - M^r Fris Lafourcade, prêtre docteur en théologie,
et curé de Massencome, M^r Antoine Harris, prêtre et
vicaire de Massencome, sont témoins d'un contrat de
mariage passé à Massencome.

- 1^{er} février 1742. le même témoin d'un acte d'achat.

- 14 Janvier 1745. - Le même est témoin d'un acte passé au
château du Burea.

- 12 Janvier 1747. - Le même et M^r Jean Baptiste Argaignon
sont témoins d'un acte passé à Escous.

- 21 octobre 1748. Le même témoin d'un acte passé au
Beziat, en Sardallan.

- 17 février 1751. le même est témoin d'un testament passé
aux maisons de Haouas.

- 22 septembre 1751. noble Etienne de Lallier Massencome
seigneur de Lavit et coseigneur d'Etijouy, habitant
de Condom vend à Mathieu Perès, marchand
trafiquant de Suyberge une terre boueigne dite au
Broc blanc.

(Lapeyrière, not^r. de Roques. folios 2099, 2111,
2508, 2588.)

La terre de Mattencome saisie à la requête du duc d'Antin, créancier de Denis François de Lasseran-Mattencome, adjugée au prix de 20.000^{fr} au premier président J. Gaspard de Maniban qui en fut mis en possession le 4 août 1752. - château délabré; bâti à chaux et sable, couvert en tuiles à canal, granges, écuries, office enclavés dans une cour.

Le marquis de Monluc, emprunte à dame Louise de Serignac de Belmont, dame de Ponsan, Loubiran, épouse de Jean du Haget de Lbaros, une somme de 17.000 livres pour racheter cette terre qu'il engagea au remboursement. N'ayant pu payer le comte du Haget, fils de la dame Louise de Serignac, ce dernier fut mis en possession de la terre de Mattencome et en a joui depuis cette époque jusqu'en 1830, que ses héritiers la vendirent en détail.

- L'arrêt d'adjudication de la terre de Mattencome à Mr de Maniban porte - Ensemble la dime inféodée que ledit seigneur percevoit audit lieu de Mattencome, comme aussi la dime inféodée qu'il prend au parson de Cheux, juridiction de Valence, plus le moulin de Bladies - joulon et pré que ledit seigneur de Monluc jouit et possède dans la juridiction de Valence appelé à Comarade, sis et

4.

Massencome.

situé sur la rivière de Baïse, la moitié duquel est située dans la paroisse de Camarade, l'autre moitié dans celle de Valence, et généralement tous les autres biens, fonds, rentes, etc., que ledit seigneur de Monheuc a dans la dite terre de Massencome,

M^r de Maniban fonde une chapelle dans l'église de Massencome
(archives de Caralade.)

- Massencome, château et terre vendus sur saisie immobilière moyennant 20.000 livres le 4 août 1752 à messire Joseph Gaspard de Maniban, premier président au parlement de Toulouse.

Rachat de cette terre par M^r du Haget de Vernon
(Leg^e. les Castelnau deosan. I-398.)

- 20 mars 1753. Noble Etienne de Lasseran Massencome seigneur de Lavit, en Valence, fait son testament:

1^o Il laisse une centaine de messes pour son âme.

2^o Veut être inhumé, s'il meurt à Lavit, dans l'église de St André de Massencome, s'il meurt à Condom dans l'église de M^r les Jacobins ou église de ses ancêtres - s'il meurt à Castelnau Timarion dans l'église St Germain de Castelnau.

3^o Il laisse la jouissance de tous ses biens à dame Clairé de St Germe d'Arénques, son épouse

(Sapeyrene. nob^e. Roques. ff. 34.)

Massencome.

5.

- 12 Janvier 1753. M^r Fuis Lafourcade, prêtre, docteur en théologie et curé de Massencome, et M^r Jean Baptiste Dargaignon prêtre et vicaire dudit Massencome, sont témoins d'un acte d'échange, passé à Arcous.

- 20 Juin 1753. Le même témoin d'un acte passé à Arcous.

- 20 Octobre 1755. M^r Lacroix prêtre et curé de Massencome est témoin d'un contrat de Mariage. Il est accompagné d'un diacre qui porte le même nom que lui et qui devint plus tard vicaire de Massencome.

(Lapeyrière, fol^l 163. 263. 801.)

- 16 Mai 1756. Maître Raymond Lacroix, docteur en théologie, prêtre et vicaire de Massencome est témoin d'un acte passé au lieu de Massencome.

- 27 Juin 1756. L'acte en date de ce jour passé à l'abbaye de N. D. de Flaran, ordre de Cîteaux, Dom Joseph François Daze, prieur de ladite abbaye et titulaire de la chapelle de Massencome donne en afferme, au plus offrant, les droits de dîmes que le dit seigneur chapelain a droit de prendre toutes les années dans la paroisse de Polignac, et S^t Pierre de Cassagnet et S^t Jean de Pardies, savoir la dîme de S^t Pierre de Cassagnet et S^t Jean de Pardies pour la somme de 32 livres et deux paives de chapons. La dîme de Polignac pour 14 livres et quatre paives

6. Massencome.

de chapons. En tout le prix de l'affermé chaque année mont
à 177. livres et six paies de chapons.

(Lageyrene. not. à Roques. f.º 1071.)

- 26 juillet 1757. - M. Raymond Lacroix, docteur en théologie
prêtre et curé de Massencome et M. R. Lacroix prêtre et
vicaire de Massencome sont témoins d'un acte de mariage
passé à la maison presbytérale d'ascous.

- 22 août 1757. noble Etienne de Lalleran Massencome
seigneur de Lavit, habitant de la ville de Condom,
donne à moitié perte et profit la métairie de Capitayn

- 19 février 1759. M. Raymond Lacroix, docteur en théologie
prêtre et vicaire de Massencome est témoin d'un testament
passé à Massencome.

- 31 mars 1761. M. Raymond Lacroix, docteur en théologie
prêtre et curé de Massencome est témoin d'un testament
passé à Ampels. il est neveu du vicaire du même nom.

- 2 septembre 1765. Cui haut et très puissant seigneur
messire François de Lalleran Massencome, chevalier,
comte de Monluc, baron de Nebouzan, seigneur de
Massencome, St. Martin, Miramont, Lagarde, Le Boutet
et autres places, demeurant à Paris, rue Prisonnière
paroisse St. Eustache, agissant par procuration
consent à séparer de l'affermé générale de ses terres,
le moulin de Camarade et de l'affermes séparément.

Mansencome,

7.

- 9 Juin 1774. - M^r Raymond Lacroix, docteur en théologie, curé de Mansencome, témoin d'un acte de vente.
- 22 novembre 1780. - Le même témoin d'un testament.
- 26 février 1783. - Le même témoin d'un contrat de mariage passé dans la paroisse de St Germain, en la juridiction de Condom.
- 1^{er} février 1785. - Le même témoin d'un contrat de mariage.
- 29 mai 1789. - Il est témoin d'un testament passé aux maisons de Rabie, en Mansencome.
- 3 Juin 1790. - M^r Raymond Lacroix, docteur en théologie, prêtre et curé de Mansencome est témoin d'un testament passé aux maisons de St Martin, juridiction de Mansencome, près Valence.

(Registres du notaire de Roquef. 548.)

En 1830. La terre de Mansencome fut vendue à diverses personnes par M^r le comte du Haget de Vernon.

Habitant au château de Haget, en Magnouac, dont les héritiers M^r de Villeneuve du Haget, ont ratifié les ventes.

Massès.

Terre et paroisse au comté d'Astarac, l'église sous le vocable de ^{ste} Catherine. dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

Du le XIV^e siècle, cette seigneurie appartenait à la maison de Béon une branche de cette famille portait habituellement le nom de cette terre..

- 17 Septembre 1380. nobilis Petrus de Beo, dominus de Massenies = est témoin de l'acte de quittance de la dot de George de Beon fille de Pierre de Béon seigneur d'Aquin.

(arch. Carsalade. verbo Aquin.)

- 3 Juin 1411- Pierre de Massès, est vicarie general de Berenger quihot, archevêque d'Auch.

(Monherun. IV. 142.)

- Aymeric de Beon, seigneur du Massès, épousa le 10 novembre 1540. Marguerite de Castelbajac fille de Jean de Castelbajac seigneur de Bernet et de Marguerite Ysalguier-

Aymeric de Beon du Massès, était chevalier de l'ordre, capitaine de 50 hommes d'armes, gouverneur de Signerol en Italie. De son mariage il eut:

1^{er} Pierre de Béon, seigneur du Massès

2^e Bernard de Beon, baron de Bouteville gouverneur de Saintonge, Aunis et Angoumois,

chevalier des ordres, marié à Louise de Luxembourg,
comtesse de Brienne: de ce mariage naquit 1.^o Charles
de Beon qui continua la postérité. 2.^o Louise de Beon
qui eut en partage la comté de Brienne et donna
naissance aux comtes de Brienne du nom de Lomenie.

- 27 novembre 1558. - Guillem l'atere procureur de
noble Aymeric de Beon seigneur du Massès, Ferraboc,
et autres places donne à travailler à moitié fruit
à Pierre de Lafarque, habitant Ferraboc, les terres
de la Molère, du labourage de deux pauciers de
boeufs. (Lousan. not.^e Vie. f.^o 208.)

- 21 avril 1559. Meric de Beon seigneur du Massès
et de Ferrabouc, a loué le moulin de Ferrabouc,
à Odet Larrotis, qui reconnaît devoir pour ce
fermage la somme de 30 sols petits.

- En 1564. Philippe du Massès, principal du college
d'Auch.

(Monluc. V. 299.)

- Les heretiques des troupes de l'amiral Coligny et du
duc Des Deux-Sonts se retirerent du côté de St-Jumein,
et Monsieur sortant de l'Isle les poursuivit et vint
à la Roche Abeille qui est à cinq lieues de Limoges,
où il y eut une rude escarmouche, plusieurs y
furent tués et entre les autres le sieur du Massey

l'écuyer du comte d'Escars, gouverneur du Limousin, et fut inhumé dans Limoges à St Pierre du Querroy, aux tombeaux de la communauté de ladite église au devant de l'autel Notre Dame la Joyeuse.

(Hist. de St Martial de Limoges par le P. Bonaventure de St Amable. Tome III. page 788.)

— L'an 1568, le seigneur de Vertillac étant decédé le roi envoya le comte d'Escars pour gouverner, qui envoya M^r du Massé dans la ville de Limoges. Il passerent cette année dans Limoges les regimens de Montuc, qui brulerent les banes charniers, parceque le seigneur de Vertillac qui avait le gouvernement de Limoges étoit mort, en son lieu aurait été mis le capitaine Massé, homme de bonne conduite et autant expérimenté au fait des armes que autre de son temps.....

Et ledit capitaine Massé serait sorti de la ville de Limoges avec quelques compagnies tant de cheval que de pied et alla en la ville de St Leonard qui est joignant la rivière de Vienne pour empêcher le passage d'icelle au dit duc des Deux Ponts.

(suit la narration du combat de La Roche Abeille près de l'étang de Lagorce où M^r de Beon du Massé fut tué le 25 Juin 1568.

(Chroniques de Limoges.)

- Instructions au sieur du Massey, député devers le roy de Navarre, de la part du roi Henri III.

(Bibl. nat. f. 3319. pièce 103. fol. 168.)

- M^r du Massey avec ses troupes ouyres Oré. 1576.

- Il va au secours de Mirande avec d'Antres et Mattemome et est tué devant St. Junien. en 1577.

(Monlauron. V. 406. 412. 415.)

Il s'agit de Siere de Beon, seigneur du Massey.
Le capitaine du Massey. en 1579.

(Monlauron. V. 427.)

- Le roy escrit de sa main au roi de Navarre par le sieur du Massey. - Ledit sieur du Massey fera entendre audit Roy de Navarre que sa Majesté a esté bien aise d'avoir receu de ses nouvelles par La Barte; a pris en bonne part les remontrances qu'il lui a portées touchant le chatiment des coupables des exces, et attentats commis au prejudice de l'edit de pacification et des reglemens qui s'en sont suivis.

Sous ce que prie grandement le zèle et la bonne volonté de laquelle sa Majesté ceignoit qu'il eut men en cest endroit qui ne tend que a rendre ledit edit duquel il est un des principaux auteurs, entièrement execute et par ce moyen reunir les cœurs des sujets de ce royaume en bonne amitié sous l'obéissance de S. M.

Sacrillement desirait que le sieur Roy de Navarre crue fermement
 contrainte vis à vis de luy. - Le roi s'excuse sur les divers articles
 que le roy de Navarre saulde lui avoir reproché - la chambre
 d'agen n'a pas siégé. Et ne faudra pas avertir S. M. à
 s'informer de cette nouvelle ligue et confrérie que le dit
 sieur roy de Navarre luy mande avoir esté renuée sus
 en Perigord et donne ordre que elle soit abolye
 comme de certainement repugnante à ses Comman-
 demens et très prejudiciable à son autorité, et n'en
 avoit S. M. encore rien sceu non plus que des
 menées de Saillac et Fompencette dont elle entend
 qu'il soit fait justice, et commendera au sieur
 Bouodeille, senechal dudit pays de Perigord d'y
 tenir la main. (autres points relatifs au Perigord.)
 Le mareschal de Bellegarde sous couleur d'un petit
 differend qu'il dit avoir avec le sieur Charles de
 Birague gouverneur et lieutenant general pour
 le Roy en ce pays, et aujourd'hui assisté de ceux
 de la Religion pretendue reformée du Dauphiné,
 il a fallu que le dit Charles se soit retiré de ladite
 ville de Saluces, le dit mareschal estant mis
 en campagne avecque quatorze pieces de batterie
 qu'il a tirées de Carmaignolles pour battre ladite
 ville de Saluces. (suivent des plaintes vives sur

la conduite de Bellegarde. - Un synode va s'assembler
à Montauban le mois prochain.

Du Massey s'informera si le roy de Navarre laisse jouir
les catholiques du Bearn de la liberté religieuse
selon l'édit. - Ces lettres sont des 5 Juin 1579.

- Demolition d'une partie des murailles de la ville d'agen
par ordre du roi, de la reine mère en presence du roi
de Navarre.

- Lettre instante et touchante du roi en date du 15.
Juin 1579. par laquelle il prie le roi de Navarre de
permettre le libre exercice du catholicisme en Bearn.

- Discours de la reine-mère à la noblesse de
Guyenne dans la salle de l'Evêché d'agen, et
reponse du maréchal de Birion.

(Bibl. nat. f. franc. 3319. f. 168. 161. 26. 27.)

- En 1590. Jean Pierre de Béon, seigneur du Massey,
aux Etats d'Astarac.

(Mémor. VI. 338.)

- Bernard de Béon seigneur du Massey, Belcastan et
autres places, chevalier de l'ordre, gouverneur pour
la Majesté le roi, du pays de Saintonges, Aunis,
Angoumois et pays Rochelois, present le 7 Janvier 1592
à Masseube, aux pactes de mariage entre noble
Jean de Cazaux et Jeanne de Laroque (arch. Cassalade.)

Massez.

14.

- genealogie Beon-Massez. d'après Larcher.

I.

Ayméric de Beon seigneur du Massez et de Ferrières
épouse en 1540. Marguerite de Cartelbajac. fille du
seigneur de Bernet et de Roude. dont:

1^{er} Pierre de Beon, qui suit.

2^e Philiberte de Beon. femme de Jacques, vassal
de Lere.

3^e Bernard de Beon auteur de la branche c.

II. Pierre de Beon - épouse Marguerite de Pandoz. ont eu
Beon-Supersbourg,
III. et Madeleine femme d'Emmanuel de
Enibonne-Valence.

Leur Pierre de Beon, seigneur du Massez, épouse Catherine
de Lamezan fille du seigneur de Lamezan et de François
de Basillae. Ils eurent:

1^{er} Alexandre de Beon.

2^e Ayméric François de Beon. seigneur de Lamezan

3^e ^{Louis} Charles de Beon seigneur de Mont d'Artan
mort sans alliance.

4^e Charles de Beon, chevalier de Malte en 16

5^e Bernard de Beon. épouse Marthe de
fille de Gaston de Four Rabat et de Jeanne de La

6^e Praxedele de Beon, femme du seigneur de
Noailhan de Villeneuve.

7^e une fille mariée au seigneur de Makenion

8^e une fille religieuse.

9^e Jean de Beon, abbes' de Limorre qui se démit
en 1656. pour se marier.

IV.

Alexandre de Beon, seigneur du Massey, épouse 1^{re}
Cécile de Mauleon dont il n'eut pas d'enfant.

2^e N. de Miostens dont une fille unique Cécile Marthe
de Beon, qui porta les terres de la maison du Massey
aux Embuene Valence.

— D'après le nobiliaire de Gascogne. D. Paffore. —

I.

Pierre de Beon, seigneur du Massey, fils d'Ayméric,
épouse Marguerite de Faudoux dont vient:

II.

Jean Pierre de Beon seigneur du Massey qui épouse
Catherine de Lamezan, héritière des biens de la branche
aînée de Lamezan. de ce mariage

1^{er} Alexandre de Beon

2^e Ayméric François de Beon qui eut en partage
la terre de Lamezan en Comminges et prit
le nom de Comte de Lamezan, maréchal de
camp qui n'eut de son mariage qu'une fille rebaptisée
qui porta ses biens à son neveu Louis de Noailles. Villeneuve.

28 Decembre 1603. noble Jean Pierre de Beon sieur du
Masses, paye 100^{rs} pour intérêts de 2000^{rs} qu'il doit
à demoiselle Françoise de Gaudous.

(Coigné. nob^{re} à Cologne.)

- messire Alexandre François de Beon, seigneur du
Masses, de Lamsan et de Mont fait par procureur,
sommier auditeost Costeu, d'Auch. Exécuter le
marché qu'il a passé pour bâtir le moulin à vent
de Mont pour 1000^{rs}. 6 sacs de bled, 6 sacs caron,
12 pipots de vin et 3 quarterins de lard.

acte du 14 mai 1623.

(Reg. du nob^{re} de Montequieu.)

— Masseube. —

Ville du comté d'astarac, sur le gers et dans la plaine.

Bâtie à la fin du XIII^e siècle sur l'emplacement d'une
vaste forêt d'où son nom latin = Manusiva. —

L'église paroissiale sous le vocable de St Christophe
dépendait de l'archidiocèse d'astarac.

- L'acte de parage et par conséquent de fondation
de Masseube est du 7 Janvier 1274. entre
Bernard IV. comte d'astarac et Botrel, abbé de

Massoubert.

17.

Pescalle Dieu, au diocèse de Tarbes. - Les coutumes et les privilèges accordés aux habitants sont du 24 octobre 1276. Sur l'emplacement d'une forêt qui primitivement appartenait à l'abbaye de Sere, qui l'avait cédée à celle de l'Escale Dieu. (Mansio sylvae. ou Mas sylvae. = mansilva.)
- Fondation de Massoubert.

(Monlaur. III. 91. 99. - Coutumes. III. 141.)

- Dans une charte de 1276. au second cartulaire blanc de St Marie d'Auch, nous trouvons cité comme témoin Lannehe de Massoubert. - au folio. 8. Recto.
- Janvier 1623. arrêt de la cour du parlement de Toulouse, portant que par provision, Bernard de Loriae, abbé de Pescalle Dieu et co-seigneur de Massoubert aura la faculté d'élire deux des consuls annuels, et que Henri de Foix Candale, comte d'Astarac est condamné aux dépens.
- Août 1624. - Arrêt du parlement qui déclare ne pas empêcher les avocats postulans du siège de Massoubert, en Astarac, de continuer à postuler devant le juge du lieu Jean de Verdun.
- Novembre 1627. arrêt de Toulouse portant que le comte d'Astarac sera appelé dans une instance pendante entre les consuls de Massoubert et Jean Bonmassies, gregoire Leclerc et Pierre Boyer, pour, sur son audition, être statué : que par provision, les Etats du comté

se tiendront dans la ville de Masseube, avec défense
à toute personne d'y mettre obstacle à peine de 500^{fr}
d'amende.

- Le 15 Janvier 1689. La compagnie du capitaine de
Montauriol y arriva ce jour pour y prendre les quartiers
d'hiver. M^r de Cazaux, consul, paye 50 sous par
jour pour son ustensile, qui ont été votés par la
communauté. Sur la fin du mois de Mars le capitaine
Montauriol fait de grands desordres et oblige la
communauté à parfaire l'ustensile à 3^{fr} par jour.

(Comptes de Cazaux. arch. de Castelsade.)

Mau,

Fief noble, dans la juridiction du Houg, au comté d'Armagnac.
L'église sous le vocable de la B. Vierge Marie. = ecclesia de
Malo. = dépendait de l'archidiaconé d'Armagnac.

- Le fief a eu des seigneurs particuliers dès le XIII^e siècle.
En 1319. Raymond Guillaume de Mau rend hommage
pour le château de Mau, au comte d'Armagnac, au
Houg.

(Nonlerun. III. 485.)

- 1448. - Jehan de La Palhière seigneur de La Palhière

Mau.

19.

et de Mau donne en fief à Bonnette et Domenges de La Croix, habitant du Valgar (Mouga) quelques pièces de terre situées dans les appartenances de Mau, moyennant dix deniers morles, payable à la fête de Noël, et une paire de poules.

- 1^{er} février 1459. - Jehan de La Palhière seigneur de Mau fait vendre l'héritage d'auger de La Croix tombée en commise pour défaut de paiement du cens annuel de 16 sols pendant vingt ans.

(Revue de gascogne. XVII. 240.)

- 20 novembre 1479. - Bertrand du Moulin seigneur de Mau est à l'assemblée de Nogaro.

(Montbrun V. 14.)

- 26 novembre 1483. Procès devant le juge d'Armagnac, au sujet de certains fiefs et services, entre noble Bernard du Moulin seigneur de Mau et de Gée et noble Jehan de Bernede seigneur de Cornesthan.

- Bernard du Moulin, seigneur de Mau, est témoin d'un acte du seigneur de Spagnet passé le 29. Octobre 1487.

- En 1490. Bernard du Moulin, seigneur de Mau est substitué à Gerard de Rivière, de Sarraute dans le testament de Carbonel de La Palhière.

(Chartenet not^{re} Nogaro). (voir au mot La Palhière.)

Mau.

29.

- En 1581. noble Bertrand du Moulin seigneur de Mau et de gée, est créancier d'une somme de 169 livres.

- Le 5 Janvier 1603. son fils Jean du Moulin, seigneur de Mau et de gée, donne quittance de cette somme.

- 30 Decembre 1603. noble Jean du Moulin seigneur de Mau et de gée, donne à bail son moulin de Mau.

(Labeysse, nob. à Nogaro.)

- 4 Juin 1610. noble Jean du Moulin, seigneur de Mau et de gée achète la moitié du moulin de gée de Rolland de Benquet seigneur d'Arblade.

(Inventaire d'Arblade.)

- 20 avril 1615. 23 février 1614. obligations et achats de terre pour noble Jean du Moulin, seigneur de Mau.

- 20 Juillet 1627. Contrat de mariage entre noble Antoine de Pratferre de Mau, fils de feu Antoine de Pratferre de Mau et d'Isabeau d'Estemau, habitant Le Houga. - et Catherine Maurin, fille de Joseph Maurin St-Laurens ancien lieutenant d'infanterie et de Madeleine de Pascau.

Le futur assisté de sa mère, de Louis de Pratferre prêtre et curé de Montus, docteur en théologie, Joseph de Pratferre, prêtre et curé de Saint Aubin au diocèse d'Auch, Marthe de Pratferre, ses oncles et tante - messire Simon du Moulin seigneur de Labasthète,

Jacques de Benquet d'Arblade, Alern de Benquet d'Arblade, de Jacques de Castin sieur de Goulevère, noble Antoine de Mont. noble Guy Pierre de Castin (Ducastaign. not^e au Houga.)

- Anne du Moulin épouse le 25 Mai 1648, Abraham de Pratferre seigneur de Lechart, capitaine d'une compagnie de cheval legers; a' qui elle apporte la seigneurie de Mau.

Les Pratferre ont possédé ce château jui qu'a' nos jours; leur notice genealogique est dans Noulens, article du Bouzet. page 219.

- En 1651, noble Hector du Moulin, seigneur de Mau, était marié a' Jeanne de La Planche, fille de Pierre de La Planche seigneur de Gaube, qui la nomme dans son testament du 13 Janvier 1651.

(arch. seminaire auch.)

- 17 fevrier 1656. Les marguilliers de l'église de Notre Dame de Mau font une sommation a' un fermier des revenus de ladite église.

(Carroy. not^e Houga.)

- 17 septembre 1657. Feu Pierre Pratferre, sieur de Las Mancautes, habitant Le Houga, était créancier de 200^l. sur le sieur Ducastaignet et Marsan Dubernoy, habitants du Houga, Les debiteurs renouvellent

le titre en faveur de noble Etienne de Pratferre seigneur de Las Manantes, aussi habitant le Houga.

Pierre Pratferre était en son vivant, juge de la ville de Monguillon; ses ancêtres étaient bourgeois du Houga et passent de nombreux actes sur les registres des notaires du lieu (Tabazan. Nogaro) pendant la première moitié du XVII^e siècle: ils n'y sont jamais qualifiés nobles.

Le 30 juin 1658, noble Etienne de Pratferre, seigneur de Las Manantes fils et héritier de Pierre Pratferre revend en vertu d'un acte de rachat une pièce de terre que son père avait achetée.

- 15 juin 1660. - noble Abraham de Pratferre, seigneur de Mau, Etienne de Pratferre, seigneur de Las Manantes, passent des actes ensemble.

- En 1664. Jacques Pratferre, prêtre curé de Languas, est frère d'Etienne Pratferre.

Ils passent de nombreux actes.

(arroy. not^{re} au Houga.)

- 8 avril 1662. Dans le château noble de Mau, demorrell Anne du moulin, fille et héritière, au bénéfice d'inventaire à noble Hector du Moulin seigneur de Mau et de gendre femme de noble Abraham Pratferre, seigneur de Lerschant, autorisée par son mari, patronne et collatérale de la

chapelle de Mau fondée en l'église St. Nicolas de Nogaro,
vacante par la demission qu'en a faite M^e Jacques
Luzarey, chanoine et sacristain de ladite église St. Nicolas,
nomme M^e Bernard Benquet, natif de Mauuet, bachelier
en theologie promu aux ordres de quatre moindres, sauf
approbation de l'archevêque d'Auch.

Bernard Benquet était fils de Joseph Benquet, notaire
royal et de Jeanne Duberos, habitant la maison
de Soullès, paroisse de l'hôpital St. Christie.

Le 25 Janvier 1662. ils avaient constitué un titre
clerical à leur fils.

- 8 Juin 1665. Abraham de Pratferre seigneur de Mau
et de Gie vend du bled pour une somme de 250^l.

- 1669. Etienne de Pratferre seigneur de Las manantes
et Jacques Pratferre, curé de St. Aubin frères parent
un acte au Houga.

- 29 mai 1683. obligation pour Anne du Moulin
veuve à feu noble Abraham de Pratferre seigneur de
Leschart, heritiere à feu demoiselle de La Planché.

- 4 Juin 1698. Anne Dumoulin, veuve de noble
Abraham de Pratferre seigneur de Leschart, seigneurette
de Mau, donne quittance de fiefs qui lui sont
dus depuis vingt neuf ans.

(Ducastang. not^{re} au Houga.)

24. Mau.

- 18 mars 1700. noble antoine de Pratferri seigneur de Mau de gee et de Riviere, habitant son chateau de Mau vend une piece de terre.

- Le 1^{er} mai 1700. Il reconnait devoir 600" a demoiselle Marie de Pratferri, habitant Le Houga.

- 2 Janvier 1715. Louis de Pratferri, docteur en theologie curé de Montus, au diocèse de Tarbes; Joseph de Pratferri, docteur en theologie, curé de Saint-raëlles, marié marthe de Pratferri, freres et soeurs; leur grand pere maternel noble Hector du Moulin avait vendu un bois noble en 1641. ils le rachetent par exercice du droit de retrait lignager.

- 16 Aout 1723. Testament de noble antoine de Pratferri seigneur de Mau, gee et Riviere, habitant Le Houga. - Il veut être enterre dans l'église de Notre Dame de Mau - Il fait legs pieux de 60". Il avait épousé Isabeau Destréman dont il a eu trois enfans. 1^{er} Antoine - Louise et Marie. Il legue 3000" a chacune de ses filles.

Il institue par egales portions sa femme et son fils antoine, avec faculté a la femme d'augmenter la legitime des filles et a charge de donner tout le reste a son dit fils antoine.

(Ducastaing nob^e au Houga.)

- 30 Août 1725. Sentence du sénéchal de Lectoure qui renvoie devant l'archevêque les habitants du Houga qui sont en procès contre les habitants de Mau au sujet de la réparation des deux églises. François Laffite, curé de Barcelonne est nommé commissaire par l'archevêque d'Auch - Sous ses auspices et d'après ses conseils, à la date du 28 février 1743, la réparation se fait entre les deux églises, les meubles et les revenus seront distincts.

- 2 Juin 1728. En la maison presbytérale de St Aubin Me Joseph de Pratferre de Mau, docteur en théologie curé de St Aubin, Marthe de Pratferre, sa sœur, habitant St Aubin, Louis de Pratferre, docteur en théologie, curé de Montus, frère absent. - Antoine de Pratferre seigneur de Mau et de Gée, tous ensemble et solidairement donnent à bail le moulin de Gée, sur la rivière de l'Adour moyennant 24 sacs de bled, 24 sacs de mûsture, et 24 sacs de millet.

- Le 11 novembre 1728. Les deux curés et leur sœur Marthe, font donation de leurs biens à leur neveu Jean François D'arneuilh, seigneur de Micolon. Ces biens sont estimés 2000. livres.

(Ducastaign. notes le Houga.)

- 9 octobre 1729. au Houga, dame Catherine de Maurin, épouse de noble Antoine de Pratferri, seigneur de Mau et de gée, fille et héritière de Joseph Maurin pour exécuter le testament de son père, fonde un obit de huit messes par an pour être dites par le curé du Houga, à la rente de 12^{rs} ce qui revient à 30 sous pour chaque messe, Et pour l'âme de son oncle Louis Maurin 'archiprêtre, curé d'ousse.
- 1^{er} février 1730. Antoine de Pratferri, seigneur de Mau et de gée achète une pièce de terre.
- Le 5 mars 1730. il vend avec sa femme la métairie de Coustalet.
- Le 9 mars, toute la famille Pratferri et le neveu le sieur d'Arneuilh empruntent 2000 livres à Mr. Dumas seigneur de Vergoignan.
- 3 mai 1731. quittance consentie par noble Antoine de Pratferri seigneur de Mau et gée, et Catherine de Maurin, sa femme.
- 20 octobre 1732. Marthe de Pratferri de Mau fait donation de tous ses biens sous réserve d'usufruit à son neveu Jean François d'Arneuilh sieur de Nicoulon, bourgeois, habitant le Houga. En outre elle réserve 70 livres pour faire deux cent quarante messes à son intention.

- 1735. Antoine de Pratferre seigneur de Mau et sa femme Catherine Maurin, vendent une piece de terre.
- 24 Juillet 1735. Les mêmes donnent en afferme leur moulin de gée sur l'adour.
- Le 9 Octobre et 24 Septembre 1735. Ventes de terres par les mêmes.
- 17 Janvier 1739. Antoine de Pratferre, seigneur de Mau et de gée emprunte 350^{fr}.
- Le 2 avril 1739. il vend une petite maison à Arnaud Lafitte, marchand.
- 1740. Suscein actes de fermage et de ventes.
- 16 Mai 1781. noble Jacques de Pratferre seigneur de Mau, habitant le Houga, témoin d'un acte.
- 25 avril 1757. noble Antoine de Pratferre seigneur de Mau et gée, habitant arie en Chalosse, reconnaît devoir 507^{fr} 10 sous pour gages et fournitures a Antoine Chaubert, son jardinier du chateau de Mau.

(Ducastaing. not^{re} au Houga.)

- 1789. - Jean de Pratferre seigneur de Mau et de gée, ecuyer, tant en son nom que comme procureur fondé de Guillaume Ducournau ecuyer, seigneur de Pay et d'Andrie de Brux seigneur de Brux, est présent à l'assemblée

de la noblesse des Lannes en 1789. (Cauna. II. 60.)

- 26 mai 1790. messire Martin de Pratferri de Mau, habitant la ville d'aviè. passe un acte.

(Ducartainq. not. au Houga.)

- notice sur Mr. de Pratferri de Mau, emigré.

(Revue d'Aquitaine VIII. 191.)

— Maubec. — moulin sis au Comté d'armagnac auquel sont faites des réparations en 1596. au compte du roi de Navarre.

(Pau. archives. B. 1625-1629.)

— Maubic. —

Fief noble au comté d'armagnac, dans la juridiction du Pèdat. Il y avait une église. désignée au XV^e siècle sous le nom de = ecclesia de Materueto. =

Ce fief appartenait à la famille de Lau qui l'a conservé jusqu'à la fin du XVII^e siècle.

— Auger de Lau second fils de Thibaut de Lau et de Jeanne d'Averon s'établit dans le fief de Maubic qui lui fut attribué. Il épousa le 27. Août 1486. Jeanne d'Armagnac, par contrat de Raymond Dargelles, not. de Cahuzeres, Il fut père de

Fils de Lau lequel transigea en 1524. avec Anne de Vergognan, mariée dans la branche aînée de Lau, Il épousa Anne de Lafargue et testa le 27 décembre 1559 en faveur de son fils aîné. Pierre.

Pierre de Lau, seigneur de Maubic, marié à Jeanne de Rivière suivant reconnaissance de dot en date du 3 juillet 1582. Il fut tué à Lasalle près d'Aignan avec le vicomte de Labatut son beau-père.

(Collection Larcker.)

- 16 décembre 1534. à deux heures après midi, pour Pierre Cabanier, bachelier en droit, juge de Figeac, comparant par Pierre Cotin, avocat: noble Fris de Lau, seigneur de Maubic, père de Fris de Lau de Maubic son fils, et de Anne de Lafargue fille à Jean de Lafargue seigneur de Labarthe, pour le règlement de la succession dudit Jean de Lafargue de Labarthe. Tutelle judiciaire donnée à Fris de Lau, âgé de deux ans. ses tuteurs sont noble Pierre de Batz sieur de Labarthe et Jean de Lau du Lin.

(annet Saulin. not.^e. - f° 129.)

- 16 février 1534. noble Frison Delau seigneur de Maubic, père de François Delau a prouvé contre le chapitre de Vié. (Ant. Sonson. not.^e. Vié. f° 42.)

- noble P^{er} de Lau seigneur de Mauhic et agne de Lafargue sa femme, avaient vendu une maison et une piece de terre s^{it} à Lanneprax provenant de la succession de feu noble Jean de Lafargue seigneur de Labarthe pere de ladite agne de Lafargue.

Ils sont decedés tous les deux. Leur fils P^{er} de Lau actuellement seigneur de Mauhic ratifié cette vente le 2 Janvier 1565. comptant a la circonscription de Notre seigneur.

(Paratge. not^{re} à Lanneprax.)

- Pierre de Lau, seigneur de Mauhic, et son beau pere le seigneur de Riviere comte de Labatut sont surpris pendant une fete de famille au chateau de Lasalle par Aignan et cruellement massacres. annee 1588. ou 1590.

(Monlesun. V. 258.)

- Jean Jacques de Lau. fils dudit Pierre, fut seigneur de Mauhic.

(Monlesun. VI. 172.)

- Pour les seigneurs de Mauhic du nom de Lau voir au mot = Lau =

Mauhic passa ensuite aux Medrano.

- 14 Juin 1620. obligation pour noble Jean Jacques de Lau seigneur de Mauhic.

Mauhié.

21.

En 1634. - Antoine de Lau, seigneur de Mauhié. Son fils Vital de Lau est seigneur de Mauhié en 1641, il transige sur un procès commencé par son père contre Jean Peyron, curé d'Auzon. 29 juillet 1641.

(Tabasan. nob^{le} Nogaro.)

- 1640. noble Jean Jacques de Lau seigneur de Mauhié prête une somme d'argent à M^{re} de Laplagne, m^{lle} de Cartetmore et M^{lle} de Laplagne.

(Cousso. nob^{le} à Lupiac.)

- Par transaction du 30 mai 1641. demoiselle Henriette de Benque, veuve de noble Jean Jacques de Lau, seigneur de Mauhié, et tutrice de leurs enfans, avait reçu en engagement pour paiement de ses droits la métairie de Daquienx à charge de la rendre dans trois ans contre le paiement de 2000^{fr} à noble Vital de Lau seigneur de Mauhié -

Le 15 juillet 1644. ledit Vital a' consigné ces 2000^{fr}.

Le 29 mai 1646. la revente est effectuée.

Le même jour Henriette de Benque emploie 2500^{fr} à acheter de la famille Dufaur, la métairie de Peyrot, mèi aignan.

- 28 juillet 1646. Vital de Lau seigneur de Mauhié, fait un prêt de 400^{fr} à Jacques de Montbrun seigneur de

Saint Lary - Le 15 Juillet 1646. il achete la terre du Bedat pour 8000 livres et en payement de cette somme cede la creance de 4000^{rs} sur le sieur de Montbrun.

- le 19 aoust 1646. il paye 200^{rs} a la decharge du sieur de Montbrun a noble Jean Louis de Frayzin sieur de La Haille et Bernard de Frayzin pere.

(Sabazan. not^{re} a Nogaro.)

- 19 octobre 1643. a Nogaro. demoiselle Henrice de Benque mere tutrice administratrice de nobles Jean Hector et Jean Leonard de Lau, ses enfans et de feu noble Jean Jacques de Lau, sieur de Maubie, laquelle a dit et represente avoir cejour d'huy prie et requis noble Antoine de Lau sieur de Lasalle et noble Jean Jacques de Lau sieur de Salanne leurs oncles; noble Vital de Lau sieur de Maubie, leur frere, noble Jean du Lin seigneur et baron du Lin, noble Bernard de Saint Sasteur, noble Henry de Lacoste sieur dudit lieu, leur beau frere, noble Marguerin de Lau seigneur de Mansonville, cousin germain, proches parents de ses dits enfans pour donner leur avis et sentiments s'ils trouveraient a propos et convenable pour le bien et advancement de ses dits enfans et pour les perfectionner a la vertu, se rendre capables de servir le roy et le

publie et se verser à la conduite des affaires, les envoyer au regiment des gardes pour certain temps pour servir le roy aux occasions qui se presenteront, à quoy les dits enfans ont une particulière inclination comme la jugeant et estimant digne de leur naissance, condition et profession. A cest effect la dite damoiselle Mere en sa dite qualité prie et requiert les dits messieurs ses proches parents et amis vouloir luy donner leurs sentimens et en dire et rapporter sur ce subject ce que bon leur semblera pour leur bien et advantage.

Lesquels dits de La Salle, de Salanne, oncle, de Mauhic, et de Mansonville ayant considéré la condition, naissance et âge des dits Jean Hector et Jean Leonard de Laufrères, ont approuvé leur dessein d'aller servir le Roy au regiment des gardes pendant quelques années pour n'y avoir employ ni profession plus sortable à leur condition et que ainsi ils se doivent disposer au plus tost pour partir. Et à cest effect leur sera fourny aux depens de leurs comodités par leur dite mère, pour les fraix du voyage que pour s'equiper estant à Paris, la somme de cinq cens livres qu'elle pourra lever de leurs debtes meilleures et plus liquides, ou prendre d'autres comodités telle

qu'elle advisera de quoy les susdits seigneurs conjointement avec la dite damoiselle de Benque et ses dits enfans sont demeurés d'accord et iceux temoigné qu'ils en étaient très satisfaits et contents et entre prests et disposés à partir en leur fournissant par leur dite mère ce qui est convenable et nécessaire, de quoy toutes les parties m'ont requis acte. Présens Me Bernard Dufaur, maître, et recteur de Cravensières, Jean Baylies sieur du Pouy, de Sorbets, et Jean Baylies. Lesquels sous-signés avec les parties et les dits sieurs parens et amis.

- Suit la requête au juge Luzarey pour obtenir permission d'aliéner 500. livres de capital aux fins, de l'avis des parens, signée par Duclaux avocat, docteur en droit, au nom de la suppliante.

Conclusions du procureur du Roi Dextrouet qui n'empêche Ordonnance du juge conforme, et à l'instant on décide que l'on prendra les creances ci-après.

300^l sur la communauté de Castelnavet, - 100^l sur Pierre Baylies Lesquero. etc...

(Reg. Subazan not^e à Nogaro.)

- 19 Juillet 1647. noble Vital de Lau, seigneur de Maubie, et du Bedat, exerce retrait féodal sur des pièces de terre sises au Bedat.

- Le 9 août 1647. Il règle compte avec Raymond Baylies son régisseur

- 29 novembre 1647. Vital de Lau seigneur de Mauhic et du Bedat, prend quittance de 4400^{fr} qu'il a payées à la décharge de noble Jacques de Montketon seigneur de Bourrouillan sur le prix de la vente de la seigneurie du Bedat que ledit Bourrouillan lui a vendue.

- 28 mai 1649. noble Dominique de Lau sieur de Henyot et Madeleine de Lau, sa sœur, enfans tous les deux de feu noble Jean Jacques de Lau sieur de Mauhic et de demoiselle Henrye de Benque, demeurent depuis le 1^{er} Janvier à Mauhic dans la maison de leur frère Vital de Lau seigneur de Mauhic, on règle entre intéressés le compte de leur dépense.

(Sabazan. nob^{le} Nogaro.)

- 19 août 1650. noble Dominique de Lau fils mineur de feu noble Jean Jacques de Lau seigneur de Mauhic, est sur le point de prendre un office de lieutenant d'une compagnie du regiment de Roquelaure en recompensant celui qui occupe la dite charge, il demande que Marguerin de Lau seigneur de Mansonville, son cousin, soit nommé son curateur et prenne des fonds sur sa fortune. Jean Montauherie, docteur en droit, son mandataire produit pour attester ce dessus.

Leonard de Lau seigneur d'Espujos. frère de Dominique et Bernard Dufaur recteur de Cravenceres, Dominique est âgé de 18 ans. il n'a pas d'intérêt à toucher de ses biens. Le juge autorise le sieur de Maxsonville à lever 200^l sur les fonds des débiteurs pour être employés à l'achat dudit office et pour équipement.

(Sabazan. not^e à Nogaro.)

- 16 novembre 1650, noble Vital de Lau, sieur de Mauhic, est débiteur de 200^l en faveur de Pierre de Ferragut, sieur de Lesquette.

(Lequithem. not^e à Roquebrune.)

- Habeau de Narrens veuve de noble Vital de Lau sieur de Mauhic, tutrice de ses enfans passe un compromis le 20 mars 1655, avec nobles Jean Leonard de Lau, Dominique de Lau sieur d'Espujos et de Mengot, frères, faisant pour eux, pour Henrice de Benquet leur mère, pour Henry et Madeleine de Lau, leur frère et leur sœur; au sujet des affaires de la succession.

(Sabazan. not^e Nogaro.)

- 9 juin 1671 - au lieu du Bedat, maison noble de Mauhic, noble Habeau de Narrens et Henry de Lau sieur de Mauhic, mère et fils, et Melchior de La Patte, sieur de Mont, reconnaissent devoir 1080^l à Jean François de Pouet, sieur de Lion et Antoine, son fils.

- Vital de Lau, seigneur de Maubie, acquiesce biens fonds pour 8000^l de Pierre de Ferragut. Le prix n'étant pas payé, il y a saisie des biens qui consistent en la métairie de Laalle Comagne et Bourrouilleau en 1672. Il avait épousé Habeau de Marrens qui en 1692. était veuve et administratrice de ses enfants.

(Arch. de Padayne. Pices Manuscrites. VII.)

- Claire Marguerite de Lau, dame et héritière de Maubie et du Bedat épouse en 1695. au mois d'Avril, Daniel de Montesquieu-Siechac dont elle n'a pas eu d'enfant.

(Anselme. VII, 288. C.)

- La terre de Maubie, passe à la famille de Medrano.
- Requête pour noble Charles de Medrano en la cour de l'élection d'Armagnac.

(Arch. Sep^{ts} Auch. C. 249.)

- M^r de medrano, de Maubie, exécuté révolutionnairement à Auch au mois d'Avril 1794.

- voir mes notes sur les victimes du tribunal révolutionnaire, guillotonnées à Auch.

Cette famille dont les biens avaient été saisis, n'a pas demandé d'indemnité en 1825.

Mauleon.

Terre et paroisse au pays d'Eauzan. Cette paroisse dépendait anciennement du diocèse d'Aire et était siège d'archiprêtre. Dependait de la baronnie d'Eauzan. Voir la notice sur les baronnies d'Eauzan dans la Revue de Gascogne XXI. 164 et suiv. La famille de Naniban a bâti en Mauleon, un château qui a pris le nom de Naniban.

(voir la géographie de Bourdeau, page 62.)

1263. - Pierre de Mauleon et Guillaume Arnaud de Mauleon, chevaliers sont témoins dans une charte du 6^e jour à l'issue de Mars de l'année 1263, par laquelle Raymond vicomte d'Orthe est obligé jusqu'à 50 marcs sterlings de l'hommage et des engagements pris par Garzie Arnaud de Navailles et sa femme Marie Bertrand envers Henri roi d'Angleterre.

- Pierre de Mauleon et Oger de Mauleon, damoiseaux, sont obligés jusqu'à 50 marcs sterlings pour le même seigneur de Navailles.

- Bernard Botquet, de Mauleon en Martan, damoiseau, reconnaît tenir les fiefs de Saumont entre Mauvezin et Mauleon et de Landefave.

- Le 5^e jour à la sortie de Mars 1263, Auger de Mauleon, intervient dans un acte par lequel Garzie Arnaud de Navailles et Marie Bertrand

sa femme vendent la terre de La quigne au roi d'Angleterre représenté par Henri de Cusancius, senechal de gascogne. Oger de Maulcon cede au Roi tous les droits qu'il avait sur cette terre, des droits de sa femme.

(Bibl. natlle n° 20685 pag. 17 et suivantes.)

- 1279, Pierre de Maulcon damoiseau, fut témoin de la procuration du seigneur de Navailles.

- *Litterae agerii de Maloleone, militis, per quam recognovit se recepisse a Wilhelmo de Luda, garderober, Regis anglie, thesaurario 37 libras 10 solidos morlanos in pagamento debiti pro quadam compositione facta pro Lancio de Claveria et quibusdam de Orthesio, in qua summa erat obligatus erga dominum Johannem de Grelliacco nuper senescallum Aquitanie ducatus.*
anno Domini 1288. 28^a die Maii.

- Du 8 au 19 mai 1315, Bernard de Maulcon au service du roi d'Angleterre.

(monherun. III, 192.)

- 23 Janvier 1460. noble Bernard de Maulcon, damoiseau, par son procureur Pierre du Lac, chanoine de Vic, reçoit remboursement de 52 ecus d'or qui lui sont payés par noble Jean de Lavedan, au nom de sa mère Jeanne de Riviere, dame de Sauveterre, au pays de

Mauleon.

Rivière, diocèse de Tarbes. Elle devait cette somme solidairement avec d'autres. Par acte passé à Vie Fezensac.

(Arnaud Vacquier not^e à Vie. f^o 192.)

- La seigneurie de Mauleon est vendue à Jean Batard d'Armagnac par Jean V. comte d'Armagnac.

- En 1508, Bertrand de Mediavilla prêtre est recteur de l'église de Mauleon.

- Ravages des protestants à Mauleon et dans l'Eauzan.

(Revue de Gascogne. II. 324.)

- En 1748. M^r de Maniban, seigneur de Mauleon.

(Arch. Dep^t Auch. C. 275.)

- Mauleon. -

Famille de noblesse féodale du pays de Gimois et de l'Isle, qui a possédé des seigneuries en Fezensaguet.

- En 1263, Adhemar de Mauleon, est arbitre du partage de Montferrand de Cogotois.

(Monlerun. VI. 221.)

- 1279. Pierre de Mauleon, témoin de la procuration donnée par Jourdain de l'Isle Lamoiseau et Guillemette sa femme, pour prendre possession en leur nom du château de Beaucaire l'an 1279.

(L'Isle de l'Isle. fol^o 631.)

- 1291, Guiraud de Mauleon, chevalier, fut présent

au contrat de mariage de noble homme Bernard Jourdain de l'Isle avec dame Marguerite de Foix, la veille de St André 1296

(Saume de l'Isle f° 336.)

- 1295. messire Auger de Mauléon, chevalier, seigneur de Maresteang donna son consentement au mariage de noble homme Arnaud Raymond, escuyer de Tortus, avec noble damoiselle Condor fille de noble homme messire Jourdain sire de l'Isle, chevalier du roi, par contrat de l'an 1295. (saume de l'Isle. f° 121.)

- 1286. nobles messires Ramon guillaume de Mauléon et Marcellus d'eraud de Mauléon, chevaliers, furent présents à l'acte d'émancipation de noble Bernard Jourdain de l'Isle par ses père et mère, ainsi que de la donation qui lui fut faite en faveur du mariage futur, entre lui et noble femme Marguerite, fille du Comte de Foix le 2^e à l'entrée de juin 1286.

(Saume de l'Isle. f° 250.)

- 1288. Adhemar de Mauléon, chevalier, jurèrent avec d'autres seigneurs la conservation des privilèges des consuls et habitants de la terre de l'Isle. lorsque noble homme messire Jourdain de l'Isle, chevalier du roi, en prit possession le 3^e à l'entrée de Mars 1288.

(Saume de l'Isle. f° 36.)

- 1298. noble homme messire adhemar de Mauleon, chevalier et gouverneur de la terre de l'Isle, stabli par divers hommes messire Jacques de Dononia et Pierre Juge procureur et lieutenant de noble Jourdain de l'Isle, chevalier du roi, et fils de feu noble Jourdain de l'Isle, chevalier, pour prendre possession de la succession de son père, nomma et stablit pour garder les dites terres et succession messire Bertrand de Faudos, Guillaume Gastie du Pin, chevaliers, Brun de Cleras, maître Jacques Maletti, Raymond Bernard Vacquier, Jean Destrand de Blanquefort et autres. en Janvier 1298.

(Saume de l'Isle, f^o 129.)

- 1300. nobles messires Guiraud de Mauleon, chevalier et Arnaud Guilhem de Mauleon, damoiseau, furent presents au contrat de mariage de messire Ermangaud, par la grace de Dieu, Comte d'Argel, avec Faydié fille de noble messire Jourdain sire de l'Isle, chevalier du roi, et de Guillemette de Durfort. le 6^e jour à la sortie de Janvier 1300.

(Saume de l'Isle, f^o 79.)

- Mars 1327. Revocation de l'exil de noble Arnaud Guilhem de Mauleon, qui était accusé du meurtre de auget de Mauvesin, et de ses enfants.

(Arch. nat^{le} J. J. 65. page 5. pièce XVI.)

(voir Monlerun. III. 456.)

- 1338 à 1341. Jean de Mauleon aux guerres de gascogne.
(comptes de B. du Drach - 271.) (i. 2684)
- Le 7 aout 1370. Bernard et Bertrand de Mauleon, écuyers bannerets, suivis de 38 écuyers, firent montre à Montjeau au pays de Rivière Verdun le 7 aout 1370.
(Montlaur. III. 419.)
- En 1452. Pierre Arnaud de Mauleon, est mandataire du Comte d'armagnac.
(Montlaur. IV. 340.)
- 1463. Pierre Ramon de Mauleon, écuyer du comte d'armagnac, assiste aux hommages rendus au Comte par plusieurs seigneurs.
(Montauban. Reg. d'hommages. f^o 4. 248. 334.)
- Comptes de l'année 1467. —————
Jean de Mauleon, page du roi, 13 livres 15 sous de gage par mois.
1468. idem. écuyer d'honneur, VIII^{xxv} livres à raison de 13⁵ sous par mois.
- 1469. le 15 octobre pour sa dépense à Paris. 27¹⁰.
- 1470. pour ses gages. 330⁴.
- 1472. noble Pierre Arnaud de Mauleon, maître d'hôtel du Comte d'Armagnac fit son testament par lequel il institua son héritier universel Bertrand de Mauleon, son neveu, et fit plusieurs legs pieux. 15 Decembre 1472.

44. Mauleon.

- 1476. noble Bertrand de Mauleon, écuyer et noble Habette de Labey sa femme acquièrent une maison à Lectoure pour la somme de 232 eus d'or par acte devant Berberi notaire à Lectoure le 29 mai 1476. f° 87.

- 1478. Ramon de Belac fils et héritier de Jean de Belac habitant Lectoure, pour lui et pour son oncle garsie de Belac, avoua tenir en fief de noble Bertrand de Mauleon un pred situé au Pontet, par acte reçu par Mathei notaire à Lectoure le 3 novembre 1478. f° 52.

- 1482. noble Bernard de Mauleon fut témoin de l'acquisition d'une maison située à Lectoure par noble Michel de l'Isle seigneur de Batz et de Castelpugon. par acte reçu Denieri, Lectoure le 1^{er} mars 1482. f° 191.

- 27 mai 1491. noble Bertrand de Mauleon, écuyer, habitant Lectoure, vend divers fiefs au chapitre de l'église cathédrale de Lectoure.

(Mathei, not^{re} à Lectoure.)

- En 1552. arnaud de Mauleon lieutenant du capitaine du château de Mauvesin a laissé evader un prisonnier qu'il avait renfermé dans la tour du milieu du château.

(arch. du Séminaire. auch.)

- Pierre de Mauleon, archidiacre de Pardailhan fut en Juin et Juillet 1553. le camp à ferme

Mauleon.

45.

des dîmes appartenant au chapitre d'Auch, à Lauge
et à Vie Pyrenæe.

(J. Louzon. not^{re} Vie. f^o 228 à 243.)

- 6 juillet 1589. arrentement pour noble Anne de
Mauleon veuve de noble Ramond de Pinemont.

(nuiert not^{re} à Montfort.)

- 8 février 1597. actes pour demoiselle Jeanne de
Mauleon femme de M^r de Masas, conseiller en la cour
du parlement.

(Chabanon. not^{re} à Cologne.)

- 2 février 1610. Catherine de Monlezun, veuve à feu
noble Denis de Mauleon seigneur de Savaillan,
a fait donation de ses biens à Jean Jacques de
Mauleon seigneur de Savaillan et Pierre de Mauleon
seigneur de St Sauvy, à condition qu'ils payeraient
5500^{fr} à chacun de leurs frères et sœurs Henry de
Mauleon seigneur d'Encoussan et Jeanne de Mauleon.
Le seigneur de Savaillan a épousé le 16 février 1610.
Diane de Goulard, par acte passé à l'Isle Bousin
par Detous, notaire.

- Le 12 septembre 1622. Reglement de ces payemens
entre les frères par cession de contrats sur
Catherine de Fontaine dame de Feudeuilh et Pordeac,
sur seigneur de Dassabat seigneur de Pordeac, de.

Gachepony et autre places, sur Françoise de Polurton dame de Maurens - Jean de Lantée sieur de Lauret et Bernard de Manas, seigneur d'Homp.

(Mouchet. not^{re} à Montfort.)

- 3 septembre 1615. Jehanne de Mauleon, fille à feu noble Denis de Mauleon sieur de Savaillan étant dans le dessein de se rendre religieuse du consentement de Catherine de Monberun sa mère, fait donation de tous ses biens et droits à ses frères Jacques de Mauleon seigneur de Savaillan et Pierre de Mauleon seigneur de St Sauvy, sous réserve de 3000^l
- Jacques de Mauleon paye à Mac Gissot, tres orier des pauvres de Mauvesin 100^l qui ont été légués par son père Denis de Mauleon.

(Mouchet not^{re} à Montfort.)

- 22 décembre 1622. noble Jacques de Mauleon seigneur de Savaillan fait offes reelles pour le payement d'un obit qu'il doit.

(Laurie. not^{re} Cologne.)

- 5 mars 1630. Henry de Mauleon seigneur d'Encaustan. est témoin d'un acte passé au château de Latour.

(Arch. Cassalade. verbes Latour.)

- 3 Juillet 1635. Suzanne de Goulard, femme de noble Jacques de Mauleon seigneur de Savaillan et de l'Isle, en Comagne, donne à bail à ferme le droit

de labourage et de fief, un liral par feu allumant, et cinq deniers par concade sur le territoire de l'île, au prix de 60 sacs avoine et 10 livres tournois par an.

(goulard nob^e a. Castelnau Darbieu.)

- 14 avril 1648. contrat de mariage, au château noble de Sizaix, en Figeasquet entre noble Jean de Faudouas seigneur d'Apries et Catherine de Mauleon fille de Pierre de Mauleon seigneur de St Sauvy et de Anne de Montepun. La dot de la future est la maison noble de Sizaix, à la réserve des améliorations, notamment de la métairie de Caulet, pour tous ses droits. Les futurs seront tenus, les cas échéants, de payer et rembourser 908^l avancées aux carmelites de Lectoure par Abraham François de Mauleon, fils du seigneur de St Sauvy. et 400^l payées à feu Jacques de Mauleon, sieur du Brugua, reste du prix de la métairie de Caulet. Les futurs vivront à même pot et feu que le sieur de St Sauvy - Conventions particulières en cas de désaccord.

Présents: Charles du Bouzet, baron du Coastera, Paul de Lape, seigneur de Naravat - Charles de St Julien, seigneur de Bouvès, - Jacques de St Julien seigneur de Saint Brès - Etienne de St Julien sieur du Panay - Jacques Duffaur sieur de Lornac,

Pierre Jean de Faudouas seigneur de Sequenville, Philippe de Faudouas seigneur de Betheze. - Charles de St Julien. François Louis de Percin, seigneur de St Brie. A Dominique de guy, conseiller au seneschal d'auch.

(Dorle. notaire à Mauvesin.)

- 27 mai 1652. obligation pour Henri de Mauleon seigneur de Lavaillan.

(Fournier. not. à mauvesin.)

- 29 mars 1657. noble François de Mauleon, seigneur de St Sauvy donne a ferme la maison noble de Lysandre avec les metairies de la salle de Lysandre et de Caulet, le tout d'un labourage de 5 paires de bœufs - les dites metairies sont garnies de bétail. - moyennant le prix de 500^{fr} par année.

(Darlho. not. à Mauvesin.)

- 3 août 1657. En la salle de Lacoume, juridiction de Bajonnette, Saul de Mauleon seigneur de Lacoume et coseigneur de Bajonnette paye 350^{fr} et intérêts à noble Charles de Bedat seigneur de Laplaigne (mèr de Bretagne en Armagnac) mandataire de sa femme Paule d'Escorbiac - Cette somme restait due sur un legs de 1000^{fr} fait a la dite Paule de Escorbiac par Alexandre de Escorbiac seigneur de Lacoume.

(Canteloup not. à Montfort.)

Mauleon.

49.

- 1^{er} février 1665. quittance de somme payée délivrée par noble Paul de Mauleon, seigneur de Lacourne.

(Dezpronts. not^{re} Montfort.)

- 25 août 1667. noble Marie d'Escorbrac veuve de noble Paul de Mauleon, seigneur de Lacourne, donne gageaille

(Vieux. not^{re} Mauvesin.)

- Paul de Mauleon, seigneur de Lacourne décédé en 1667. avait fait un traité avec Pierre de Preissac seigneur de Caderlan. (voir au mot Lauret.)

- 6 avril 1677. contrat de mariage entre noble Henry de Mauleon seigneur de Bajonnette et de Lacourne, assisté de François de Mauleon seigneur de St. Lauvy, et de Rixandre son oncle, - Pierre de Luré seigneur de Lauret Maravat, son oncle, - Jean de Mauleon son cousin germain - Alexandre de Preissac seigneur de Lataste Caderlan. - Et demoiselle Françoise de Gariepuy fille de Pierre Gariepuy, conseiller au senechal et de Jeanne Dezprès, - assistée de David Foüsson, son oncle, Isaac Lascortes seigneur de Barjau - Mathieu Bezolles, ses cousins - Pierre de Luré seigneur de Lillac et de Homps. - Louis de Percin, seigneur de Nouguès, ses cousins. - La dot est de 5500^{fr}, plus une métairie et une maison à Mauvesin.
- 28 Janvier 1678. quittance de la dot. (Dorbe. not^{re} Mauvesin.)

50. Mauleon.

- 15 Mars 1682. noble Henry de Mauleon sieur de Larome, habitant Bajonnette, donne a bail une rente foncière.

(Vair. not^{re} à Mauvasin.)

- 7 mars 1728. Demoiselle Rose de Mauleon, épouse du sieur Jean Sagne, bourgeois, habitant Bajonnette, passe un acte de gazaithe.

(Cantaloup. not^{re} Montfort. -)

1749. Jean Louis de Mauleon sieur de St. Sauvy, hab^t Bassoues.

La généalogie de Mauleon se trouve dans le nobiliaire universel de St. Allais. Tome II. page 99.

— Mauleon. —

Ville et paroisse de la vallée de Barousse, formant baronnie dépendant du pays de Labarthe.

a donné son nom à une famille puissante de noblesse féodale, qui était des cadets de La Barthe.

- 1290. - Géraud de Mauleon, fit hommage à Gaston Comte de Foix et Comte de Bearn, de ce qu'il possédait les viles de Mauleon et de Valcabrière, au diocèse de Comminges. - le 18. Janvier 1290.

(coll. Doct. Tome I^{re} page 166.)

- 1297. - Roger de Mauleon, fils de Bernard Comte de Foix, fit hommage pour Mauleon et Valcabrière, et autres lieux le 7 Janvier 1297. (Doct. I. 166.)

- 1444. noble et puissant homme messire Manaud d'aure chevalier seigneur de Larboust et noble Geraud de Visa du lieu de Gourdon, arrêterent le 28 fevrie 1444, le mariage de noble Bertrande leur niece fille de feu noble Guillaume Ramon de Maulcon avec noble Guillaume fils de noble Guillaume de Bousost du lieu de Vithere en la vallée de Larboust et en conclurent le contrat par acte public passé a Vitheres le 24 novembre 1446. en presence de Jean de Visa le jeune et de Sanche de Visa, damoiseaux.

(Arch. du ch^{au} de Montargut prieu Auch.)

- 1471. noble Jean de Maulcon, capitaine de Mauvesin, fut present au mariage de noble Bernard de Sarege, fils de noble Bertrand de Sareges, seigneur de Lillouse et de Bulan au diocèse de Carles, avec Honorette de Bousost, fille de Guillaume de Bousost, seigneur dudit lieu; le contrat passé a Lillouse le 13 mai 1471. Gaston étant comte de Foix et de Bigorre.

- 1480. noble Jean de Maulcon, seigneur de Lutilhous, assista aux pactes de mariage conclus a Avesac, au diocèse de Carles le 5 octobre 1480. entre noble Bernard d'angos seigneur dudit lieu au diocèse de Carles et Bertrande de Bousost fille de noble Guillaume de Bousost seigneur dudit lieu au diocèse de Comminges.

Louis regnant en France et Arnaud étant évêque de Tarbes.
(Archives du ch^{au} de Montargut, près Auch.)

- En 1559. Arnaud de Mauleon, lieutenant du château de Mauvesin, laisse échapper un prisonnier qui était renfermé dans la tour du château.

(Archives du Séminaire. Auch.)

Mauleon ou Malileone en latin, famille de noblesse féodale de la province du Poitou.

- En 1208. Guillaume de Mauleon donna au prieuré de La Roche sur Yon, du consentement de Beatrix, sa femme, et d'Eblon, son fils et de messire Bernard de Nachecoul son seigneur féodal une rente annuelle de 100 poitevins pour avoir droit à toutes les messes dites audit prieuré, avec quatre cierges allumés, par lettres de l'an 1208.

(Archives de l'abbaye de La Roche sur Yon.)

- Le 14 Juillet 1488, Christophe de Mauleon à la tête tranchée à Laumur ainsi que des Barres et Callart. Il avait été pris par les troupes royales avec une bande de routiers qui s'étaient établis dans le Maine et l'Anjou ravageant le pays sous prétexte qu'ils étaient Bretons.

C'était pendant la guerre de Bretagne terminée par la bataille de St Aubin du Cormier. (Corr. Latemouille p. 180.)

— Maumusson. —

Terre et paroisse au comté d'armagnac. L'église sous le vocable de Sainte Marie dépendait de l'évêché d'armagnac. Il y a eu au XIV^e siècle des seigneurs portant le nom de cette terre.
- 1338. 1341. aux queues de gascogne. Giraut de Maumusson et Raymond de Maumusson.

(Comptes de B. du Drac. n° 20684. 264 279.)

- 20 Janvier 1468. Jean de Viella seigneur de Maumusson. s'engage pour 27 eurs d'or, conjointement avec Roger de Viella, seigneur de Viella et Jeannot de Lathaynet.

- 25 octobre 1483. noble Jehan de Viella seigneur de Maumusson et d'Auron. se joint aux consuls et habitants d'Auron dans un procès qu'ils ont contre ceux du lieu d'Espas, et il donne procuration.

- 16 avril 1491. Jean de Viella seigneur de Maumusson est témoin du mariage de Geraud de Saint-Sannes, avec Marie de Viella.

- 26 Juillet 1492. noble Jean de Viella, seigneur de Maumusson. est exécuteur testamentaire de Bernard de Canet seigneur de Laquian.

(arch. du séminaire. Auch.)

- 12 avril 1494. à Laquian, noble Jean de Viella, seigneur de Maumusson constitue ses procureurs noble Bernard de Bergognan seigneur de Bergognan.

Géraud de Saint-Lannes, et autres. - (Châtenet. not. Rogier.)

- 26 mai 1494. Jean de Viella seigneur de Maumusson, et parmi les cousins et proches parens de Roger de Viella seigneur de Viella qui demandent qu'il soit donné un tuteur à Roger de Viella qui est en demence,

- 7 mars 1499. Jean de Viella, seigneur de Maumusson, donne procuration à son fils Bertrand de Viella:

(Inventaire Viella.)

- En 1538. Louis de Barbasan, denombre pour Maumusson, (Arch. Pau. 1573. B.)

- 9 mai 1595. à Dagnères de Bigorre. Obligation pour noble Julien de Medrano, seigneur de Nion et de grignon,

- 15 Juillet 1620. noble Pierre de Medrano, fils d'Antoine de Medrano, seigneur de Maumusson, Baron de La Batière et Baulac, donne une quittance étant à Dagnères,

(Arch. du Séminaire. Arch.)

- Pierre de Medrano, Baron de Maumusson, marié à Catherine d'Artiqueloube, dont une fille Jeanne de Medrano, qui épouse le 2 Août 1656, Jacques de Podenas Sieur de Betbeze.

- 17 Novembre 1659. Jean de Medrano, seigneur de Maumusson et de Baulac est présent au mariage de Jean Roger de Pariac seigneur de Canet.

Cette Branche des Medrano, finit par une fille

Jeanne de Medrano qui en épousant noble François de Laverrie-Sabastien alias Castetreal, lui porta la terre de Maumusson.

En 1756, François de Laverrie-Castetreal, seigneur de Maumusson, marié à Jeanne de Medrano, doit une somme de 1000 livres à Melchior de Montesquiou seigneur de Pouylebon.

(Arch. Dep^{te} Auch. E. 36.)

- François de Laverrie de Sabastien Castetreal de son mariage avec Jeanne de Medrano eut :

1^{er} Basthalem de Laverrie, né le 7 mars 1743.

il émigra et mourut le 23 avril 1797 à Barentzegg dans les principautés de Lippe (Allemagne).

2^e Anne Charlotte de Laverrie de Sabastien Castetreal
né à Maumusson le 27 juillet 1745.

- Anne Charlotte de Laverrie de Sabastien Castetreal ne se maria pas. Elle n'émigra pas et resta au château de Maumusson, où elle mourut le 26 Mai 1828.

Par son testament en date du 5 juillet 1823 elle institua son héritier universel et unique le sieur Antoine Louit, avocat, fils du sieur Mathieu Louit, habitant du lieu de Maumusson.

Ce sieur Louit était né le 22 messidor an II à Nogaro, de Mathieu Louit cultivateur et de Jeanne Bernar de

Lasbarrieres. on lui avait donné le don et prénom de -
Antoine Lepelletier Louit. Il devint avocat et l'ami et
le conseil de M^{lle} de Laverrie de Maumusson dont
il fut l'héritier universel et general.

Antoine Louit épousa dem^{lle} Gabrielle de Montaut. Ils eurent
une fille unique Anne Charlotte Euphemie Louit mariée
à Monsieur de St Julien, de Dinette.

Dans le cimetière de Maumusson il y a une dalle de
marbre avec croix verticale à la tête.

Sur cette dalle j'ai relevé les inscriptions suivantes:

- I. — Ci git monsieur Antoine Louit decédé au
chateau de Maumusson le 30 Janvier 1864 à l'âge
de 70 ans. priez pour lui.
 - II. — Ci git madame Gabrielle Louit nee de Montaut
decédée au chateau de Maumusson le 27 septembre 1863
à l'âge de 61 ans. - priez pour elle.
 - III. — Ici repose Anne Courtade de Salis veuve
de noble Jean Jacques de Montaut decédée au chateau
de Maumusson le 22 septembre 1848 à l'âge de 76 ans
Priez Dieu pour elle.
 - IV. — Ci git Anne Charlotte Euphemie de St Julien
nee Louit, decédée au chateau de Dinette le 31 juillet 1866
agée de 42 ans. - priez pour elle.
- (voir aux arch. de La Roche. M^{ss}. papiers Laverrie et Louit)

Maupas.

57.

— Maupas. —

Terre et seigneurie au comté d'Armagnac, dépendait anciennement du diocèse d'Aire.

(voir géographie de Bourdeaux à la page 63. —

(voir notice sur Monquilletm. par l'abbé Cazauran pages 54 et 60)

- 1319. Hommage au comte d'Armagnac pour la terre de Maupas. par André de Labarthe.

- 26 Juillet 1346. noble Arnaud de Labarthe, seigneur de Maupas (Malo pastio) et témoin de l'hommage rendu par Agnès femme du seigneur d'Estang, en Armagnac.

(arch. Lemaire auct.)

- le 22 Juillet 1346. Arnaud de Labarthe et témoin d'un hommage. (Monlervin. III. 486.)

- 1431. noble Jean de Maupas, damoiseau, fut témoin de la procuration que noble et puissant homme messire Louis de Faudras, chevalier, seigneur de Faudras et de Sis, donna à son fils noble Berard de Faudras pour agir pour lui en toutes ses causes contre noble dame Jeanne de Barbazan, femme de noble et puissant homme monsieur le Comte d'Antenne, par acte revu S. Depenan notaire à Lectoure le 12^e novembre 1431. folio 77.

58. Maupas.

Pierre d'Aydie, seigneur de Maupas, est présent à
l'assemblée de la noblesse à Nogaro le 20 novembre 1479
(Monluc. V. 14.)

- 2 Juin 1486. Pierre d'Aydie, seigneur de Maupas,
avait acheté pour 200 s. le moulin de Panjès
(voir au mot Panjès.)

- Les seigneurs de Maupas, rançonnent le pays.
(Revue d'Aquitaine IV. 285. 333.)

- 1501. à Nogaro. Hommage rendu à Nogaro, au
Comte d'Armagnac, pour la terre de Maupas,
par noble Pierre Deciaude. (il veut dire Aydie)
(Caumont. III. 23.)

- En 1538. - Denombrement de la terre et seigneurie
de Maupas, par Pierre de Loujouse.
(arch. Pau. B. 1573.)

10. Janvier 1545. Etienne d'Aydie et son fils rati-
fient la vente de la seigneurie de Maupas en
faveur du seigneur de Loujouse.

- 10 novembre 1545. - noble Louise de Barataud
dame de Maupas fait achat de pièces de terre.

- 9 septembre 1604. Testament et legs faits par
madame de La Mothe Gondrin à sa fille
mademoiselle de Maupas.

- Affirme de la terre de Maupas en 1620.

Maupas.

59.

- 1^{er} août 1630. M^r et M^{ad}^e de Loujouse donnent la terre de Maupas à femme à M^r de la Courmalie.

- 1633 - Saisie de la seigneurie et terre de Maupas sur M^r de Loujouse.

(voir sur les ravages des protestants à Maupas, la Revue de Gascogne II, 323.)

- 15 Octobre 1605. Bernard Langelier, prêtre, licencié en droit recteur de Maupas est caution dans un acte passé à Gondrin,

(Hughes Marroult. not^{re} à Gondrin.)

18 août 1608. Les terres de Maupas et l'annemaignan, sont saisies par décret obtenu du Parlement de Toulouse, par le sieur de Montclar.

- 21 juillet 1614. Echange entre les seigneurs de Montclar et de Loujouse, de la terre de Maupas, contre le Bourg de Caucabane.

(Laribau not^{re} Condom et Inventaire Loujouse)

- 6 mai 1644. noble Jean de Loujouse, seigneur de Maupas, liquide sa légitime.

Antoine de Loujouse seigneur de Maupas, l'aurisau et Lau. (monterun VI. 173.)

- 10 avril 1667. Charles Simon de Lau seigneur de Maupas. devait 1500⁺ à Marguerite de Lau sieur de Mansonville, qui a saisi entre les mains de

Jean François de Fouest seigneur de Lion qui devait 1500^s
reste de la constitution dotale de sa fille Leanne de Fouest
femme du sieur de Maupras.

(Bilhau not^{re} Nogaro.)

- 7 Decembre 1677. noble Simon de Lau seigneur de Maupras
prend à bail une maison dans la grande rue de Nogaro.
moyennant 75^s par an.

- 22 Juin 1678. il obtient prorogation de paiement.

Le 15 fevrier 1678. il donne quittance de 600^s à son
fermier de la seigneurie de Maupras et il cede 266^s
à prendre sur ledit fermier.

(Bilhau. not^{re} à Nogaro.)

- noble Simon de Lau seigneur de Maupras est en
procei en 1679 contre les consuls de Panjas.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 252.)

- 14 Decembre 1683. noble Marc Antoine de Coust,
seigneur de Monguillem et de Maupras est tuteur du
fils de Jean François de Fouest. seigneur de Lion.

Il passe en cette qualité une obligation.

12 fevrier 1684. autre obligation du même.

(Bilhau. not^{re} à Nogaro.)

- 21 Octobre 1731. Catherine du Lin, veuve de messire
Etienne de St Julien, vivant, seigneur de Momuy et
autres places, habitant St Martin de Noet en Marsan,

, pour elle et pour mesure feu Jean François du Lin baron de Meotam, auquel elle a droit ainsi qu'aux seigneuries de Natz, Gaube, et autres places. — messire Raphaël du Coster de Seignan, seigneur de Maupas y habitant, présentement procureur constitué de Alexandre Xirer de Bezolles, chevalier, comte de Beaumont, seigneur de Rimblé, habitant à Paris, rue du Bac,

reconnaisent avoir reçu de noble Antoine de Pratferri seigneur de Meur et de Jean François d'Arneville sieur de Nicoulon, habitant le Houga la somme de 4750 livres argent; et ce pour terminer le procès au parlement de Bordeaux, au sujet de la tutelle qu'avait eue Abraham de Pratferri seigneur de Meur, grand père d'Antoine de Pratferri de la personne de feu dame Jeanne Marie de La Planche mère de Catherine du Lin dame de Momuy,

(Ducataing. not^{re} au Houga.)

— Comptant de Darlestan seigneur de Maupas.
au XVIII^e siècle.

— voir au tome XX. p. 420 de la Revue de Gascogne aux jugemens de noblesse, la terre de Maupas appartenant à une famille de Languedoc, branche de Sébaste

— Silhac, curé de Maupas. (Lég. tome II. 228.)

— Mauras. —

Fief au comté d'Armagnac. — l'église sous le vocable de la B. Mère de Dieu. Il y avait aussi une autre église sous le vocable de St Pierre de Mauras. Ces églises dépendaient de l'archidiaconé de Sos.

- guerres de gascogne 1338 à 1341 Pierre de Mauras.

(B. du Drach — 274)

- le château actuel de Mauras. (1869) appartenait à la veuve Caillava, née demoiselle de Mauras.

— Maurens. —

Terre et seigneurie au comté de l'Isle Jourdain, pays de Verdun. a donné son nom à une famille puissante de noblesse féodale. Cette famille serait une branche de la maison de l'Isle ou tout au moins de ses parents. (voir Revue de Gascogne articles de M^r Dubord, tome XIII.)

- N. de Maurens était mort en 1151. — laissant:

1^o Odon de Maurens, religieux à l'abbaye de grmout en 1161.

2^o Espagne ou Hispan de Maurens qui suit

3^o Guillaume Fezac de Maurens, qui épousa Esquiva et on eut 1^o Guillaume Fezac. 2^o Gascon. vivant en 1217.

4^e Eygarrous de Maurens mort sans alliance.

5^e Galdris de Maurens, mariée à Raymond Jourdain de l'Isle.

6^e Gasens de Maurens, mariée à Odon de Polasthon.

Espagne ou Hizpan de Maurens, mort en 1182, avait épousé Alazeis dont il eut:

1^o Odon de Maurens qui suit.

2^o Guilleaume de Maurens.

3^o Espagne de Maurens.

4^o Salome de Maurens, mariée à Gerard de Polasthon.

5^o Alexandrine de Maurens, religieuse au couvent de St Jean qui en 1177. lui donne deux pièces de terre.

Odon de Maurens. marié à Espagne.

- 1188. - Peyae de Maurens, ratifia la donation d'un honneur et dependances, faite à l'abbaye de Grand Leher, par Guilleaume Peyae de Maurens et Esquive sa femme ses père & mère le 12. des calendes de novembre 1188.

(coll. Doat. tome 5. page 152.)

- 1228. - Guilleaume de Maurens fut témoin de la renonciation faite par Ramon de l'Isle à ses prétentions sur la seigneurie de l'Isle en faveur de messire Bernard Jourdain de l'Isle en janvier 1228.

(Saume de l'Isle. f^o 268.)

- 1234. - Guilleaume de Maurens, chevalier fut témoin

- l'hommage et du serment de fidélité que les chevaliers
le Montferreand firent à Bernard de Morestanq le 12
mai 1234. (Saumo de l'Isle. f° 65.)

1234. Guillaume de Maurens, marié d'Escombeauf.
sa femme, Odon et Ispan leurs fils, damoiseaux
Salomé, leur fille, donnerent à l'abbaye de Grand Selve
les terres et honneurs que Ramon Bernard de Lafite
avait legués à la dite Marie au territoire d'Escombeauf
le dernier jour de février 1234.

(coll. Doat. Tome 5. p. 167.)

- 1245. Ispan de Maurens et Guillaume de Seïsses
donnerent à vie tout ce qu'ils avaient à Cartelar, à
Raymond de Lauzet, le 31 octobre 1245.

- 1249. Ispan de Maurens promet de faire consentir
Othon de Maurens son frère, à la vente qu'il avait
faite à Guillaume de Seïsses et au sire de l'Isle de
tout ce qu'ils avaient au Cartea Gradel, la terre,
Mofite, Garganville etc. le 8^e à l'entrée de février 1249.

(Saumo de l'Isle. folios 470 et 33.)

- Longuebrune de Maurens était femme de Bordeaux
Seigneur de Puyguilhem. Ils eurent une fille Alejais
qui épousa Beraud de Faudois. La dite dame
de Faudois, par son testament fait au mois de juin
1260. devant Arnaud de Donnaora, notaire de l'Isle.

Tourdain, elle y nomme son oncle paternel Odon de Maurens,
(genealogie Faudoas. 5.)

- 1279, Othon de Maurens le jeune, damoiseau tant pour lui que pour la dame de gensac sa femme, et dame Marie femme de feu messire Amaud de Nausat, chevalier, mère de ladite dame de gensac, vendit au seigneur de l'Isle tout ce qu'il avait au château d'Elcauset de Gimois, à Douzumont et à Erman en l'an 1279.

(Saume de l'Isle. f. 1364.)

- 1273, Othon de Maurens, le jeune, damoiseau, tant pour lui que pour sa femme, ratifia la vente qu'il avait faite au seigneur de l'Isle de ce qu'il possédait au Gimois. (Idem. 1364.)

- 1283. Othon de Maurens, chevalier, est témoin d'un hommage fait à Bertrand de Faudoas le 12^e jour de l'issue de Mars 1283.

(geneal. Faudoas. 11.)

- 1319, Othon de Maurens, damoiseau, avoue tenir en foy et hommage du comte d'Armagnac le château d'Ansan et les deux tiers du château de Blanquefort le mardi après la St. Luc 1319.

(Montauban. Livre Vert. côté C.C. 28. f. 12.)

- Guillaume de Maurens, convoque pour la guerre de Lyon.

(Monlerun. III. 123. - Dom Vaissette. tome IV.)

- 1321. arnaud guillaume de Maurens, damoiseau fut present à l'hommage fait au comte d'armagnac par arnaud guillaume de Montlizon, seigneur du chateau de Meilhac le jour de St Clement. 1321.

(Montauban, livre vert. fol.° 24.)

- 1328. - Odon de Maurens et Odon son fils assisterent au contrat de mariage entre noble Odon de Montaut, damoiseau, conseigneur de Homps, en Comayne, et noble demoiselle Simone fille de feu noble Vital de Montgaillard damoiseau, seigneur d'Esclignac.

(arch. de Bessac-Esclignac.)

- Odon de Maurens, damoiseau, seigneur des chateaux d'Ansan et de Blanquefort, testa le 21 juillet 1329.

Jean étant comte d'armagnac, guillaume archevêque d'Auch - Il legua 10th a guillaume gartie de Falgar present audit testament.

(D. Villevielle. 38. verbo Falgar.)

- 1325. - Odon de Maurens, damoiseau, seigneur d'Ansan et de Blanquefort fait son testament par lequel il elit sepulture dans l'église d'Ansan, fait plusieurs legs a diverses eglises, aux pauvres et à différentes personnes. Veut que ses dettes soient payées ainsi que tous ses legs et ceux faits par feu Odon de Maurens, son père et ses ancêtres. ordonne un

Maurens.

67.

pèlerinage à Notre Dame du Puy, Lègue cent sols à
Arnaud de Tournecoupe son filleul et écriture, lègue
10. livres à Guillaume Garbé du Falgar, damoiseau,
lègue 100 livres à la fille de Dominique de Francheville
Institue Gensac sa fille son héritière particulière en
la somme de 700. sols toulousains; avec un lit, de bons
et beaux habits nuptiaux, et en cas de mort sans être
marie ou sans avoir légitimes, il lui substitue son
héritier universel, lui réservant néanmoins la faculté
de tester jusqu'à la somme de 50^l. Institue son héritière
universelle Athalie sa fille dans les 600^l qui lui ont
été promises lors du mariage traité entre Odon son fils
et Alix sœur de Bernard de Montpresat et lui substitue
ledit Odon son héritier. Institue N... sa fille mineure
son héritière particulière en la somme de 100 livres
Ordonne que Hugon, son fils soit clerc, et qu'il ne
puisse disposer par mort que de 30^l. Lègue 100^l
à chacun de ses posthumes s'il en a: fait un
legs à Madame Desiarde de Dieupentale, sa
femme, institue son héritier universel Rodon son
fils aîné: lui substitue Hugon son autre fils;
et au cas que le dit Hugon meurt sans avoir
recueilli la succession, ou si l'ayant recueillie
il meurt sans postérité, il lui substitue Athalie

sa fille et sa postérité légitime dans ses biens assis à Escornebœuf; Garsac son autre fille et sa postérité légitime dans ses terres de Blanquefort et de Saint Sauvy, et Arnaud d'ansan, son frère, dans sa terre d'ansan, nomme ses exécuteurs testamentaires la dite Beriaude sa femme, Colin Somet, Amaud dit de Maurens d'ansan, et Dominique de Francheville le 22 juillet 1325. Charles regnant en France, Jean étant comte d'Armagnac, Guillaume archevêque d'auch, en présence d'odon de Montaut, damoiseau, consergneur de Hempt, Guillaume garsie du Falgar, damoiseau, (archives du duc de St. aignan.)

- En 1328. - le 10 novembre au château d'Esclignac Odon de Maurens et son fils Odon sont présents au contrat de mariage d'odon de Montaut seigneur d'Hempt et de Simone de Preissac.

(galart. I. 421-422.)

- 21 avril 1379. Guillaume de Maurens, damoiseau, reçoit un legs de cent livres dans le testament de Geraut, vicomte de Fezensaquet,

Mirpan de Maurens, damoiseau, en reçoit un de cinquante livres.

(galart. I. 651.)

- 1436. noble homme Beraut de Maurens témoin d'une

transaction passée à Mirande le 23 octobre 1436.

- Vente et partage de la seigneurie de Maurens avec certaines pièces de terre, près et signes faite par le comte de l'Isle au comte d'Armagnac.

(Inventaire Lectoure, 195.)

- Le sieur de Malastie Maurens est parmi les gentils hommes maîtres d'hôtels du duc d'Alençon

(il s'agit ici des Merens. (du Figeusac).

(Revue d'Aquitaine. XII. 185.)

- 28 février 1510, Guillaume de Relongue, chanoine de Vic et curé de Maurens, règle par transaction les droits curiaux avec les habitants,

(Coma. notarié à Vic, années 1516-1518.)

- 10 Octobre 1521. Testament de Catherine d'Aulin veuve de Arnaut Guillaume de Navetang seigneur de Maurens.

- In nomine sanctissime Trinitatis et individue unitatis Patris et filii et spiritus sancti. amen.

Quoniam nullus in carne positus mortem evadere potest corporalem nec est quis qui divinum valeat aufugere iudicium diuque hominis breves sunt dubii et incerti de vite presentis breuitate querente - ino dicitur = diu hominis breves sunt diuturne experientia rerum quodistic demonstratur, quamobrem Dominus

nostre Iesus christus suo verbo evangelico nos vigilare
edocuit quibus premeditatis non differat quis sapienter,....
cessu et perfecta memoria autem quam cecus
morbi efficiatur suis disponere rebus. Cum
igitur nil liberalius hominum existat quam
ultima voluntas testandi.

Idcirco noverint universi et singuli presentes pariter
et futuri. Constituta et existens personaliter
coram me notario publico et testibus infrascriptis:
Videlicet nobilis Caterina de Aulino relicta
condam nobilis Arnaldi Guillelmi de Marcstagno
condam domini de Maurensis, jassens in
gravato in camera anteriore corde sue solite
habitationis mente in suis bono sensu sana atque
et perfecta memoria licet quadam gravetur
infirmis ut cuiusque eam influenti et
audienti per ejus aspectionem et audicionem
apparere existensque premissa animadvertens et
diligenter considerans cupiens pro viribus anime
sue salutis providere et taliter ordinare ne
post decessum ejus lis, questio, controversia
oriri possit, imo potius juxta hanc suam
infrascriptam ultimam voluntatem in expedito
remaneant atque clavo nec non etiam. etc....

(le reste du préambule est trop long) In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. — Elle choisit sa sépulture dans l'église Saint Blaise de Maurens devant le maître autel dans le tombeau où déjà est enterrée sa chère fille Catherine. Pour l'amour de Dieu et pour faire prier pour le repos d'elle et de tous les défunts pour lesquels elle est obligée de prier, elle donne cent écus d'or petits comptant pour chaque écu 18 sous bons et pour chaque sou six ardis, qui seront ainsi employés. 1^o Le jour de son décès pour les messes thédor basilicis torches basiliques et autres honneurs funebres quarante livres = a son anniversaire 20 livres = amore Dei et intuitu pietatis = a^t St Blaise de Maurens 24 livres = au bassin de Notre Dame .9 gros. = au bassin des âmes du purgatoire 9 gros. = a^t la confrérie de Notre Dame, 9 gros. = au couvent des Frères mineurs de Samatan 24 livres tournois = au couvent des Frères prêcheurs de Mauvesin un sac de bled = aux Carmes de Toulouse un sac de bled. = aux Augustins de Toulouse, un sac de bled = Aux Religieuses. = deux puncheries de blati = a la confrérie du très saint corps du Christ de Gimont deux écus petits, a la condition qu'ils seront tenus de célébrer chaque année

72. Maurens.

le jour de St Catherine, une messe haute de requiem pour l'ame
de la testatrice - à Fortaner de Arano recteur de Maurens
huit écus petits à la condition qu'il priera Dieu pour elle
3 écus petits à chacun des autres prêtres de Maurens.

Elle lègue un écu à Catherine de Marettang sa nièce,
en quoi elle s'institue heritiere particulière, de maniere
qu'elle ne puisse rien pretendre autre chose sur les biens
de la testatrice.

Et quia heredis institutio caput et fundamentum est
totius testamenti - elle institue pour son heritier universel
dans tous ses biens meubles et immeubles son fils noble
Leon de Marettang; non seulement dans les biens qui
lui viennent de son chef mais aussi dans ceux qu'elle a
recueillis par succession de Arnaud Guillaume, Fortaner,
Jean et Catherine de Marettang ses fils et filles décédés.

Elle nomme executeurs testamentaires Fortaner de Arano
recteur de Maurens - Jacques de St Fort prêtre, - Pierre
de Goga licencié et François Pilosi, marchand de
Gimont, les chargeant de vendre ou engager ce
qu'il faudra de ses biens pour acquitter ses legs.

Temoins = Fortaner de Arano recteur, Jacques de St Fort.
Pierre de Goga, licencié en droit, Raimond de Vié,
medecin, Jacques Des Bordes, barbier, habitants Gimont,
Geraud Dartigues et Jean de Colomès prêtres

de Maurens - Du 10 Octobre 1532. - Anthoine de
Nasen, notaire de Gimont.

Grosse expédiée par le même notaire.
(Archives de Caosalade.)

Marestang - Maurens.

nobles Jehan de Marestang seigneur du lieu de
Marestang, Bertrand de Marestang seigneur de
Gensac, Fortaner de Marestang seigneur de Maurens,
damoiseaux, tous trois solidairement, ont emprunté
des nobles girard et Jean de Ladio Buscone (Suybusque)
bourgeois de Toulouse, par un acte reçu le 11 Mars
1433. Raymond de Villeneuve alors notaire à Toulouse
la somme de 34 écus d'or, bon poids de chacun trois
deniers et legis. 22 codiatorum et 15 gros monnaie
courante - Et aussi la somme de 15 écus d'or.

Jehan de Suybusque et Johannot son fils desirant
tenir quitte Bertrand de Marestang, fils et héritier
de feu Fortaner de Marestang seigneur de Maurens,
de sa quote part, et hoc mediante uno consensu
pili Bayardi - valant dix écus d'or, afin qu'il
ne restât dû par lui que le reste de sa part
Ce qui fut convenu par acte du notaire le
24 Juillet 1448. -



74. Maurens.

- 17 aout 1490. = Testament de Bourguine de Marestang, femme de noble Bernard de Las Couts seigneur d'Endoufielle. Elle fait un legs a Bourguine de Danoste, sa filleule, a Alaine de Marestang sa niece, a arnaud guillems de Marestang, seigneur de Maurens, son neveu. Elle institue son heritier Bernard de Las Couts seigneur d'Endoufielle, son mari, a charge de rendre son heredité a Jehan de Las Couts et a sa femme Jeanne de Marckas, nomme ses executeurs testamentaires noble Gerard de Marestang et noble Jean de Las Couts.

- 4 mai 1545. = Sentence rendue par le baile et deux des consuls du lieu de Maurens, entre le procureur du lieu et plusieurs habitants. Le procureur demandeur en matiere d'excei contre Pierre gramont, Jehan de Bous, dit Barthas et autres qui ont eu rixe. gramont ayant assailli avec son épée evaginée Barthas et l'ayant battu, Barthas a blessé gramont d'un coup de trait d'arbalète. Les autres se sont frappés a coups d'aiguillade. Ils sont condamnés a l'amende envers les seigneurs de Maurens = Barthas 2 liv. tour. Jehan Dartigues dit petit 30 sous. = P. Dartigues 20 sous. gramont 20 sous. - Bous et Michel de Colomès, chacun en 25 sous. - noble Bernard Jehan de Marestang est seigneur de Maurens pour la quatre partie.

1571-18 Juin 1572- Sur l'heure de vespres ou environ au lieu de Maurens, diocese de Combes dans la maison communement appelée de Mauleon que soullait estre et appartenir à feu noble Bernard Jean de Maretang en son vivant, seigneur de Maurens, et en laquelle maison estoit le corps mort dudit feu de Maretang, par devant moi notaire royal et en la presence des temoings sous escorts et nommés. Cest présentée damoysselle Catherine de Maretang dame du lieu de Maurens, laquelle parlant à noble Jehan de Lastours seigneur d'andoufielle là present et estant dans la dite maison avec une troupe de soldats arquebuziers, lui a dit et remontre à quelles fins et pour quelles occasions, il tenoit garnison et main forte avec la dite troupe d'arquebuziers dans ladite maison, et comment avait-il entrepris faire la dite assemblée en sa seigneurie et juridiction du lieu de Maurens sans son sceu et contrairement aux edicts et ordonnances du Roy. Et pourquoy il l'est mis entour et emparé de ladite maison, c'estant saisi de tous les biens meubles estant en ycelle, or et argent et pareillement des documents et l'itres mesme de ceulx qui luy appartiennent et que ledit feu de Maretang son oncle luy tenoit depuis le décès

76. Maurens.

de son feu père, après lequel a esté son tuteur, regi' et administré
ses biens, ausquels tiltres, documens et biens par luy
jà saisis le dit sieur d'andoufielle ne pout pretendre
aucun droit, sachant bien qu'elle est la plus proche
parente dudit Marestang son oncle, habile pour luy
pouvoir succeder, ycellui seigneur d'andoufielle ne peut
pretendre ignorance, Sonquoy lui a requis fbre vuyder
ladite garnison de ses soldats arquebuziers de ladite
maison et de lui rendre les tiltres et documens qu'il
a jà transportés. Lequel sieur d'Andoufielle a dict
et déclaré qu'il est seul heritier institué par ledit feu
noble Bernard Jean de Marestang sieur de Mauleon,
comme il fera aparoir par son testament; et comme
tel qu'il s'est mis en possession des biens, maison
et heritaige dudit de Marestang son oncle pour
continuer la possession ores bien ladite damoyelle
Catherine de Marestang soy et plus proche parente
que luy. Et que le dit feu de Marestang luy bailla
en son vivant un sac de tiltres et documens lequel
il a retéré, entre lesquels s'il se trouve aucun tiltre
ou document qui touche et appartient ou qui
concerne les biens de la dite de Marestang, il
offre les restituer et de luy communiquer ceulx
qui touchent tant a l'un que à l'autre. Et pour

le regard des soldats qu'il a fait venir voyant que les enfans de la dite de Morentang dame de Maurens se sont mis et intrus dans les metairies dudit feu de Morentang y tenant main forte dedans ja de son vivant, il a esté contrainct faire du semblable et faire venir les soldats pour ce que le dit feu sieur de Morentang son oncle. Sa vie durant, le requiert et pria que pour la conservation et garde de son bien et personne il eust des soldats et les fut venir en sa dite maison. Et par ainsi n'a rien attempté.

Et pour ce que comme heritier il pretend demain faire enterrer le corps dudit Morentang son oncle, a demandé a la dite damoiselle Catherine si elle n'y voulait trouver. La dite damoiselle de Morentang a dict qu'elle ferait son devoir, mais qu'elle ne pouvait croire qu'il y eut aucune disposition de son oncle. Et ores bien qu'il en y eust aurait dict icelle ne pouvoir estre valable, ne pouvant son dit oncle disposer de biens qui ont esté acquis des fonds et revenus de ladite Catherine et qui sont de sa seigneurie, elle ni ses predecesseurs n'ayant fait aucune lausime, estimant iceux biens estre siens, Requerant de tout a moy notaire soubsigné retenu, acte de que j'ay fait en presence de Maiche Francois,

78. Maurens.

Lournier, avocat au siege de l'Isle-Jourdain, Bernard Jean Delas, Pierre de Nogues et anthoine Cordier, habitants de Maurens et de Mauvesin.

(Bernard de Moline, notaire Royal.

— Ce jour d'hey dieu huitième de Juing mil cinq cens septante deux par nous soubsignés en faisant les honneurs de mort et trépas de feu noble Bernard Jehan de Marettang quant vivait seigneur de Maubon et coseigneur de Maurens, a esté dependu en torches mottes et autres ombres pès la somme de trente une livre quinze sous tournois

Sire Santa Sansata,

Pour monsieur d'andoufielle puis mestre Pierre le XVII^e Juing 1571, XXIIII. torches de 1^{re} pesant que monte a VII^{re} IIII. souly = VIII. livres candelones a VI sous la livre - II^{re} VIII. souly.

1542. - Bernard Jean de Marettang, seigneur de Maurens et de Lahas, achete la place de Fregouville, de Jehanne de Caunac et Cleofas de St Orens, meire et fils.

Je n'ai pu trouver pour quelle cause il fait prendre au corps, mettre dans la prison de Fregouville, un certain Orens Faur qui est maltraité au point d'en mourir. Cette arrestation et ces violences

ont été commises par Vital Grisono, notaire à Montferrand en Cogatois, Carteras et autres qui se disent les officiers de justice de Bernard Jean de Marettang, Ramonde de St Loris, veuve du susdit Orens Faur forme plainte devant le bailli juge et consuls de Fregouville, qui pour la venger prennent les armes, bâtons, épées arquebuses et harnois autres semblables et se font bien accompagner de gens armés.

Le mardi 11 Juillet 1542. Arnaud de Monserrie, procureur de la dame de Montferrand, du lieu de Pujaudran, Pierre de Ponsan, Jeanneton Lecter, seruteurs de la dite dame, Jean Calac ordonnance à Montferrand, armés chacun d'une épée à la trinité = 1 en vindrent à la maison de Grisono accompagné de Ramonde de St Loris qui resta dehors pendant que les autres monterent en hault de la maison où Ponsan dit = je vos fes prisonniers. - Grisono leur dit de montrer le = expriatur =. Ponsan et Monserrie comme baile ou procureur de la dame de Montferrand, le prirent et le menant par force et violence lui firent mal en son bras gauche et lui firent une blessure ou sixatoire et donnerent un coup de poing à Catherine de Seguenville belle mere de Grisono. Ils le conduisirent dans une maison et

ensuite à Fregouville où ils le tinrent prisonnier pendant vingt quatre heures. mais Guillaume Belac, eschoier, qui enseignait les deux fils de grison et venait de l'île Jourdain pour donner sa leçon était précisément à Montferrend et fut témoin de l'arrestation. grison put lui donner une plainte et requête adressée au juge de Gimont qui aussitôt lança un ordre d'élargissement et envoya son greffier pour l'exécuter. Toutefois le bailli de Montferrend Monserie ne voulut relâcher grison que moyennant caution de 500 liv. tourn. Le greffier se porta caution et grison fut mis en liberté.

Il fit faire enquête le 19 juillet 1542 devant le juge de Gimont. Ramonde de Seris appelée devant le juge fut condamnée à une amende et dommages intérêts ainsi que depens. Elle forma appel au parlement; sa requête n'est point datée et fut la seule pièce; aucune autre ne fait connaître la suite de cette affaire.

— 24 avr. 1578. Sentence du Senechal de Toulouse rendue définitivement, après beaucoup d'autres, au sujet de la succession de Bernard Jean de Marestang seigneur de Mauleon qui était mort comme on l'a précédemment vu le 17 juin 1541.

Catherine de Marestang femme de S. de Polastron avait fait main mise sur les métairies de son oncle, elle avait joui de tous les fruits malgré les procédures, sentences et arrêts. La cause est plaidée en Avril 1578. entre Jean de Las Tours seigneur d'Endoufielle d'une part et Catherine de Marestang coseigneure de Maurens - Bernard Jean de Polastron, dit l'allemand, - Bernard de Polastron dit hilloton, frères, un appelle' Sordica Planton, Jofinat, Lamotte ou Mothetz de Montferrand d'autre part.

Le procureur du roi aussi demandeur.

La succession de Bernard Jean de Marestang est attribuée au seigneur d'Endoufielle en vertu d'un testament fait en sa faveur.

Bernard Jean de Polastron et Bernard son frère, autrement dits les cadets de Maurens sont condamnés à reintégrer le seigneur d'Endoufielle dans tous les biens et à faire restitution des fruits qui sont énumérés plus 1^o Bernard Jean de Polastron à 100^l d'amende envers le roi et 300^l envers le seigneur d'Endoufielle de Las Tours - 2^o :

Bernard de Polastron à 50^l envers le roi et 200^l envers le seigneur de Las Tours - 3^o Sordica 10^l d'amende et 50^l de dommages intérêts ; 4^o les autres à proportion.

L'instance avait été introduite le 5 juillet 1572. elle

est terminée le 24 avril 1578. - (Toutes ces pièces sont extraites des archives Cartalade.)

- Bernard Jean de Marestang avait épousé Ramonde de Mianes, veuve de Gausserand de Lamezan dame de Lahas ou Lafas - C'est ainsi que ledit Marestang se qualifie seigneur de Lahas. Il ne l'est plus lors de son décès parce que sa femme l'avait précédé.

— Supplie très humblement Bernard Jean de Marestang escuyer, seigneur de Maurens que après qu'il avait obéi à certain arrêt de réintégration donné au profit de Pierre Lanterre procureur au parlement et curateur de Catherine de Marestang ainsi que le peut certifier M^r de Solern conseiller exécuteur dudit arrêt, en laine dudit arrêt un nommé Jehan de Solustron, dit le capitaine, cousin de la dite Catherine, et ses serviteurs non content de contrevenir audit arrêt et à certain autre arrêt par lequel auroit été défendu de ne marier la dite Catherine = absque consensu parentum = il a capté et fait battre par ses serviteurs les serviteurs du suppliant - usque ad mortem exclusive. = contracter mariage avec ladite Catherine sa cousine que si avisé étoit, seroit vilain et execrable cas et dont de ce et autres actentats par l'autorité dudit Solern n'auroit été enquis de quoy certifie ledit Solustron = faactor

omnium = pour couvrir les dits excès aurait trouvé moyen par exquis et reprouvées inventions recouvrer autre commission dudit sieur de Solleon (Sollier) et fait faire enquerre contre tout sur ses-ignoscencie- par ung s^r de Platea son juge consultant, faire venir dans la maison les témoins pour les mieux faire répondre à son plaisir, le tout à la requeste dudit Polastron = nomino supposito = de Catherine de Marestang sa cousine et femme. Il se dit seigneur de Maurens et se jacte de se faire dire innocent de tous les excès qu'il a commis.

Le suppléant demande qu'au nom de Catherine Marestang tout ce qu'a fait son prétendu mari soit annulé conformément à l'arrêt.

Ledit Polastron étant jusqu'à présent resté impuni = negligentia iudicium. forsan metu = dudit Polastron qui est homme qui ne craint rien. (La p^{ie} ne porte pas de date mais elle est signée par l'huissier le 18. Juin 1539.)

- 1541. Le seigneur de La Deveze et Dominge Valmaigne marchand de Gimont se sont obligés solidairement pour 225^{fr} envers Bernard Jean de Marestang seigneur de Maurens et de La Pas (Lahas) par acte du 8 mai 1540. - Le dit de Marestang a obtenu contre leur sentence de la cour du petit scel de Montpellier

Le 5 mai 1541. Le 8 mai il fait poursuivre et apprehender le sieur Valmaigne qui était alors consul de Gimont. Valmaigne parvient par mille moyens à éviter d'être emmené sous les carres royaux de Toulouse, le seigneur de La Deveze obtient des délais. Enfin Valmaigne dit à sa femme de lui apporter un petit sac de toile où il y a cent écus d'or de bon poids. L'huisier les prend en vertu de sa commission et les dépose entre les mains de Sime Compaing maître apothicaire et consul de Gimont le 2 Juillet 1541.
(archives de Castalade.)

- Le 4 Juin 1551. Ramonde de Manas, veuve de Gaucemar de Lameyan a épousé Bernard Jean de Marestang seigneur de Maurens. Autorisée par son mari elle fait donation de Lahas à son fils aîné du premier lit Jean de Lameyan.
(Cet acte de donation est entre les mains de M^r Levin de Legougnac, à Agen.)

- Bernard Jean de Solastion épousa Catherine de Marestang dame de Maurens; c'est ainsi qu'il devint seigneur de Maurens. Ils se marièrent vers 1539,

François de Solastion épousa leur fille Marie de Polastion-Maurens le 5 février 1556.

(général. Solastion. voir au mot Polastion.)

- 14 Avril 1617. noble Jean de Lary seigneur de Latour et autres places, comme procureur de Jehanne de

Polastron dame de Maurens, remet à Lampon l'acoste
le château noble de Maurens avec ses meubles dont il a
été fait inventaire pour être rendu à la dame de Maurens,
lorsqu'elle le requerra.

(Neroeau. nob^{re} à Puiccoquier.)

- Février 1630. Arrêt du parlement de Toulouse, qui
porte que Alexandre de Severac, écuyer, seigneur de
Maurens, exercera la charge de premier consul dudit lieu.

- Anne de Castelnau dame de Maurens, est légataire
du comte d'Astarac en 1661, dans le testament de
M^r le duc d'Epemon.

(monlerun. VI. 508.)

- Paul de Polastron, seigneur de Maurens épouse au
XVII^e siècle Anne de Bourbon Bazarn.

(Anselme. I. 374. A.)

- La famille des Innocens seigneurs de Maurens est
ainsi notée dans le nobiliaire toulousain.

- Augustin des Innocens, écuyer, capitoul en 1693.
denombra ses fiefs nobles devant les capitouls le
27 Avril 1689.

- Pierre des Innocens, conseiller au parlement de
Toulouse, 1737 à 1781. Ses lettres de provision furent
enregistrées à Montpellier en mars 1728.

1 - Jean des Innocens, seigneur de Maurens, conseiller

aux Requetes en 1755, au Parlement en 1777. - president à mortier 1778. fut present à l'assemblée de la noblesse tenue à Toulouse en 1789, et député aux Etats généraux de la province de Languedoc.

Le chevalier des Innocens assista à l'assemblée de la noblesse à Toulouse en 1789.

- 1789. Monsieur de Maurens, president à mortier au parlement de Toulouse, député de la sénéchaussée de Languedoc, aux Etats généraux, demeurant à Versailles, rue de l'Orangerie. 46,

Mauriet.

Terre et seigneurie au comté d'Armagnac. L'église sous le vocable de St Pierre, dépendait de l'archidiaconé d'Armagnac.

(voir au mot Corneillan.)

- 1272. Seïdon de Mauriet seigneur de Baslade avoua tenir en fief du roy d'Angleterre tout ce qu'il possédait au château de Baslade sous le service d'un homme d'armes et la redevance d'une lance à chaque mutation de seigneur le 13^e à l'islae de Mars 1272.

(Bordeaux. Registre C. fol^o 118)

- 1319. Vital de Mauriet, damoiseau, fit hommage au comte d'armagnac, pour raison de son hôtel de

Mauriet avec les vignes et les droits qu'il avait à Aignan le mercredi dans l'octave de l'assomption 1319.

(Montauban, livre vent, Cote C.C. 28. f. 7.)

- En 1367 la seigneurie de Mauriet fut cédée au Comte d'Armagnac. (voir Cornélian.)

Mauroux.

Terre et seigneurie située dans la vicomté de Comagne.

- notice historique avec les coutumes, des indications sur les seigneurs de Mauroux et son administration.

(Revue d'Aquitaine IV. 533. 557.)

avec une convention intéressante sur l'école de Mauroux et le rectorat qui prenait 5 sols par mois (Lome V. 67.)

- Notices aux tomes III et IV. Revue d'Aquitaine. —

- La seigneurie de Mauroux a été possédée en partie dès le XIV^e siècle par les Caumont.

(voir Lachenaye au mot Caumont. XI. 819.)

- Coutumes de Mauroux par les coteignours, accordées le 8 septembre 1294. (Nonleron. IV. 434.)

- Coutumes de Mauroux. Revue de Gascogne. III. XXIX.

- note sur les coutumes de Mauroux. (Revue d'Aquitaine au tome II. page 577.)

- En 1254. Guillelmus, Geraldus et Remundus de

Mauroux tenent in feodum terram dictam de Pius. iuxta terras
Johannis et Petri de Cabanac. item terram de Viscumbe.

Hommages rendus à Henri, roi d'Angleterre, en 1254.

(Bibl. nat. Mss. fr. - 20685. page 35.)

- En 1294. Arnaud guillaume de Mauroux, est présent à
l'assemblée de la noblesse de Comagne au Cartera Cotauris.

(Galarod. I. 84 - Monlerun. III. 56. 57.)

- Le 19 mai 1294. Arnaud guillaume de Mauroux, damoiseau
est un de ceux qui rendent hommage à Helge de Salayran
pour leurs fiefs de Comagne.

(coll. Doct. 347. fol. 12. - Galarod. I. 104.)

- 1303. - Arnaud guillaume de Mauroux, damoiseau, fit
hommage au sire de l'Isle avec les autres nobles du
château de Maubec, en Mars 1303.

(Saume de l'Isle. fol. 1264.)

- 1319. Raymond guillaume de Mauroux, damoiseau,
avoua tenir en fief noble et hommage lige du comte
d'Armagnac, le territoire de Mauroux, le territoire
appelle Carteferran, celui de Villapreta, celui de Caseneuve
le mercredi avant la St. Laurent 1319.

(Montauban. Livre vert. Cote C.C. 28. fol. 6.)

- 7 avril 1331. Hommage rendu par Gaillard de
Baumont pour partie de Mauroux, Etramusie, Gaudon
ville, Sessoulens et pour Puy gaillard.

(collection Doat. Vol. 185. p. p. 30. 40. - Galard I. 164.)
 - 13 novembre 1343. Jean de Sequenville, co seigneur de Mauroux, est présent dans l'église de Miradoux, pour la restitution de la Comagne à Jean d'Armagnac, Jean de Sequenville et Vesian de Comagne, seigneurs de Mauroux sont convoqués à cette assemblée.

(Galard. I. 163. - 164.)

- 1308 et 1358. Gaillard de Beaumont seigneur de Ruygaillard. - son registre d'hommage pour les lieux de Mauroux, Goudourville, Estramiac, Sessoulem, Garès, Gordiac, Mauvezin, Eygarbez, Lauret, Naravat, St gemme, Labrhe, St Christie, Beaumont, St germer, St Souy, Solomiac, Gramont, Sajoynette, Corne et garbies.

(arch. Dep^{te} Auch. E. 6.)

- Indre de Durfort dame de Flamarens et de Mauroux. En 1375. son fils Lourdain comte de l'Isle vend la terre de Mauroux - Cependant je vis que en 1392. il rend encore hommage pour Mauroux au comte d'Armagnac.

(Anselme. IX. 385.)

- 18 août 1392. Jean de Beaumont, rend hommage pour partie de la terre de Mauroux.

- En 1393 autre hommage de Jean de Beaumont,

coseigneur de Mauroux, capitaine du château de Courmon
dans la chapelle du château de Lectoure. le 13 novembre.
Temoins = Raymond, évêque de Lectoure, Bernard de Rivière
et Fortaner de Lavalette. (Rouergue).

(Montesun. III. 288. 489.)

- Le 6 Janvier 1393. Jean de Beaumont, coseigneur de
Mauroux, est présent aux États de Comagne.

(Montesun. IV. 89.)

- Hommage à Jean comte d'armagnac, vicomte de Comagne,
par Bernard de grossoles, coseigneur de Mauroux.

(Arch. Dep^{te} Auch. E. 30.)

- 1418. - Hommage par Bertrand de Mauroux, pour le
dit lieu de Mauroux, au comte d'armagnac.

(Inv^{te} Lectoure. 240.)

- 1428. - Jean de Beaumont seigneur de Puygaillard,
et de Mauroux et St^e Christie en Corrensagut.

(Montesun. VI. 23.)

- Vers 1450 - Le seigneur de Beaumont qui épouse
Jeanette de grossoles, était coseigneur de Mauroux,
il rend hommage pour la moitié de cette seigneurie.

(Montesun. III. 48 et suivantes.)

voir au mot Flamarens, la suite des seigneurs
de Mauroux du nom de grossoles.

- 13 Juin 1456. - obligation pour noble Jean de

Grossoles, coseigneur de Mauroux. - autre obligation pour le même à la date d'avril 1457.

(St Etienne notaire à Beaumont-Lominieu.)

- 14 mai 1517. noble gevaud d'Arbieu, prêtre, recteur et archiprêtre de Mauroux, fait un échange de terres situées à Liéux.

(Guillemete. notr^e à Miradoux.)

- Henri III. roi de Navarre, comte d'armagnac, donne à fief à Bertrand de Neilhan dit le capitaine Mauroux, une pièce de terre sise à Savardac.

(Arch. Pau. E. 275.)

- 9 Janvier 1641. Louise de Beaumont épouse Jean Jacques de Mun, seigneur de Guisierix, Organ, et Betpouy, au pays de Magnoac, et lui porte la terre de Mauroux, sans doute aussi les terres de Drudas, Encausse, Organ, Montegut-Savès, Suygaillard et goudourville. - Louise était fille de Gilles de Beaumont. Après la mort de son mari elle épousa Jean Jacques d'Arbustan, seigneur de Podenas, qui fut tué dans le château de Mauroux par son beau frère Alexandre de Mun, pour lequel maître il obtint des lettres de remission datées du mois d'octobre 1655.

(Notice Capévan sur le C^t de Mun. page 44.)

92. Mauroux.

- 1680. Alexandre de Mun seigneur de Puygaillard et de Mauroux, présent à l'Assemblée de la noblesse de Lomagne
(Monlerun, III, 379.)

- 26 février 1715. messire Joseph François de Ferron, chevalier de Carbonnières, seigneur de La Chapelle et de Mauroux, donne procuration pour reuser dans un procès pendant en la Cour du parlement de Toulouse Georges Mathias d'Auterive, conseiller au dit parlement.
(Gron. not. à Flamarens.)

- En 1744. M. de Flamarens, coseigneur de Mauroux.
(Arch. Dept. Auch. C. 375.)

- Dans les registres des délibérations de la communauté de Mauroux on trouve des délibérations des XVII^e et XVIII^e siècles revêtues de nombreuses signatures. Ce qui prouverait que la science de l'écriture était assez répandue dans les campagnes.
(Fr. Goulard)

- Jean du Vilhet, baron de Mauroux, d'Orgueil, de Louzac, de La Chapelle, marié à Françoise du Luc de la Berède.

Leur fille Catherine épouse le 4 février 1657. Lionel de Gironde, baron de Castelsagrat, de guerre, etc. ... dont postérité. (v. Moncorneil.)

Mauvesin.

Ville située au pays de Fezensaguet : à la fin du XVI^e siècle et pendant les premières années du XVII^e siècle elle fut un centre des Huguenots. - Il y a encore aujourd'hui un temple et un ministre, venu de Montauban. -

- Décembre 1625. Arrêt de la cour du parlement de Toulouse, portant que par lettres patentes du 25 Janvier 1625. le roi a remis les peines encourues par ceux de dernière rébellion, aux réformés qui se soumettraient dans le délai spécifié. et qu'il serait procédé contre les réfractaires suivant la rigueur des ordonnances : que plusieurs ayant laissé passer le délai sans faire leur soumission, la Cour, par son arrêt du 12 Juin 1625. a ordonné la saisie de tous les biens meubles et immeubles, droits, noms, raisons et actions, appartenant aux habitants des villes rebelles, à ceux qui s'y sont réfugiés et à tous ceux qui ont pris part à la révolte, qu'il y a été établi des sequestres, que cet arrêt a été ramené à exécution par Noguès, huissier dans le pays d'Armagnac, que le sequestre a été apposé savoir :

a. l'île Tourdain : sur les biens de Jean et Jacob Chéri.
a. Mauvesin. - sur les biens de David Vignaux
w. devant juge du lieu, - de Jean Gistot - de Jean

94. Mauvesin.

Bordes, dit le capitaine Feron. - d'Etienne Coravis. -

d'Abraham de Saut. - de Montfaron - Vaquer. -

de Pierre Garépu. - Gimolet et Jean Blune.

- a' Montfort: sur ceux de Despaigne.

a' Suicresquier. - sur ceux de Jean Gilles, capitaine,

Deupagne dit Cardon. Habitant Mauvesin.

- a' Lectoure: sur ceux de Salomon Marcoul sieur de

Ricardere - de Paul Dupré sieur de Jau. - et de

Frere de Maille.

que les sequestres établis n'ont pas rendu compte de
leur administration, que les saisis non seulement,
ont perseveré dans leur rebellion, mais que se
voyant impuissans a' s'y maintenir, ils se sont jetés
dans Montauban et autres lieux.

que la Cour grand'chambre et chambre criminelle
reunies enjoint aux sequestres de rendre compte
des fruits percus des biens de Chierri, Vignaux
et autres, et qu'ils y seront contraints par
toutes les voies dues et raisons valables, même par
corps: que conformément aux lettres patentes,
il sera procédé au rusement de leurs maisons
dont les matériaux seront vendus au profit
du roi, et a' la degradation des bois dependans
de leur heritage.

qu'il est enjoint aux officiers royaux, aux consuls des lieux, aux gentils hommes habitants des villes et aux sujets du roi de concourir activement à l'exécution de ces dispositions, à peine de 4000^l et autres arbitraires, qu'il sera payé outre, nonobstant toutes appellations et oppositions quelconques, que néanmoins il n'est point préjudicé aux droits des opposants qui pourrarent se pourvoir sur les autres biens du rebelle.

- Mauvesin. - au pays de Nebouzan, avec un château fort considérable dont les ruines existent encore.

(voir la notice sur le château de Mauvesin de M^r Curé-Lembien (alcide).)

- Mauvesin, terre et seigneurie au vicomté de Luthac, non loin de Cazacbern. -

Maurielle.

Terre et paroisse au pays de Fegersaquet.

- 1657. - Bernard Catharède recteur de Maurielle, passe un acte à Mauvesin. -

(Devise not^{re} à Mauvesin.)

1661. Bernard Catharède, prêtre curé de Maurielle.
(Devise not^{re} Mauvesin.)

96. Mazellière.

— Mazellière. —

Famille qui a occupé des charges au Duché d'Albret, qui a possédé des seigneuries près de Nérac et au siècle dernier le château et la terre de Beaumont, près Montreal.

— Lettre de Henri IV.

— Lafourcade, ne faillez de continuer à payer au capitaine Mazellière ses gages de capitaine entretenue suivant ces lettres, et comme vous avez déjà commencé.

Fait aux portes de Nérac le 8 Juillet 1579.

Henry.

Par le commandement du Roy. — quitte.

(Revue d'Aquitaine V. 30.)

— Sommes données par le roy étant à La Rochelle à divers capitaines pour s'entretenir. 13 octobre 1587.

Au capitaine Mazellière, l'aîné, ledit jour, audit lieu la somme de quarante escus sol

(Lettres de Charles IX pour le paiement des gages de Montluc et de ses gardes. page 310)

— 14 mars 1612. noble Bertrand de Mazellière, lieutenant coronel du regiment de Navarre a emprunté le 31 Août 1607. la somme de 140⁰ qu'il s'est obligé de payer aux pauvres de Courrensan.

(Suyssienne. not. Lannepau. p. 109.)

— Notes extraites du cabinet des livres. —

Mazellieres.

97.

- Jean de Mazellieres, ecuyer, était capitaine en 1573.
- Gauspiot de Mazellieres, ecuyer, habitant Nerac, epousa par contrat du 15 mars 1573, Jeanne Dupuy, fille de feu Maître Pierre Dupuy et niece de Daniel Dupuy.
M^r Gauspiot de Mazellieres, auditeur en la chambre des comptes du roi de Navarre a Nerac, fut pourueu par ce prince de l'estat et office de son secretaire ordinaire par lettres du 23 janvier 1582. et en presta serment le 25 du même mois, est qualifié par le roi le 29 janvier 1602. son conseiller secretaire en la maison de Navarre et reformateur de son domaine d'Albret, dans un ordre a son tresorier de l'epargne, de luy payer 2260^l. 39^l. 6^d par lui avancée en 1589.
fit hommage au roi le 5 juillet 1609.
- Odet de Mazellieres était le 16 janvier 1582. conseiller secretaire des commandemens et finances du roy, de Navarre auquel il fit hommage le 10 fevrier 1582.
- Bertrand de Mazellieres, lieutenant-colonel du regiment de Navarre, gentilhomme servant de Sa Majesté. fit hommage au roi de la maison noble des Cours dans le duche d'Albret le 29 septembre 1597.
- noble Jean de Mazellieres seigneur de Doazan, capitaine exempt des gardes du corps du roi sous la charge du sieur de Prashin, de charge de la taille

par ce prince le 14 février 1593. - Et qualifié seigneur de Douazan dans une permission que le roi lui accorde le 29 août 1604, de faire bâtir un moulin à vent dans la maison noble de Douazan près la ville de Nérac.

- III. = Daniel de Mazellière, écuyer, seigneur de St. Martin, avocat au parlement de Bordeaux, épouse par contrat du 19 janvier 1618. Jeanne de Sédésclaux. Il fit hommage au roi le 7 mai 1613, de sa maison et métairie noble de Merlo et Jouleau, en la juridiction de Nérac qu'il vendit par contrat du 29 et 31 juillet 1626, se réservant la directe seigneurie et la rente de 14 sols 6^d obolle sur la dite maison et métairie noble, de laquelle rente il fit hommage au roi le 6 octobre 1644. Ils eurent en 1655. au mariage de leur fils Paul,

- Jean de Mazellière. frère du précédent, présent au mariage de son neveu Saul en 1655.

- Gratien de Mazellière, écuyer, seigneur des Loups, capitaine en chef d'une compagnie entretenue du Régiment de Navarre, le 2 août 1631. (voyez au mot Batz.)

- IV. = Saul de Mazellière épouse le 18 avril 1655. Jeanne du Prat, fille de Pierre ou Daniel du Prat seigneur d'Espoussant, contrat par lequel le père et la mère dudit Saul de Mazellière lui donnent la métairie noble du grand Boscq sis en la juridiction

d'Espéans. Il fit hommage au duc de Bouillon du d'Albret le 21 avril 1663. de 16 sols 9 deniers de fief nobles qu'il possédait sur deux tenemens appelés le merlo et Joulan en la juridiction de Nérac et des biens qu'il tenait noblement au lieu de Lafouert d'Espéans : il se qualifie le 19 juin 1676. M^r maître Paul de Mazellière, conseiller du roi, lieutenant général d'Albret et intendant du duché d'Albret pour le duc de Bouillon. Il acquit du duc de Bouillon le 26 juillet 1663. la terre et seigneurie d'Espéans en toute justice, de laquelle il fut mis en possession le 19 juin 1676.

- Dem^e de Mazellière fut mariée à Josuis du Roy, conseiller du roy et lieutenant général d'Albret qui vivait en 1655.-

- Benjamin de Mazellière sieur de Douazan assiste en 1689 au mariage de Daniel de Mazellière.

- Daniel de Mazellière seigneur baron d'Espéans et du fief de la Mazellière. et d'Estillac, lieutenant général de Nérac et gouverneur d'Albret. épousa par contrat du 5 août 1682. Olimpie Le Vener. Il ne vivait plus en 1729.

- Joseph de Mazellière, écuyer, président d'Albret et gouverneur du Duché pour le duc de Bouillon. épouse Marie de Dezolles. testa à Nérac 15 mai 1761. mourut avant 14 août 1762.

Magelliere.

- Joseph de Magelliere, écuyer du duc de Bouillon, frère de Nathan, officier de cavalerie épousa le 18 décembre 1729. Charlotte Henriette de Malassis, veuve de Nicolas Borniche vivait le 24 décembre 1761.
- Pierre de Magelliere d'Etillac, chevalier de St Louis vivait encore en 1761.
- Marie de Magelliere, fille mineure non mariée en 1761.
- Louis Henri de Magellieres, lieutenant general d'Altonet a. resce, épouse par contrat du 24 décembre 1761. demoiselle Anne Roland dont naquit:
- Joseph de Magelliere, né le 6 novembre 1762.

Les armes données par Charles Dhozier, mon grand oncle, à Daniel de Magellieres, écuyer, frère de Magelliere, conseiller du roi, lieutenant general d'Albret par son brevet daté de Paris le 15 Avril 1698. registre I: n° 27. qu'elles et Condom. sont: —: d'or à un chevron de gueules accompagné de trois lions de sinople, langués et onglés de même.

Joseph de Magellieres, page de la chambre du roi. le 8 novembre 1774. — Preuves. —

1. = Jean = 2. = Gaiquet. épouse Jeanne Daguey 1^{er} Mars 1575. — 3. Daniel épouse Jeanne de Sidesclaux le 19 Janvier 1612. = 4. = Paul épouse Jeanne Marie

Duprat 18 avril 1655. Le reste comme dessus. —

- 20 août 1668. Jugement maintenu de noblesse de Tellot.

Intendant de la province - actes produits. —

1. Contrat de mariage de Paul de Mazellieres et de Jeanne Duprat du consentement de son père noble Daniel a la date du 18. avril 1655.-
2. Contrat de mariage de Daniel de Mazellieres, écuyer, avocat en parlement, avec Jeanne Fedesclaux du consentement de son père Gaupiot de Mazellieres, conseiller et secretaire du roi, du 19 Janvier 1612.-
3. = Contrat de mariage de Gaupiot de Mazellieres avec Jeanne Dapuy du consentement de Jean de Mazellieres écuyer, capitaine, du 15 mars 1573.
4. Transaction entre Jean de Mazellieres écuyer, capitaine, et Jacques de Mazellieres du 24 Janvier 1584.
5. Provisions de secretaire ordinaire du roi pour Gaupiot du 23 Janvier 1582.-
6. arret du conseil où il est qualifié secretaire du roi, du 29 Janvier 1602.-
7. Plusieurs lettres écrites par le roi Henry a Mazellieres son secretaire.
8. Commission d'une compagnie de cavalerie pour Paul de Mazellieres du 8 Decembre 1656.
19. Provisions de l'office de lieutenant general

D'Albret pour Saul de Mazellière. —

Nous Denis Louis Dhozier, conseiller du roy en ses conseils
président en sa cour des comptes, aydes et finances de
normandie et juge de la noblesse de France.

Certifions au roy et à monsieur le duc de Duras premier
gentilhomme de la chambre de Sa Majesté que :

Joseph de Mazellière, écuyer, né le 6 novembre 1762
du mariage de messire Louis Henri de Mazellière
seigneur de Mazellière, de Stillac, de Ronsac, etc..

conseiller du roy, lieutenant general D'Albret et de
dame Anne de Roland, a la noblesse requise pour
être admis au nombre des pages que Sa Majesté
fait élever dans sa chambre ainsi qu'il est justifié
par titres qui nous ont été représentés. En foy de
quoi nous avons signé le présent certificat le
17 Decembre 1774. = Dhozier =

- Est fait par le roy des gens de son conseil d'Etat
et privé qu'il a retenus pour les affaires de sa maison
et finances de Navarre et terres de son ancien domaine
non réunis à la Couronne et des gages que Sa dite
Majesté veut et entend leur estre dereNAVANT payés
chaun an à commencer du 1^{er} Janvier dernier
1598. comme suit.

Fermement :

chef du conseil M^{re} le Mareschal de Bouillon 11^{re} L (2000.)

M^r. Duplessis-Mornay, superintendant mille cens sol. —

M^r. de Callignon, chancelier. — VI^c LXVI. escuts.

Secrétaires d'Etat.

M^r. Odet de Mazeliere — 11^c. (200 escuts.)

M^r. Ramon de Vierte. — 11^c.

M^r. Antoine de Lomenie — 11^c.

M^{re} Jehan Sanchewot. — 11^c.

Secrétaires d'Etat privé.

M^r. Michel Gerard. — 11^c.

Jehan de Labarthe. — 11^c.

Bertrand de La Vallade. — 11^c.

Jehan de Verquins. — 11^c.

Joseph de la Ruffe — 11^c.

Pierre Dupont — 11^c.

Gatien Dupont. — 11^c.

Maître des Requestes.

Auguste Galland. — VI^{xx} XIII. [†].

Secrétaires des Finances.

Salomon Corton — C.

Philippe Fontanier — C.

Estienne Feynes. — C.

Pierre Marbault — C.

Tresoriers généraux.

Mace Duperray. — III^c XXXIII. [†].

104. Mazellière.

Julien Malet. — III^e XXXIII.^{tt}.

Paul Regenz. — III^e XXXIII.^{tt}.

La Majesté ordonne que l'année que les trésoriers gèreront, retiendront par leurs mains la somme de 666 escuts 2 tiers pour leurs gages (qui sont de 333 escuts par an.) La Majesté a aussi ordonné que le sieur Duperray sera privé de ses gages jusqu'à ce qu'il ait rendu ses comptes. Plus il y a quatre secrétaires à 56^{tt} 2 sous de gages et un huissier à 40 livres.

Leun Mazelière, notaire à Nérac en 1504.

Lettres de Henri IV. tome 8. pages 97-98.-

Deux lettres du roi au capitaine Mazelière gouverneur du château de Lectoure, de l'année 1576.

Et tome 2. page 373.- et 375.- dans la lettre à mons. de scorbiac la mission du capitaine Mazelière en 1588. est relatée, il est chargé de porter divers mandemens et ordres audit scorbiac sur le fait des finances et de l'administration.

- 1576. — Bertrand de Mazelières exempt des gondes le roi lui paye un cheval. (arch. Pau. B. 2374.)

- 1576. — Le capitaine Mazelière, capitaine du château de Lectoure, le roi lui adresse deux lettres (tome 8. pp. 97, 98.)

- 1578. — Le même est encore dans ce poste, et il

est nommé capitaine entretenue auprès du roi
(arch. Pau. B. 2342.)

ses gages en 1579. (arch. Pau. B. 2384.)

Le roi donne 6 livres à la sage femme et au pâtissier
qui étaient chez le capitaine Mazelières, le roi tenant
le fils du capitaine au baptême à Nerac. (Pau. B. 64)

- 1582. — Bertrand de Mazelières est gentilhomme servant
du roi. (Pau. B. 2622.)

- 1582. — Frais d'un voyage de Nerac en Béarn payés
à Gassiot de Mazelières. (Pau. B. 2552.)

- 1585. — Indemnité à Jean de Mazelières pour équiper
sa compagnie. (Pau. B. 2783.)

- 1582. — gages de Odet de Mazelières (Pau. B. 2555. 2598.)

- 1588. — Mazelières est commissaire des guerres
(Pau. B. 2954.)

- 1577-1578. — Odet de Mazelières, secrétaire du roi.
(Pau. B. 2274.)

- 1595. — Odet de Mazelières auditeur des comptes. (B. 1622.)

- 1596. — Il dresse les procès verbaux de mise en forme
des revenus du Fzensaguet. (Pau. B. 1628.)

- 1595. — Le capitaine Bertrand de Mazelières, sa
pension payée (B. 3193.) — en 1605. (B. 3345.)

en 1606. (B. 3425.) — en 1607. 1608 (B. 3448.)

en 1611. (B. 179.)

Mazellière.

- 1602. - Joseph de Mazelières, trésorier d'armagnac. son office supprimé après avoir été créé alternatif pour lui.

(Archives. Pau.. B. 141.)

- 1602 - ordonnance de Catherine princesse de Navarre supprimant ledit office créé alternatif pour Joseph de Mazelières. - (Pau. B. 1664.)

- 1617. - Mazelières reformateur du domaine d'Albret.
(Arch. Pau. B. 1557.)

I. = Jean de Mazelières, capitaine en 1573. il eut pour fils:

1. = Odet de Mazelières conseiller et secrétaire d'Etat en la maison du roi et couronne de Navarre nant en 1595.

2. = Gaspard de Mazelières, secrétaire ordinaire du roi de Navarre.

3. = Bertrand dit le capitaine mazelières.

II. = Jean de Mazelières, capitaine exempt et commandant en la garde du corps du roi, qui épousa le 21 juillet 1596. Anne de Fièvre, faisant de l'avis et consentement de noble Barthélemy de Fièvre seigneur de Harbasse. il fut l'auteur de la branche de Douazan. de son mariage il eut:

III. = Barthélemy, écuyer, de Mazellière, seigneur de la maison noble de Douazan, qui suivit à l'anière ban de 1639. épousa le 27 avril 1623, du consentement de Anne de Fièvre, sa mère, Jeanne de Loubier, fille

Mazellière.

107.

de noble Benjamin de Loubier seigneur de la Courasse. - dont :

IV. = Benjamin de Mazellière seigneur de Douazan, en la juridiction de Nérac, qui épousa le 11 Juin 1669. dans l'abbaye de St Jean de la Castelle, ordre des premontrés, anne de Lanapagieu fille de Jean Bernard de Lanapagieu. seigneur baron de Cazes, gardres, moles, aurandet, l'arbores et autres places et de anne de Bregathier. de ce mariage :

V. = Jean Bernard de Mazellière seigneur de Douzan qui épouse le 27 Juillet 1709. contrat par Mautot. not^{re} a' Nérac, Jeanne du Sage, fille a' feu Joseph du Sage, ecuyer, seigneur de Tallen et de Anne de Mayshie, dont :
1^{re} Benjamin. 2^{re} Paulin. 3^{re} Joseph.

VI. = Benjamin de Mazellière. 2^{de} du nom, seigneur de Doazan et de Cazes, officier de cavalerie, épouse le 21 fevrier 1747. Jeanne de Pedersclaux de Saignac, fille de feu Saul de Pedersclaux de Bournac et de Jeanne de Galaud de Balarin. dont :

VII. = Joseph. Imbert marie de Mazellière, né a' Nérac le 13 mars 1754. vicomte de Mazellières, chevalier de St Louis, et de Malte, major de cavalerie, qui épousa le 27 Septembre 1802. Sierrette, Josephine, Victoire, Clotilde de Carillon née le 1^{er} Juin 1776. qui mourut sans enfants au château de Balarin le 12 avril 1865. étant veuve.

- Joseph de Mazellière, frère du précédent, capitaine au R^g Dauphiné.

28. Mazellière.

I. Saulin de Mazellière, second fils de Jean Bernard et de Jeanne du Sage, dit le chevalier de Douazan, capitaine de grenadiers mort le 23. septembre 1774. il avait épousé le 17 août 1773. Jeanne de Bressol veuve de Giraud de La Garde.

- Joseph de Mazellières, frère du précédent, capitaine au régiment de Dauphiné, chevalier de St. Louis, mort le 1^{er} septembre 1779.

- III. Saulin 2^e fils de Benjamin de Mazellières et de Jeanne de Sèdesclaus, mort le 9 avril 1768.

3^e. Jeanne de Mazellières, née le 1^{er} mai 1749, mariée à Philippe Ignace de Galard.

4^e. Joseph Denis de Mazellières, né le 1^{er} février 1750.

- Benjamin de Mazellières, maire de Nérac, comte de Mazellières-Douazan, mort à Nérac le 3 avril 1784. à l'âge de 72. ans.

VII^e degré. - Joseph Denis de Mazellière était au service avant la révolution, il fut retiré en 1815. comme marechal de camp - Il avait épousé le 12 octobre 1802.

à Nérac. Marie Agnès Lamberg native d'Asp (Sambre et Meuse) dont il eut:

Auguste de Mazellières, officier de cuirassiers, mort pendant la campagne de Russie en 1812.

— Douazan ou Doazan, fief tenu depuis un temps immémorial par la famille Courthion - le 26 mai 1678 hommage au roi par les héritiers Courthion.

En 1538. saisie par les creançiers de la famille Courthion.

En 1601. le domaine de Douazan est adjugé à Jean de Mazellieres qui eut un long procès féodal à soutenir jusqu'en 1618 qu'il obtint arrêt du parlement de Bordeaux. en vertu duquel il fut propriétaire définitif du domaine de Douazan.

— Branche des seigneurs de Reaup. —

Josias de Mazellieres, seigneur de Reaup appelé aussi St. Martin-Mazellieres, lieutenant colonel du regiment Royal Vaisseaux, chevalier de St. Louis, puis brigadier des armées du roi, commandant au fort Louis de Bordeaux. ou chateau Trompette. mort le 9 septembre 1730. age de 67. ans. marié à Suzanne Federsclaux morte à la maison de campagne de St. Martin le 21. octobre 1726. De ce mariage :

1. Saul de Mazellieres. né le 6 juillet 1715.

2. Catherine de Mazellieres mariée le 29. novembre 1726 à Joseph du Bouzet.

— Saul de Mazellieres, baron de Reaup, épousa Marie Joseph de Lustrac de Lotté, dont deux filles :

1. Ether de Mazellieres.

2. Catherine de Mazellieres, dame de Reaup épousa le 4 juillet 1752. François Dominique de Bastard seigneur des Iles Chretiennes, conseiller du roi en ses

Mazellieres.

110.

conseils, grand maître des Eaux et Forêts de Guyenne, habitant
St Denis, en Bruthois.

— On trouve encore en 1652 un Mazellieres - 1.^r Martin
officier des troupes royales qui fut mediateur avec le
capitaine Martinet, entre le comte d'Harcourt et la ville
de Nérac au sujet d'une contribution de guerre imposée
par ledit comte.

un Joseph de Mazellieres, capitaine, fut parrain a Nérac,
de Jean gouras, le 12 Janvier 1684.

— Mazellieres. D'après Samazeuilh. Biographie de Nérac. —
gassiot de Mazellieres, conseiller auditeur des comptes
à la date du 15. Septembre 1584.

— 9 Avril 1606. M^{re} Pierre du Roy Lieutenant general
d'Albret au siege de Nérac, ayant voulu faire
capturer gassiot de Mazellieres, celui-ci se refugia dans
la maison de M^r. Feydeau, president de la chambre de
l'Edit. mais le sergent et ses recors s'y introduisirent;
ce qu'ayant appris sur son siege M^r. Feydeau quitta
l'audience et s'en vint à son logis où il tança vertement
le sergent et le fit jeter en prison pour le punir de
son manque de respect. Plus tard Mazellieres et
Du Roy s'accorderent et le sergent fut elargi sous
caution, après avoir tenu prison pendant un mois.

Mazellieres.

III.

- Odet de Mazellieres mourut le 30 Avril 1601. —

- Jean de Mazellieres, capitaine, menacé d'être emprisonné le jour de Cène 24 Septembre 1597. Se réfugia dans la maison du sieur Bruges, ce qui donna lieu à un grand tumulte dans la ville de Nérac.

- 28 Decembre 1600. il part pour la Savoie, député vers le roi par le maréchal d'Ornano et la ville de Nérac afin de hâter l'établissement de la chambre de 1^r Edict. On lui alloua 150^{fr} pour frais de voyage. Retour le 1^r février 1601.

- N. Mazellieres, signa la trêve de Pavie en Comagne, l'an 1594. comme député des villes de Nérac et Casteljaloux.

- Bertrand de Mazellieres, capitaine, porté à la taille de Nérac pour l'année 1598. — marié à Thérèse de Minjon dont il eut 24 novembre 1604. Esther de Mazellieres.

- Mars 1610. Commission de lever une compagnie de 200 hommes. Son fils commença de faire battre le tambour dans Nérac pour cette levée le 15 Mars 1610. et son père étant arrivé de la cour, la levée eut lieu, non sans exciter quelque émotion parmi les habitants de la ville. Le capitaine Mazellieres en partit avec sa troupe le 1^r Avril suivant et s'en alla loger à Conneins où il demeura pour attendre les ordres du roi.

Mazellière.

- Le 6 novembre 1611, il a le titre de lieutenant colonel du régiment de Navarre.

- Joseph de Mazellières, secrétaire du roi, porté au rôle des tailles de Nérac pour l'année 1624. - probablement le même qui épousa le 29 mars 1605. Madeleine Lèglise et en secondes noces N. de Lanusse dont un fils Si'erne de Mazellières, baptisé le 14 février 1624.

- Le sieur de Mazellierer fils de Gassiot, a' Nérac le 20 mai 1611. blessé d'un coup de poignard à la gorge, le fils de M^r de Roussones, bourgeois de Nérac, pour quelque dispute qu'ils eurent ensemble sur le pauc des Embarrats. - Roussanes ne mourut pas de sa blessure.

- au rôle des tailles pour 1634. - gratiam de Mazellières

- Saul de Mazellières né a' Nérac en 1635. Lieutenant général criminel et civil au siège de Nérac. Il mourut assassiné le 30 septembre 1680, par quelques gentilshommes du duché d'Albret.

- Saul de Mazellières né le 18 juillet 1640.

- Daniel de Mazellières, seigneur de Mazellières, remplace Saul de Mazellières dans la charge de lieutenant général d'Albret. exerçait en 1695, et en 1725. Il fut ensuite gouverneur d'Albret et habitait au château de Nérac où il mourut le 23 mars 1729. son corps fut inhumé dans l'église St Nicolas.

Mazellière.

113.

Il avait épousé Olimpe de Labastide Levenier dont il eut le 12 août 1695. Marguerite de Mazellières.

— Joseph de Mazellières, seigneur de Mazellières, lieutenant général d'Albret depuis 1725. épousa le 7 octobre 1723. Marie de Becolles — le 14 novembre 1748. le même Joseph de Mazellières seigneur de Mazellières, Houeilhons, et Nastauc, tint sur les fonts Marie Charlotte Willoughby, au nom de S. A. le Prince Charles Édouard. — Il mourut le 7 juin 1761.

— Joseph de Mazellières, officier de cavalerie, marié à Marie Malassis dont Louis Henri de Mazellières lieutenant général au siège de Nevac, seigneur de Mazellières, épousa le 8 février 1762. Anne de Rolland, fille de Jean Joseph Rolland seigneur de Lostous. Il vivait encore en 1786. il eut le 6 novembre 1762. —

Joseph de Mazellières, qui épousa le 29 août 1782. Louise Roux de Laval. Il fut comte de Mazellières, chevalier, capitaine au régiment royal Tiemont cavalerie; seigneur de Mazellières, Estillac, le Merle et Jouhan. Il émigra, retourna secrètement et perit sur l'échafaud. La femme était fille de Jean Pierre Roux de Laval, ancien capitaine au régiment de La Tour du Pin, chevalier de S^t Louis, et de Marie Thérèse de Mirambet. Elle lui porta les seigneuries de Püs et de Vidailiac.

Mazelliere.

Saul de mazellieres, chevalier de St Louis, ancien capitaine de cavalerie au regiment Colonel general. cite dans un acte de baptême de Batz du 3 septembre 1755. Il mourut à Nérac age de 88 ans le 3 novembre 1775.

- Joseph de Mazellieres - Massau, ancien officier de cavalerie, parrain le 6 novembre 1762 de Joseph de Mazellieres fils de Louis Henri de Mazellieres l' lieutenant general d' Albret. mourut à Nérac le 21 Juin 1772. age de 78 ans.

- Pierre de Mazellieres d'Estillac, chevalier de St Louis, ancien capitaine au regiment de gramont Cavalerie, mourut à Nérac, age de 72 ans. Le 22 Octobre 1767.

- Anne de mazellieres, epousa le 30 Decembre 1726. Arnaud de La Deuze seigneur de Charrin.

(Arch. gironde tome X. p. 169. tome III. p. 200.)

- Le chateau de Beaumont. près Condom, ainsi que la terre passa apres 1737 à Mr Despaignet, sans doute par achat. Il la vendit vers 1788. à Mr de Privasac, de qui Mr de Mazellieres l'acquit en 1805 ou 1806. celui-ci a laissé en 1850. par son testament cette terre de Beaumont à son petit neveu Raymond de Gallard Bellehaut ou Roquette.

Mazere.

115.

— Mazere. —

Terre et château au territoire de Barran, dans la plaine de la Traire, appartenait dès le XIII^e siècle aux archevêques d'Auch. La chapelle domestique est dédiée à la St^e Vierge.

Le château avec le domaine qui en dépendait était la propriété de l'archevêque Guillaume de Montaut en 1069.

— au château de Mazeres, sarcophage antique gravé dans le petit volume on 4^e intitulé les sarcophages antiques trouvés en Guienne.

Ce tombeau fut trouvé à St Amand près d'Eauze.

(voir ce volume à la bibliothèque de La Flèche.)

— Le château est de la seigneurie de l'archevêque.

(Montesun. VI. 215.)

— 24 Juin 1610. Reparations faites au château de Mazeres. Les maçons qui ont entrepris la réparation des murailles du couchant demandent à M Bojat trésorier général de l'archevêque, de recevoir le travail qu'ils ont fait, mais qu'ils n'ont pas pu finir à cause du mauvais temps.

(Pellaroque. not^e Biran. p. 91.)

— 22 Juillet 1623. au château de Mazeres, Etienne Bojat, trésorier de l'archevêque fait bail à Guillaume Lavenere, notaire, François et Jehan Daubas père et fils, et Jean de Nux meunier de Montbeut et

116. Mazere.

du Brouilh habitant au moulin de Mazeres. et le battant
estant en iahuy molant a 4 meules, avec le jardin
et les terres proches et... moyennant 100. sacs de bled,
100 sacs misture - 12 ois grasses - 200^l en argent
present; Nicolas Marc, valet de chambre de l'archeveque.
(Sellarogue. not^e Brian. 143.)

- 11 Juillet 1629. Bail a ferme du moulin de Mazeres. par
acte passe au chateau de Mazeres, signe de Leonard de
Grappes, archeveque, moyennant 100. sacs de bled, 100 sacs de
misture, 6 ois grasses et 200^l en argent.

(Sellarogue. not^e Brian. p. 111.)

- 17 novembre 1638. L'archeveque d'auch a pour agent
habitant le chateau de Mazeres reverend pere en Dieu
Pierre queron, religieux minime, qui donne une
garantie d'animaux.

- 3 mai 1639. obligation en faveur du meme.

- 23 decembre 1654. garantie pour anthoine Darcas
officier de l'archeveque au chateau de Mazeres.

(Sellarogue not^e Brian. 290.)

- 23 janvier 1659. Nicolas Peguin, agent de l'archeveque
au chateau de Mazeres, vend moyennant 100^l a la
communaute du Brouilh, quarante sacs d'avoine au
prix de cinquante sous le sac.

(Sellarogue. not^e Brian. 145.)

Mazeres.

117.

- Château de Mazeres. - Inventaire des meubles après le décès de Mr de La mothe Houdancourt archevêque d'auch en 1682.

(arch. Dep^{te} Auch. G. 2.)

- En 1783. Inventaire, à la mort de Mr. d'apchon, archevêque d'auch. 21 mai 1783.

(arch. Dep^{te} Auch. G. 8 et 10.)

- 7 février 1776. Inventaire du château de Mazeres à la mort de Mr de Montillet, archevêque d'auch.

(arch. Dep^{te} Auch. G. 6.)

- Le château et le domaine de Mazeres furent saisis en 1791 sur Mgr. de La Tour du Pin Montauban, archevêque d'auch, et vendus par la nation. Il fut acheté par le sieur Bahour, marchand de Bordeaux, qui le vendit plus tard vers 1825 à Mr de Verbeaux.

à la mort de ce dernier il fut attribué à une de ses filles, madame de Cassand. - Lors de la liquidation de la succession de cette dame, il fut vendu et le domaine divisé entre divers acquereurs.

actuellement (1886) il appartenait au sieur Duprest.

- Mazeres. - Fief noble en Fezensac, sur la rive gauche de la Seize au territoire de Rozès, juridiction de Vic. Fezensac. - Ce fief a donné son nom à une famille puissante de noblesse féodale, dont on retrouve des

118, Mazere.

membres aux XII^e et XIII^e siècles. Guillaume de Mazeres. 1130..

- Garsie Tanche de Mazeres et Tanche Garsie de Mazeres.
sont cités dans une charte de l'année 1167. au cartulaire
noir de St Marie. folios 72. v^o et 176. Recto.

- Guillaume Bernard de Mazeres. dans des chartes des
années 1174 et 1180. - cartulaire noir. f^o 143. v^o et 180 v^o
et 53 Verso. de l'année 1186.

- Guillaume Bernard de Mazeres. chanoine premontré de
l'abbaye de Beeze Dieu. dans une charte de 1167. cartulaire
noir. folio 182. v^o.

- Garsiasus de Mazeres fils de Guillaume Bernard de
Mazeres. charte de 1222. cartulaire noir. f^o 180. Verso.

Il y avait dans ce fief une église sous le vocable de
St Hilaire, citée dans une charte du XII^e siècle, au
cartulaire noir f^o 180. Verso. - elle est ainsi désignée
ecclesia sancti Ylarii de Merzeras.

(voir plus bas page 120.)

- Mazeres. aujourd'hui Lamazeres. (voir à ce mot.) —
Seigneurie dans la vallée de la Daise, au comté
d'Astarac. Était possédée aux XII^e et XIII^e siècles par
une puissante famille féodale qui en portait le nom.
Des membres de cette famille sont souvent cités dans
les chartes du Cartulaire de l'abbaye de Beodernes
comme bienfaiteurs de ladite abbaye ou comme témoins

Mazere. (la).

119.

- Bernard guillaume de Mazeres. - chartes 4. - 154. - 486. 514, 515. 800 - 801. - 126 - 127. -
guillaume Bernard de Mazeres. fils de Bernard guillaume de Mazeres. chartes. 126 - 266. 268. 292. 704. 706. - 95. 96. 272. - il fait le pelerinage de St. Jacques de Compostelle - 270. 284. - datus lcca. 720. 721. 128. 28. 29. 20. 273. 276. 277. 27. 275. 305. 220. - 180. 208. 205 - 267. 750. 761. 174. 521. 766.
- guillaume Bernard de Mazeres moine de Serdours, 201. 202. 605.
- Jordan de Mazeres. fils de Bernard guillaume. - 179. 272. 180. 761 - 610.
- Gasias Bernard de Mazeres. fils de Bernard guillaume. 4. 179 - 126 - 127. 256. 129. 130. 131.
Bernard de Mazeres. chartes - 717. 104.
- Bertrand de Mazeres. 94. 180. 29. 241. 227. 268.
- Pierre de Mazeres bailli de Montcastin. 91. 488. 566. 114. 111. 118. - année 1210. - 163.
- Bertrand de Mazeres. moine de Serdours. 225. 226.
- Pat. Sanele de Mazeres. moine. idem. - 229. 226.
- guillaume Raymond de Mazeres. chapelain - 65.
- Bernard de Mazeres. - 266.
- Raymond Bernard de Mazeres. moine. 174. 523. 634. 645. - 757 - 772. 711. 81.
- Fortaner de Mazeres. 649.
- Ferrand de Mazeres. 796 - 813.

Mazeres. (la).

Vital et Guillaume de Mazeres. chartes - 34 et 173.

Geraud de Mazeres moine de Berdoues. charte. 227.

Cette famille s'éteignit au XIV^e siècle et la seigneurie de Mazeres passa en d'autres mains. -

- 20 Juillet 1472. - nobilis Thomas de Bineris, dominus loci de Maseris, constituit procuratorem suum magistrum de Prato, notarium Mirande, ad se presentandum coram inclita domina comitissa Astoriaci, ad pactandum et laudandum in nomine ipsius constituentis quamdam vendam factam per ipsum dominum Bertrando de Beniaro in legibus licentiato, de quadam herda scita in pertinenciis Astoriaci, precio XXIX scutorum.

(Geraud, nob^e mirande A. I. folio 51.)

- 1631. Mazeres, en Fezensac - juridiction de Vic. Fezensac. - Le sieur comte de Panjas en est seigneur qui tire la neuvième gerbe qui luy vault 60 livres et 15 livres de droit de fief. -

Le dîme se leve au dioc^e et vault au seint archevesque 200 livres - au curé 35 boisseaux de blé valant 105 livres et a l'archidiaire de Sardaulan 25. livres au chapitre d'auch 24 livres. et au chapitre de Saint Pierre de Vic Fezensac

Mazeres. (la).

Mazeres.

121.

douze livres. Partant le revenu dudit lieu de Mazeres monte 2318 livres.

- Mazeres. - au pays de Rivière Basse, terre et paroisse dependant du diocèse de Carles. l'ordre de la Mairie du temple y avait des possessions.

- 1412. noble anne de Sondie femme de noble Bernard de Mondegorat seigneur dudit lieu. fit serment de fidelité par devant honorables et nobles seigneurs les juges et le bailli de la cour majeure du pays de Rivière, pour raison de la viqueire de Mazeres, qui luy estoit echue de la succession de feu noble guy, viquier de Mazeres, son frère, mort au service du comte d'Armagnac, par acte passé en l'église de Castelneau Rivière Basse le 12 Janvier 1412. Charles regnant en France. Bernard étant comte d'Armagnac et Bernard eveque de Carles.

(arch. de M^r du Noret.)

- notice sur mazeres, aux archives de Carles.
cote. C. 51.

- Mazeres-Campels. au comté d'Astarac.

L'église était sous le vocable de S^t Pierre..

— Mazerette. —

Terre et paroisse au comté d'Astarac. L'église sous le vocable de St Jean, dépendait de l'archidiocèse d'Astarac.

Il y avait anciennement un prieuré relevant de l'abbaye de Lombez, qui y établit un prieur en 1290.

(voir la notice sur le prieuré de St Jean de Mazerette dans la chronique de D. Brugdes. page 360.)

- 1127. - noble Centule de Mazerette. donne en l'église de St Jean un moulin situé sur la rivière de l'Osse et autres biens le 3 octobre 1127.

(arch. du ch^{eu} de Nérac, P^{ar}te 6. papier mêlé C^{ote} C. 1.)

- En 1297. Arnaud de Cortade, recteur de Mazerette assiste à une transaction.

(monlégum. III. 26.)

- En 1563. Amarnieu Daste, prieur de Mazerette, aliène les dîmes de Mazerette pour payer les subsides au roi. L'acquéreur fut Pierre Dufaur, seigneur de La Rivière de la famille des Dufaur de Pibrac.

I = Manaud Dufaur seigneur de La Rivière avait épousé vers 1510 - Annette d'Antas, fille de Bernard d'Antas seigneur de Samazan, Pallane, Sous Litges etc... et de Charmontine de La Violette, il fut père de

II = Pierre Dufaur, seigneur de Mazerette, dont il avait acheté la seigneurie en 1563. Il eut:

Mazerette.

123.

1^{re} Carbon Dufaur. 2^e Gabrielle Dufaur, mariée à noble
arnaud de Baron de Sansot, seigneur de Sansot.
capitaine de 50 hommes d'armes.

- III. = Carbon Dufaur seigneur de Mazerette, acheta
le 22 août 1615. de messire Urbain de Noé, les
seigneuries de Villeneuve et Labeharrie. Il vendit le
22 septembre 1627. à son cousin Pierre de Baron de Sansot,
la seigneurie de Mazerette et acheta la terre de Berot
près Noé - Haute Garonne, où il alla s'établir. Il avait
épousé Habsau de Joubert de Coaraze dont il eut
Jean Pierre Dufaur, seigneur baron de Berot.

— Le cinquième jour de février 1601. par devant moi
notaire et témoins bas nommés, a été présenté
Pierre Cantout et Jacques Duprat, de la ville de
Mirambe, lesquels dressant les paroles à Jean Despauly
dit Sagevet, du lieu de Mazerette, auquel a remontré
que l'année passée 1600. lui comme consul de
Mazerettes en compagnie de Capdecome quelle
déclaration aurait faite à noble Carbon Dufaur
de Miramont = a dit: que le jour et feste de 1^{er} Jean
Baptiste dernier ledit Dufaur serait esté à sa
maison et l'aurait contraint à force de le suivre
à la maison dudit Capdecome son companion
consul - ledit Despauly faisant refus de n'y croire

alors, le dit Dufaur tenant un baston en main, menaçant ledit Despaulx de le battre sy qu'il l'aurait admené en ledite maison du dit Capdecome, et illec estant ledit Capdecome estant malade en son lit, et leur fit faire déclaration par acte de notoire qu'il avait fait admener capès comme ledit Dufaur était sieur de Mazerettes et comme tel ils lui reconnaissaient avoir oïest de luy payer les fiefs et devoirs seigneuriaux et autres actes à son plaisir qu'il ne sauroit especificier, usant toujours de menaces, que s'ils ne luy voulaient faire la dite déclaration, qu'il les mettrait à son oreille en la main, et qu'il eust averty le sieur de Montespan s'il eust requis pour certifier. Laquelle déclaration il avec son companion auraient faicte par force en crainte d'estre battus comme ledit Dufaur les menaçait.

De quoy ledit Cattout m'a requis acte pour s'en servir ce que j'ay fait en presence de. et.....

(Capdau. not.^{re} Mirande.) 5 fevrier 1661.

- Mai 1668. arrêt du parlement de Toulouse qui condamne Carbon Dufaur à faire rendre à frère Abel de Cabuzac des rentes appartenant au prieuré de Mazerettes qui sont déclarées unies au prieuré.

(Arch. Toulouse B. 264)

Mazerettes.

125.

- Juin 1621. arrêt du parlement de Toulouse qui maintient M. Raymond Colomès en la rectorie de Mazerettes.

- mai 1622. arrêt de Toulouse qui porte que Carbon Dufaur et le capitaine Caumont seront appréhendés au corps.

- Pierre Baron de Sansot qui fut acquereur de la seigneurie de Mazerettes le 22 septembre 1624 sans doute fils d'Arnaud Baron de Sansot épousa Marguerite Bertrane, fille unique et héritière de Nicolas Bertrane, seigneur de Baudouan et Lagrangette près Nœ. (Haute garonne) et de dame Habeau de Latour-Sandorte. Il fut père de

1^{er} Laurent Baron qui eut en partage la seigneurie de Sansot et partie de celle de Mazerettes.

2^{er} François Baron seigneur de Mazerettes lequel vendit Mazerettes au sieur Baron de Belestia.

I. Le Baron Belestia seigneur de Mazerettes, épousa Jeanne de Rudelle dont.

II. = Baron de Belestia seigneur de Mazerettes marié avec Noëlle Daucion d'Arquettinte dont vinrent:

1^{er} Marc Damase Baron. qui suit.

2^{er} Gerard Baron.

3^{er} François Xavier Baron. avocat en parlement.

III. = Marc Damase Baron de Selesta seigneur de Mazerettes
 épousa le 8 novembre 1768. Marie gabrielle de Cottis
 fille de guillaume de Cottis sieur de Bonnes et de
 Marguerite de Lombrail, dont vinrent :

1^{re} Marc Hyppolite Baron de Selesta.

2^{de} Marthe Françoise Baron de Selesta.

- IV = Marc Hyppolite Baron de Selesta, mourut
 jeune sans avoir été marié.

V = Marthe françoise Baron de Selesta, sœur du
 précédent, seigneuresse de Mazerettes, fut mariée
 à Jean, Baptiste, Barnabé, Marie, Victoire, Clement
 Delong, de Marcillac

Madame Delong, habitait Mirande, elle vendit la
 terre de Mazerettes en détail, eut que deux filles

1^{re} Marie, augustine, Eleonore Delong. morte
 sans alliance.

2^{de} Marguerite Eleonore Justine Delong, mariée
 à Mr d'Aldeguier, de Toulouse.

- 1663. Jehan Sarrès, curé de Mazerettes.

- cadastre de 1751-1753. gerard de Selesta
 seigneur de Mazerettes.

(arch. Dep^{te} Aueh. C. 215. 286)

- 1754. Requête d'hommage pour Mazerettes par
 Gerard de Selesta. (arch. dep^{te} Aueh. C. 286.)

Mazerettes.

Mazerolle.

127.

- 1757. Gerard de Belsta, seigneur de Mazerettes
(arch. dep^{te} Auch. C. 299.)

- 1777. Marc Damas de Belsta, capitaine au regi-
ment de Navarre, requête d'hommage pour Ma-
zerettes. (arch. dep^{te} Auch. C. 293.)

Mazerolles.

Territoire et église au comté de Fezensac, prie Caseneuve.
L'église sous le vocable de S^t Jean. dépendait de l'archi-
diaconé de Savadellan. - Elle est citée dans une charte
du second cartulaire blanc d'Auch. au folio 36. Recto.

11 septembre 1554. M^r. Jean Bacquet, prêtre de Panjas,
recteur de l'église S^t Jean de Mazerolles afferme ce
benefice moyennant 45^l pour deux ans.

- 8 février 1555. M^r. Jean du Born, prêtre d'Auch,
afferme la cure de Mazerolles pour 28 livres tournois
(Cossio. not^{re} Sannepais. 77.)

- 24 juin 1560. M^r. Bertrand Forques, prêtre et recteur
de S^t Jean de Mazerolles afferme sa cure et les
annexes pour 60^l par an.

(Savage not^{re} a Sannepais.)

Mazerolles.

Maziere.

Mazerolles. paroisse et terre au pays d'antoin, diocèse de Carbes.

Jaques de Mora, seigneur de Mazerolles épouse le 10. novembre 1651. Anne de Cartelbajac.

- 1759. M^r de Neon Lapalus seigneur de Mazerolles, syndic de la noblesse de Bigorre,

(Monsieur. VI. 171.)

— Maziere. —

Pief si en Comagne..

- 1^{er} avril 1605. Pierre de Gordieu sieur de Maziere, heritier mediat de marguerite de Pellegrue demo de Luse veuve de Pierre secondat, general des finances en guienne. Il est en proci au sujet de la fondation du college de Condom.

(Revue d'aquitaine. II. 158.)

- 1620 - noble Charles d'Hebrard sieur de Mazieres est creancier de Hercule de Bonnot seigneur de La Luque - Demoiselle de Hebrard a proci a ce sujet avec le dit Bonnot.

Proci au senechal de Lectoures, entre demoiselle Françoise de Hebrard contre Hercule Bonnot sieur de La Luque debiteur de Charles de Hebrard sieur

Maziere.

Mazous.

Mediavilla. 129.

de Mazieres. - Ce Donnot etait seigneur de La Tuque,
chateau situe dans la commune de Maubec.

(Registre du Senechal de Lectouac. f. 217.)

Cvoir aussi archives de Carlatade.)

— Mazous. —

Bois ou foret de Mazous, sit. dans la vallie de
l'auzoue, en Fezensac, dependant du domaine d'arma-
gnac. - au couchant de Preneron.

- En 1605. Vente du bois de Mazous.

(arch. Pau. - B. 1675.)

- Bois de Mazous engage' avec le domaine de Sous Debat.

En 1778. le domaine vendit 22. arpents de terrains
vagues qui' dependaient de cette foret. -

Elle devint la propriete des seigneurs de gignan
en partie et de Preneron.

— Mediavilla. —

Famille d'ancienne bourgeoisie du comte d'Armagnac
qui s'est fondue au XVI^e siecle dans une famille
bourgeoise de la ville de Marciac.

(voyez au mot Guillac - Saure. Mediavilla.)

- En 1492. Honorable et discret homme Nicolas

de Mediavilla, procureur de la province d'armagnac pour le seigneur d'Albert, comte d'armagnac.

(Reg. du notaire de Riscle.. voir Cahusac.)

En 1578. nous trouvons un Jacob de Mediavilla qui est notaire à Condom.

(galeod. IV. 134. 136.)

- En 1504. Nicolas de Mediavilla est juge du comté d'armagnac, à Aignan,

(sans. not^{re} à Aignan.)

- 6 avril 1507 - Nicolas de Mediavilla, bachelier in utroque jure, juge ordinaire d'Armagnac.

- Jean de Mediavilla, alias de Broqua, maître du lieu de Marguët est fils de Pierre de Mediavilla. Il a constitué une dot à sa sœur Gaillardine de Mediavilla et la paye le 2 mai 1527 à sa sœur elle même qui à cette date était veuve de Vital de Lafite.

(garros. not^{re} à Castelnavet.)

— Medrano. —

Famille d'ancienne noblesse qui a possédé des seigneuries au comté d'armagnac.

(voir aux mots Maubric et Verlus.)

- Concession d'un emplacement pour bâtir une maison noble à Martin de Medrano, écuyer du royaume de Navarre, à Samplona. Jehan Paste dean de Chartres, Hugue de Vissac et Ferry de Secquegny, chevaliers, reformadores del estado del regno de Navarra por nostro seignor el Rey et pere Remon de Rabastens comendador del dito regno ergoardando que la ciudad de Navarrería de Samplona omendo bonos pobladores honrados sera mas honrada e goardada et que el noble don Johan Martin de Medrano el mayor rícombre avia de mandado a nos Jehan Paste dean de Chartres et Hugo de Vissac, que destyemos logar et plaza en la deitax ciudad, franca et quita enfranchonca como a suio a Salgo et que face hi palacios: por lo qual cosa bailhan los ditos cavalleros una plaza señalada e confrontada a don Johan Martin de Medrano sobre el cens de unyt y uno sueldos, seis dyneros e meaylla de sanchis, para fazer sus palacios francamente etc....

En la ciudat de Samplona, el primero del mes de setembre 1325.

(Abb. natle J. Y. 66. piece 411. IIII^e XI.-)

Extre sur parchemin en langue espagnolle ou Navarraise, sous forme d'ordonnance.

10 Janvier 1494. Jean d'Albret, sacré roi de Navarre à Sompelune : il y trouve entouré de la noblesse espagnole du royaume de Navarre parmi laquelle sont cités un grand nombre de gentilshommes. parmi lesquels se trouve Johan Velés de Medrano.

(Monlerun. V. 77.)

- 5 mars 1610. - a Lourdes, noble Julien de Medrano seigneur de Maubie, gouts, graignon et baron de Montagut, donne à bail la metairie de Arnautihan.

(arch. du séminaire. Auch.)

- 2 mai 1620. - Philippe de Medrano, seigneur de Labastère, témoin dans une transaction devant Ducandau notaire a Sabazan.

- Jules de Medrano, seigneur de gouts et témoin le 26 juin 1611. du mariage de Antoin de Mont avec Françoise de Medrano, fille de Pierre de Medrano, seigneur de Maumeston. - Antoine de Medrano seigneur de Labaueu, témoin de cet acte.

(Registre du notaire de Nogaro.)

- François Charles Daniel de Medrano, prêtre et chanoine syndic du chapitre de Nogaro.

- 5 septembre 1651. - noble Jean de Medrano, est témoin du bail de la seigneurie de Margouet.

(Corme'. not. à Lannepays.)

- 6 et 9 septembre 1658. - noble Pierre de Medrano seigneur de Verlus, est témoin à l'inventaire après décès de Renaud Guillaume de Mont.

- Medrano, seigneur de Nautic, château avec chapelle seigneuriale dépendant d'Aueron, (v. Bruges. 178.)
 âgé de 33 ans, fut exécuté à Auch, sur la place de la mairie, au mois de germinal an II. (avril 1794.)

- une fille Medrano a épousé un Mr Desrousseaux qui a pris le nom de Desrousseaux de Medrano.

- le 19 avril 1876 est mort à Paris Charles Auguste Adolphe Desrousseaux de Medrano, âgé de 65. ans.
 il a laissé un fils Louis Desrousseaux de Medrano, qui était alors, capitaine d'Etat Major.

c'est une famille de France qui n'a plus aucun rapport avec notre Gascogne.

(voir au mot Maumusson.)

Meilhan.

Terre et paroisse au comté de Fezensac, près de la ville d'Auch. L'église sous le vocable de St. Etienne. dépendait de l'archidiaconé de Vic = elle est désignée sous le nom de : Ecclesia Sancti Stephani de Melhano, in archidiaconatu Sardethani, dans une charte du 9^e cent. blanc. d'Auch. f^o 13.R^o

Meilhan.

- En 1186. guillaume de Meilhan est cité dans une charte de donation du v. Cartulaire blanc de St. Marie. folio 52. verso.

Cette terre avait dès le XIII^e siècle pour seigneurs une branche de la maison de Monlesun, formée en 1287. par Géraud de Monlesun second fils de Bernard III. de Monlesun, seigneur de Montastruc.

(Sainé. Tablettes généalogiques.)

- 1311. Donation du château de Meilhan, par Amanieu archevêque d'Auch. à Hugues de Magnac, son écuyer, ainsi que de la terre de Bazillac.

(Arch. Pau. E. 10.) (Doat. tome 179. p. 314.)

- 1320. - Guillaume de Monlesun rend hommage pour Meilhan.

(Monlesun. III. 485.)

- 26 mars 1377. Arnaud Guilhem de Monlesun, rend hommage au Comte d'Armagnac, pour les seigneuries de Meilhan et de Casteln, en présence d'Arnaud de Malaetie.

- février 1378. - Arnaud Guilhem de Monlesun seigneur de Meilhan est otage pour le Comte d'Armagnac.

(Monlesun. III. 460.)

- Antoine de Monlesun, seigneur de Meilhan épouse Florimonde de Massas, Dame d'Aulan et le 3 août 1469. ils marient leur fille Antoinette avec Jean de Roquelauve, le mariage a lieu au château de Meilhan.

(Anselme. VII. 405. B.)

Meilhan.

135.

- En 1488. Antoine de Monbrun seigneur de Melleau, Castin et Lestang, épouse le 25 Janvier (v. l.) Miramonde de Luré.
(voyez Cremens.)

(Courcelles, tome IV. v. Luré, page 15.)

- Extrait d'inventaire des titres de la maison d'Armagnac, conservés dans la tour du château de Vic Fezensac dressé en l'année 1501.

Item: un instrument de donation faite par Monsieur l'Archevesque d'Aux du consentement de tout son chapitre à Ysgrain de Magnoc, son escuyer, et serviteur du lieu de Meilhan assis en la comté de Fezensac pour les agréables services qu'il luy avait fait, sauf et reserve. Du dit archevesque 200. sols bons et leur vray alleu pour chacun an et pour annuelle pension fait et passé le XVI^e jour de septembre l'an mil CCC. unze et est escript au dos III^e IIII^{xx} XVI.

Item un instrument fait en l'an mill CCCXXI. par lequel appert que Bernard de Magnoc mit en possession et saisine, messire Jehan comte d'Armagnac dedans le château de Meilhan assis en la comté de Fezensac, coté IIII^e XL I.

- Le comte d'Armagnac fait échange avec Arnaud quithem de Monbrun du lieu de Meilhan contre le château de Montastruc, ledit comte

onne Neilhan et Arnaud Guilhem de Monlerun, donne Montastruc - le 21 novembre 1321. côté S. S.

- au château de Neilhan, près Auch, la R. Mère St^e Trinite et ses religieuses Carmelites y trouvent un refuge, elles sont ensuite appelées à Auch par l'archevêque Léonard de Bragès.

La maréchale de Roquelaure les reçoit dans son hôtel Le Mazuyer, premier président au parlement de Toulouse fonde le couvent à Auch.

(Monlerun. VI. 514.)

- Louis Charles Hugues, comte de Monlerun, né à Duravel le 20 février 1765, retraite comme chef de bataillon en 1817, était le chef de la branche des Monlerun de Neilhan.

(Lainé Tome X. p. 63.)

Aujourd'hui cette terre de Neilhan a passé par achats en diverses mains et est la propriété d'une famille de Nords, habitant la ville d'Auch.

Les ruines du vieux château s'élèvent sur la pente du coteau et ont un aspect imposant. -

Meilhan.

137.

Meilhan — Terre et paroisse prie de Lombes, au comté d'astarac. L'église sous le vocable de St Pierre dépendait de l'archidiaconé d'astarac.

La seigneurie était partagée entre le comte d'Astarac et l'abbé de Berdoues. — Les coutumes datent de 1280.

En 1378, un adet de la maison d'astarac, seigneur de Meilhan, combattait sous les ordres du comte d'armagnac.

— 20 Juin 1517. — Françoise d'aubere seigneurie de Meilhan avait épousé en premières nocces noble Jean de Paroque. Elle fait son testament; en secondes nocces elle avait épousé Antoine de Mauleon. Elle fait des legs pieux et des legs aux enfans venus de ses deux mariages — Les teneurs de ce testament sont: Antoine de Mauleon, seigneur de Meilhan, Pierre de Paroque, Bernard sieur de Louy-lebon, Antoine de Caltagne, curé d'arsan et de Meilhan.

(notes du curé de Pauillac.)

— Jean marceilhan, seigneur de Meilhan est présent aux Etats d'astarac en 1590.

(Montesquieu. VI. 338.)

— Louis auguste Dapso, president à mortier au parlement de Toulouse. seigneur de Meilhan, épouse Jeanne marie Dauspion.

(Revue d'aquitaine. XII. 191.)

- Le medecin Senac de Meilhan doit peut être son nom a la possession de ce fief de Meilhan. Madame de Creguy. (Decourchamp) dit qu'il acquit avec le produit de sa lancette la belle terre de Meilhan.

Dans les minutes du notaire de Limoree on lit =
oblige pour M^r Philippe Senac, maître apothicaire
comme héritier de feu guillaume Senac, son père,
acte du 31 mai 1624.

Le 11 Juin 1634. François de Sousquiet, seigneur de
Meilhan, habitant le chateau seigneurial (dont
il ne reste plus trace.)

En 1683. Guy de Sousquiet tant pour lui que pour
dame Philiberte de Serignac, dame de Meilhan, absente.

Feu dame Claire de Sousquiet, quand vivait,
Seigneuresse de Meilhan. (1683.)

- Senac de Meilhan et d'Intendance de Hainaut.
par Louis Legrand. Paris 1868.

- Gabriel Senac de Meilhan. Etren de propriété
archives natio T. 267.

Il était par sa femme, seigneur de Varennes près
Montereau fault Yonne, fief du Bourg, Maison
Rouge, Volstin - Colombes.

Ces terres étaient sous la mouvance de M^r
de Soulogne.

Meilhan.

Melet.

139.

Il avait épousé en 1766, Victoire Louise Marchand de Varennes, fille d'un fermier général.

En 1424, Dominique de Meilhan, pour lui et comme père et légitime administrateur de Anne de Meilhan, sa fille, rend hommage au comte de Pardiac, pour le lieu de Couloumé et le territoire de Maucade.

(monleron. VI. 359.)

Meilhac, Terre et paroisse au pays de Ls. - Eglise sous le vocable de St Jean, dépendait anciennement de l'archidiaconé de Ls.

Melet.

Famille noble établie dans la ville de Lectoure, à la fin du XV^e siècle, Melet ou Mellet.

- 7 février 1491. à Lectoure dans la maison de noble Bernard de Bassabat alias de Cartets, seigneur de Pordeac et Castetarrout. noble Pierre de Melet, écuyer, de la ville de Lectoure, fait son testament. Il fait des legs pieux aux églises de Lectoure et autres. Il lègue 25^l à son bâtard Jean de Melet à titre d'aliments et legs pieux. - à son autre bâtard Jean

Melet.

de Melet aussi 25^e. - a Pierre Melet aussi son batard. 25^e. -
a la fille naturelle Françoise Melet 40^e et des vêtements
nuptiaux. Instituee heritiere universelle. Donate de Arzac
son épouse. nomme ses exécuteurs testamentaires Sans
Forain et Pierre Solers, prêtres.

(matheï. not^e a Lectoure.)

- 28 Janvier 1497. noble Catherine de Melet, habitant
Lectoure, achete une piece de terre en Miradoux.

- 18 septembre 1502. noble Catherine de Melet, veuve
de noble Jean d'autula, habite Miradoux et marie
sa fille Agnès d'autula a noble Jehan de Batabat.

(Martial guillet. not^e a Miradoux.)

- 27 Juillet 1514. a Miradoux. noble Catherine de
Melet, veuve, fait donation de tous ses biens a
son fils noble Bernard d'autula ou de lala.

(guillemets, not^e a Miradoux. Reg. I.)

- 1522. le seigneur de Melet qui est de la maison de
M^r d'Albret, est dispensé du ban et arrière ban.

(arch. Seminaire. Auch.)

- 1587. M^r de Melet, gentilhomme sortant du pager,
marait pour une indemnité.

(arch. Sau. B. 2828)

- Melet seigneur de Loubei. gratification - (B. 2905.)

- Melet. ministre protestant. ses gages 1589. (B. 3063.)
(voir la famille Melet de Lendon)

- Melet ou Mellet. famille bourgeoise originaire de Condom. qui a pris le titre de noblesse.
- 1556 et 1558. - Jean Melet, receveur pour le roy, du taillon des pays de Condomois, Astarac et Bazadais. gagne un procès à Toulouse contre Claire de gramont veuve de Mansud d'aure seigneur d'aste. etc....
- Bernard Melet, de Condom, est parmi les élèves qui ont fait leurs études à l'academie protestante de geneve et sont inscrits sur le livre du Recteur imprimé en Suisse entre 1559 et 1563.
- 20 mai 1561. Dices satiriques contre Jean Melet du Nebouzan, au sujet du mariage de son fils auquel il refusait de consentir.
(arch. seminaire Auch.)
- 12 fevrier 1562. M^r Jean Melet, receveur pour le roi des tailles des pays de Condomois, Astarac et Bazadais envoie son fils Bernard Melet à Vic Fezensac pour sommer Francois Caubours, collecteur de la recette de Fezensac et Fezensaguet de rendre ses comptes.
(archive. not^{re} a Vic.)
- Janvier 1615. Jean Etienne de Melet, conseiller au parlement de Toulouse, en remplacement de son

père Laurens de Melet. -

- 1627. - Bernard de Melet, chanoine de la cathédrale de Condom, passe un acte.

4 décembre 1637. - obligation pour noble feu Jean Marie de Melet sieur de St Livrade et Leonor de Vivent sa veuve.

11 avril 1638. - autre obligation pour Leonor de Vivent veuve des sieurs Melet de St Livrade.

9 mai 1638. obligation pour Robert de Melet président en l'élection de Condom.

8 décembre 1640. obligation pour damoiselle Leonor de Vivent, veuve de noble Jean Marie de Melet.

(Sarrouquau. not^{re} a^o Valence)

- 1632-1631. - obligations, achats et actes d'affermes de pieces de terre pour noble Jean Marie de Melet sieur de St Livrade et Leonor de Vivent sa femme habitants de la ville de Valence.

(Sarrouquau. not^{re} Valence.)

- 17 mai 1634. - au château de Viès. - M^r Robert de Melet, sieur de Fondelin, président en l'élection de Condomois, procureur de noble Pierre de Lassus sieur du Barry et de Madeleine de Carmentan, mariés. S'acte le contrat de mariage entre Jean Pierre de Lassus sieur de La Sablière

fils de noble Pierre de Lassus et de Demoiselle de Carmentran.
Et Suzanne de Castelbajac fille de feu Jean Georges
de Castelbajac sieur de Safox et de Catherine de
Pinemont. Dot pour tous ses droits paternels et
maternels. 2500 livres.

- Ratification de ce contrat de mariage donné à Condom
le 15 mai 1634. à Condom par noble Pierre de
Lassus, paralyse du côté droit.

(Donné noble à Montfort.)

- 6 février 1640. vente par Adrien Dabarry, de l'office
de conseiller au sénéchal de Toulouse en faveur
des sieurs de Melet.

arrêt du parlement de Toulouse et juillet 1649 à ce
sujet. - Transaction entre M^r de Mellet et Adrien
Dabarry du 16 mars 1653. au sujet de cet office
qui était occupé par M^r de St. Vie. de 1623 à 1629.

(M^{rs} Dabarry. 1671. Sieur M. H. LaLagne)

- acte du 8 juillet 1643. M^r Jean de Mellet, con-
seiller du roi, président en la sénéchaussée de
Condom. (Sieur M. H. LaLagne.)

- 18 Octobre 1644. Demoiselle Anne de Redon,
femme de Jean de Melet, conseiller au prévôtal
de Condom, fait un échange de biens qu'elle
possède à Miradoux, par procureur (Guillemette nob^{le})

- 1667. - noble de Melet, sieur de ^{ste} Lirade, reconnaît fief de 2 deniers par cartelade au roi dans la juridiction du Saint Puy. -

(Arch. Dep^{te} Auch. A. 39.)

- Septembre 1691. Le sieur de Melet, prendant au presidial de Condom.

(Revue de gascogne XXI. 512.)

- 1730. - noble Jean de Melet, seigneur de La Mothe, rend hommage au roi. -

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 277.)

- 1774. - noble Bernard de Melet rend hommage pour la terre et seigneurie de Labarthe.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 291.)

- Laurent de Melet, sieur de ^{ste} Lirade, seigneur de Larrant, épouse Françoise Dampion - Vivent, marquise de Bonas.

Leur fils Antoine de Melet de ^{ste} Lirade, chevalier marquis de Bonas, seigneur de Larrant - Vivent épouse le 10 mai 1777, demoiselle de Montaut. Le mariage est béni dans la chapelle de l'Evêché de Lectoure, par Mgr. Emmanuel de Lignac.

Il était capitaine au regiment de Tarnac. Dragons.

(Revue de gasc. XX. 218.)

Vois pour cette famille Melet, de Condom aux

mots Las et Fondelini. et au mot Saint-Orens.
 - la genealogie se trouve au nobiliaire de gascoigne
 et dans la Revue d'Aquitaine XII, 191 et suivantes. —

- Melet. famille de noblesse féodale du pays de
 Rouergue, au service des Comtes d'Armagnac. —

- 1323. Ramon de Melet, damoiseau, de la paroisse
 de Vitrac, au diocèse de St Flour, avoue tenir en fief
 noble du comte d'armagnac, la portion de sei-
 gneurie, justice qu'il avait a Albion en juin 1323
 (Montauban. Hom. de Rodez. n° 3. fol. 22.)

- 1325. noble homme messire Ramon de Melet, chevalier
 fut present a l'hommage fait au comte d'armagnac
 par guillaume de Baleguier, damoiseau, pour
 raison de La Partie, La fargue, le 12 des calendes
 de juillet 1325.

(idem. n° 3. folio 5.)

- 1354. Armand de Melet, chevalier a rendu
 des terres et fiefs de Vallières le 26 mai 1354

- 1398. noble Jean de Melet, damoiseau, du lieu de
 St-Hilaire, en la vallée d'Aure, fait foy et hommage
 au comte d'armagnac de ce qu'il tient en la vallée d'Aure.

(Montauban. Petit livre n° 6 fol. 167.)

Melignan.

Melignan.

Famille très ancienne de l'agenais, de noblesse féodale. A possédé des seigneuries au pays de Condomois et près Mezin entre autres la terre de Brignan.

- 1252. Cerebrun de Melignan, chevalier, est présent à l'acte par le quel G. d'Antijas damoiseau, fils de feu donau Ramon d'Antijas résigne et abandonne à l'Evêque d'agen les dîmes qu'il possède dans les paroisses de St Jacques d'Antijas et de St Marie de Morat. l'an 1252.

Le seigneur Ramon de Melignan transige avec le prieur du Paravis, en telle sorte que ledit prieur tant pour lui que pour la maison d'Orteilhan et ses successeurs, quitte au dit seigneur Ramon toute la dime d'Orteilhan, et ledit seigneur Ramon quitte la dime du lin de la terre d'Orteilhan située en la paroisse de St Marie de Brignan. l'an 1265.

- 1277. Guine et Bertrand de Melignan, fils de feu Ramon de Melignan, chevalier, transigent avec l'Evêque d'agen touchant les dîmes de la paroisse de St Marie de Brignan, dont ils cedent la moitié audit Evêque et s'en réservent l'autre moitié par acte passé le 14^e a^e l'issue d'Avril 1277. en présence de messire Sicore de Melignan, commandeur de St Leon.

(arch. Melignan. Damein. not^e Condom. fol^o 51.)

Melignan.

147.

- 1286. Gerard de Melignan chevalier, avoue tenir en fief du seigneur du pays d'Agenais, la moitié par indivis du château d'Esperous avec tout ce qu'il a en la paroisse de St Pierre de Lupa - Pierre de Melignan reconnaît tenir dudit seigneur son fief de Brignan à la charge d'un fer de lance dorée à chaque mouvance de seigneur - Vital de Martorel reconnaît tenir des fiefs dans la paroisse de Podenas, et dans celles d'Arbustan, des Terrons, des Ginertier, de Crosa et d'Audiran - Fay et Hommages rendus au Roi d'Angleterre le 14 novembre 1286.

- Pierre de Melignan fait fay et hommage au roi d'Angleterre pour son fief de Brignan, sous la redevance d'un fer de lance doré, à mouvance de seigneur le 16 novembre 1286. en presence de Bertrand de Campagne, chevalier, et autres députés par le roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine - à Montflaquein en Agenais, le 3 novembre de la même année pour recevoir les hommages des prélats, barons, chevaliers et nobles damoiseaux dudit pays d'Agenais

- 1306. Ramon d'ortetthan, du lieu de Mezin, avoue tenir en fief de Pierre de Melignan, une pièce de terre, sise à Brignan, au lieu de Carthaved le 7 mai 1306. - (arch. de Melignan.)

Melignan.

- 1310.- Marguere de Larpast avoue tenir en fief de Pierre de Melignan, damoiseau, selon la coutume de Mezin, une piece de terre située en la paroisse de Brignan a charge de 8 deniers de service chaque an. le 10^e jour de l'issue de Janvier 1310.
- 1311. Pierre de Melignan, damoiseau, reçoit l'hommage de ses vassaux pour des heritages tenus de lui en fief en la paroisse de Brignan, au lieu dit Orteilhan, à Castetviel le 7^e et 9^e de l'issue de Janvier 1311.
- 1328.- Ramon Guillaume de Melignan, damoiseau, assista au contrat de mariage entre noble homme Odon de Montaut, damoiseau, coseigneur de Homps. en Lomagne et noble demoiselle Simone fille de feu noble Vital de Montgaillhard, damoiseau, seigneur d'Esclignac. le 10 novembre 1328. (arch. Esclignac.)
- 1330.- Arnaud et Martin du Los avouent tenir des fiefs de Ramon de Melignan seigneur de Pouy sur l'olte, le 7^e avril 1330. (arch. de Nerac).
- 1330.- le seigneur Ramon de Melignan, damoiseau, seigneur en partie d'Estussan, tant pour lui que pour noble demoiselle Condesse de Miramont, sa femme, reçoit six hommages de ses vassaux pour des heritages sis au lieu d'Estussan le 12 Janvier 1330.
(archives de Melignan.)

Melignan.

149.

-1331.- P. Evêque de Condom donne provision de la chapellenie d'Estussan, sur la présentation de noble Ramon de Melignan, damoiseau, coseigneur du château d'Estussan, comme héritier de feu damoiselle Aude de Noathan, dame dudit château qui avait fondé ladite chapellenie en l'église d'Estussan pour prier pour ses père et mère et autres de ses parents le 3^e octobre 1303. - par lettres du 30 octobre 1331.

-1337.- nobles Bertrand et Ramon de Melignan et noble dame Condesse de Miramont, sa femme, reçoivent quinze hommages de leurs vassaux pour raison de divers héritages tenus d'eux en fief, selon la coutume de Mezin, en la paroisse de St. Martin de La Clote, le 9^e du mois d'avril 1337.

-1386.- Bertrand de Melignan, tuteur naturel de Jean de Melignan, damoiseau, seigneur de Lignan, donne à nouveau fief une vigne située en la paroisse de St. Marie de ~~Lignan~~ Podenas, selon la coutume du château de Podenas. le 14 mars 1386.

-1411.- noble Bertrand de Melignan, damoiseau, seigneur de Lignan, reçoit trois hommages de certains habitants de Pouy, pour ce qu'ils tiennent de lui en fief. le du mois de septembre 1411.

(archives de Melignan.)

Melignan.

- 1410.- noble Bertrand de Melignan, damoiseau, seigneur de Brignan, fait plusieurs legs aux églises et des fondations d'anniversaire, et reconnaît avoir reçu la somme de 160. florins de France pour la dot de noble Tequine de Verdugan, sa femme, et 60 autres florins pour ses robes; il l'établit dame usufructière de ses biens pendant tout son veuvage, donne de préciput à Guiraud de Melignan, son fils aîné, venue de sa dite femme les rentes, droits et devoirs qu'il a es lieu et juridiction de Lavardac et d'Estuttan, institue ses héritiers universels en tous ses autres biens par égales portions le dit Guiraud de Melignan, Jean de Melignan, et Huguet de Melignan ses fils, par testament du 11^e septembre 1410.

- 1437.- Jean de LaFite et Etienne de Sere, habitants de Villeneuve, avoient tenu en fief et emphytéose de noble homme Geraud de Melignan seigneur de Brignan, une pièce de terre située en la paroisse de St Marie de Brignonn le 21. Janvier 1437.

- 1447.- noble Geraud de Melignan, seigneur de la Salle de Brignan, fut témoin de la donation entre vifs faite par Jean de Lenhoran, habitant de Mezin, d'une vigne et d'une terre situées en la paroisse de St Jean de Mezin, au lieu appelé a La Coma, a Geraud de

Melignan.

151.

la Coma, sa nièce, fille de Guillaume de Soloma,
en faveur de son mariage avec Guillaume de Nadau,
du lieu de Mezin le 1^{er} avril 1447.

- 1447. - Bernard et Pierre de l'Escot frères, demeurant
au Pouy sur l'Osse, avouent tenir en fief de noble
Geraud de Melignan, seigneur de Brignan, une
pièce de terre située en la paroisse de St Martin
de la Clote, le 23 Janvier 1447.

- 1453. - noble homme Auger de Melignan, damoiseau,
fait expédier par maître Bertrand de Mauret, notaire
à Mezin, en vertu d'un compulsoire par lui obtenu
de l'officialité de Condom, le 2 novembre ¹⁵⁰² le testament
parté inquer. = reçu par feu M^e Vital de Mauret.
notaire père dudit Bertrand le 2^e avril 1453.

par lequel noble Geraud de Melignan, seigneur
de la Salle de Brignan, avant son départ pour le
service du roi de France, en l'expédition d'Aquitaine,
et de la ville de Bordeaux, contre le roi d'Angleterre,
ordonna de tous ses biens, et donna à noble Auger
de Melignan, son fils la somme de 100. ecus d'or,
avec tous les fiefs, services et obliés qu'il avait en
la ville de Montreal et au lieu de Pouy sur l'Osse,
au diocèse de Condom et institua son héritier universel
noble Odon de Melignan son fils aîné. (arch. Melignan.)

- 1471. - noble Odon de Melignan, fils d'ainé et procureur de noble homme Geraud de Melignan, seigneur de Brignan donne à nouveau fief, plusieurs héritages situés en la paroisse de Brignan, au Souy et autres lieux le 11^e février 1471. -

- 1473. - Bernard d'Anges habitant de Mezin, Fontanet et Guichard de Bresque habitant de Brignan, avoués tenir en fief de noble Geraud de Melignan, seigneur de Brignan, des maisons et autres héritages situés à Brignan et Luperous le 26 mars 1473.

- 1477. - Odet de Melignan, écuyer, seigneur de Brignan, obtient lettres royales de Louis XI. qui lui donnent la reconnaissance et provision de la dime par moitié de Notre Dame de La Fite près Savardac, et de la moitié de la dime de la paroisse St Barthelemy de Brignan, au sujet desquelles il était en moitié avec Guy, évêque de Condom - le 16^e août 1477.

- 1480. - Odet de Melignan, seigneur de Brignan, déclare à très haut et puissant seigneur monseigneur de Lebret (Albret) comte de Dreux et de Perigord, les droits qu'il dit avoir sur la seigneurie d'Estussan avec les cens, rentes qui y sont attachés, ainsi que le tout lui est advenu par le décès de feu Guiraud de Melignan, qui avait été seigneur d'Estussan

après le décès de feu Bertrand de Melignan par acte de l'an 1421. lequel Bertrand de Melignan, en fut con-
seigneur après le décès de feu Ramon de Melignan
par acte de l'an 1403. lequel Ramon et Condetle de
Miramont, sa femme, avaient été chacun en la partie
audit Estussan après la mort de feu dame Aude
de Noalthan femme du noble seigneur de Melignan,
chevalier et dame en partie d'Estussan, laquelle
avait fondé une chapellenie audit Estussan en
1309. et avait fait hommage de ladite terre en
1253. - et suivant encore plusieurs autres anciens
titres concernant les dites seigneuries.

- 1494. noble François de Melignan seigneur de
Brignan, obtint le 15 juillet 1554. une ordonnance
du president de Condom pour qu'il lui soit delivré
une expédition du contrat de mariage inscrit au
registre C. folio 148. de Maître Pierre Martin, notaire
au marquisat de Fumaron en date du 26 février
1494. entre noble Thibaut de Melignan fils de
noble Odet de Melignan seigneur de la Salle de
Brignan, au diocèse de Condom. D'une part, et de
noble Françoise de l'Isle fille de noble Jean de
l'Isle seigneur du lieu de Dausan, de St. Aignan,
et coseigneur de St. Medard, aux diocèses de Condom

154.

Melignan.

Mendous.

et de Lectoure. D'autre part: qui constitue la somme de 1000. francs bordelais en dot à sa dite fille avec des robes; en présence de nobles Jean de Galard, Odet de Galard, seigneur d'Aubiac en Brulhois et Pierre Dufaur.

(archives de Melignan.)

-1502.- noble Jean de Noailhan seigneur de Villeneuve, fait son testament, élit sa sépulture au couvent des Augustins de Mezin, fonde par ses ancêtres; institue ses héritiers les aînés de ses deux mariages et nomme pour exécuteurs de ses enfants sa femme demoiselle Catherine de Caumox, noble Jean de Noailhan seigneur d'Esperous, d'Esperron et Eribaut de Melignan, par testament du 24. Janvier 1502. Louis regnant en France et Jean étant évêque de Condom.

(archives Noailhan, à Mezin.)

(voir au mot Brignan.)

— Mendous. —

Mendous ou Mendosse. famille bourgeoise de Lannepas que l'on retrouve très fréquemment citée dans les registres du notaire de Lannepas au XVII^e siècle.

- 28 Juin 1645. noble Jean Mendous, sieur de Vière, témoin d'un contrat de mariage.

actes nombreux dans les années 1620 & 1640.

- En 1649, plusieurs actes pour noble Jean mendosse sieur de Vière et de La poutge. - Il habite Lannepax.

- 24 Janvier 1657. - noble Jean mendosse, sieur de La poutge. passe un acte d'achat.

(Corno et Saura, not^{re} Lannepax et Gondrin.)

- 20 Juin 1685. messire Jean Louis de mendous ou mendosse, chevalier de l'ordre de Notre Dame du Mont Carmel et de St Lazare, habitant dans son château de Vière, juridiction de Lannepax. passe un acte.

(Camerade. not^{re} & Gondrin.)

— Mercadier. —

. 1320. - arnaud Bernard de Villemur et Esclarmonde, la femme, fille de Mercadier et Condesse veuve de feu Louis amanieu de Madailhan et leur fils, étaient en procès avec le prieur de St Lirade, touchant la haute et basse justice de St Lirade, comme aussi touchant la prétention du prieur sur la suzeraineté des fiefs que tenaient Pierre Bruefier, Helie Doncil et Brus de La Ceste sur la forteresse que le susdit Mercadier avait bâtie

à St Martin, sur lequel procèdait une sentence des commissaires nommés à ce sujet au mois de Décembre 1294.

(archives du pèrè de St Livrade, Luyette A.)

- 1279, messire Bertrand de l'Isle, évêque de Toulouse, légua 100^{tes} morlans à Pierre de Mercadier, l'un de ses ceuyers par testament du mois de Juin 1279.

(saune de l'Isle, folio 96.)

- Saulton Mercadier, capitaine illustre du XV^e siècle.

- Voir ordonnances royales. Tome XIX. page 584. A.

- Auprès comptes des gendarmes qui ont suivi le Roi aux guerres de Champagne et pour le voyage pour le sacre - Pierre mercadier, chevalier. 1348. 1350.

(Bibl. natle Mss. 20684. - 363.)

- 1427. Les anglais assiégeaient Montargis lorsque Pabie vint attaquer leur camp, les défit et les obligea à lever le siège.

Le combat fut très chaud et Saulton de Mercadier y fut blessé d'une lance par la bouche et passa outre de demy pied : il se deferra luy même et la tira, et ne cessa point pourtant de toujours combattre.

(Chronique de la Pucelle. p. 247.)

Ce capitaine est souvent cité dans ces guerres.

Remission accordée en avie 1446 a Sauton de Mercadier,
Charles par la grâce de Dieu, roi de France savoir
faisons a tous ceus qui ces presentes verront, nous avoir
receu l'umble supplicacion de nostre bien amé
escuier d'escurie Sauton de Mercadieu contenant:
que dès son jeune age il s'en vint du pais de
Gascoigne, dont il est natif, en nostre pais de France
lors occupé par les Anglois ennemys anciens de
nostre royaume, auquel pais il nous a longtems
servy contre nos dits ennemys, tant en la compa-
gnie de nostre amé et feal conseiller et premier
escuier de corps le sire de Sainttrilles, de feu
Estienne de Vignoles dit La Hire, et plusieurs autres
nos capitaines et chiefs de guerre qui ont princi-
palement tenu frontière audit pays contre nos
ennemys et si est employé de tout son pouvoir
et souventes fois mis sa personne en grand danger
et peril de mort, et esté mutilé par nos dits
ennemys de sa personne en expositant son corps
en nostre service a la lessongne de Gerberoy.
(Sainttrilles et La Hire mirent le comte d'Arundel
en pleine deroute en 1432 aupres de Gerberoy.
Dans une lettre de remission d'avie 1446. Mercadier
est denommé Bernard Mercadieu. (arch. des. du Ch. 77. 78. 102.)

et ailleurs et a esté prisonnier de nos dits ennemis plusieurs fois et leur a payé grant et excessive finance, et n'est trouvé en toutes les bonnes besoignes qui ont esté faites sur nos dits ennemis en ladite frontière puis long temps et en tous les sièges que avons tenuz et fait tenir contre nos dits ennemis et autres nos adversaires et si a eu grant charge de gens d'armes par long temps soulez nous : durant lequel il est souvent allé et venue par les pais et tenu les champs avec ses ditz gens pour vires, pillé, robé et raenconnéz nos gens et subiectz, marchants, laboureurs et autres, et fait plusieurs maux, excès et malefices que nos gens de guerre faisaient du temps qu'ils tenaient les champs en nostre dit royaume. Et avec ce est advenue que depuis deux ans en ça, lui étant au pais de Bourdeloiz ou il était allé pour notre commandement pour la defense du pais, il fut par nous mandé aller devers nous es marches de Lorrain, et pour ce, ledit suppliant voulant obeir à nostre dit commandement se mit en chemin, et quand il fut au pais de Rouerque, passant pays, fut poursuy par aucuns brigands en grant nombre qui lui coururent sus, le destrousserent plusieurs de ses gens et leur osterent plusieurs chevaulx et biens

et l'estendart dudit suppliant, et les eussent tous illec occiz, s'ils ne se fussent retraiz: et apres ladite destrouste faite, lesdits brigands se tirerent en ung pie avec lesdits biens et estendart dudit suppliant et de ses dits gens, et en culy deffiant dudit suppliant lui disaient qu'il ne porterait jamais estendart.

Sourquoy ledit suppliant considerant qu'il avait son dit estendart garde longuement et mis hors de plusieurs batailles, rencontres et assaulx fais sur nos dits ennemis, fit mettre ses gens en ordre, et entra sur les dits brigands et recouvra son dit estendart et ses autres biens, et en ce furent illec occiz plusieurs d'iceulx brigands.

Sarquoy luy doubtant en remonter d'autres et considerant qu'il n'avait pas grande compaignie, se mist avec les gens du bastart d'armagnac qui pareillement estoit par nous mandé pour venir plus seurement avec eux. Et advint que les dits gens dudit bastart firent grand sejour sur les champs, et ledit suppliant et sa dite compaignie pareillement, et firent plusieurs courses, pilleries, roberies, destroustes de marchants et autres maux pour occasion desquels et de ce qu'il estoit avec les autres dessus dits, ledit suppliant cheut aucunement en nostre indignacion et a ceste cause s'en retourna des un an a ou environ

au païs de Gascoigne sans être depuis venu devers nous, et
doubte que a' cette cause il soit en nostre male grace
et que au temps à venir aucuns veuillent proceder à
l'encontre de luy par rigueur ou autrement. Et pour
ce nous a humblement fait supplier et requerrir
que, consideres les services par lui a' nous faiz et
que en nostre service il a employé tout son temps,
et a' ce l'ayons toujours trouvé prest sans oncques
avoir varié ne tenu autre parti, quelque temps
qui ait couru, aussi que le temps passé toutes
gens de guerre tenans le champs fesoient les
maulx dessus dits et n'eust pu ledit suppliant vivre
sur les champs, veu mesmement que ung ne
autres n'estoient point souldoy, et que encores
ledit bastart d'Amaignac et que depuis nos
ordonnances derrenierement faictes sur le fait de
nos gens de guerre, ledit suppliant n'a fait
aucun mal, aussi que nous avons donné
abolicion generale a' tous nos ditz gens de
guerre des choses aduenues par avant nos dites
ordonnances, il nous plaise luy pardonner et
abolir les choses dessus dites et sur ce luy
impartir nostre grace.

(suit la remission adressée aux Seneschaux

Mercadier.

Mercier.

161.

(de Toulouse, Rouergue et quercy.) —
Donné à Chinon, au mois d'Avril l'an de grâce
mil CCCC. XLVI. et de nostre regne le XXIIII.^e
(Archives du Trésor des Chartes, Registre 77. 177 a la
page 202. et Lucet, les Erreurs sous Charles VII.
tome II. page 441.)

— Mercier. —

Famille de noblesse féodale qui possédait des fiefs
au vicomté de Comagne.

- 1372. - noble Jean de Mercier fit foy et hommage
à Jean, comte d'Armagnac, comme vicomte de Comagne,
pour raison de sa seigneurie de Vives l'an 1372.

(Montauban, com. de Comagne. Liste A. n° 31.)

- 1393. - noble Jean de Mercier, damoiseau, fit foy
et hommage au comte d'Armagnac pour raison
de ce qu'il tenait de lui en fief dans la vicomté
de Comagne, le 6 Decembre 1393.

(Montauban, petit livre. n° 6. folio III.)

Sur les familles du nom de Mercier, voir aussi
mots Seyrigne, Vives, et le volume des Documents
sur la famille de Galart.

- 24 Juillet 1545, au chateau de Pujos, en Roquebrune, noble Marguerite de Mercier femme de noble Jehan Dufaur seigneur de Sainttrailles, constitue procureur pour regler la succession de feu noble Pierre de Mercier dit de Balarin, son pere et demoiselle Françoise de Balarin de Castelbajac sa mere, donner quittance a noble Bertrand de Mercier, son frere.

Françoise de Castelbajac veuve de noble Sieve de Mercier s'est remariée a puissant seigneur messire Manault d'aure, en son vivant seigneur d'aste qui s'est engagé a marier et a doter Marguerite de Mercier fille du premier mariage de la dite Castelbajac. Marguerite de Mercier ayant epousé noble Jehan Dufaur fils unique du sieur de Pujos, accord a eu lieu sur la dot promise et haut et puissant seigneur ^{clara} d'aste et Antoine de gramont mere et fils ont promis au seigneur d'aste et a Françoise de Castelbajac de donner 2000.⁺ avec acoustrements a Marguerite de Mercier - Ratification et acceptation de cette promesse le 24 Juillet 1545. entre les epoux. - Ils constituent procureur pour recevoir noble Jean Dufaur seigneur de Pujos leur pere et celui-ci promet de reconnaître la somme sur des terres nobles et solvables.

Mercier.

Merens.

163.

Le 12 octobre 1545. noble Jean Dufaur seigneur de
Puyon et noble Marguerite de Mercier, sa femme, passent
compromis avec les habitants de Roquebrune
(annet Paulin. note à Vic.)

- voir au mot Balardin. -

Merens.

Terre et paroisse au comté de Teyssac. Pèglès sous le
vocable de St Antoine dépendait de l'archidiaconé de
Lavanès..

Vital de Merens, cité dans une charte de l'année 1208.
du cartulaire noir de St Marie. folio 123. Recto. Il
est qualifié de chevalier. -

Le même avec son fils arnaud de Merens damoiseau
sont cités dans une charte de la même année ou
environ au folio 112. R^o du cartulaire noir.

- 1311 - noble Othon de Malartic, damoiseau, seigneur
du château de Malartic. donna à son serviteur
Bertrand de Merens, en récompense de ses services
deux pièces de terre situées au territoire de
Malartic le 14 Mars 1311.

- 1314 - Guillaume de Merens, damoiseau avoient
pour l'épouse de dix huit années à Odon de Malartic.

damoiseau tout le territoire de Montpoy, dans le Comengeuet moyennant la somme de 400^u par acte passé à Auch en présence de Raymond d'Esparbès le samedi après la fête de St Michel de l'année 1314.

- Le 19 mai 1315, Bertrand de Merens est au service du roi d'Angleterre depuis le 8 mai.

(monherun. III. 192.)

- 1319. Guillaume de Merens, damoiseau, avoua tenir en fief et hommage du comte d'Armagnac, la moitié du château de Castillon, le territoire de Saint-Orens, le territoire de Baratan. le lundi après la fête de St Jacques 1319.

(Montauban livre vest. Cote C.C. 28. fol. 17.)

- Aonaud Guillaume de Merens, damoiseau, avoua tenir en fief et hommage du comte d'armagnac ce qu'il tient au château de Clarac, au comté de Fegersac, ce qu'il avait au château de Bonas le jeudi avant la fête de la Madeleine. 1319.

(Montauban. livre vest. Cote C.C. 28. fol. 39.)

- Jean de Merens, sert aux guerres de Gascogne de 1338 à 1341.

(Comptes de B. du Drach. 271.)

- 1369. Vital et Bernard de Merens étaient du nombre des 39. écuyers de la compagnie de

monseigneur Guiraut de Joly, chevalier, capitaine de Montclar et de Castelsagrat. Revue passée à Condom le 26. septembre 1369.

- Auger de Merens était un des 24 écuyers que le duc d'Anjou avait mis sous la charge de Pierre de Pomiers, écuyer, pour la garde du château de Podenas et qui furent revus à Condom le 25. août 1369. (Reg. des montres. B. Nat^e)

- 1378. - noble Aude fille et héritière de noble Arnaud guillaume de Merens avoua tenir en fief du comte d'Armagnac à cause du comte de Fezensac, la moitié du lieu de Charac le 29^e jour du mois de septembre de l'an 1378.

(Montauban, protoc. des mayres. n° 11. fol. 11.)

- 1398. - noble homme gastonet de Sedillac seigneur de St. Leonard, comme procureur de noble Jeanne de Faudoux, dame en partie, de Viès, femme de noble Bertrand de Merens, fit foy et hommage au comte d'Armagnac pour raison du lieu de Viès en Comagne, le 23. mai 1398.

(Montauban, petit livre n° 6. fol. 172.)

- 1401. - noble homme Lenhorst de Merens, damoiseau, conserneur de St. Aris, en Comagne, avoua tenir en fief noble du comte d'Armagnac à cause de la vicomte

de Lomagne, le lieu de Cassagne avec le quart du lieu de St Ait, en toute justice, lequel lieu de St Ait il possédait comme ayant cause de noble arnaud de Bonnefont, les fiefs qu'il avait acquis de noble homme Lore de Caumont, a' Soupas, a' Somet a' Lestrade et à Caumont. le 12 Juin 1401.

(Montauban. petit livre. n° 6. bis. fol.° 21.)

- 1401. noble homme Maurin de Merens, damoiseau, du diocèse d'Auch, avoua tenir en fief du comte d'armagnac, a' cause du comté de Fezensac, tout ce qu'il possédait a' Jegun, a' Pavardens, a' Lezan et au château de Vivent, ainsi que l'hôtel qu'il avait au territoire de Mauleon. le 12 Juin 1401.

(idem. - folio 22.)

- 1401. noble Senhoret de Merens fit foy et hommage a' Bernard, comte de Lomagne, pour raison de la maison de La Cassagne et le quart du lieu de St Ait, en Lomagne.

(Mv. hom. Lomagne L'atle a. n° 38.)

- 1418. noble Bertrand de Merens, seigneur de Viçès avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, la maison forte de Senhoret, le lieu de Viçès, avec la moitié de la justice, haute, moyenne et basse. le 1^{er} Octobre 1418. - (Livre rouge. fol.° 90.)

- 1420. - noble Segnoret de Merens seigneur de Flamarens avoue tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac la maison forte de Clarac avec basse justice le 20 avril 1420.

(Montauban. livre rouge. fol. 47.)

- noble Segnoret de Merens seigneur de Flamarens, avoue tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac comme vicomte de Comagno, le château et lieu de Flamarens avec haute, moyenne et basse justice, le château de Loches, les fiefs qu'il avait à Pourpres, la maison forte de St. Ait en toute justice le 20. avril 1420.

(Livre rouge. folio 93.)

- Pelagos de Monlerun coseigneur de Montastruc rend hommage le 14 Janvier 1420 (1421) pour la coseigneurie de Merens qu'il venait d'acheter à Ayssin de Galard.

(Monlerun. IV. 441.)

- 1453. - noble Segnoret de Merens étant mort nobles Angèle de Galard et Catherine de Bonnefont, héritières de noble Jean de Bonnefont, repeterent noble Jean de Galard, chevalier seigneur de l'Isle Boson et de St. Ait une somme de trois cens écus d'or sur sa succession, sur quoi il y eut compromis passé devant Borderie notaire à Lectoure le 15 juin 1453. f. 159.

(Reg. de J. Comin, not. à Lectoure.)

- 18 février 1479. Bertran de Merens senhor de Dunes recongne ave recebut de noble Johan deu got senhor deu loc deu Bozet xxxi escuts d'aur de bon aur et bon pes deu cunch e ley del rey de fransa.

(Inv.^{te} Lectoure - 1⁴.)

- l'an 1521. Hommage au comte d'armagnac pour le lieu de Merens. par le sieur de Monlerun
- Les Monlerien, seigneurs de Merens, ont été formés par Pelagos III^e de Monlerun, troisième fils de Pelagos II de Monlerun. Caumont.
- 8 Janvier 1525. Odet de Monlerun seigneur de Merens est present au chateau de Lacassaigne, diocese de Condom, aux pactes de mariage entre Habeau de Sezolles et Antoine d'Arbieu,

(arch. Catalade. verbo Poupas.)

- 17 octobre 1535. noble Odet de Monlerun seigneur de Merens l'aussine une vente,

(Dupuy. not^e à Vie.)

- 4 novembre 1577. Bernard de Monlerun seigneur d'Engalin, et de Merens oncle de Marguerite de l'île. present a son second mariage avec Pierre d'Arbieu seigneur de Poupas. Il agit tout en son propre nom qu'en celui de damoiselle Jeanne de Monlerun, sa sœur, aygule de ladite Marguerite

Merens.

169.

de l'île ; il se fait fort et promet de faire ratifier le
contrat. (arch. Catalade. v° Poupas.)

Martin de Monlerun fils dudit Bernard de Monlerun
est present audit contrat de mariage.

- 29 novembre 1584. - Contrat de vente par Monsieur
de Maillae seigneur dudit lieu à noble Martin de
Monlerun seigneur de Merens et d'Engalin, des
avantages et rentes du pays de Comagne retenu par
Larraube. not^{re} à Montreuil,

(Inventaire d'astugue. au Lemaire d'auch.)

Voir dans ce même inventaire qui est sous la cote
Engalin la description du château de Merens
et des meubles qui s'y trouvaient en 1632.

- Combout qui s'est marié à Merens en 1588.

(Daubigné. II. 198.)

- Cette terre de Merens passe à la fin du XVII^e siècle
dans la famille de St^e gresse.

En 1693. Jean de St^e gresse seigneur de Merens, écrit
au rôle du ban de l'année 1693.

(Monlerun. VI. 171.)

- 1767 et 1769. Jean de Merens. seigneur, est le sieur
Jean de St^e gresse.

- Le château de Merens. qui appartenait au sieur St^e gresse
avocat à Toulouse, appartenait aujourd'hui à M^r Cortade (1869)

170. Merens.

- Merens ou Merein, métairie ou fief en Fzensaguet. non loin de la ville de Mauvesin.

- 10 Janvier 1625.. à Mauvesin noble Paul de Casenove seigneur de Merens est cessionnaire d'une orame de 150th sur les frères Jacob et Jean Savoie, de Mauvesin qui devaient cette somme à noble Paul de Lupé seigneur de Maravat. Les débiteurs consignent la somme.

(Dorbe not^{re} à Mauvesin.)

- 16 Juillet 1634.. obligation pour Samuel de Merens sieur de Lacaze, lieutenant au régiment de Navailles compagnie du sieur de St Leonard. prête à noble David de Limosin sieur d'auge 463th 10^{sous} qui sont nombrés pour Merens par son mandataire noble Jehan de Montagnet sieur de Saliege, sergent major au régiment de Navailles.

(Dorbe not^{re} à Mauvesin.)

- 19 mars 1686.. noble Paul de Loulas seigneur de Merens renonce à un procès criminel pour vol, intenté contre Denis Parlakère devant le château de Castelnaud d'Arbère.

- 24 septembre 1690. dans la salle noble de Merens noble demoiselle gabrielle de Loulax de Lahite donne à bail la métairie de auroubielle.

(Desport^{ts}. not^{re} à Montfort.)

Merens.

171.

- Merens, au diocèse de Condom, où il y avait un couvent de religieux Augustins.

(Revue de gascogne. XXII. page 386.)

- Merens. au pays de Foix. -

Christian de Lupé second fils de Charles de Lupé du Garrané se maria le 18 août 1588 au château de Savignac, avec Marguerite de Navailles, dame de Montlaur, au pays de Foix. Il devint par sa femme seigneur de Montlaur, baron de Cherm, baron des Etats du comté de Foix; son contrat de mariage fut passé en présence de messire Jean de Lambier, seigneur et baron de Savignac, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes. - Philippe d'Esparbey, chevalier, de l'ordre, seigneur de Lussan et de Lafite. - Jacques de Roux seigneur de Segreville - Carbon de Lupé seigneur de Garrané - Jean de La Salle jeune. - Jean de Vedusan, seigneur de St. Quirice - Guillaume de Lorraine écuyer et Jean de Peguithan. - L'épouse Marguerite de Navailles, dame de Montlaur, fille d'Antoine de Navailles et de Marguerite de Roux de Segreville. Il fut stipulé par le contrat que le fils aîné qui naîtrait de ce mariage porterait les armoiries de Lupé et de Navailles. Le 14 septembre

la même année Tristan de Lupé prit possession de la lacc de Merens au comté de Foix, dont le maréchal de Montignou lui avait confié la garde. Par sentence arbitrale du 6 novembre 1589. rendue devant le notaire du lieu de Saint Donac Eribaut Carbon de Lupé fut condamné par Jeanne de Garrañé sa mère à payer à son frère Tristan de Lupé son frère 766. ecus d'or sol deump tiers pour augment de legitime tant paternelle que maternelle, vu, dit cette dame qu'il existe quatre enfans d'elle et de son mari.

Marquise de Roux de Segreville constitua un legs de 6000^l à Tristan de Lupé, par le testament qu'elle fit le 5. août 1590.. Par arrêt du parlement de Toulouse, scant à Beziérs du 16 février 1594. Tristan de Lupé, seigneur de Merens, et sa femme furent condamnés à remettre la seigneurie de Merens à Blaise de Navailles dit Montlaus, leur oncle, et à lui rembourser ainsi qu'à son frère Sierre de Navailles, archidiacre de Pardaillan et chanoine de la cathédrale d'Auch, les sommes qu'ils avaient fournies pour faire poursuivre les meurtriers d'Antoine de Navailles leur frère, père de Marquise, lequel avait été assassiné le 30 avril 1583. = Ils reçurent une reconnaissance féodale des habitants de Phém le 9 septembre 1610.

- Christan de Lape-Navailles mourut avant le 30 mai 1633.
 et sa femme vivait encore en 1640. leurs enfants furent:
- 1^{er} Jean François, qui fut seigneur de Montlaur et de Cherm.
 - 2^{es} Marguerite mariée avant 1640, à noble Jean François de Larroquean seigneur de La Bronquette.
 - 3^e Jeanne mariée par contrat passé devant Goffres notaire à Foix, à Bernard de Salvat seigneur de Montfort. le beau frère Jean François de Larroquean fonda de pouvoir de Marguerite de Navailles lui constitua 6000^{fr} de dot.
 - 4^e Marguerite mariée à Foix à Renaud d'Encorne chef seigneur de Lanoux, avec 5000^{fr} de dot.
 - 5^e Catherine, religieuse à St. Claire de Montauban.
 - 6^e Marguerite, religieuse à St. Claire de Montauban.

- Merigon.

Dans une lettre de remission de l'année 1446, publiée par Eustoy-Evrouheux tome I. page 407. accordée à Macé Chevier, de la paroisse de Loy en Berry, on voit que ce Chevier a toujours été la jeunesse, suivi et fréquenté les guerres contre les Bourguignons et les Anglais, que depuis 27 ans ou environ il a continuellement suivi et fréquenté la guerre et été en plusieurs voyages et armées soules

174.

Merigon.

Merlet.

plusieurs capitaines, et en especial en la compagnie d'un appelle Merigon, capitaine de gens d'armes qui par long temps a esté en garnison au pais de Gascogne à l'encontre de nos enemys et adversaires les anglois sous le comte de Dampmartin... tant es sieges de Montreuil, Meaulx, Pontoise, Cartas et Allemagne sans avoir tenu aultre party que le nostre, toujours bien soufframment monté, habillé et armé.

— Merlet. —

Fief et petit chateau au vicomte de Figeasquet dans la juridiction de Montfort.

- 9 juillet 1581. - Guillaume et Anne Derrey seigneurs de Merlet, passent un acte.

(Daguan not. à Montfort. f° 243.)

- 30 mars 1608. au chateau de Merlet, contrat de mariage entre Etienne de Rey, du Merlet, sieur de La Salle et Marie de Saluste du Barthas.

(Arch. Corsalade. v° Barthas.)

- 7 octobre 1641. - Vente du chateau de Merlet par noble Jacques d'Arbieu sieur de Merlet, à noble Bernard de Belin, capitaine d'une compagnie de gens de pied au regiment de

Merlet.

Mesclamal.

175.

tenantes. La vente est faite pour le prix de 4000 livres
3500^l pour les meubles et 500^l pour le reste.

(Labaute. not^e à Montfort. fo 67.)

- 1679. au château de Merlet, testament de dem^{elle}
Anne de Belin, dame du Merlet.

(Doursin. not^e à Montfort. fo 274.)

- 1686. - Les consuls se transportent au château du
Merlet pour la levée d'un cadavre.

(Cloué not^e à Montfort.)

1688. - plusieurs actes pour M^r de Belin seigneur du
Merlet contre M^r de Belin de S^t Clair.

(Marsais. not^e à Montfort. fo 118.)

Mesclamal.

1288. - noble messire Guillaume Mesclamal, chevalier,
fut présent au serment de fidélité que le sire de l'Isle
reut de ses chevaliers, damoiseaux et nobles de son
château de Segouville le 2 mars 1288.

(Saume de l'Isle. fo 347.)

messire Guillaume Mesclamal, chevalier, fut témoin
de l'hommage fait au sire de l'Isle par Gérard
de Gohas, damoiseau pour raison de ce qu'il
tenait de lui en fief noble, au château de Maubec.

(Saume de l'Isle. fo 1396.)

176.

Mesclamal.

Mesenx.

1288. Baen Jourdain guillaume Mesclamal, chevalier fut
des seigneurs qui jurèrent avec noble homme messire Jourde
de l'Isle, chevalier du roy, la conservation des privileges
des consuls et habitans de la terre de l'Isle lorsque
Jourdain de l'Isle en prit possession apres le deui a
messire Jourdain sire de l'Isle, son pere. le 3^e jour
a l'entrée du mois de Mars 1288.

(saume de l'Isle. fol: 36.)

— Mesenx. —

- 31 Janvier 1595. au chateau de Lirac, en Feyssagues
noble Mathieu de Mesenx seigneur de Las Planes, agissant
pour sa soeur Charlotte de Mesenx, passe contrat de
mariage avec noble Ramond de Perez, de la ville
de Louget, Mathieu de Mesenx constitue a sa soeur
une dot de 600. ecus sol -

Presens = nobles Fabien de Leynes seigneur de
Lirac - Pierre de Bousquetty gendarme, de la
ville de Montfort - Alois et amot de Perez
gendarmes, de la ville de Louget. - Promette de payer
la dot dans un delai fixé.

Le 8 aout suivant. quittance de la dot.

(Chabanon. not^{re}. a Cologne.)

- Mesplede. -

nom d'une des branches cadettes de la famille de
Marrens. de Monclau. Les mespledes avaient des possessions
importantes en Astarae et leurs noms se trouvent
fréquemment cités dans les chartes du cartulaire de
l'abbaye de Berdoues de 1152 à 1240. -

- Arnaud de Marrens, de Mesplede, surnommé golas.
chartes. 249. - 179. - 172. - avec ses enfants Laurete, sa
femme, leurs enfants Arnaud, Marie et na alis
de Mesplede. ch. 136.

- na alis de Mesplede avec ses filles Geralde, Bernard
Laurete - geralde fille de geralde. - Vital Bertrand
et arnaud, fils de Bernarde. ch. 557.

- na alis fille de arnaud Mesplede dit golas -
Bertrand jouvdaïn mari d'alis Mesplede et leur
fils Bernard. - ch. 137.

- Marie de Mesplede fille d'arnaud de Mesplede dit
golas, ses fils Elie et Bertrand des Busquets
sa fille Laurete et son frère arnaud de Marrens
charte 139. -

- arnaud Mesplede dit golas, son oncle Bernard
et Ramon de Mesplede. charte 132.

- Marquese de Mesplede. charte 556.

- Arnaud dit golas et Bernard Mesplede. ch. 748. 750. 752.
757. -

178.

Mesplede.

Mespol.

- guillaume de Mesplede, son oncle guillaume et son neveu Bernard. charte 30. 135.

- guillaume de Mesplede fils de Bernard de Mesplede charte 140. de l'année 1202.

- Pierre de Mesplede, moine de Berdoues. ch. 231.

- Ramon de Mesplede, chartes. 133. 649.

- Bernard de Mesplede. chartes. 630. - 180- 41. 349.

154. - 277. avec son fils Arnaud. - 13. - 788. - 620.

800. -

Bernard de Mesplede fils de Bernard Fuert de Mesplede charte 135. -

- Bernard Fuert de Mesplede - ch. 305. - 704. 712.

et son frère guillaume Bernard Mesplede. - ch. 754.

— Mespol. —

1283. noble Pierre de Mespol était présent lorsque noble homme messire Joudain sire de l'Isle et autres seigneurs se présenteront aux astiers tenues en la ville d'agen pour se laver de l'accusation portée contre eux, d'être entrés à main armée avec des gens de guerre dans la place de Lavardac et d'y avoir commis divers excès l'an 1283.

(Raume de l'Isle. fo 574.)

— Meymès. —

lieu et paroisse du comté d'Armagnac. L'église sous le vocable de St. germer ou St. germain dépendait du sarchidiaconé d'armagnac. — Le lieu de Meymès est signalé comme ayant été ravagé et pillé par le comte de Foix.

(Hist. du Languedoc. D. Vaissette. IV. 148.)

La seigneurie de Meymès appartenait aux XIV^e et XV^e siècles à la famille de Savardac.

— 20 novembre 1479. noble Bertrand de Savardac seig.
de Meymès est présent à l'assemblée de la noblesse
d'Armagnac à Nogaro.

(Monlerun. V. 14.)

— 1487. — Jean Caron, prieur recteur de Meymès, afferme
les revenus de sa cure et de Dauberte son annexe
moyennant 36 oels.

(odet Fabri. nob^e Vie.)

— 8 décembre 1491. Jean de Savardac, seigneur de
Meymès est témoin d'un acte passé à Villa.

(Chartenet. nob^e à nogaro.)

— 27 juillet 1495. Bertrand de Savardac, seigneur de
Meymès, laussons une vente une vente de terre.

— 5 février et 28 février 1497. — idem.

— 30 mai 1498. — Bernard de Savardac seigneur de
Meymès (dominus de Medio Manse). achete une

Meymès.

pièce de terre. (Y. Ponsou. not^{re} à Vic.)

- 14 mars 1500. Françoise de Lavardac, fille de noble Bernard de Lavardac seigneur d'Aumensan, donne quittance de sa dot et légitime, avec ses enfans Thibaut, autre Thibaut et Audine de Boulouix. (v. au mot Boulouix.)

- 1501. achat de terre par Bertrand de Lavardac, seigneur de Meymès.

- 19 décembre 1502. Le même donne bail à fief.

- 1506. L'autisme de vente par le même.

(garros. not^{re} à Castelnavet.)

- 12 Juillet 1511. Bertrand de Lavardac, seigneur de Meymès fait un échange de terre.

- 16 Juin 1516. Pierre de Lavardac, coseigneur de Meymès l'autisme une vente.

- 8 Mars 1516. idem par Jean de Lavardac dit le capdet de Meymès.

- 22 avril 1519. noble Pierre de Lavardac coseigneur de Meymès vend 9 sous de fiefs à Colas du Coustol.

- 1527. Pierre de Lavardac, coseigneur de Meymès et Jean de Lavardac de la Salle de Meymès passent un acte.

(garros. not^{re} Castelnavet.)

- 30 avril 1527. à Meymès en la maison seigneuriale de noble Pierre de Lavardac coseigneur de Meymès, l'estament de noble Habeau de Bronsens, fille de

noble Fabian de Broncons seigneur de Angalm, au
diocèse de Lectoure, lequel noble Fabian est absent du
pays, et femme dudit Pierre de Lavardac.

Elle est sa sépulture en l'église Saint Germer de
Meymès, elle lègue à cette église sa robe de satin doublée
de fourrure noire plus des toiles et draps qu'elle
possède dans ses armoires en quantité suffisante pour
faire faire dans cette église = unam suboperis. =
et tanta tala quantia erit necessaria ad compo-
nendum eundem suboperis. Elle veut de plus qu'avec
la valeur de la fourrure qui double sa robe de satin
on fasse faire une chape honnête et un coffre
fermant à clef pour renfermer les vêtements. Si
le prix ne suffit pas on complètera la somme nécessaire
Elle lègue à l'église St Marie de Bauberte sa robe
de damas pour faire une chape de messe avec
ofes, stole et manipule - Lègue d'autres vêtements pour
faire des chapes à l'église St André de Cartigole -
Elle lègue trois trentaines de messes de St amateur (Sancti
Amatoris) - trois trentaines de messes = de nomine Jesu. =
quatre trentaines de messes = de Requiem. = Et une messe
quotidienne chantée pendant un mois après sa mort
et d'autres messes en grand nombre. - Elle veut qu'il
soit fait une distribution de pain et de vires =

panem et comestibilia. = En tout 100. ecus 18 sols - Elle fait des legs à son mari Pierre de Lavardac, à son oncle Jean de Lavardac sieur de Meymès, à noble Jeanne de La Roque, femme dudit Jean de Lavardac, et marâtre de son mari Pierre de Lavardac, = à Catherine de Lavardac, demi sœur de son mari.

Elle institue héritier universel Fabian de Bronens son père - et exécuteurs testamentaires Jean de Lavardac oncle, capitoul de Meymès. - Jean de Batz sieur de St Jean. = et son oncle Pelon de Castillon, et Bernard de Boulouix.

Temoins: Bernard de Batz sieur de Labadie - Jean de Lavardac seigneur d'Arziu et Odet de Lavardac, son frère, - Bertrand de Batz, prêtre, de Lupiac.

(garros. nob^{re} à Castelnavot.)

- 8 octobre 1534. - Pierre de Lavardac, seigneur de Meymès achète Artiguesfont et le revend immédiatement.

(voir au mot Artiguesfont.)

- 23 novembre 1553. - Antoine de La Chassaigne, prêtre, habitant Limoges, recteur de Meymès, donne à rente la cure de Meymès, moyennant 120.⁴ par année à Maître Pierre Brouguens, prêtre du lieu de Meymès, qui y fera le service divin.

(J. Sonson. nob^{re} Viè. f^o 353.)

- 3 Janvier 1572. guy de Lavardac, seigneur de Meymes fait un prêt amiable de cinq conques de blé.

- noble Manoud de Lavardac seigneur de Meymes, avait vendu certaines pièces de terre à Mr. Pierre Broca curé de Seailles, le 5 avril 1572. noble guy de Lavardac, dit le capitaine Meymes, coseigneur de Meymes, rachète ces terres et fait un échange.

(Demont. not^{re} à Lupiac.)

- 21 mars 1574. noble guy de Lavardac seigneur de Meymes, et noble damoiselle Madeleine de Montepu sa femme, passent un acte.

- 19 mai 1577. - plusieurs actes de gazette de Lenthuy pour noble guy de Lavardac, seigneur de Meymes.

- 20 Janvier 1578. - guy de Lavardac seigneur de Meymes donne à bail la métairie de Sarerot, sise en la juridiction de Meymes.

Le même jour il donne à bail la métairie de Lamarque.

(Demont. not^{re} à Lupiac.)

- E. guy de Lavardac seigneur de Meymes fut massacré par les huguenots, dans le château de La Salle, près d'Aignan, où il se trouvait en compagnie de plusieurs gentilshommes catholiques du voisinage, pour assister à un repas de nous. - 1588.

(Montezun. V. 456.)

Meymes.

25 novembre 1591. - noble demoyselle Aymée de Rumene
dame de Meymes, passe un acte.

- 13 Juin 1496. - legs fait à l'église St Germain de Meymes.

- 28 Juillet 1603. - M^r Jean de Barres, prêtre et recteur
de Meymes, afferme sa cure de Meymes.

(Lucat. nob^{le} Lanneprax.)

- 11 août 1614. - Jean Jacques de Labardac, frère du
seigneur de Meymes donne fruits de berue à bail
au prix de 40 f^{er}s

le 10 août 1614. obligation de 114^{fr} consentie en
faveur de noble anthoine de Savardac, seigneur
de Meymes.

- 25 avril 1616. noble anthoine de Savardac
seigneur de Meymes donne une gazaille et le
même jour reçoit une obligation,

(Daubas. nob^{le} Lupiac. f^o 263 2/9. 71. 72.)

- 25 Juillet 1616. Les marguilliers de l'église
Saint Pierre du Pin, dependante de la paroisse
de Meymes donnent à ferme, moyennant 33^{fr},
les fruits que ladite église du Pin prend sur
les maisons du Pin pour une année.

(Daubas. nob^{le} Lupiac. p. 140.)

- 1617. - 14 octobre M^r Jean Baris, recteur de Meymes
achete une pièce de terre labourable pour 40^{fr}.

Meymes.

185.

17 Decembre 1617. M^r Jean Barres, recteur de Meymes. Donne une vache en gervaille

1618. Le 19 Janvier - 17 mai - 18 Decembre - autres actes de gervaille pour le même. et le 28 Novembre une obligation souscrite en sa faveur.

(Daubas. nob^e Lupiac. fol. 84. rect. 47. 49.)

- 17 Janvier 1618. noble Antoine de Lavardac seigneur de Meymes. donne en gervaille, etant aux maisons de Larnague, en Meymes,

18 Aout 1618. obligation pour le même.

- 16 Mars 1621. En la salle de St. Jaymes juridiction de Lupiac, Antoine de Lavardac, seigneur de Meymes donne à ferme le chateau de Meymes avec ses appartenances salle et metairie de St. Jaymes, Lauzac, La Bourdette, lou Diau, Meymes, Darricot et lou Broca, moulin du Hiton, moulins à vent de St. Jaymes et Laley, et Desquerot, pour six années, pour la première année 900^l. - pour la 2^e et 3^e années 1150^l, et pour les trois dernières années 1200 livres. payables en deux termes, à la mi-carême et à N. D. d'Aout. Reserve de se loger s'il lui plaît, ou au chateau de Meymes avec la moitié du jardin ou à la salle de St. Jaymes. Reserve de la moitié de la pêche de l'étang de Hiton, du profit des gervailles. On fera inventaire du bétail qui

est dans les métairies : les cas de grêle seront réglés comme fait l'archevêque avec ses fermiers

- 14 Mars 1621. gazaille donnée par le seigneur de Meymès
- 24 Juin 1621. Ramon Rozzo, fermier des droits appartenant au roi en la juridiction de Meymès, la baille est sous affermée moyennant deux sacs d'avoine par année.
(Daubas not. Lupiac. 104. 81. 86. 227.)

- 8 août 1621. Antoine de Lavardac seigneur de Meymès est créancier de grosses sommes envers la famille Gachiot depuis longues années; il a fait exécuter des poursuites : il achète leur bien, il payera leurs dettes par pitié, compassion et œuvre pie : il leur donne une maison, un jardin et un lopin de champs.

Le même jour il donne gazaille.

8 août 1621. Il donne à bail la métairie de Coutin.

- 6 Septembre 1621. Inventaire des bestiaux de la terre de Meymès fait en exécution du bail à ferme

- même jour bail à ferme de la métairie de Savricot.

- 22 octobre 1621. noble Leonor de Monlezun, demoiselle de Meymès promet une somme de 20^l.

- le 15 novembre 1621. Antoine de Lavardac s^r de Meymès donne en sous afferme la baille de Meymès moyennant 3 sacs d'avoine et une paire de chapons.

16. novembre 1621. Bail à ferme des métairies de Coutin et de Brau

Meymès.

1.

- 9 Juin 1622, obligation de 240⁺ en faveur de noble Antoine de Lavardac, seigneur de Meymès.

(Daubas not^e Lupiac. pages 326. 328. 330. 334. 358. 361. 399. 429- 431. 433. 447. 449.)

- 24 mars 1624. M^r Jean Darnis, jadis recteur de Meymès, passe un acte à Montesquieu. (Reg. not^e Montesquieu.)

- 26 Decembre 1625. Somme des consuls de Meymès à noble Antoine de Lavardac seigneur de Meymès, de payer la taille. Projet d'accord dans lequel il est enoncé que Pierre de Lavardac seigneur de Meymès, père d'Antoine a donné denombrement de ses biens nobles et a toujours joui paisiblement sans être coté que Antoine de Lavardac a également denombé et jouit de même.

(Daubas. not^e Lupiac. p. 253.)

- 17 Janvier 1634. au château de Meymès Fris Antoine de Lavardac seigneur de Meymès, vend un lopin de terre, un bois et autres pièces.

- 1634. - Feu noble Antoine Arnaud de Lavardac, seig^r de Meymès, mourut le 24 Janvier 1634. laissant sa veuve Eleonore de Monlerun avec deux enfans Fris Antoine et Marc Antoine, âgés de 7 et 9 ans. La demoiselle de Monlerun obligée de prendre le soin des affaires, en laquelle administration elle se serait

employée en une affection particulière et singulièrement maternelle : elle a été obligée de faire des emprunts, de réduire de plus de la moitié les domestiques serviteurs et servantes, et moins de ce que sa condition et qualité requerrait. Dès que son fils aîné Fils Antoine a eu l'âge de 14 ans elle lui a fait nommer un curateur Jean de Baulat Carget sieur de Bernès. Les dépenses emportaient presque tout le capital. Fils Antoine a eu recours à la clemence de sa mère. Il est donné à la mère décharge de la tutelle après règlement des comptes en date du 11 Octobre 1634.

- 24 Janvier 1635. Eleonore de Monlerun, dame de Meymès, achète des terres.

- 25 avril 1631. Maxaud garbay, prêtre et vicaire de Meymès, habite avec son frère Pierre garbay, marchand de Meymès. Les deux frères ont affermé de Leonor de monlerun damoiselle de Meymès le château de Meymès et ses dependances, sous cette condition que les fermiers jouiront de tous les fruits, tandis que la dem^{lle} de Meymès serait chargée de payer la dime appartenant à l'archevêque. Cependant le sieur Bourran, fermier général de la dime a envoyé le 3 mai 1631. un sergent et ses recors pour saisir le bétail du fermier et l'a emmené à Vic. Le fermier a été obligé de

Meymès.

189.

faire plus de 100⁺ de dépense pour recouvrer son bétail.
Il proteste à la date du 21 mai 1631. La dame de Meymès
habitante la salle de St. Jaymes proteste et répond qu'elle
donnera garantie.

(Daubar. rob^e 237.)

— Meymès — 1631. —

Le Roy en est seigneur et luy vault de lots et ventes
40. livres et au seigneur appelé le seigneur de Meymès
huit livres,

Le digne se leve au huit et vault au sieur arche-
vêque 200. livres et au curé 110. livres ; par tant le
revenu dudit lieu monte 2480. livres.

Le droit de peage valloient 8 livres appartient au
sieur Deport.

— 5^e Juillet 1631. le sieur Pierre Justabo fermier
general du domaine de Meymès et Castillon
droits, fiefs, lots et ventes, dîmes et autres droits
que le roi est accoutumé prendre et percevoir,
donne en sous afferme à garbay le domaine de
Meymès, moyennant 40⁺ par année.

— 25 Juillet 1631.. Compromis entre Leonor de Menlejan
demoiselle de Meymès, habitante la salle de St. Jaymes
en Luyrac, et Pierre et Manaud garbay fermiers
de la terre de Meymès. — (Daubar. 341. 351.)

- 20 octobre 1631. quittance pour demoiselle de Meymès. Elle afferme la métairie de Laborde.
- 11 février 1632. Elle afferme la métairie du Brau.
- 21 avril 1632. - noble Fris Antoine de Lavardac seigneur de Meymès fait un échange de terre avec Guillaume Broca, notaire.
- 27 avril 1632. obligation pour Leonor de Monlerun demoiselle de Meymès.
- 29 mai 1632. - Fris Antoine de Lavardac, seigneur de Meymès et sa mère Leonor de Monlerun ont donné leur métairie du Pac, à faculté de rachat, elle est mise en ferme par les acquéreurs.
- Le 26 septembre 1632. ils vendent un lopin de terre
- 9 octobre 1632. - Protestation pour obtenir quittance de 15. sacs de blé qui leur avait été prêtés par noble Marthe de Batz, femme du sieur d'Arcamont et sa sœur Helene de Batz.
- 7 août 1633. - au château de Meymès. Testament de noble Eleonor de monlerun demoiselle de Meymès laquelle étant dans le château, salle haute d'icelle, gissant dans son lit, un peu malade de maladie corporelle, toutefois en sa parfaite mémoire bien voyant, oyant et parlant en sa parfaite cognoissance. Elle veut être enterrée en l'église Monseigneur St. germain

Meymes.

3

de Meymes et joignant le tombeau de noble antoine de
Lavardac, son mari. - Laisse 50^l pour messes, torches basilique
et œuvres pïes à la discrétion de son héritier. - Ligne 2000^l
pour tous droits à son fils marc antoine de Lavardac
300^l à sa niece Leonor de Bassabat à prendre sur 50
qui lui sont advenus par le decei de Jean François a
Monlerun sieur de Labraye - 50^l à Jeanne Candau
sa fille de chambre - 20^l à Emme de gudolle sa
chambrière tant pour ses gages que autres - 10^l à Ramo
ollier son valet. - Cinq saes de bléd moitié bléd, moitié
misture annuellement à Domenge Niegerville jardi nourri.
D'un de ses enfans - 10^l à Saul de Nigon, sa filleule
payable lorsqu'elle trouvera parti de mariage.

Elle institue héritier universel son fils Pui anthoyne de
Lavardac et à son default Marc Antoine son second fils.
à charge de payer 2400^l quelle a empruntés le 24
juin 1630. de Jonatan Frederic de Podencas en lui
engageant ses deux moulins et etang de Hittou et
du Joy. Et si ses fils meurent sans enfans, elle veut
que ses biens reviennent à Jean François de Monlez
son neveu et à Leonor de Bassabat sa niece, par
egales portions - Lemoins - Bertrand Aurenson
chirurgien et guillaume cheze tissier et deux
laboureurs. - (Daubar. not. Lupise. Reg. 1639.)

192. Meymès.

- 20 août 1633.. Les fruits de la métairie de La Bourdette ont été saisis par Jean Jacques Castaing marchand de Lectouvé, faute de paiement de 153^{fr} 16 sous dus par demoiselle Honor de Monlezun. Au moment où les sequestres vont faire retirer les grains Michel garros et Sey St Martin consuls ayant la livrée consulaire ledit garros sur son épaulé s'y opposent qu'il n'y ait ce que l'adite dame de Meymès ait payé 160^{fr} quelle doit pour le dernier royaume. (page 109.)

- 3 octobre 1633. La dame de Meymès donne à femme le moulin à vent de Poy pour 5 sacs de blé et 5 sacs de mixture. (p. 135.)

- Protestations reciproques au sujet de la saisie des fruits de la métairie de La Bourdette.

Honor de Monlezun devait 250^{fr} empruntés par son mari à Jacques et Bertrande Charlard, marchands de Vie. garbay fermier a payé.

Elle a aussi fait cession de 500^{fr} sur Garbay à noble Jean du Boutet sieur de Beauregard qui a cédé sa créance à noble Eusephile du Chemin baron de Fontarion le 26 mai 1629. qui a cédé au sieur d'Engalin, celui-ci à M^r du Garrañé sieur de La Cassaigne qui poursuit recouvrement. Plus ils doivent 15^{fr} à Manauc Garbay, prêtre, pour les

Meymès.

193.

messes et services faits pour l'âme de feu M^r de Lavardac
Pour payer ces dettes Leonor de Monlerun et son fils
vendent à Garbay du bétail qu'ils avaient en gérance.

- 14 novembre 1633. - Fils Antoine de Lavardac pro-
teste contre les consuls qui ont imposé la métairie
de Samarque qui dépendait de la maison de Meymès
et est jouie et possédée par Bertrand d'Antuas
lequel en est vrai maître et possesseur.

(Daubar. Reg. 1633 p. 149 - 154. Lupsac.)

- 27 Décembre 1632. - Arroux (Guillaume) notaire à Meymès.

- 24 Janvier 1635. - Leonor de Monlerun dame de Meymès
achète une pièce de terre.

- 16 avril - 10 février 1636. - Marc Antoine de Lavardac
démontre dans un acte.

- 11 Octobre 1634. - Jonatan Frederic de Podenas seif
du Costera-Sueneron prête de l'argent à Fils Antoine
de Lavardac pour s'équiper d'armes, harnois et
chevaux pour se rendre à l'armée au service du roy.

- 18 avril 1634. - Fils Antoine de Lavardac seigneur
de Meymès achète du bétail à Bertrand d'Antuas
pour cent livres qui lui étaient dues.

Bail à ferme d'une prairie. Il vend une vigne.

- 9 avril 1638. - Il vend pour 12^{te} un lopin de pré
en payement de 8^{te} qui ont été payés pour lui

194.

Meymès.

des impôts de l'année 1635 à 31 sous par arpent.

Censur de creance par le même. - et témoin le 30 Juillet.

- avril 1638. - Jean Datz, prêtre, recteur de Meymès.

(Daubas not. Suprac. 1637-1638. - p.p. 61. 83. 2fo. 271. 111.)

- 24 octobre 1647. - Fris antoine de Savardac seigneur de Meymès a épousé Henric de Datz, fille de Bertrand de Datz et sœur de Saulx de Datz : il donne quittance de la dot de sa femme.

(Ducousso. not. à Suprac.)

- 7 avril 1657. - Marc antoine de Savardac seigneur de St. Jacques et Jean Jacques de Savardac, seigneur de Meymès passent un acte commun.

nombreux actes en 1657 de Marc antoine de Savardac oncle et curateur de noble Jean Jacques de Savardac. Il prend pour son neveu reconnaissance de ferme en fief de la métairie de Vamarque.

Il paye 50^l à antoine du Coussol seigneur de St. gô.

- 25 mai 1658. - Jean Jacques de Savardac seigneur de Meymès héritier d'antoiné frs de Savardac.

- 6 avril 1661. Il donne un bail à ferme

- 13 mai 1661. - Il donne à ferme le moulin de Meymès.

- 5 juillet 1661. - noble Jean Jacques de Savardac seigneur de Meymès. donne procuration pour fuire un procès.

(Ducousso. not. à Suprac.)

Meymès.

195.

- 8 Décembre 1661.. Testament de M^r Jean de Batz, prêtre, ancien curé de Meymès.

- 3 Janvier 1664.. Odet de Batz, prêtre et recteur de Meymès, passe un acte, il est neveu de Jean de Batz, ancien curé, (Ducousso. not^{re} à Lupiac.)

- 1667.. Reconnaissances féodales au roi, pour noble Jean Jacques de Savardac, seigneur de Meymès.

(Arch. Dep^{te} Aach. A. 47.)

- En 1687. noble François de Savardac, seigneur de Meymès, a prêté en l'élection d'Armagnac contre les consuls de Meymès.

(Arch. Dep^{te} Aach. C. 251.)

- Meymès en Armagnac. —————

Domaine consistant en justice haute, moyenne et basse, droit en dépendant, greffe.

dupme sur le vin. affermé 1769.. pour 250^{fr}

une rente d'un sac de bled pour la forge du lieu.

Censives à raison de 3 deniers par conca.

Lois et ventes au 12^e — 2 gelées

de l'ancien domaine de Navarre engagé primitivement

le 26 février 1600. puis le 13 juin 1624. au sieur Pierre Deschamps.

La communauté reconnaît le roi comme seul seigneur direct y mai 1672.. Cependant M^r de Batz de Cantelmore.

196.

Meymes.

Mian.

pretend aujourd'hui restreindre la directe de ce domaine.

- 1773-1774- Louis gabriel de Batz, comte d'Artaignan
marquis de Cestelmore, seigneur de Meymes.

(arch. Pau.. B. 5591-5592-5722.)

La terre de Meymes fut vendue quelques années avant la
Révolution par les de Batz au sieur Lasserre.

En 1785. M^r Lasserre pretend une très grande directe
dans ce domaine - le reste appartient au roi.

Mian.

grange dependant de l'abbaye de Flaran, —

- 13 Juillet 1583.- Le prieur de Flaran donne en afferme
pendant trois ans la grange du Mian pour cinquante
cartaux de bled froment et 10 saus d'avoine.

(Marignac. not^e Valence. f^o 152.)

- 27 novembre 1677.- Dans un acte d'aveu de dette passé
a Roques il est dit que la metairie de Mian, sise
en la juridiction de Gondrin appartient a noble
François de Coste, écuyer, habitant la ville de
Caudacoste.

(Lapeyrière. not^e Roques. f^o 34. 3f.)

- 28 Juillet 1734.- La metairie de Mian, appartenait
a M^r François Benque, habitant Gondrin.

Mielan.

197.

- 29 mars 1742. - Dans un testament patte' à Mielan,
il est dit que cette metairie appartenait au s.^r Bengue.

(Lapeyriere. nob^{le} Roques. f.^o 1731.)

Mielan.

au pays de Riviere, compris plus tard dans le duché d'Antin.

En 1209. Guillaume Bernard de La Roche, bailli de Mielan
fut present à la donation faite au monastere de Besdoux
par Guillaume Fort de Tentos, lorsqu'il se fit moine
dans cette abbaye.

La ville de Mielan fut fondée à la fin du XIII^e siècle. en
passage entre le seigneur de La Roche et le Roi de France.

. 1284. Acte de passage du 22 juillet 1284. Donation au roi
par noble Guillaume Bernard de la roque (de Rups)

Le roi représenté par Eustache de Beaumarchez son
senechal de Toulouse et d'Alby, du chateau de Narvaiz et
de la forêt pour y elever une bastide,

L'église mise sous le vocable de St Barthelomy. Dans l'arche
d'armons des Affites.

Passage de Mielan.

Je n'eus pas ce titre sans hesitation. Le nom de Mielan
ne se trouve ni dans le document que l'on va lire, ni dans
l'intitulé qui lui est donné à la page 267 des Registres
du Tresor des chartes n° 66. où j'en ai copié.

Les coteaux situés à l'ouest de la ville de Mielan sont encore aujourd'hui couverts de bois assez étendus, mais j'ignore absolument où était le château de Barray et la forêt qui en dépendait et le nom de Barray s'est conservé dans un quartier rural de la commune.

Les contractants nous sont connus; l'un est le célèbre seneschal de Toulouse et d'Alby Eustache de Beaumarchey, l'autre est Guillaume fils de Bernard de La Roche. (Guillelmus Bernardi de Rupe.) La famille de La Roche issue très probablement des anciens comtes de Comminges et représentée actuellement par le marquis de La Roche-Fortonelles, possédait au XII^e siècle des seigneuries importantes dans le voisinage de la ville actuelle de Mielan. A défaut du cartulaire de Berdoues qui dort dans les archives du séminaire d'Auch, sans espoir d'y être jamais réveillé, on en lit dans les preuves faites en 1779. au cabinet de l'ordre du S^t Esprit divers extraits intéressants.

L'an 1185. Muis et Raymond muis de La Roche son frère, font donation à l'abbaye de Berdoues du casal de Berdoues sis à Baragnan.

En 1190., Romieu de La Roche engage à l'abbaye la terre, les dîmes et le bois qu'il avait à Samajan.

En 1209. Guillaume Bernard de La Roche, qualifié de bailli de Mielan, est témoin d'une donation.

En 1229. ses fils donnent au monastère 100. sols mortas assis sur leurs paturages de Lillac.

Le 16 des Kalendes d'Octobre 1255. Carbonnel de La Roche donne le casal de La Tite sur Ponsan.

Enfin M^r Monlezun au tome VI. page 265. après avoir donné la confirmation des privilèges de Mielan en 1371. nous apprend qu'en 1387. Gaillard de La Roche seigneur de Saintailles vendit à Arnaud Guillaume de Monlezun une part de la baylie de Mielan; d'où il faut conclure que ce Gaillard de La Roche était un descendant de Guillaume fils de Bernard, lequel se réserva en 1288. ainsi qu'on va le voir, la moitié de la baylie ou seigneurie de la nouvelle bastide.

Il semble donc qu'il s'agit de Mielan. n'osant toutefois me prononcer, je soumets la question au lecteur et particulièrement à M. A. Luvé-Sembres qui prépare un grand travail sur la fondation de nos bastides et connaît déjà peut-être le pareage.

Ce dernier est malheureusement un disciple d'Augustin Thierry dans les narrations romanesques de cet auteur. (A. Thierry) il est impossible de reconnaître les récits des historiens contemporains. C'est à ceux-ci qu'il faut s'en rapporter. Or il ne semble pas que l'opinion publique fût très favorable aux communes. — Je ne

puis dire cela qu'en passant, mais le lecteur qui voudrait approfondir ce sujet peut recourir aux Registres du Trésor des Chartes.

On sait très bien qu'à la fin du XIII^e siècle on était las des communes, Les républiques Italiennes elles mêmes s'en étaient dégoûtées et pour mettre fin à des troubles continuels, s'étaient données de petits rois nommés = Podestats = qu'elles choisissaient toujours parmi des étrangers pour éviter la jalousie. (Dates des podestats.)

Bib. Archives. J.J. 66. page 267. Sententia Remundi de Albenacio legum doctoris, iudice majoris Agennensi et commensario. = anno 1328.

- idem. J.J. 66. page 271 verso. — Vidimus. —

Philippus, Dei gratia, francorum rex, notum facimus quod nos infrascriptas litteras vidimus in hec verba. =
 Noverint universi presentes ac futuri quod nos Guillelmus Bernardi de Ruppe, miles, pure, libere et simpliciter inter vivos concedimus in perpetuum, irrevocabilis donationis titulo, mera et spontanea voluntate Illustrissimo domino regi francorum heredibus et successoribus et vobis nobili viro Eustachio de Bella marchesio, militi, senescallo Tholosano et Albixi, pro eodem domino rege et nomine ipsius recipiente,

quod in pertinenziis castri de Baray, et in foresta ejusdem castri et in archiepiscopatu Aupitano quod pertinet ad nos jure proprietatis et dominio pleno jure, fiat nova bastita nobis et predicto domino Regi pro indiviso pro equis partibus communis ita scilicet quod medietas dicte bastite medietasque casaliū et arpentorum que concedenda et concedi debent hominibus venientibus ad eandem et inhabitantibus in ea et omnium jurisdictionem et clamorem et justiciarum et incursum, et meri et mixte imperii censuum obliarum, laudamentorum, laudationum mercati, nundinarum dicte bastite et reddituum omnium obvenientium ad dictam bastitam presentium et futurorum, et generaliter omnino spectantium ad jus domini temporalis pertinentis ad dominum regem antedictum et alia medietas omnium superscriptorum sicut sunt melius expressa et possint melius declarari ad nos predictum Bernardum de Ruppe militem, heredes et successores nostros pleno jure exceptis incursibus hereseos qui debent dominio Regi in solidum pertinere, Ita tamen quod dominus rex infra annum a die qua venerint in incustum extra manum suam ponere teneantur et talibus personis concedere qui nobis predicto Guillelmo Bernardi et

nostris successoribus reddant census, redditus et proventus et alia servicia consueta retinemus, nos tamen dominus guillelmus Bernardi quod habeamus si indigeamus exercitum et cavalgatam armorum vel etiam cum armis contra inimicos nostros vel nobis adversantibus quibuscumque, sicut et dominus rex, retinemus etiam quod venientes ad dictam bastidam predictam prestant nobis et nostris successoribus qui pro tempore fuerint, sacramentum fidelitatis pro parte nostra sicut domino regi pro sua, et prestare in posterum nostris posteris perpetuo teneantur. Item volumus et concedimus quod in dicta bastida sit licitum nobis et domino regi recipere sufficientia localia ad domos proprias faciendas in quibus habitare possimus et nos et nostris et quod dominus rex in illis quas duxerit construendas. Item nos guillelmus Bernardi retinemus nobis et nostris successoribus in futurum quod dicta bastida cum omnibus juribus et pertinentiis suis semper remaneat indivisa cum mero et mixto imperio et alijs juribus pertinentibus ad eandem et in dominio dicti regis et successorum ejus in regno, ita quod dictam bastidam nullatenus alienet nec transferat in quancumque personam preter quam in ipsum

vel in dominum Rhodanum. - Item quod in dicta bastita sit unus bajulus quolibet anno per nos et dominum regem seu senescallum suum communiter institutum utrique communis, qui dictam bastitam regat et juramentum prestare nobis et domino regi quolibet anno in institutione sui officii teneatur, qui jura nostra et domini regis servet bona fide et reddat cuilibet quod proveniet ex redditibus et proventibus ex curia temporalis; et si forsitan contingerit quod dominus rex vel illi qui fuerint loco sui redditus et proventus et justicias dicte bastide emptoribus seu arrendatoribus affirmaret quod sit in nostro arbitrio quod illa firma sit pro nobis et pro ipso domino rege et nobis et successoribus nostris, inde medietas illius firma sine diminutione qualibet exsolvatur arrendatores et ipsorum detentores teneantur in introitu sue ballivie de faciendis pagis pro medietate nos contingente dare sufficientes et idoneas cautiones atque nobis pertinentem nostram sit nobis licitum retinere (aliter quod nobis partem nostram sit nobis licitum retinere. - Item quod nos dominus guillelmus Bernardi concedimus quod iudex domini regis. dummodo non sit nobis suspectus ex justa causa audiat causas ordinarias temporales et terminet communiter, teneat curiam pro nobis

et domino rege et in institutione sui officii prestet juramentum
utriusque quod fideliter in suo officio se habebit iura
utriusque servabit. Et quod predictus iudex pro salario
partis nostrae a nobis habeat centum solidos turonenses
quolibet anno et non plus. Item nos dictus guillelmus
Bernardi retinemus nobis et nostris successoribus in
posterum in institutione et destitutione consulum,
notariorum et tabellionum, servientium et aliorum
officiorum curiae una cum domino rege vel senescallis
suis qui fuerint pro tempore quotiens fuerit
opportunitatem. Item nos dictus guillelmus Bernardi
retinemus nobis quod si in dicta bastita fiant
preconisationes ex parte nostra et domini regis
citationes, pignorationes, edita et interdicta et alia
que pertinent ad ius dominationis meri et mixti
imperii et cuiuslibet alterius iurisdictionis.
Item quod dominus rex non faciat collectam coactam
sive voluntariam nisi communiter per totam terram
suam talliam ducet faciendam et in dicta
tallia si fuerit nos dictus guillelmus Bernardi
medietatem sicut in aliis habeamus.
Item nos dictus guillelmus Bernardi retinemus
nobis et successoribus nostris si forsan dictam
bastitam depopulari contingeret ita quod sine

habitoribus remaneret penitusque quod locus castide
 calerie et arpentis et alia jura quae respiciunt
 dictam collacionem per nos factam ad nos redeant
 pleno jure. Item nos dictus guillelmus Bernardi
 concedimus, ut est dictum, quod venientibus ad dictam
 castidam loca ad opus domorum faciendarum,
 casalarie et arpentis concedimus ut tenenciis pre-
 dictis quorum redditus et proventus nobis et domino
 regi communiter pertinebunt. Item retinemus
 nobis quod dicta castida et pertinenzie ejusdem
 semper subsit senescallo tholosano qui fuerint
 in futurum, nec custodia ipsius castide alii concedatur.
 promittimus siquidem nos dictus guillelmus Bernardi
 quod dictam donacionem et concessionem ratam
 et firmam et stabilem per nos et successores nostros
 habebimus in futurum et contra predicta non
 veniemus aliquo ingenio sine causa. Nos vero
 dictus Eustachius de Bellomarchesio, miles, senescallus
 tholosanus et Albionensis, nomine predicti regis fran-
 corum, predictam donacionem et concessionem
 a nobis domino guillelmo Bernardi de Ruppe,
 nobis recipientibus nomine domini regis factam
 sub modis et conventionibus, reconventionibus
 et exceptionibus supradictis recipimus et etiam...

acceptamus nomine domini regis supradicti vobis domino
 guillelmo Bernardi promittentes specialiter et ex parte
 quod nos faciemus et procurabimus bona fide quod
 dominus rex laudabit et concedat suas litteras speciales
 formam horum continentes. Acta fuit hec Cholosse
 in domo magistri Bertrandi de Sanna notarii curie
 appellationis domini senescalli Cholosani die Veneris
 in vespis beate Marie Magdalene anno domini
 millesimo CC^o octogesimo quarto regnante
 domino Philippo, Dei gratia, rege francorum.
 domini Garnerii de Cordua iudice dicti domini
 senescalli. Bertrando episcopo Cholosano existente.
 In presencia et testimonio domini Petri de Fontan
 thesaurarii domini regis in eadem senescallia,
 magistri Bernardi Lancii iudicis in albiensi pro
 dicto domino rege, domini generii de Cordua
 iudicis dicti domini senescalli, magistri Hugonis
 de Benkerii procuratoris domini regis et mei
 Johannis de Monteburno notarii iudicaturae
 Rivorum et in partibus Vasconie pro dicto
 domino rege francie et auctoritate regia in
 in albigensi, qui ad requisitionem dicti domini
 guillelmi Bernardi de Ruppe militis, et ad iussam
 domini senescalli cartam ipsam scripsi et signo

meo signavi et in testimonium premisorum huc presenti
instrumento publico ad requisitionem dicti guillelmi
Bernardi de Ruppe, militis, sigillum nostrum duximus appo-
nendum. - nos ante premissa omnia et singula prout
superius expressa sunt, laudamus, approbamus et eciã
confirmamus salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno.
In uis rei testimonio presentibus litteris nostrum fecimus
apponi sigillum. - actum Parisiis anno Domini millesimo
CC^o octogesimo nono, mense Julii, que omnia et singula
in dictis litteris contenta nos rata habentes et grata
ea volumus laudamus et approbamus auctoritate nostra
regia tenore presentium confirmamus, nostro tamen jure
salvo et quolibet alieno. quod sit firmum et stabile
perpetuo presentibus litteris nostrum fecimus apponi
sigillum. actum Parisiis anno M^o CCC^o trecesimo primo
mense Maii.

La prise de Mielan par les anglais et la delivrance de
cette ville par arnaud guillem de Monlerun, comte de
Bardiac, en l'année 1340. est enoncée dans l'annuaire
de l'an XII. et d'aprei cet annuaire relatée dans le
manuel de geographie historique de Bourdeau, mau
l'Histoire du Languedoc. D. Vaissette, ni Monlezun histoire
de la gascogne tome III. n'en parlent pas.

- Milan pris et brûlé par le prince de Galles dans sa première expedition de Gascogne.

Milan pris par Henri de Transtamare après sa fuite en Languedoc. Monlezun III. 391.

Dans la note 12 du 3^e volume de Monlezun. page 299.

Milan brûlé en 1370. par l'armée anglaise.

Voir Ordonnance du roi Charles V.

- Ordonnances Royales. Tome V. page 442. —

Karolus Dei gratia rex francie regis serenitatem decore meditantis sibi subditos guerrarum immanis turbacionibus in corporibus et bonis oppressis eisdem compacentes, graciis et beneficiis relevare; Notum facimus universis presentibus et futuris, quod audita humili supplicatione dilectorum nostrorum consulum et habitatorum nostrorum ville de Milano, in senescallia tholose, continentis quod cum ipsi sub divino beneplacito et cum nostro iuvamine dictam villam, que, proh dolor! anno ultimo preterito per inimicos nostros incendio consumpta penitus et destructa, ipsiusque habitatorum pars maxima interfecta, reliqua vero capta et immaniter tractata fuerit, preter bonorum suorum quorumcumque litterarum et cartarum de privilegiis et libertatibus suis combustionem et amissionem

et redificare proponant et affectent: quod sine nostra gracia nullatenus facere possent sicut dicunt; quatenus eisdem dictam nostram gratiam impraesentes. dignemur concedere que sequuntur;

Primo quod ipsi consules, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, habeant et possideant terras et paragia, quos et que predecessores sui retroactis temporibus tenere consueverunt; quodque collectas tallias et subsidia super habitatores dicti loci, ac iurisdictionis et territorii eiusdem, possint facere et imponere et ad ipsarum solutionem teneantur dicti habitatores iurisdictionis et territorii secundum quod et illi de dicta villa; similisque gracia privilegii, libertatibus et pascuis gaudeant et utantur.

Item quod predicti habitatores dictarum ville et iurisdictionis, moderni pariter et futuri, oves et pecora ceteraque eorum animalia ducere et pascere abique in territorio nostro et eius; ressorto circa dictam villam et iurisdictionem in locis tamen non vetitis et a quibus de die reverti possunt, infra iurisdictionem eandem libere valeant. Si quod ipsos aut eorum aliquem, cum dictis suis animalibus contingat dampnum aliquod cuiquam inferre, illud restituere et emendare teneantur, ad dictam seu ordinationem

proborum virorum soluendo domino, infra quod dampnum illud factum extiterit, pro pena, duodecim tholosanos monete currentis tantummodo.

Ceterum quod Bajulus et consules dicti loci, vocatis ad hoc officariis regis et de consensu majoris et sanioris partis dictorum habitatorum, super custodia et excubiis ejusdem loci de die et de nocte, nec non super custodia vinearum et ortorum aliorumque fructuum et bonorum dictarum ville et territorii ordinationes facere possint, quales eis videbitur faciendas: et ad dictos Bajulum et consules pertineat cognitio et ordinatio super finorum latinarum et aquarum pluvialium dictae ville: dictasque ordinationes ex equi faciant, sub certis penis per ipsos imponendis: quarum medietas erit dicti Bajuli, reliqua vero tradetur dictis consulibus in fortificationem ipsius loci convertenda.

De quibus omnibus et singulis supradictis, ipsi supplicantes et eorum predecessores, in dicto loco usi sunt actenus a tanto tempore, citra quod de contrario, hominum memoria non extitit: sed certe Litterae quas inde habebant, in capcione dicti loci, combuste fuerunt et perditae; propter quod, renovatione privilegiorum et gratiarum

Milan.

211.

huius modi, seu concessionem de novo, si sit opus, necessario indigentes, nostram sibi super hoc gratiam impetiri ut dictum est humiliter implorant. Nos hoc debite consideratione pensantes ut dicta villa de Milano, gratie nostre largitione felicem suscipiat incrementum, dictis consulibus et habitatoribus de Milano pro se et suis successoribus in dicto loco predicta omnia et singula superius declarata, et prout hactenus ipsi et eorum predecessores legitime usi sunt, eisdem de nostris speciali gratia et plenitudine regie potestatis ad ipsorum usum et utilitatem dictique loci augmentationem et profectum, in casu predicto, concessimus et tenore presentium concedimus. Mandantes senescallo Cholose ac iudici Ripparie, ceterisque nostris ac successoribus nostrorum iudicialis, presentibus et futuris, et eorum cuilibet, ut ad eum pertinuerit, vel locotenentibus eorundem, quatenus predictos consules et habitatores dicti loci de Milano presentes et futuros, predictis omnibus et singulis secundum presentis nostre gratie seriem et tenorem, uti et gaudere pacifice faciant et permittant, secundum quod actenus eisdem legitime usi sunt, nil in contrarium a quoquam

Miélan.

attemptari seu fieri permittentes, sed si quid in contrarium
factum vel attemptatum fuerit, id ad statum pristinum et
debitum reducant et reduci faciant indilate. Que
ut forma sint et stabilia etc.....

Datum Parisiis, anno Domini millesimo CCC. septua-
gesimo primo et Regni nostri octavo, mense Decembris
Per Regem ad relationem vestram — P. Cadoret. —

- 7 septembre 1387. - Gaillard de La Roche, seigneur
de Fontenilles, vend à Arnaud Guillem de Monlezen
seigneur de St Lary, tous les droits qu'il possède
à Miélan; un quart de la baille, avec haute
moyenne et basse justice, lods et ventes, hommages
des nobles et non nobles.

(Fragment de cet acte. Reg. nob. d'Auch. Seminaire.)

Le prix de la vente des susdits droits s'est fixée à la
somme de 200. francs d'or.

(Courcelles. I. geneal. La Roche Fontenilles.)
et (Monleran. VI. 265.)

- En 1506. vente du domaine de Miélan moyennant
la finance de -

(Seminaire. Auch. n. 5004. 5012.)

- 19 mai 1507. - noble Arnaud d'Antin seigneur
des baronnies d'Antin et de Bonnefont vend

a Lancelot de Castelnau seigneur de La Loukère, les fief
et services qu'il possède au territoire de Forcet, dans
les dependances de Nielan. L'acte est passé en la maison
dudit Lancelot de Castelnau, sisé dans les dependances
de la ville de Nielan.

(arch. seminaire. auch.)

- 13 mars 1519. — Jehan d'antén, chevalier, a fait au
roy en mains de m^r le chancelier, le foy et hommage
pour raison des baronnies des affites et des lieux,
terres et seigneuries de Seregusan, Bernadets,
Laderthan, Bastanous, Forcet, la part de Nielan,
Lhays, Gotz, et Bonnefont, ensemble de sa part et
portion que luy peut competer et appartenir es
terres et seigneuries de Donrepaux et Clarens. et
seigneurie de Castets, et peage d'iceluy, appartenances
et dependances des dites baronnies, en la seneschausie
de Toulouse et autre peage de Bezoude en la
vallee d'aure.

— (Archives Nationales. P. 1150. XVI.)

- 15 avril 1540. — Messire arnaud d'antén, chevalier,
a fait foy et hommage au roy pour raison de baronnies,
lieux, villages, terres et seigneuries de Bonnefont,
Clarens, Donrepaux, Saraguzan, Laderthan, Bernadets,
Bastanous, Castets, Forcet, gouts et Lhays, es Affites,

et la quarte partie de Myelon en partage avec le dit seigneur roy, avec leurs justices, jurisdictions, peages, droits, rentes, revenus et autres appartenances et dependances tenues et mouvantes dudit a cause de la seneschaussie de Echolose. aussi des lieux et terres, justice et jurisdiction et peage de Verarde et Jumez, et fief et oblies de la vallee d'Aure sur la frontiere d'Aragon, par lettres donnees a Rouville le 15^e jour d'Avril 1540, et expedies le III^e jour de septembre audit an.

(Arch. nat^{ls} P. 1151. folio XXV.)

— guillaume de Castelbajac né en 1503. et curé de la paroisse de Mielan et resigne cette cure en 1531. pour devenir curé de Barbazan, au diocèse de Tarbes.

(Lachenaye IV. 774.)

— on a vu plus haut que Pancelot de Castelnau Laoubère, avait acheté quelques droits a Mielan.

Antoine de Castelnau Laoubère, marié en 1510. à Catherine de Bazillac, s'intitule seigneur de Mielan. Il est de son mariage :

Claude de Castelnau et anne de Castelnau mariés a Manaud de Bourbon Barbazan-Lavedan.

Claude de Castelnau, seigneur de Caraze, Castelnau Laoubère et Mielan, épouse en 1558.

Andrie d'Antin fille d'Arnaud, baron d'Antin, senechal de Bigorre et d'Anne d'Andouins; il en eut:

1. Jean de Castelnau mort sans héritier en 1580.

2. Etienne de Castelnau, seigneur de Castelnau Laloubère, Courrage et Mielan, baron de Verac, en 1582, épousa Jeanne de Bazillac fille d'Etienne de Bazillac et de Françoise de Lévis dont il eut.

1^{er} H. de Castelnau, mort sans héritier en 1621. à Paris.

2^{er} Etienne de Castelnau, qui suit.

3^{er} Jean Jacques de Castelnau, tige d'une branche qui s'est perpétuée en Béarn.

4^{er} Jean François de Castelnau, chevalier de Malte.

5^{er} Louis de Castelnau, mort sans héritier

6^{er} Antoine de Castelnau.

7^{er} Jeanne Angélique de Castelnau, mariée le 10 août 1629, à Jean Claude de Lévis-Léran.

8^{er} Louise de Castelnau, mariée à François d'Offun.

- Etienne de Castelnau, seigneur de Castelnau Laloubère, Julos et Mielan, épousa Paule de St-Livie Montaut, fille unique de Bernard de Montaut seigneur de St-Livie et de Montaut, dont il eut un fils et une fille.

(Lachenaye. IV. 817.)

1748. Le duc d'Antin, seigneur de Mielan. (arch. Dep. Aude C. 275.)

En 1748. d'après ce document le du D'antoin était seigneur, de :

antoin - Ansan. - Blanquefort. - Gondrin. - Justian. -
Maignaut. - Polignac. - Roques. - Sarraquilloles -
Bastanous. - Sarraquusan. - Sauze. - Capbern. -
Cieutat. - Escala. - Lannemezan. - Mauvezin. - Lusagnet
Armentule. - Bonrepause. - Bordes. - Clarens. -
Gouaux. - Germ. - Gonos. - Izamp. - Ludourvielle
Mielan. - Montrejeau. - Eris. - Valledbourg. -
Aris. - Vielle. - Samatan. - Bordes. - Cucuron.
Lecussan. - Montespan. - Mazeres. - St Laurent
de Neste. - Villeneuve de Riviere. - Villeneuve de
Lecussan. - Aumès. - Bonnefont. - Labarthe. -
Orieux - Ours - Eruley.

En tout quarante huit terres ou seigneuries. —

— En 1789. tout le quartier de Mielan demandait
à faire partie de la Bigorre. on trouve aux
archives de Tarbes, une délibération sur ce sujet
des communautés de Mielan et de Sarraquusan.
Baraignan - Montaignan, Castets. Mont de
Navarret. - Saderhan - Lonsan - Luelas - Duffort.
Bastanous, Manas, Sainttrilles. - Maurins.
St Aurance - St Ost. - Montrejeau, Beccas.
Castelfranc. - Mazous - Luchuzac. - Galax.
Frechac, Leste, Lengros, Belloc, St Aunis.

Mielan.

217.

Villeneuve de Lecuslan, gouth, Estampes, Lescans,
Baulat - Canet. Haisance - goneyte - curagnous
et Loures.

(arch. dep^{te} l'arch. C. 23.)

- Mielan, bourg au pays de Rivière-Verdun, diocèse
et intendance d'Auch, parlement de Toulouse,
élection de Rivière-Verdun. on y compte 19 feux,
95 celluques, $\frac{3}{4}$. - le bourg est sur la rive du
Bouez à deux lieues sud ouest de Mirande.

(Dict. d'Expilly.)

- 1761. Joannes Franciscus de Montillet, permissione
Divina, etc. archiepiscopus Ausitanus. delecto nobis
in Christo magistro Antonio Faberene - Locoste,
presbitero, nostrae diocesis, sacrae theologiae
baccalaneo. cum archipresbiteratus seu ecclesiae
parochialis S^{ti} Bartholomei oppidi de Mielan
nostrae diocesis, cujus occurrente vacatione nominatio,
collatio, provisio et alia quavis juris dispositio
ad nos pertinet et spectant, libera nunc sit et
vacet per obitum magistri Francisci Castarede etc.
Avis. 17. Decembris. A. D. 1761.

T. Franciscus arch. ausitanus.

(arch. de Carlatade.)

- Il y avait le prieur de Batac qui était dans

Miélan, mais qui comptait au pays de Bigorre,

(Revue d'Aquitaine. XII. 79.)

- sur le territoire de Miélan, à petite distance au sud de la ville, se trouvait l'église de Lazies.

voir son histoire. Revue de Gascogne. XIX. 203.

Mimort.

Terre et seigneurie au comté d'Armagnac, dans la commune de Bouzon. Gellenaue. voir Bourdeau. 182. L'église sous le vocable de St Michel. dépendait de l'archidiaconé d'Armagnac. elle est nommée = ecclesia sancti Michaelis de Homine mortuo. —

- 1319. gaillard de genos, damoiseau, avoue tenir en fief et hommage du comte d'Armagnac, son château de Villeneuve. (Gellenaue) le territoire de Mimort (de homine mortuo) le territoire de Serrevert et les casals qu'il avait aux appartenances d'Aignan, de Souydraguin et de Castelnaudet, le mercredi dans l'octave de l'Assomption de l'an 1319.

(Montauban. livre Vest. Cote C.C fol. 7.)

- Dans un hommage du 28 Décembre 1218. le territoire de Mimort ou de Homine mortuo. est mentionné comme limitant le fief de Pouydraguin, avec Termes, Lasques - Hotges et Fusteroual. - (Rev. gasc. XXI. 246.)

9 mai 1501. Transaction passée entre les familles
Pomiers et Dossat, sous les auspices et par les soins de
noble Jean d'orgueilh de la Luna, seigneur de la
paroisse de St Michel de Mimort et de Sansanet de
Labrau, seigneur de Pouydraguin, au sujet du meurtre
d'un des Pomiers sur la personne de Jean Dossat.

(fausse. noté a seigneur.)

- 20 septembre 1526. En la salle de Mimort, honorable
homme Peyrot de Nasce, seigneur de Mimort
marchand de Nogaro, livre des marchandises pour la
valeur de 1900. écus petits a Bernard et Peyrot de
Poyssan, père et fils, de la ville de Mirande, a
Domenge Baudé dit giron, Domenge de Bonson,
de Lasque, a condition qu'ils rendront compte après
quatre ans et que les bénéfices seront partagés.

(arch. seminaire. Auch.)

- 15 juin 1531. - en la maison de Lols prieu Lupiac.
Fou Pierre de Nasce, seigneur de l'Homme mort
en armagnac, et marchand de la ville de Nogaro,
en son dernier testament a institué Faise de Nasce
sa fille, en lui donnant pour tuteurs Ogier de Lau
seigneur de Camorteres et M^r Pierre Barta, bachelier
en droits, Pierre de St Aubin, seigneur de Lysas,
et Bernard de St Aubin, en Armagnac. -

Fusè de Nasse n'avait que trois ans. Son père l'avait confiée à noble Jean de Rivière seigneur de La Valthière et Marguerite Dufaur, sa femme. Ils ont eu de grands efforts et de grandes dépenses pour conserver la garde de cette fille qu'on voulait leur ôter. La justice leur en a laissé la garde. Et pendant ce a esté Le bon vouloir du Roy de Navarre, comte d'Armagnac, mander audit Daribera (de Rivière) ensemble à ses parents, consentir au mariage futur de Bernard de Boloys (Boulouis) fils aîné de noble Eibault de Boloys seigneur de Boloys. affectant ledit mariage par certaines causes à ce le movent ainsi que plus à plain par la teneur des lettres sur ce patentes il appert, par lesquelles est mandé au dit d'aribera ayent à bacher ladite fille Fusè de Nasse, en faveur dudit mariage avec le premier fils du sieur de Boloys et à celui consentir. Ledit d'aribera a appelé les plus proches parents pour consentir, et de l'accord est fait entre Jean de Rivière et Bernard de Rivière écuyer, père et fils d'une part et Eibault de Boloys son fils aîné Bernard d'autre part - les parties presentes sont Jean de Rivière seigneur de La Valthière, Antoine de Ferragut écuyer, seigneur de Grignan. Bertrand de Larée, écuyer, seigneur de La Mothe.

Lehon du Clos, seigneur, seigneur de S^t Sol. — Considérant le bien et utilité de ladite Frise de Nasce leur nièce et que l'alliance dudit de Boloys lui est convenable,

Sour garantir et indemniser Jean de Rivière ayeul de la future de toutes ses depenses on lui laisse tous les biens meubles qui ont pu appartenir a Frise de Nasce.

Quand ladite Frise de Nasce aura atteint l'age de douze ans, tous les comptes seront réglés et le seigneur de Boloys sera tenu de le garantir.

Promesse reciproque d'accomplir le mariage quand les futurs seront en âge competent. Et si le mariage ne sortirait pas effet, ils seront tenus de rendre Frise de Nasce au seigneur de La Palliere. Et si Frise de Nasce mourait avant douze ans le sieur de La Palliere ne pourrait demander aux Boloys aucun compte des revenus de cette enfant.

(Daudouin. not^{re} a Vic Fezensac.)

En 1538. noble Pierre de Boulouix denomme la seigneurie de Mimont.

(arch. Pau. B. 1577.)

Le 12 septembre 1598. noble Bernard de Boulouix, seigneur de Mimont est present dans la salle noble de Labadie, au mariage de Odette d'Antros.

(Lucat. not^{re} à Lannepax.)

au commencement du XVII^e siècle, la baronnie ou seigneurie de Mimort. appartenait aux d'Armau, seigneurs de Pouydraguin.

- En 1676. François d'Armau, seigneur baron de Mimort épousa Jaquette du Coustol. Il n'y eut de ce mariage qu'une fille unique Madeleine d'Armau, dame de Mimort qui se maria avec Christophe de La fite et porta à son mari la terre de Mimort.

Les d'Armau. portaient = aux 1^e et 4^e d'or au lion de queue. aux 2^e et 3^e d'azur à trois fasces en grêlées d'argent.

(voir genealogie Lafite. Courcelle. 11.)

- Inscription de la cloche de l'église de Mimort. envoyée par M^r Ducci, curé de Pouydraguin le 30 avril 1887.

= 1691. = Sancte Michael, ora pro nobis, noble François d'Armau, seigneur de Mimort. =

- La terre de Mimort passa aux Sodenas.

En 1716. Jean de Sodenas, est seigneur de Mimort.

Cette terre est restée dans cette famille jusqu'en 1789.

(voir genealogie de Sodenas, dans la bibliothèque de Lablayre. un volume in folio, genealogies gasconnes.)

Mimou.

Mimou ou Miamoux, territoire au nord Est de la ville de Beaumarches. avec une chapelle.

Le territoire dans les anciens documents est désigné sous le nom de = Nille modis =.

au XV^e siècle le territoire de Mimou était la propriété du Seigneur de Barbasan qui ne devait hommage qu'à l'archevêque d'au ch. Le territoire touchait à celui de Marzeillan.

- Le 17 août 1503. - Bonnette du Cos, veuve Cabanac, habitant Marzeillan, près Beaumarches, fait son testament et lègue une somme d'argent à la fabrique de l'église de Mimou.

(garros not^e Cartelnavet.)

Mimou - près de Lupiac, avec une église sous le vocable de St André, dépendant de l'archidiaconé de Vic Fezensac.

Le 2 novembre 1633. noble Daniel de Batz recteur de Lupiac fait marché avec Pierre Lursan, charpentier de Lupiac pour rebâtir le clocher de l'église St André de Mimou, le recouvrir = de rotte = tout neuf, mettre deux poutres pour le soutien des cloches recouvrir tout le corps de l'église. Recouvrir en

même temps le presbytère de Lupiac appelé la Rectorie,
le marché est fait moyennant 40 livres plus douze
sacs de bled.

(Daubar. not^e à Lupiac, p. 143.)

Minut.

Famille du Languedoc, qui a fourni plusieurs magistrats
au parlement de Toulouse.

voir une courte notice dans le Dictionnaire de Lachenaie
au tome IX. - page 440.

- Jacques de Minut, premier président au Parlement de
Toulouse de 1524 à 1526. a pour fils:

Jacques II^e de Minut, senechal de Rouergue, auquel le
roi donna la terre de Castera, en Languedoc, élevée
en baronnie en sa faveur

(Il ne se trouve pas au dictionnaire des nobles.)

François de Minut, baron de Pontéjac et d'au-
rignac en 1629.

- Jacques georges de Minut, marquis de Castera,
au pays de Riviere Verdun, maintenu par l'intendant
de Montauban en 1715. ayant fait ses preuves
depuis 1515.

(Revue de gascogne. XIX. 91.)

- gabriel de Minut, baron du Castera.

Minut.

Mirabel.

225.

La statue de gabriel de Minut, baron du Castéra, qui était sur son tombeau, est actuellement dans le musée de Toulouse porté sous le numero 432. - de la notice rédigée par M^r Dumège en 1828.

(voir les melanges littéraires du marquis d'orbessan.
au tome IV. page 253.)

— Mirabel. —

- Le 21 avril 1379. geraud de Mirabel reçoit un legs de 50⁺ dans le testament de geraud comte de Fezensaguet

(galart. I. 651.)

- Mirabel. fief noble dans les dependances de l'Isle Jourdain.

En 1540. - noble Jehan Briston seigneur de Mirabel donne reconnaissance au roi de Navarre des fiefs qu'il tient en la comté de l'Isle Jourdain.

(Arch. Dept^{les} Auch. A. 8.)

Miradoux.

Ville de la Montée de Lomagne, dont le nom ne se trouve pas parmi les barbares fondées aux XIII^e et XIV^e siècles.

C'était une ville importante par son commerce, elle possède une belle église paroissiale qui est un monument remarquable, - note sur l'église de Miradoux. Renvoi à un manuscrit qui se trouve à la bibliothèque du séminaire de Saint-Sulpice, à Paris.

(Revue d'Aquitaine. IV. 337.)

- Le parchemin qui sert de couverture au registre du notaire Guillemette, de Miradoux, (papier en liasses de 1610 à 1620.) est un fragment d'un testament dressé à Miradoux - XV^e die introitus mensis Julii, - retenu par Bernard de Béranhis, notaire public de Miradoux - la date est de 1340. Le haut du parchemin a disparu : on y lit une partie des legs pieux :
Il donne à l'église des Saints gervais et Protais martyrs de la cité de Lectoure.

Aux églises de St Orens et de Notre Dame de Neaulair de Miradoux,

à maître Arnaud de Bordes, recteur de Miradoux,

à Bernard de Molieda, Raymond de Podio,

Pierre de Ricquo, Pierre de Gortaco, et autres noms effacés de prêtres de la ville de Miradoux.

Miradoux.

227.

à la confrérie de Notre Dame, à celle de St Jacques de Miradoux.

trois hôpitaux de Notre Dame de Roumador : Notre Dame de Soy; de Roncevaux, de Montmajour.

À tous les couvents de Lectoure : aux religieuses noires et blanches de la ville de Lectoure.

À tous les hôpitaux qui existent entre le gers et le fleuve de l'Arrats.

À toutes les maisons de lépreux qui sont depuis le gers jusqu'à l'Arats,

- obligation des consuls et habitants de Moleville, envers ceux de Miradoux, de la somme de 180. florins pour achat de 35. conques de millet.

(Inventaire de Lectoure, 141.)

- 13 novembre 1343. - dans l'église de Miradoux, cérémonie de la prise de possession des vicomtes de Comagne et d'Auvillars au comte Jean d'Armagnac en présence de la noblesse de Comagne.

(Doat. tome 247. f° 251 à 307. - galast. I, 161.)

- 29 novembre 1377. - noble gelin de Montaut rend hommage pour le lieu de « Sadio-Honore » - situé dans les appartenances de Miradoux, et pour le territoire de Pourpas, St Clair, Lafite et Artonio.

(archives du séminaire. Auch.)

- 4 novembre 1471. Jean de guilet, gaillard de laspeyres, et Bernard Nolue, consuls de Miradoux et patrons de l'hôpital de la Marie Madeleine de Miradoux donnent bail à nouveau fief d'une pièce de terre appartenant à l'hôpital.

(Martial guillemette, not. à Miradoux. Reg. de 1500.)

- 1484. - décret homme Maître guillaume de brems, recteur de Miradoux (Miratoris.)

(guill. de Font. not. Miradoux.)

- 12 décembre 1501. Le prieur de St Rose, guy lebeque protonotaire apostolique, possède en Miradoux la métairie de Conchiot et le pré du prieur.

- 5 mars 1501. chapelle fondée autrefois par Bernard de Casanove, alors conduit, en l'église paroissiale de Miradoux - Jean Dodun, prêtre de Miradoux en est chapelain et en prend possession.

Les prieurs de la confrérie de Notre Dame à Miradoux en sont les patrons.

- 1502. chapelle fondée en l'église de Miradoux par guillaume d'Escollanis.

- Dans la juridiction de Miradoux était la chapelle de Notre Dame - Vallis clara ou Beauclair où était une chapellenie fondée par venerable homme Raymond Bernard de Bonnefont, chanoine de Lectoure.

le 25 Avril 1504. noble Jean de Goulard seigneur de
St Arit en était patron, Guillaume Chaussin était
chapelain : ils lausimont la vente d'un pré qui était
sous le fief de la chapelle.

- 16 mars 1505. Pierre de Cuvare, marchand de Lectoure,
fonde une messe annuelle le jour de la St Sébastien
en l'église de Miradoux.

- En 1507. Frère Durand, est prieur de St Rose.

- 7 mai 1507. Reconnaissance féodales de St Rose. pour
frère Durand Lesage, prieur de cette chapelle.

- 5 Juin 1508. -- Statuts et ordonnances pour les prêtres
de Miradoux, contenant règlement pour les obits et rentes.

In nomine Domini. amen. Noscint universi et
singuli tam presentes quam futuri hoc presens
actum publicum inspecturi, visuri, lecturi seu etiam
audieturi. quod anno millesimo quingentesimo octavo
et die quarto mensis Julii, regnante illustrissimo
principe et domino nostro Ludovico, Dei gratia,
francoium rege, Apud locum de Miratoris et in
ecclesia parochiali ejusdem loci in mei notarii
subscripti et testium infrascriptorum presentia.
Presentes et personaliter constituti. videlicet:
honorabiles et discreti viri domini: Johannes Terralle
rector de Balinhuc, Geraldus Durandi, Vitalis Seyjavini

Rigaldus grambaldi, Ramundus de Fabeo, Iohannes germani,
 anthonijs de Podio senior, Bertrandus Lormandi, Iohannes
 gayraud, Bernardus de anerio, Dominicus de Podio,
 anthonijs de Podio junior, Bernardus de Regeleto
 gabriel de anglada et Dominicus de anglada, presbiteri
 loci predicti de Miratoris, habitatores et capellani
 obituum fundatorum in ecclesia seu ecclesijs eiusdem
 loci de Miratoris iidem omnes insimul congregati
 omnes in simul et quilibet ipsorum principaliter et
 in solidum, gratis, meris, liberis et eorum spontaneis
 voluntatibus, non coacti, non decepti, non vi, dolo,
 metu, neque fraude aliqua ad hoc inducti, seu seducti,
 sed eorum motibus propriis et animis deliberatis et
 de suis factis certiorati de iuribus suis ut deperant:
 pro se suisque successoribus in futurum dominis
 obituum capellanis: Inter se statuerunt et ordinauerunt
 prout et quem ad modum continetur in quodam
 uesterno papiri quod michi notario infrascripto
 tradiderunt huius tenoris.

- San mil cinq cens et huit et le quart jorn de
 Iulh nous dessus nominatz en presencia des
 testimoins deus scripts statuen et ordenan pur
 regir et gouverner et celebrer los obitz fundatz
 en la gleysa suiè gleysas deu loc et jurisdiction

de Mirados. Et volen que los statuts que sen sequisson
sien tengutz et observatz per totz los qui bieran apres
en la forma et maniera que sen sequen. Et premerament
nos volen et ordenam que den les obitz fundatz en la
gleysa sine gleysas de mirados degun caperoun de deforas
et strangers non sia recebut en los ditz obitz si non lo
rector en fariant residencia personala dedans lo dit loc.
Et lo dit rector ne possa baylor son droit a autres
caperas de force et strangers en los arrendam sa
rectoria ny aus deudit loc et aus dels obitz
presens et futurs.

Item plus volen et ordenam que si degun capellain de
defora et stranger venie demorar en lo dit loc et
agossa plusieurs bes et voles fundar unq obit ou
aus dicendo de aber part en los autres obitz fundatz
et supra, nos volem que per aquera fundacion sine
acquisition no sia pas recebut en los ditz obitz si no
los filhs naturels et legitimes deudit loc residencia
personala fassens.

Item plus volen et ordenam que totz los capperas
filhs naturels et legitimes deudit loc sien tengutz
destre domadiers chascun pour son renc pour servir
los ditz obitz et totz los autres etuim sien tengutz
de aber chascun son soubrepellis vestit au

commencement deu second requiem donec finito officio en la gleyse ou se celebreront los ditz obitz ou sinon perdront lor part per aquest jörn.

Item plus ordenan que los capperaes filhs naturels et legitimes deudit loc. posquan elegir ung capperae filh deudit loc. suffisent. procuray pour lever los dines deus ditz obitz et lo dit procuray sera tengut de rendre compte annuellement a la festa de totz sans et los ditz capperaes sien totz tengutz destre presens ausditz comptes. Et si degun capperae sive capperaes per maubolensa ny per despit deudit procuray ou de autre capperae no se bole trobar aus ditz comptes que lodit procuray en aquest sive aquestz los posea compelli de una libra tornesa de sa part applicadera a totz los autres capperaes sinon que aja legitima excusacion et que lo dit procuray sia tengut de lo far saber huit jorns deavant a ung cascun deus ditz capperaes.

Item plus ordenan que aquest qui sia elegit a esse procuray que no posqua differa ny refusa d'estre procuray sur pena d'estre privat de totz los emolumens desditz obitz pour celui an, et que lodit procuray aja ung scut petit de gaya cascun an.

Item plus volem et ordenam que si los que fan ny
foran la renda deus ditz obitz fundatz en las gleysas
deudit loc come es de Sainct Orens, Sancta Roza,
et Sainct Genes, reffedaban de pagar las ditas rendas
deus ditz obitz, lo procuray par nous elegit los
posqua compelli par las courtz spiritualas et tempo-
ralas en nos demandan conseilh a totz saltem a la
maior partida. Et si degun de los capperas vol prene
pagador de degun desquels que fan la renda, que
lo dit procuray sia tengut de li barthar tant que
montera sa part deus ditz obitz.

Item plus ordenam que si degun capperan filh
legitime et natural deudit loc et vitam honestam
et sacerdotalem duxerit, ero mora en paubretat
que l'udit capperan ny sos parens nagossan de
que ly far los onors aissi que se apartient,
volem que ly sien donatz por la sepultura octava,
et lo cap de lan, dix sentz compten por sent
cent et ditz arditz por far sos honors et que
quascun deus ditz capperas sia tengut de celebrar
una missa de requiem pro eius anima...

Item plus ordenam que si degun desditz capperas
ero pausat en malausia que no podesca venir a
la gleysa por fe lo servici lo jorn que se celebraran

los ditz obitz, que lo dit capperaen siue capperas tiraran lor part ainsi cum si eren presens.

Item plus ordenam que si degun capperaen prene ny raubara degun ornement ny autras causas de las ditz gleysas que se possa probar, que lo dit capperaen sia forejetat de la nostra consorcia et que no aya deguna part en los ditz obitz per in perpetuum.

Item plus ordenam que lo jorn que tombera ung obit siue obitz que sian sonadas las campanas en faisen tres tocs ayssi que es de costum per congregar et amassar los ditz capperas per dire messa siue messas et la semmanie siue obdomadari sia tengut de sonar ou de fer sonar. Et si lo dit sans sonar las campanas que lo dit doysmodari perqua sa part et los autres que la tiren.

Item plus ordenam que si degun capperaen motus devocione prenra degun habit et stant en son convent dicendo inter se : Tu saches lo jorn que tombera l'obit tu li troberas et ne auras ainsi com los autres : nos bolem que aquest atau no agia pas part en los ditz obitz ny no se trobe en nostre rene ... (plusieurs mots disparus par la vétusté, le sens est l'interdiction de porter autre habit que la soutane et le surplis). qui porterun habit ab subcapillis

ny ses subespellis et que non posco pas demandar alcuna part en los ditz obitz.

Item plus ordenam que lo procuray sia tengut de saber los qui falhiran lo jorn que se celebraran los ditz obitz et de los signar et lo jorn que lodit procuray rendra los comptes de totz los deffautz sub pena de una libra toronesa applicadera aus ditz autres capperas, et los ditz capperas que auran falhit sian tengutz de balhar los ditz deffautz au dit procuray sub pena de una libra aplicadera et supra.

Et volem que los ditz deffaux sian pris et recebutz en las mas deudit procuray et sian distribuatz que tans ne tira lun como l'autra deffaux et obitz.

Item plus ordenam que quilibet pro ordie suo sia procuray nisi de consensu omnium ne sia elegit ung que sia sufficient de lebar l'argent de la renda desditz obitz et per menas los proces si qui sont.

Item plus ordenam que la vespra que tombera ung obit sine obitz que lo procuray sia tengut de mandar lo domadier que dequa la messa ou la fatte dire et lo dit procuray mando quatre capperas deus quels que benom apres lo domadier de anar contar al forental et si los ditz capperas reffuzan de hy anar que pergan lor part.

Item plus ordenam que si degun cappereun deudit loc anaba a Roma, en Jerusalem a San Jaume ny en autre Romuicatge que hy aya cent ou cinquante leguas que lo dit cappereun tire sa part deusditz obitz et sia tengut de ac nottifficar audit procuray come sent la en Romuicatge.

Item plus ordenam que si lo doomadari ou sepmancier stana de dire la messa hora debita par despit des autres capperas que lo dit procuray la dequa ou la fasse dire aus despens deudit doomadari.

Item plus ordenam que negun cappereun deudit loc no possa fe dire la messa a autre cappereun de deffora et strangier lo join que tomba degun obit zuis obitz nisi sit de gremio nostro.

Item plus volem et ordenam que si degun filh deudit loc ana infra annum que no sia pas recebut en las missas ordinaries de purgatori sinon los filhs deudit loc et non autres.

Item plus ordenam que degun daquels que fen ny ferraen los obitz no se possa descargua deudit obitz si non que bailhe l'argent comptent pour la metre en autre loc suffisent a fere l'obit.

Et todas las cosas dessus dites prometam et juram de tenir et observer modo et in perpetuum.

, quodquidem statutum omnes predicti capellani tenere et observare et in nullo contra facere, decere, vel venire in toto vel in parte, promiserunt et super Sancta quatuor Dei evangelia eorum manibus destrictis corporaliter tactis juraverunt preter dominum de Fabro qui non juravit eo quod recesserit ante finem recitationis presentis instrumenti, et consensum suum sicut presens dederat. De quibus omnibus universis et singulis predicti capellani precierunt et requisierunt sibi fieri, retineri atque tradi actum publicum in tam bonam formam sicut fieri posset cum consilio peritorum. Acta fuerant hec presentibus providis viris Arnaldo de Podio, guilhelmo de Mero, Anthonio de angfata, galhardo de las peyres, episcopo loci habitatores, testes ad premissa vocatis.

(Reg. Martial guillemete. n° III. folio LVIII.)

Cet acte en gaseon nous donne les statuts faits par la consorce des pretres obituaires de Miradoux, qui sont: Jean Terrail. recteur de Balignac. —

geraud Durand. — Rigaut Grambaut. — Jean Gormain. — Bertrand Lormand. — Bernard de Averon. — Antoine Dupuy, le jeune. — gabriel Danglade. — Vital Estavin. — Raymond Dufaur. — Antoine Dupuy l'ainé. — Jean gayraud. — Dominique Dupuy. — Bernard Regelot. — Dominique Danglade.

Miradoux.

Ils sont quinze prêtres qui s'engagent à porter le costume ecclésiastique, à la résidence et à l'assistance aux offices.

8 septembre 1509. Reconnaissances féodales pour maître guillaume Chausin, chapelain de la chapelle de Romignès fondée en l'église de Notre Dame de Beauclair.

- 18 Décembre 1510. Bernard Averon, prêtre, prend possession de la chapelle de Ramé, fondée autrefois par Gerard de Bordes dit de Rame et Bernard Dufaur.

- 8 septembre 1511. Reconnaissances féodales pour la chapelle de Romignès desservie en l'église de N.D. de Beauclair.

- 6 Juillet 1515. Les prieurs de la confrérie Notre Dame de Miradoux font un placement d'argent.

- 22 août 1522. Tcindiaet formé à Miradoux par les sieurs Bernard Dame, auger de La Lague, Antoine Duclot. - Vital de Rejelot.

18. Juillet 1519. Les prieurs de la confrérie Notre Dame patrons de la chapelle fondée à l'autel de Notre Dame autrefois par sans de Guillaec.

- 1523. Pierre Nobel a, par son testament fait son héritier le bannier du puvatoine de l'église paroissiale de Miradoux, il est fait inventaire de ses biens.

- 1523. Bernard de Averon, prêtre est chapelain de la chapelle de Ramé.

Miradoux.

239.

- 23 juin 1524. Les consuls patrons de la chapelle de Cazaux autrefois fondée en l'église de Miradoux aux autels de Notre Dame et de St Pierre par feu Bernard de Cazaux quand il vivait notaire à Miradoux. Jean Durand, dit Campagne, étant mort chapelain. Jean Rochou, proto-notaire apostolique de Lectoure et pourn de cette chapellenie.

- 12 octobre 1527. frère Guillaume de Domec, chanoine de St Jean de la Castelle, ordre des premontrés, et granger de St Colombe, à Miradoux, dépendance de l'abbaye de St Jean de la Castelle, donne procuration pour recevoir les revenus à Frère Pierre Arnaud de Lescailla, chanoine de la même abbaye.

(Guillemette not^{re} Miradoux. II. 151.)

- 4 septembre 1534. Les prieurs ou curés des confréries de Notre Dame et de St Orens, de Miradoux, obtinrent du juge, après enquête, la permission d'ouvrir une porte et une fenêtre sur rue, dans une maison qui appartient à ces confréries et qui est assise sur les murs du château.

(Albaret. not^{re} à Miradoux.)

- 30 novembre 1529. Gerard Duran fonde trois messes par an au capital de 3 petits eus de rente.

- 14 mai 1548. accord entre les consuls et le juge de Miradoux Antoine Rejolat sur les honneurs, les prerogatives et l'administration de la justice dans la juridiction de la ville de Miradoux.

- 1549 - Seigneurs de la ville de Miradoux. - Bernard Dore' - Antoine Dupuy, l'aîné. - Jean Rande'. - Pierre Caubet. - Antoine de Lagarde, aîné. - Jean Durand. - Domenges Peytavin. - Vidal Dufaur. - Bernard Barrère. - Jaysson Dirague. - Guillaume Cartanac. - Pierre Cartanac. - Jean Donné - Bernard Augot. Domenges Castères. - Sans Cartanac. - Jean Serres. - Antoine Molie'. - Pierre Gollie'. - Jean de Ponte. - Raymond Mirande. Arnaud de Castet. - Guillaume de Langlade. - Antoine Dupuy, jeune. - Arnaud Rejalot. - Bernard d'Aubaroché. - Antoine Milhau - Bernard Cartanac.

(Reg. Guillemete. not^{re} Miradoux.)

- 26 mars 1552. Testament de Bernard Dore' prêtre, qui fonde la chapelle primitivement établie par Jean du Pes.
- 3 mars 1552. Antoine Rejalot licencié en droit, juge ordinaire de Comagne. a' Miradoux.
- 1552. Vicaires de Miradoux. - Pierre Cartanac, Dominique Castanet - Jean Serres - Antoine Molie' - Raymond Mirande.
- 2 février 1552. Tous les confrères de Notre Dame renouvellent leurs vœux devant notaire.
- 1552. Chapelles de Sicutavin, de la Roquette, de Durand de Dufau. - Trouvaison des confrères de Notre Dame.
- 1553. Jehan Rande, Pierre Lobaysson, de 1^{re} Meise, Antoine Arman - Pierre Cartanac chapelain de la chapelle de la Roquette. Jean Durand est mort le 1^{er} août 1553.

Miradoux.

241.

- 16 mars 1555. - Joachin Delas, chanoine de Lectoure, est nommé curé de St Orens de Miradoux, il prend possession par procureur.
- 1^{er} février 1558. chapelle de Labat, fondée en l'église de Miradoux par feu Jehan de Labat.
- 21 juillet 1559. Jusé de possession de la cure de Miradoux par le mandataire de M. Bernard Ducès, chanoine de Lectoure, curé de Miradoux et de ses annexes.
- 11 novembre 1559. Les prêtres de Miradoux, résidant dans la ville sont au nombre de dix sept.
- 24 octobre 1564. noble amercie de Dufort, prieur de St Rote, a succédé à feu Jean de Dufort qui possédait avant lui ce bénéfice.
- 1568. ce prieuré appartenait à Jean Rendé.
- 11 octobre 1568. Guillaume Langlade, prêtre, s'est mis pour le service du roi au fait de la guerre sous la charge et conduite du capitaine Cadreilh. Il donne procuration générale pour la gestion de ses affaires.
- En 1569. Les prêtres de Miradoux au nombre de treize. - Gratien Dirague. - Guillaume Cartanac. - Pierre Cartanac. - Dominique Cartanet. - Sans Cartanac. - Antoine Molere. - Ramon Mirande. - Antoine Lagarde. - Dominique Destay. - Bernard Cartanac. - Jean Malabat. - Guillaume Cartanac. - Jean Mendouste.

- En 1572. La justice de Miradoux engagée à Antoine Dufour.
(Arch. Pau B. 1589.)
- 25 fevrie 1574. Jean Romeé, prêtre, prieur de St Rose fait donation de tous ses biens à Amanieu de Durfort baron de Bajamont.
- 1579 - Dominique d'Aubaroché, chapelain de la chapelle de Peyrolade, à Miradoux.
- 5 fevrier 1580. Les confreres de Notre Dame et de St Orens donnent procuration.
- 1581. Sieur Bordeaux, capitaine, habitant Miradoux.
- 29 mars 1582. Jehan Erez, chanoine de Lectoure, pourvu en cour de Rome de la cure de Miradoux, prend possession. Bernard Tartanac lui disputait la cure.
- 2 juin 1585. Jean de Cornu, tresorier general d'Armagnac, est fermier de la grange St Rose et paye à Amanieu de Durfort, baron de Bajamont logé pour le moment chez l'hôte Candelon.
- 29 juin 1581. Bernard Tartanac, recteur de Miradoux étant devant l'église N. D. de Beauchair met Guillaume Tartanac, prêtre de Miradoux, en possession des chapelles de Roméguès desservie en l'église N. D. de Beauchair et de St Clair en l'église de St Arnt.
- 2 fevrier 1581. noble gabriel d'ornezan, seigneur de Lauret de la maison de Lournecoupe, étant à Miradoux,

prête 1600 livres à noble guy de Bonnefont, seigneur de Fieux.

- 14 mai 1583. - Dans l'église paroissiale de Miradoux se trouve la chapelle de St Antoine où Jeanne du Cos choisit sa sépulture dans son testament en date de ce jour.

(Guillemette. not^e Miradoux. f^o 84.)

- 1583. - La chapelle de Ramé jouie par Jean Font, chapelain; ce dernier a placé 60^t le 6 Decembre 1549. à Pierre Duclos, seigneur de Castetpugon.

Bernard Tartanac est chapelain de Lasparthères.

(Reges. not^e Miradoux.)

- 22 mai 1583. - Beraut du gout, seigneur de Peyrecave, donne procuration à Jehan d'Alba sieur de Panissan son beau fils, pour transiger sur un procès féodal qu'il a contre Marguerite de Cedal veuve de Jean Baptiste de Presquet sieur de Castetpugon.

autre procuration pour un procès contre Anne d'Hydie de Bajamont.

Temoins noble Jean de Moncaut sieur de Moncaut, et de Panesegue.

En l'étude de Guillemette. notaire à Miradoux.

- 1583. - Jean de Capdeville, conseiller en la sénéchaussée d'Armagnac plaide contre Beraut du gout s^r de Peyrecave.

- 2 avril 1583. - a Cortetarron, devant l'église. Guillaume Dufaur, prêtre, prieur du prieuré de St Aubin, pourvu en cour de Rome, ayant la forma dignum de l'Evêque d'Agen, et mis en possession dudit prieuré par le touché du maître autel de l'église de Cortetarron.

(Guillemet. not^e Miradoux.)

- 6 Juin 1583. - a Miradoux. en la maison de Pierre Borden, capitaine, Guillaume Dufaur, prêtre, prieur de St Aubin, donne les revenus à ferme a Loys Lappie, capitaine, habitant Miradoux, moyennant 46 eus sol.

- 10 octobre 1583. - Frère François Capdequi, granger de Ste Colombe passe compromis sur un procès.

Le 12 octobre 1583. Les consuls de Miradoux protestent contre une assignation en payement des tailles.

- 1583. - Loys Lappie capitaine, habitant Miradoux passe plusieurs actes.

Le 27 juillet 1583. Il règle ses comptes avec ses tuteurs qui sont en procès avec lui.

- Le 9 Janvier 1583. - Maîtres Anthoine Molyé, Jehan de Forte, Dominique Lescay, Laxs Cartanac - Guilhem Cartanac. Bernard Cartanac, Jehan Malabat, prêtres de Miradoux, donnent procuration au dernier Jehan Malabat, pour lever et recevoir toutes les rentes

ou autres revenus quelconques qui sont dus à l'église de Miradoux pour les fondations et obits.

M^r Jehan Perey, docteur en droit, et recteur de Miradoux.

- 4 février 1583. - Raymond Albaret, prêtre natif de Miradoux, absent et chapelain de la chapelle d'agulhas desservie en l'église de Miradoux, accepte une rente constituée en 1571. comme paiement.

- 14 mars 1583. - Jehan de Fontès et Jehan Malabat, prêtres, sont chapelains de la chapelle de Cazaux.

- 17 janvier 1583. Pierre Duclot seigneur de Cartetpigon

- 22 mai 1583. - Marguerite de Cedal veuve de feu Jean Baptiste de Tresquet, quand vivait, seigneur de Cartetpigon, plaide contre Bevaux du gout seigneur de Seyrecave, sur les droits seigneuriaux de deux pièces de terre.

(Guillemete. not^{re} à Miradoux.)

- 30 novembre 1584. noble frèr François de Capdeguy granger de St^e Colombe, en Miradoux, prend un maître valet qui lui occira et le servira, travaillera le bien, et le nourrira en lui donnant 12 sacs de seigle, 3 sacs de fèves, 3 sacs de millet, 3 sacs d'orge, 3 barriques de vin et 13 s^{ols} 2/3. 5 sous pour le bien nourrir et entretenir.

(Guillemete. not^{re} Miradoux.)

- 9 Decembre 1584. Nicolas gerier, bourgeois de Miradoux est debiteur de rente a la chapelle de Cazaux
- 17 mai 1585. au devant de la chapelle de la grange de St^e Colombe dependante de l'abbaye de St Jean de la Castelle, ordre des premontrés, frere Gauciot Capdeguy alias de la Salle, religieux profès de la dite abbaye, accousté, vestu de l'habit de la dite religion, lequel adressant la parole a frere Francois Capdequi alias de la Salle, son frere, religieux aussi de la dite abbaye, grangier de la grange de Durance, a dit avoir esté pourvu de la dite grange de St^e Colombe, ses appartenances et dependances par le Reverend Pere en Dieu frere Pierre de Compagnon, abbé de ladite abbaye. Il est mis en possession par l'entrée et la sortie de la chapelle etc...

(Reges. not^e Miradoux. 39.)

- 1586. Loys Lappie et Jordain, Neulaigne, capitaines habitant la ville de Miradoux.
- 23 Juin 1586. M^r du Bouzet pour tenir la ville de Miradoux sous l'obéissance du roy y veut laisser une compagnie de gens de pied composée de capitaine, lieutenant, enseigne, deux sergents, quatre caporaux et 60 Harquebuziers. Cette compagnie vit a discretion qu'il est une grande foule au pauvre peuple. La jirade de Miradoux delibere de demander de suite

au capitaine d'indiquer la somme qui est nécessaire chaque jour pour la vie des officiers et soldats, on votera et on imposera cette somme et dorénavant les officiers et soldats payeront avec cette solde tout ce qui leur sera nécessaire.

- 2 Juillet 1586 - Guillaume Castanac, chanoine de Lectoure et archidiacre de Comagne, habite Miradoux.

- 30 Août 1586. - Le capitaine Deulargue (Jordan) commandant à Miradoux sous l'autorité de Monsieur de Montluc, a fait abattre et démolir une maison près l'église dans laquelle a été bâti une citadelle en la dite ville, icelle maison tenue et possédée par le sieur de Labat. Toutefois appartenant au bassin du purgatoire auquel le s^r de Labat en payait quelque rente annuelle, de tant que la dite maison a été abattue pour l'utilité publique et la commodité meilleure de la dite citadelle comme ledit capitaine Deulargue a dit et exposé afin de mieux conserver la ville en l'obéissance du roy, et qu'il n'est pas raisonnable que le bassin du purgatoire supporte la perte. Les habitants décident d'en faire faire estimation, sauf plus tard à indemniser le bassin du purgatoire.

- 29 septembre 1586. - Tristan de Marreins, archer de

la compagnie de Monluc, envoyé pour faire payer les cotisations des paroisses dépendantes de la propriété de Miradoux, imposées par le maréchal de Matignon 2100. écus sur La Plume, Astaffort, Miradoux, les villages du Bruilhois et de la Lomagne pour l'entretien de la compagnie de Monluc, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes des ordonnances, donne quittance à Guillaume Feuga, député à la réception, en se chargeant de faire faire lui-même la levée des deniers.

L'Isle en Lomagne, imposé à 101. écus sol. 7 sous 3 deniers. Tristan de Marreins a saisi le bétail de la paroisse et l'a conduit à Miradoux, ils le reprennent en donnant pour caution 80. sacs de blé qu'un marchand de Miradoux possède dans un creux et qu'il consent à donner en garantie.

Idem pour Rouilhac, flics. 79. écus

- 22 Décembre 1586. Dominique du Roy, Antoine Pagade, dit Rode, Domenges gayraud dit Mosein, se rendent adjudicataires du domaine royal de Miradoux. pour 350. écus sol, pour l'année.

- 13 Août 1586. Les consuls de Miradoux, sommés de faire charge de greffier et de prendre le sequestre des revenus du domaine, faute d'autres officiers

Guillaume Feugua, premier consul répond qu'il est au service du roy et n'espere d'être 15 jours en ville.

- 12 novembre 1586. Procuration des consuls de Miradoux pour plaider contre Mr. de Supleger.

- 30 mai 1586. obligation pour l'hopital de la Madeleine.

- 28 août 1586. Guillaume Lotoul, capitaine, a rendu un cheval gris à Sebastien du Clot sieur de Forgues

- 15 juin 1587. Jean de Lafont prieur et chapelain du prieuré ou chapelle perpetuelle seculière intitulée des Pujolix en l'église paroissiale de Miradoux.

- 17 Janvier 1588. Les consuls de Miradoux sont patrons de la chapelle de La Parthene vacante par le decès de Bernard Lartanac.

- 20 Juillet 1588. - Guillaume Lartanac, archidiacre de Comagne pouru en cour de Rome du prieuré de St^e Rose; il en prend possession.

- 23 Decembre 1588. - Sous la Halle de Miradoux, Dominique Arman, consul de Miradoux, parlant à Jean Lafont, capitaine Claveres, le requiert declarer comme au cartier de Juillet dernier, il aurait été contraint pour le rachat du betail des habitants, et d'aucuns d'iceux habitant tenus prisonniers par ceux de la garnison de Lectoure, de donner 60. écus sol de la taille du cartier, plus 3 écus et 12 écus pour la

course des gendarmes et arquebusiers. - 18 sous pour la dépense
dudit bétail - 20 sous à Ramond Castets pour un cheval
qui lui fut tué - 15 sous à Jehan Lieste pour les frais
de sa blessure - Acte est donné de ces dépenses.

- 7 octobre 1590. - Guillaume Cartanac, archidiacre de
Comagne, habitant Miradoux, fait reparer sa maison.

- 6 octobre 1593. - Jehan Maurin, bachelier en théologie,
archidiacre de Comagne, habitant Gondourville.

- 1595. - Jehan Guillemete, notaire à Miradoux.

- 1^{er} Janvier 1595. - Guillaume Danges, marchand, dit
à la jurade de Miradoux, que son fils ayant été à
Lectoure, le dit fils Antoine Danges a été arrêté pri-
sonnier à la requête du commis à la recette du
taillon pour sup vingt dix sous sol. - Le 21 Décembre
il requiert les consuls qui vont être élus de pourvoir
à l'élargissement de son dit fils.

- 1595. Campagnes près de Miradoux, garennne où il y a
une tour et chemin conduisant à l'église de Campagnes.

Jacques Castagnau, docteur, habitant Miradoux.

- 29 février 1596. - Chapelle de Haumont de la collation
du chapitre de Lectoure. Guillaume Cartanac, archi-
diacre de Comagne, résigne ce bénéfice.

- 16 Juin 1597. Deux charpentiers de Lectoure prennent
l'entreprise de refaire la toiture de l'église, ils

fourniront deux poutres, remplaceront les lattes par des tables ou planches de sapin, le tout moyennant le prix de 60. ecus sol.

- 24 juillet 1599. Jehan Maurin, bachelier en theologie archidiaire de Comagne, habitant Goudourville Fris Folhol chanoine de Lectoure, le remplace comme archidiaire de Comagne.

- 14 Juin 1599. marche de 450 ecus sol. pour payer les reparations du batiment et de la couverture de l'église.

- 24 aout 1599. Francois de Darfont prieur des prieurés de N. D. du Deffes et de St^e Rose.

- Aymeric Martin, luminaireur, de l'église du prieuré de St^e Rose de Miradoux, fait un placement de fonds par fief au rente perpetuelle.

(Guillemets. not^{re} a Miradoux.)

- Le domaine de Miradoux engage aux Evêques de Lectoure.

(archives Nationales. Q¹ 256.)

- 7 Aout 1600. Guillaume Lartonnac, chapelain de la chapelle d'aguthac, fondee en l'église de Miradoux,

- 25 mars 1601. Jean de Labatut, capitaine, habitant Miradoux, cessionnaire de droits d'Alexandre de Montaut Seigneur de Pauillac.

(Reges. not^{re} a Miradoux.)

- 1602. arrêt de Toulouse qui condamne les consuls

de Miradoux a rembourser à veuve dame du Bouzet 1548
écus, prix d'une lande qu'ils lui avoient vendue, cette
vente ayant été annulée.

(Toulouse. B. 195.)

- 11 Octobre 1602. Dette pour les prières obituaires de
Miradoux qui sont Dominique Cartanac. - Jean
Doragne, - Pierre Gilibert - Jean Deulaigue - Martin Lormand.

- 1^{er} Decembre 1602. - Pierre Duclot, docteur en droit juge
ordinaire de Comagne, passe un acte à Miradoux.

- En 1603. - Jean Labatut, capitaine, Loys Lappé, capitaine.
Pierre Labat, capitaine.

- 6 Octobre 1603. - Jean Lagarde, fils, et héritier de Jean
Lagarde, maréchal, petit fils de Jean Pierre Lagarde dit
moreau, qui fonda une chapelle intitulée de monsieur
St Joseph dans l'église de Miradoux, comme patron,
nomme son proche parent N. Lagarde.

- 27 août 1604. Jean Labatut, capitaine.

- 15 Juillet 1605. Fermage des dîmes qui appartiennent
à Mr. frs Filhol, archidiacre de Comagne, à St Aubin
Sainte Lucie, en Miradoux et Castetarron.

- En 1594. les héritiers de feu Guillaume Gorie
capitaine.

- 12 Janvier 1582. Jean Lafont, capitaine passe
compromis.

- 25 septembre 1606. Pierre Guilhé granger de St Colombes
donne les terres à travailler à moitié fruits

18. Decembre 1606. Jacques Montaut, recteur de Miradoux
a établi vicaires Jean Traque et Martin Lormant qui
ne pouvant faire seuls leur charge choisissent un
troisième vicaire Jean Deulaigue, prêtre qui est admis
par le procureur du curé.

- 1603. Jean Lotoul, capitaine, Loys Lapie capitaine
et son fils Regnaud Lapie, passent un acte.

- 1605. Vital Cartets, capitaine.

(Reges. not. Miradoux.)

- 9 août 1607. Pierre Cartets, bachelier en théologie et
recteur de Miradoux a obtenu la cure en cour de Rome,
et requiert sa mise en possession. Simon Castaing
marchand de Lectoure s'y oppose ex vertu d'un arrêt
du parlement de Toulouse qui reconnaît son frère
Guillaume Castaing pour vrai recteur de Miradoux.
néanmoins Cartets est mis en possession par Herard
Lapie, prêtre. Il confie la paroisse à et Herard Lapie,
Jean Traque, Jean Deulaigue, et Martin Lormand
prêtres et leur donne 40. sacs de blé.

- 3 novembre 1608. - Jean Dirague, Pierre Gilibest,
Ramond Mirande, Martin Lormand et Leonard
Gayraud, prêtres de Miradoux.

- 1609 - en Janvier feu Jean Dané, prêtre a fondé une chapelle qui est sous le patronage de son neveu Arnaud Dané qui la donne à Dominique Dirague, prêtre.
- 8 août 1609, Pierre Cartet, docteur en théologie et recteur de Miradoux, donne les revenus en fermage à Anne D'aydie dame de Bajamont pour 100^l.
- Dans la dime du prieuré de St^e Rose 4 sacs de bled et 4 sacs de seigle appartiennent à l'évêque de Lectoure et à l'archidiacre de Comagne.
- 4 Janvier 1610. Guillaume Barbaran et Antoine Papeyrene bastiniers de la confrérie de Notre Dame de Pitié entretenue et instituée en cette eglise de Miradoux par les drapiers et cordeurs, de la permission de Monseigneur de Lectoure, Pierre Cornu et Bernard Rejalot consuls, passent marché avec un charpentier de Lectoure pour fermer la chapelle de N.D. de Pitié avec des barreaux que ung enfant ny puisse point passer de la hauteur de 13 pams avec une porte de barreaux et tout le long à l'entour de la chapelle des sièges avec tables d'ung pamp et demy de largeur soutenues etc. . . .
pour le prix de 33 livres.
- Fermage de la place à pords de la ville pour 35^l.
- 11 fevrier 1610. messire Jean Amouroux, prieur de St^e Rose donne à ferme le moulin 80 sacs de bled, 20 sacs misture,

Miradoux.

255.

2 paires oisons, engraisés - 3 paires chapons - 3 paires palets,
100 œufs de jûir en jûir.

(Guillemette not^{re} Miradoux.)

- 21 mai 1601. Loys de Peyperon de Beaucaire prieur
du prieuré de St. Capras d'agen et du Leffès de St. Rose.
- 7 Juin 1603. - Sieve Dastes, Leonard Castera et
Safarque, fermiers du domaine de Miradoux.
- 23 mai 1605. Jean Lafont, capitaine Clavery.
- 1609. La cure de Miradoux est contestée entre Jacques
Montaut, bachelier en theologie, et Guillaume Castaing
chacun nomme ses vicaires - montaut choisit Jean
Trague, Dominique Cartanac, et Martin Lormand -
Castaing choisit Pierre gilbert, Ramond Mirande,
Jehan Beulaigue et Bernard Gauran.
Jacques Montaut est pourvu par arrêt de parlement.
- 1^{er} août 1605. Jean Dupuy recteur de Miradoux a pris
pour vicaire Dominique Cartanac, Sieve gilbert,
Jean Trague et Martin Lormand - Bernard Gayraud.
Ils protestent parceque leurs gages ne sont pas payés.
L'acte du 29 avril 1605. Dominique Cartanac s'était
engagé à faire le service de Miradoux. Pécus et St. Rose.
les autres annexes avaient été partagées entre les autres
vicaires. avec conventions pour le paiement des gages
des dits vicaires.

- septembre 1610. arrêt du parlement de Toulouse pourvoyant aux réparations de l'église de Miradoux en ordonnant prélèvement de deniers jusqu'au sixième des fruits de la paroisse, au préjudice des gros décimateurs.

Extrait des Registres de Guillemet, le vieux notaire à Miradoux années 1603 à 1614. —

Le roy Henry quatrième, roy de France et de Navarre feust tué le quatorzième jour de May mil six cent dix d'un coup de couteau par un nommé Pierre.

Robilleard (Ravailleac) d'Angoulême, a esté receu et sacré pour legitime successeur Loys, fils legitime et naturel dudit seigneur, lequel a present par la grâce de Dieu, est roy de France et de Navarre.

Honneurs du roy.

Les honneurs deudit feu roy Henry quatrième du nom, roy de France et de Navarre ont esté faits dans la ville de Miradoux, le dimanche dix huitième jour de Juillet mil six cent dix et furent continués le lundy et mardy après. Ce qui s'est observé aux dits honneurs c'est que les consuls, les officiers du roy, les jurats et habitants s'assemblerent à la maison commune de la ville. Les dits consuls apportant le drap des morts : les officiers et jurats charcung son flambeau

Miradoux.

257.

à la main où estoient attaché les armoiries du roy, sortirent de la maison commune, assisterent aux obseques des morts que les prestres dirent au devant la dite maison de ville, s'en allerent en procession avec ordre par toute la ville : Les prestres les premiers, les consuls apportant le drap apur y ayant quatre armoiries attachés. Apres marcherent les officiers du roy et apres les juraits deux à deux avec leurs flembereaux et armoiries suivis du reste du peuple et s'en allerent tous assister à la messe et aux prières qui furent dites avec oraisons dans l'eglise parochiale de la dite ville. Ils allerent à l'ofrande : et apres la messe les consuls et officiers allerent baiser la croix. Dieu par sa sainte misericorde veuille colloquer l'âme de nostre roy en son regne celeste et qu'il luy plaise maintenir et conserver le roy monseigneur son fils, la regne sa mère, messeigneurs ses enfans et filles et leur donner bon conseil. Amen.

Guillemete.

Le quatorziesme jour de May 1610. qu'estoit le mesme jour que le roy Henry le.^e fut tué, La cour souveraine du Parlement de Paris par son arrest a déclaré la Reynes Marie de medicis, mère du roy, regente en France pour avoir l'administration des affaires du

royaume pendant le bas eage dudit seigneur Roy, son fils avec toute puyssance et autorité.

Le quinziesme jour dudit mois de may 1610. le roy Loys XIII. La regne sa mère a esté declarée par confirmation de l'arrest susdit comme regente en France pour avoir soing de l'education et nourriture de sa personne et administration des affaires de son royaume pendant son bas eage, et sera le present arrest en toutes les cours de parlement de son royaume.

Les dits arrests publiés en la cour souveraine du parlement de Toulouse le 15^e jour de Juin 1610. Le Dimanche 17^e d'octobre 1610. le roy Loys 13^e a present regnant fut sacré a Reims. Dieu par sa sainte grâce le veuille conserver et luy donner bon conseil. amen. amen. très heureuse et longue vie. amen. Jesus.

guillemete.

- 24 Janvier 1611.. Jehan de Boys, capitaine, habitant Plemarens, passe un acte à Miradoux.

- 17 fevrier 1612. - Pierre Cartets docteur en theologie, recteur de Miradoux donne procuration a son vicaire Jean Trague pour recevoir les revenus de la cure.

(guillemete. not^e Miradoux.)

Miradoux.

259.

- 1611. Etienne Guillemet, procureur du roi, à Miradoux.

- 1611. Pierre Castets, recteur de Miradoux a pris possession de la cure en 1609, et touche une rente qui lui est due et est affectée sur la maison grande tise rue de la porte de Lafont à Miradoux, maison achetée en 1611. par échange par Anne d'Aydie dame de Bajamont et de Bordeaux.

(arch. Castalade. v° Bordeaux.)

- Ephemerides ecrites sur le Registre de Guillemet notaire à Miradoux - 1604-1614.

Le dit jour dernier du mois de Juin 1611. jour de Judy, feste de monsieur Sainct Marcial sur l'heure de trois apres midy par la permission de Dieu, la gresle et tempeste a gasté les fruits de la terre, bleds et vins prenant au commencement de la jurisdiction vos Plieux, en a emporté les fruits des metairies de Ferré appartenant au sieur de Laburque, Jean Dirague à gerie, à Mr Dorde au lucco, partie de gachepony goailhard, ardelles, Capdeville, Macheliste, Forgues, Seydamone, La grange de St^e Colombe, Saincte Rose, Cressie, Savignoles, Le lorné, Lappie, Los Capreos Calamere, La talle Cazaux, Los Cordan, Sitolens, et en autres endroits de la jurisdiction dudit Miradoux

a gasté aussy les foirets a Castelnau, Lisle, Plein, Gramont, Lestrin, Poupas, Lachapelle, Los Bozet, Suggarillard, Lavit et en plusieurs autres endroits et ung peu a Flamarens. Je prie Dieu voloir avoir pitié de nous et voloir apaiser son yre par le merite de la mort de son fils Jesus Christ. Amen. Jesus.

Guillemete.

Le 15^e jour d'août 1611. jour de feste de l'assomption de la Vierge Marie sans Lecture, Monsieur de Roquemaure, lieutenant pour le roy en Guyenne, espouza mademoiselle de Pordeac nommée Suzanne de Bymont dite de Bassabat, en foy de quoy me suis cy soubsigné.

Guillemete.

a Miradoux les vendanges ont esté faictes savoir pour les vignes champêtres les vendredy et samedy 23 et 24. Septembre mil six cens onze et les vignobles le lundy 26 et mardi 27. jours dudit mois de Septembre. En foy de quoy me suis cy soubsigné.

Guillemete.

- 15 mai 1614. Le protocole n'a point esté continué par moy a cause que j'ay resigné mon estat de notaire a M^r Dominique Duroy, mon beau fils en foy de quoy me suis cy soubsigné.

Guillemete.

Le 15^e jour d'Avril 1617. la compaignie de Mons. de Raquelaur, mareschal de France, lieutenant pour le roy en guyenne, commença d'arriver dans la presente ville de Miradoux. Le lundi 17^e dudit mois, le sieur de Madarllan, mareschal des logis de la compaignie arriva dans la ville avec une troupe de la dite compaignie. Le dimanche 23^e M. le comte de Foncaulde, arriva en la ville, qui est enseigne de la dite compaignie. Le dit sieur de Madarllan s'en alla le 24^e, et le 27^e dudit mois d'avril audit an 1617 apres dîner la compaignie deslogea et s'en alla loger à Candouste de sorte que la dite compaignie sejourna au dit miradoux douze jours entiers. ledit 27^e M. Anthoine Dufour, mourut.

Le mardi 8^e du mois d'août 1617. suivant l'arrest de la cour de parlement contenant verification de l'edit du Roy, la cour du seneschal d'armagnac qui avait esté auparavant translatee dans la ville d'aix a esté reestablie dans Lectore et monsieur de Cotel conseiller du roy en la dite cour et commissaire député par celle a la requisition de M. Laffin substitut de M. le procureur general du roy.

Le 20^e jour de mars 1619 la compaignie des carabins, des gardes de Monseigneur le duc de Mayenne

gouverneur pour le Roy en Guyenne, arriva dans cette ville de Miradoux conduit par le sieur de La Guiche et y demeurèrent jusqu'au 22^e jour du dit mois de Mars et partirent apres dinner s'en allant loger a' St. Leger.

Le dix huitieme jour d'avril audit an 1619 Mr. de Fontailles manda pour son logement en cette ville, lequel le lendemain jour de vendredi 19^e envoya audit Miradoux le sieur des Martres son mareschal des logis avec ses carabins. Le Dimanche 21^e jour dudit mois d'avril le seigneur de Fontailles arriva au dit Miradoux avec sa compagnie de gendarmes. Le lundi 22^e dudit mois le seigneur de Fontailles s'en retourna à Lectore et le reste demeura audit Miradoux. Le 24^e avril Jean Labatut, capitaine fut tiré de l'esglise par les gens du sieur de Fontailles. Le vendredi 26 dudit mois le dit Labatut y fut remis et la compagnie deslogea apres dinner, le mesme jour s'en alla a' Loumencoupe et de là en hors a' Gaudonville et a' Montfort.

Le mercredi 13^e de novembre 1619 arriva au devant la porte de Miradoux le sieur Danjon avec une brigade de gendarmes de la compagnie de Monsieur de Mayenne gouverneur pour le Roy

en Guyenne ayant le forrier et une gendarmerie dans la ville pour faire le logement. Ils furent refusés, s'en allèrent loger par les métairies en la juridiction dudit Miradoux. Le 15^e jour dudit mois de novembre arriva dans la ville le sieur de Breteigne commissaire de l'extraordinaire des guerres ordonné pour la dite compagnie. Lequel ayant fait plainte dudit refus le prenant pour rébellion fit entrer le même jour ladite brigade de gendarmes en corps dans la ville où ils ont séjourné jusqu'au lundy 21^e dudit mois de novembre qu'ils délogèrent après dîner, y demeurèrent huit jours entiers.

La veille de la Pentecoste 1620. Mr. Dondas avec sa compagnie de gens de pied logea en la juridiction de Miradoux et y séjourna deux jours et demy et pour le faire déloger luy fallut donner des esauts sol qui est XXX. livres.

Le mercredi 12^e d'août 1620. Monsieur de Pontailhon avec sa compagnie de gendarmes et mousquetaires arriva dans cette ville de Miradoux après dîner et y ont séjourné jusqu'au lundy après 17^e dudit mois que ladite compagnie délogea après dîner, y ayant demeuré cinq jours entiers.

Le Dimanche 15^e jour de novembre 1620.

monseigneur de Roquelaure mareschal de France, lieutenant general pour le Roy en guyenne arriva au chasteau de Gachepouy avec madame la mareschale sa femme après midy lendemain les consuls et jurats de ceste ville l'allarent voir. Ledit sieur mareschal partit apres diner.

En l'année 1621. au mois de Juing nostre Roy a' qui Dieu veuille donner longue et heureuse vie fist assieger St Jean d'angely lequel le print et l'a rendu a son obéissance comme aussy depuis a prin Bergerac, Clairac, Tournon et autres places. monseigneur du Maine prit Nérac. Le roy au mois d'aoust de ladite année s'en alla à Moirac et de là en hors et fist assieger Montauban par mon dit seigneur du Maine gouverneur pour sa Majesté en guyenne et le sieur du Mayne avec plusieurs autres seigneurs y fut tué.

Au mois d'aoust de la dite année les regiments du seigneur de Pauzan, de Barrau, de St Croix et autres passarent à Miradoux sans y loger ny sur la terre. Comme aussy y passarent les compaignies de gendarmes du sieur conte St Pol, de M^r de gramont, de Beon, de monseigneur d'angoulême et autres s'en allant au siege de Montauban.

Le vendredi 24^e jour de septembre audit an 1621. la compaignie de gens de pied du sieur de Najamont

logea a Miradoux et s'en partit lendemain apres diner
s'en allant au siege de Montreuben.

Le 3^e d'octobre 1621. la compagnie de gendarmes de
monseigneur le mareschal de Roquetaure arriva en
cette ville qui estoit un dimanche apres midy et s'en
alla le mercredi 6^e jour du mois d'octobre apres diner.

Le jour de ^{ste} Catherine 25 novembre 1621. Les regimens
des gardes du roy passerent devant la porte de Mi-
radoux. s'en allant vers Lectoure, ^{ste} Mere, St Sessere
et ailleurs. Le roy arriva audit Lectoure lendemain
et apres s'en alla vers Nerac, apres s'en alla vers
Monhurt, le fist assieger et battre a coup de canons
et le prit.

Le lundy 21^e de fevrier 1622. monseigneur le
mareschal de Roquetaure feust veu gouverneur
de Lectoure, du commandement du roy.

En ladicte annee 1622. le Roy s'en alla avec son
armee a Toulouse en hoos en Languedoc. et apres
avoir reduit a son obeissance plusieurs villes, a
assiege Montpellier et depuis l'a reduite a son
obeissance avec plusieurs autres villes.

Le dimanche 28^e d'aoust an 1622. le capitaine
Gembrie volant loger a Miradoux et a ^{ste} Mere
monseigneur le mareschal de Roquetaure s'en alla

à St Mere et Monsieur de Pordeac vint audit Miradoux avec de belles troupes et empêcha le logement dudit genibria qui s'en alla de guimbete en hors à Cistels et lendemain 29^e du mois s'en alla à Peyrecaue et de là en hors s'en alla loger à Pitolenx; de quoy advertis les dits seigneurs de Roquelaur et de Pordeac se resolverent à aller forcer et prendre audit Pitolenx, mais ledit capitaine et sa compagnie le sachant, derlogeaent et s'en allerent excusez avec Mr. de Pordeac, s'excusant ne savoir que Pitolenx feust en Miradoux.

(Registres de guillemete 401 a' 403.)

15 aout 1611. - membres du sindicat du bassin du Sargatoine de l'eglise paroisiale de Miradoux.

Charles Corne pretre. - arnaud guillaume de Juhac
seur de La Vignole. - Bernard girie, bassiniers.

Sierre gilbert - Ramon Mirande. - Martin Courmant,
Jean Trague. - Rogier mazens. - anthoine Buscon. -

Baptiste Aveille. - antoine Lapue. - Jean Dauges, pretres

(Reges. not^{es} Miradoux.)

- 13 Juin 1612. - Testament de Jeanne Lafont femme de
guillaume de Randé, docteur et avocat en la cour.

- 1612. Bernard La Tapie capitaine a Miradoux.

- 1613. - Jean Laconque, prieur de St Rose.

Miradoux.

267.

- 17 Juin 1612. Dominique Lartanac, prêtre de Miradoux, chapelain de La Balhère.
- 25 mai 1612. - Arnaud Laurens, recteur de St Orens de Miradoux et de ses annexes, aumônier du prince de Condé, prend possession le 27 mai.
- 1613. Chapelle de la Rouquette fondée en Miradoux
- 1614. - Jean Sabatut, capitaine, habitant de la juridiction de Miradoux, il était fils d'autre Jean Sabatut, capitaine et de Gerarde Lambert, il habitait avec sa mère veuve.
- 1614. Jean Trague chapelain du S^s.
- 1^{er} Mars 1614. - M^{re} Pierre Castets, docteur en théologie curé de Miradoux, afferme sa cure pour 450^{fr}.
- 6. mai 1614. autre fermage de la dite cure.
- 12 Juin 1615. - actes pour la cure de Miradoux et réciproquement contre Madame d'aydie de Bajamont.
- 29 mars 1617. marche pour faire la route de la sacristie suivant les naissances des arcades qui y sont commencées, les arcades seront de pierre de taille et la route de briques, l'entrepreneur devra la rendre en perfection, la blanchir avec des dessins de carreaux bordes de noir et donner une vue du côté du château à contre la rue qui est du côté du levant - moyennant le prix de 30^{fr}.
- 8 Juin 1617. - Fermage des dîmes de Miradoux qui

appartient à l'évêque de Lectoure moyennant 36 sacs de blé.

- 4 décembre 1617. =

- 4 décembre 1617. - gratien Desmaisons, curé de Castetarrout, comme procureur de l'évêque de Lectoure et autres bénéficiaires, fait marché avec un charpentier de St Clair pour recouvrir la nef, les chapelles et la sacristie de l'église de Miradoux.

Le 24 mars 1618. Ces travaux ne sont pas encore terminés. Jean Desmonts prêtre au nom de son frère ^{Charles} Jean Desmonts prêtre et recteur de Miradoux, proteste contre l'entrepreneur qui lui répond qu'il a traité non avec le curé mais avec l'évêque et les bénéficiaires. (guillemet. not. Miradoux)

Charles Jean Desmonts, bachelier en théologie, curé de Miradoux - 1617. Prêtres obituaires de Miradoux = Dominique Castanac. Jean Traque. - martin Cormant. - Bernard Gayraud. - Damien Mirande. - Guillaume Duges. Dominique Traque. (Reges. not. Miradoux.)

- 1617. grange de St Colombes, en Miradoux. Frère François Guille, religieux premontré, granger. (Reges. not. Miradoux.)

- 6 avril 1617. - Pierre Castets était recteur de Miradoux, Madame d'Aydie de Bajamont, François Castets et Pierre Lafargue, bourgeois, ont fourni certaines sommes d'argent au curé pour la liquidation de la cure de Miradoux, et par contrat il leur a abandonné

a titre de compensation et paiement l'affirme de ladite cure pour quatre cueillettes.

mais sur ces entrefaites Charles Desmonts bachelier en theologie a été nommé curé de Miradoux. Le 6 avril 1617. il affirme les fruits decimaux qu'il est accoutumé prendre a Miradoux pour la cueillette prochaine, moyennant 400^{rs} a Bernard Giraut prêtre, Antoine Durcon, prêtre, Antoine Giraut et Guyon Durcon, frères, aux conditions qui suivent: 400^{rs} argent principal. Les deux prêtres seront tenus de faire continuelle residence a Miradoux de la fête de St Jean à autre semblable fête de l'année suivante. Faire les fonctions et offices de vicaires a Miradoux et annexes, administrer les sacrements et faire les divers offices accoutumés.

Payer autres deux vicaires que le recteur leur nommera et ils s'acquitteront avec ces vicaires pour les gages.

Supporter toutes les charges de la cure.

Payer et donner au recteur deux nappes, douze serviettes, deux lincauls de poil de lin ou de chanvre.

Le recteur se reserve la cinquieme partie des droits de barrouilles qu'il a accoutumé prendre a Miradoux pendant sur le lieu non autrement.

Le reserve aussi les autres droits, comme sont obits,

purgatoires, rentes liquidées ou à liquider et qui ne sont du droit de dîme. - Le recteur fera jouir les fermiers et en cas fortuits (grêles ou autres) tout ainsi que le sieur Evêque de Lectoure fait avec ses fermiers.....

(Registre du not^{re} de St. Clar. arch. Carladade.)

- 6 Janvier 1618. Joseph Aulin docteur et avocat à Miradoux

- Mai 1618. arrêt du parlement de Toulouse ordonnant qu'il sera procédé à une enquête à l'effet de savoir si d'après les coutumes de Lectoure et de Miradoux une fille mariée et dotée par son père n'a plus rien à prétendre dans la succession paternelle que sa constitution dotale.

- 21 octobre 1618. Charles Desmonts recteur de Miradoux, résigne le canonikat qu'il a à St. Sauveur de Montpelhier, en faveur de son père Jean Desmonts prêtre. - (Guillemete. not^{re} Miradoux.)

- 30 novembre 1619. - Marché passé entre l'Evêque de Lectoure, l'archidécave de Comagne et autres prenants dîme, absents, les consuls de Miradoux faisant pour eux; Dominges Darmagnac, charpentier pour faire dans le chœur de l'église huit sièges et chères tout ainsi suivant la méthode et en la forme que sont les sièges du chœur de l'église principale de Fleurance. Le charpentier fournira

Miradoux.

271.

- tout le bois. Il ne pourra employer de sapin. puis 60⁴.
- 12 mai 1620. Jacques Maheux, prêtre chapelain de la chapelle de Rouquette, fondeur en Miradoux
Jacques Maheux et Jean Trague, prêtre chapelain de Cazaux en 1620. (guillemete nob^{re}.)
- 11 Decembre 1620. Joseph aulin, docteur et Jeanne Dufour, mariés, passent un acte.
- 26 Juillet 1620. Jean Mymiale, docteur et avocat.
- 4 septembre 1620. Jean Labatut capitaine a gagné un procès contre noble Jean Paul d'Eygarbes seigneur de Carbonneau.
- Janvier 1621. et Juillet. plusieurs actes relatifs a la saisie des fouds de la cuve, appartenant a Me Charles Desmonts, docteur en theologie, recteur de Miradoux.
- 9 mars 1621. Pierre Francois Gruille, chanoine de l'ordre des premontrés, granger de St^e Colombe.
- 1^{er} avril 1622. Charles Desmonts, docteur en theologie, recteur de Miradoux, passe marché avec un maçon pour faire et construire le grand autel de l'église et faire 4 marches aux abords dans toute la largeur de l'église dont les bords seront en pierre de taille et le dessus en grandes tuilles que l'on appelle bûillettes pour 7⁴ 10⁴, a finir en trois semaines.
(guillemette nob^{re} Miradoux.)

- 14 Janvier 1623. Pierre Margeon, recteur de St Leiry de Ferges au diocèse de Condom, prend possession de la chapelle de Rame et Durand, fondée en l'église de Miradoux, par résignation faite par Pierre Satapie, Charles Desmonts étant recteur de Miradoux, en présence de Martin Lormant, Dominique Dirague, Jean Dirague son frère, Guillaume Danges, prêtres de Miradoux. Arnaud Lappie capitaine. - Jean Laconque, prêtre, prieur de Sainte Rose.

- 15 août 1623. - et jours suivants. Marchés passés avec les ouvriers pour faire 1^o une balustrade en bois de noyer, travaillé au tour, qui garnira le degré du maître autel paroissial. 2^o lever 1000. quartiers de pierre à la peyrese qui est près le moulin à vent. à un sou trois deniers par quartier. 3^o pour bâtir la route de la sacristie de la paroisse pour réparer l'église de St^e Rose.

(J. guillemete. not^{re} Miradoux.)

- 20 Decembre 1623. Bail du moulin dépendant du prieuré de St^e Rose - sur le fluve de Larcas = par M^r Jean Laconque, prieur du prieuré, moyennant 100. sacs de bled froment et 12 sacs mûltune seigle brebe, par année.

- août 1623 Arrêt du parlement de Toulouse, condamnant

Miradoux.

272.

Jean Deroi a reconnu qu'il tient des prêtres obscurs de Miradoux une pièce de vigne sise au tenitoire de Saint Orens.

- 30 mai 1624. Reconnaissance féodale en faveur de la chapelle de Duran en l'église de Miradoux.

Pierre Margeon, chapelain, chanoine de Casteljalous au pays d'Albret.

- Arrêt de Toulouse du mois de novembre 1624. decretant de prise de corps Jean Jacques girie, sur la poursuite de Zacharie Reges, bourgeois de Miradoux.

- 29 juin 1625. Bernard Bruilhé, sargeur, du lieu de La motte Cumont donne son fils François Bruilhé a Dominique du Portal, maître chirurgien de Miradoux en apprentissage de l'estat et office de chirurgien, Il sera entretenu, nourri, couché et levé. Le père payera a Duportal la somme de 55^{fr}.

(Reges. not^{re} a Miradoux.)

- 9 mai 1627. Mr Joseph Aulin, docteur et avocat au senechal d'armagnac, marié a Jeanne Dufour. passe acte a Miradoux. (Guillemete.)

- 1627 et 1628. Plusieurs actes pour Mr Charles Desmonts docteur en theologie, curé de Miradoux.

- 24 septembre 1629. - Marie Desmonts, docteur en theologie, chapelain de la chapelle de Cazaux.

- 2 octobre 1629. Delibération des consuls et jurats de la ville de Miradoux, relative aux précautions à prendre pour éviter l'invaison de la maladie contagieuse qui ravage la ville de Toulouse. (Original aux arch. de Catalogne. M. 1. 1.)

- 29 Janvier 1631. Pierre Nogente meunier du moulin de St Rose, situé sur la rivière de l'arrats au-dessus du hameau des Bretous, faisant pour M^r François de Chastanet procureur du prieuré de St Rose et mis en possession fait défense à Jean Laouque se disant prieur de Dieux de St Rose, en Miradoux, de recevoir les revenus du prieuré. Protestation à la grange de St Rose. - Charles Desmonts, docteur en théologie, seigneur directe de Campagne, curé de Miradoux. - (Guillemets. not^{re} Miradoux.)

- 8 février 1631. - Anthoine Reges, notaire royal héréditaire de Miradoux et Jean Reges, docteur en droit, père et fils, vendent à Michel Yssartier l'état et office de notaire à Miradoux, que antoine Reges a exercé pendant plus de cinquante ans, et tous les papiers et protocoles, le tout moyennant le prix de 300^l.

(Charles notaire à Miradoux.)

- 15 Juin 1631. Maître Charles Desmonts, docteur en théologie, recteur de Miradoux, sieur de Campagnes,

lequel de son gré a baillé par manière de vente, baillé à Marguerite Despuis veuve à Guillaume Gayraud = savoir est : une pièce de terre vaguante qui souloit estre cy devant par le temps passé bastie une esglise appelée saint Pé de Badens, assise en la juridiction dudit Miradoux, parois de Capdeville, de la contenance de quatre sacs ou environ avec son plus ou moins, comme confronte par le chef avec terre de Jean Jacques Greys Dupuis, et ung costé terre et jardin de la dite Despuis, par l'autre avec rue publique. Laquelle vente est faite pour la somme de 18.^l 6 sous 8 deniers tournois, laisses et mains de ladite Despuis pour faire la rente annuelle et perpétuelle de 92 sous. — Les consuls de Miradoux, comme patrons et les administrateurs de l'hospital de la dite ville placent a^e rente^e perpétuelle un capital de 13.^l

(Daroy. not^{re} Miradoux.)

- 24 mars 1631.. Emprunt contracté par Marguerite de Bédat, femme de Jean de Luthac, sieur de la Vignolle.. (Barles. not^{re} Miradoux.)

- 8 fevrier 1632 Charles Desmonts, docteur et recteur de Miradoux, seigneur de Campaignes, donne en foyrlande ses terres de Campaignes.

(Guillemete. not^{re} Miradoux.)

- 15 Janvier 1633. mariage entre Louis de Lappis sieur du Clauzet
fils de Renaud Lappis, capitaine, et ~~de~~ Georgette de Corne, fille
de feu Pierre Corne, veuve de Charles et de Hector de Corne
present Henri de Corne sieur d'Aguilhac.

- 6 Septembre 1634. Charles de Corne, prêtre de Miradoux.

- 22 Juin 1634. Sampson Beusse, docteur en medecine se
marie avec Françoise Regis, fille de Zacarie Regis et
de Judith Feuga. Il est né à Gimbrède et habite Miradoux.

(Barbois. not^e à Miradoux.)

- Joseph d'Aulin, docteur et avocat a pour fils François
d'Aulin, prêtre et chanoine de Setouze. 1634.

- 24 Mars 1636. Charles Desmonts, docteur, sieur de
Campagnes, recteur de Miradoux, afferme la dîme de
sa cure moyennant 850^{rs} par année.

(Guillemete. not^e Miradoux.)

- L'an 1635. le 15^e jour du mois de Decembre, heure de
huit du matin, dans la ville de Miradoux et maison
de moy notaire royal sousigné regnant Loys
roy de France et de Navarre sont établis en leurs personnes
M^r. Antoine Durcon, prêtre, Jean Reges docteur ez
droits et Sampson Charles, bourgeois de la dite ville
habitans, syndics et marguilliers de la confrérie
Notre Dame de Montament et de St Orens erigée
la dite confrérie dans l'église paroissiale dudit

Miradoux. lesquels faisant tant en la qualité sus dite que généralement pour tous les confraires d'ici absens, ont dit et declare avoir convenu et accordé avec Mr. Richard Ducamp peintre de la ville de Rabasteins de Lauragais llec. present et acceptant savoir est de faire ung tableau de la hauteur de douze pans et neuf de large et sur icelluy peindre a l'honneur l'ymage de nostre Dame de l'assomption soubs les pieds de laquelle sera tenu y apposer ung croissant et a chaque costé dudit ymage deux figures d'anges relevant ledit ymage. Et au dessus desquels apposera encor deux aultres figures d'ange qui feront six lesquels apporteront en leurs mains une grosse couronne a l'opposite de la teste de nostre Dame. Et sur le hault dudit tableau a costé de l'evangile y apposera la figure de Dieu le pere peint avec des cheveux blancs, donnant de sa main dextre la benediction audit ymage nostre Dame, et sur l'aultre costé dudit tableau ou se dit l'espitre opposera la figure de Dieu le fils avec les bras ouverts pour accueillir sa bienheureuse mere dans le ciel empiré. Et entre Dieu le pere et Dieu le fils y apposera le bienheureux saint Esprit descendant en forme de colombe sur la teste dudit ymage nostre Dame. Et aux pieds de Dieu

le père et de Dieu le fils approuvera à chacun un ange assis sur de gros escabeaux tenant en leurs mains de grandes violles ou autres instrumens musicaux, ensemble des cherubins tout à l'entour du tableau de moyenne apparence. Et un devant d'autel peint dans la trempe, le tout en bonne et due forme par des couleurs loyales, subtiles et repleuées sans aucun delinquement, dol ni fraude et c'est moyennant la somme de trente livres avec la toile et huyle nécessaires à faire ledit tableau et devant d'autel susdit. De laquelle somme le dit Ducamps a prins et receu presentement en la presence de moi notaire et termoing la somme de huit livres dix sols par avance de laquelle a dit en estre bien content et promis la tenir en compte sur et en tant moings desdits trente livres et le reste qui sont vingt et une livre dix sous; lesdits sieurs syndics ont promis luy payer pendant qu'il travaillera à faire le dit tableau, lequel a promis rendre parfait et accompli en tous points dans la fin du mois de Janvier prochain. ainsi toutes parties ont le tout estipulé et accepté et en rien ne contrevenir sous l'obligation de leurs biens presens et advenir, ainsi l'ont juré es presence de... etc.. suivent les signatures. (Ysartier not^e Miradoux.)

- 1640 - Jean Berus chapelain de la chapelle appelée
Las Pailheves..

- 1640 - François de Villate docteur et avocat, fils de
Nicolas Villate conseiller au senechal de Lectoure.

François d'Aulin, docteur en theologie, chanoine de Lectoure,
et Joseph Aulin docteur en droits son père.

Nicolas Regis docteur et avocat - Sampson Beusse
docteur en medecine.

- 1644 - Dominique Dirague - Guy Guillemete pieur
d'Espujos - Leger Maheux. - Antoine Lagarde - Jean
Bruilhe - Guillaume Danges pretres abituaux de la
ville de Miradoux.

Joseph Aulin avocat et juge de Miradoux.

- 1645. Le chapelain de la chapelle du S^e en Miradoux,
est Blaise Desmonts docteur en theologie, pieur
de S^t Gerard de Toulouse.

- 1645 - Blaise Desmonts et Jacques Berger, pretres sont
chapelains de la chapelle de Cozamp.

- 14 mai 1640. - Louys Blot docteur en theologie, recteur
de Miradoux.

15 Juillet 1640. Francois Bruille, religieux premontré
granger de S^t Colombe - Il donne 300^{rs} a son frere
Bernard Bruille, maire sargeur de Miradoux.

(Barles. note miradoux.)

280. Miradoux.

- La confrerie de St Orens établie en l'église paroissiale de la ville de Miradoux. fait placement de ses fonds 1^{er} 10 Juillet 1560

2^e 19 Avril 1642. -

— Hopital de Miradoux. — Ramonde veuve de Bernard Roche a donné à l'hopital de la Madeleine, de Miradoux une chambre - les administrateurs de l'hopital la donnent à loyer en l'année 1636.

- 10 Avril 1643. - Assemblée en corps de jurade, noble Joseph de Clamenx sieur de la Pujade, Sampson Charles, Jean Gayraud. consuls - Joseph aulin. docteur et avocat - noble Henri de Goleurt sieur de Latour - noble Jean du Gout sieur de Clarens. - noble Jean de Tullenc sieur de La Vignoles. - Jean Jacques geris, bourgeois, Nicolas Regis, docteur et avocat - La communauté doit 2870^l à Zacarie Regis, bourgeois; pour le rembourser de 1800^l la communauté lui cede et transporte la rente de 82^l que le roi fait à la dite communauté pour intérêt des emprunts faits par le roy et par ses predecesseurs à la generalité de Montauban et particulièrement à la communauté de Miradoux.

- 10 novembre 1636. Frere François Guilhé religieux et granges de St^e Colombe donne à bail la grange à la condition que le metayer habitera la maison voisine.

- L'an 1644. le 3 Janvier, regnant etc..., dans l'église paroissiale de Miradoux, diocèse de Lectoure, pardevant Père frère Daniel de Donnemaïson, docteur en théologie et vicaire provincial du couvent des Frères Prêcheurs de Lectoure, se sont présentés messieurs Léger Maheux et Pierre Desbasses prêtres et vicaires dudit Miradoux faisant pour M^r Charles Desmonts docteur en théologie, recteur dudit Miradoux, assistés de M^r Guy Guillemete, Dominique Ditaque, et Guillaume Danges prêtres de la dite ville et messieurs Jean du Gout sieur de Clavis, Guy Lallagne, Jean Gayraud et Jean Laclaverie, consuls faisant pour les habitants de la dite ville qui ayant appris le grand bien et fruit spirituels que la confrérie de Notre Dame du Rosaire procure où elle est canoniquement erigée et les statuts exactement observés et étant d'ailleurs certifiés du pouvoir que le saint Siège Apostolique a donné par privilège especial à l'ordre des frères Prêcheurs d'instituer la dite confrérie es lieux qui la demanderont, ont très humblement supplié le Reverend Père Donnemaïson au nom de tous les habitants de vouloir selon le pouvoir qui lui a esté donné, eriger et instituer en ceste esglise de Miradoux la dite confrérie de

Notre Dame du Rosaire avec tous les privilèges et pardons; destinans et determinans les dits supplians pour les exercices et services à perpétuité la chapelle Notre Dame des Sept Douleurs, laquelle portera dorénavant le titre de Notre Dame du Rosaire. Laquelle ils promettent orner d'un tableau de Notre Dame du Mystere de Rosaire et d'autres parures et ornemens requis pour y faire le service de la Vierge, s'obligeront d'entretenir, conserver et promouvoir en tant qu'il leur sera possible la dite confrérie et d'observer et faire observer tous les estatuts et regles d'icelle, faire chanter la messe haulte de Notre Dame et faire la procession chantant les litanies de la Vierge tous les premiers dimanches du mois après vespres et toutes les festes de la mesme Vierge. Et quoy inclinant le dit Reverend Père Bonnemaison après avoir approuvé le zelle et devotion des dits supplians à l'endroit de la Vierge, a constitué et erigé la dite confrérie avec tous les privilèges et pardons en ladite eglise et chapelle avec ceste condition toutesfois que si à l'advenir son ordre avait maison et couvent en la presente Villa de Miradoux ladite confrérie y sera à l'instant changée et transportée avec tous ses droits,

Miradoux.

283.

revenus et emolumens. Ce que les dits suppliant ont
accepté et promis de tenir. En foy de quoy se sont
icy signés. (suivent 23 signatures.)

(Guillemete not.^{re} Miradoux.)

- 14 mars 1646. Reverend Père Jean Jacques V. Reneufne
seindie des Reverends pères minimes de S.^t Roch les
Eoulouse étant à Miradoux donne à ferme mo-
yennant 57. sacs de bled par année, les droits
et la metairie de Rouget qui leur appartient au
parlan de Campaignes près Miradoux, une paire oisons
une paire chapons - une paire gelines - une paire poulets.

- 28 mars. 1646. Jean Bruilhé, docteur en theologie,
pretre obituaire de Miradoux,

- la chapelle de Las Lapeyres fondée en 1603 par Pierre
Laspeyres, cardeur de laine, possede une rente
de 4.^s 6.^s 3.^s -

- En 1641 - Guillaume Lasseure, pretre de Lectoure, est
chapelain de la chapelle fondée à Miradoux le 4
Jullet 1557. par le testament de Guillaume Lastanac
pretre de Miradoux.

- 1647. Jacques Laboubee pretre docteur en theologie
habitant Miradoux.

(Nymartier not.^{re} à Miradoux.)

- 3 Juin 1646. Antoine Darcilh, docteur en theologie,

chanoine de Lectoure, recteur de Miradoux, donne à ferme les fruits qu'il est accoutumé prendre comme prieur du prieuré de St. Martin de la Bourvière, en la juridiction du lieu de l'Isle, chaque année 2 cartons de bled, et un carton de lentilles.

- 23 Août 1647. - quittance pour noble Antoine de Rejalot sieur de La mothe de Buisson, écuyer, capitaine au regiment de Navarre.

Ces Rejalots étaient des bourgeois de Miradoux, et habitaient en 1644. la Campagne. juridiction de Casterrouy.

- 12 novembre 1648. - Bail d'une piece de terre par François Crucilhé, religieux de l'abbaye de St. Jean de la Castelle, de l'ordre des premontrés, granger de Ste Colombe.
(Darbie: not.^{re} Miradoux.)

- 5 septembre 1650. Orêt de 115 livres fait par le même granger de Ste Colombe.

- Par son testament du 19 mars 1652. Guy Guillemet prêtre a fondé une chapelle dotée de 120^{fr} pour une messe annuelle le jour de son décès à l'autel de la chapelle de Montmort aujourd'hui de Notre Dame des Agonisans : le patronage à son frère Jean Guillemet, notaire. A nommé chapelain, après son décès, Scipion Guillemet son frère, avé de Pont l'abbé, en saintonge. Elle a été desservie

Miradoux.

285.

par Ramond Barlés prêtre - Placement pour cette chapelle a 7^h 10^h de rente le 27 février 1672.

(Guillemete. not^e Miradoux.)

- 1652. Pièce imprimée. donnant la Relation véritable de la défaite de l'arrière garde de monseigneur le comte de Harcourt.

(arch. Dept^s Auch. E. 61.)

- note importante sur le siège de Miradoux par l'armée de Condé le 13 Décembre 1652. avec citation d'un grand nombre de sources dans Mouleng

- la pitée au XVII^e siècle. épisode de l'histoire d'Arvilleux p. 82. (voir dans ma bibliothèque)

- note bibliographique sur le siège de Miradoux.

(Revue de Gascogne. XV. 285.)

- 1655. Bernard Boubée, docteur et avocat. de Miradoux.

- 21 novembre 1660. Dominges Cartanac, patron de la chapelle fondée par Guillaume Cartanac, prêtre en 1557.

s'en remet à l'évêque de Lectoure pour nommer un successeur à Antoine Chaubert, chapelain démissionnaire le 5 décembre 1660. Dominique Pucis, prêtre, prend possession.

- 1659. Antoine Darcilh, docteur en théologie, recteur de Miradoux, chapelain de Ramé.

- 1662. Jean de Font, chapelain de la chapelle de Ramé.

- 15 mars 1667. Jean Jacques Guillemete prêtre, prend

possession de la chapelle de Cazaux vacante par le décès de feu Jean Duilhé, curé de St arailles.

18 Juin 1667. - La confrérie du St Sacrement possédait une maison qui a été minée pendant le siège de 1652.
(Barbe: nob: à Miradoux.)

- 26 octobre 1667. Guillaume Barbe: notaire et Arnaud Gayraud, bourgeois, banniers du bann du Saint Sacrement et de St Orens, en l'église paroissiale de Miradoux, donnent à bail et locatairie perpétuelle une maison appartenant à la confrérie du St Sacrement et St Orens, rente de 20 sous par an durant quinze années après quoi le locataire lui rendra en bon état.

- 27 novembre 1667. Les consuls donnent à bail les biens vacants et abandonnés du territoire de Miradoux.

- 1667. Reconnaissances féodales fournies par les tenants fiefs - Registre de 200 pages où sont:
Miradoux, Rouillac, Guyseguir, Pordeac, Bonnot, Fieux et St Colombe avec les privilèges de la ville.
(Arch. Dept^l Auch. A. 11.)

- 23 Juillet 1659. noble Pierre Brienne, habitant Miradoux.
François Duilhé, docteur en médecine.

- 1657. Louis de Parlat, docteur et avocat.

Pierre Tallez, docteur en médecine. Nicolas de Regis, avocat.

- 2 mai 1667. Reconnaissance féodale pour l'hôpital de la Madeleine au faubourg de Miradoux.
- 10 Juin 1664. Jean François Lussy, docteur en théologie prieur Despujos, afferme pour 60^l par an les fruits décimaux du prieuré sis à Miradoux.
- Février 1668. Charlotte de Donost veuve de Guillaume Martin, lieutenant de juge de Miradoux.
- 17 Juin 1668. Testament de Scipion guillemete prêtre, fils de feu Jean guillemete, notaire royal et de Marie Dirague.
- 24 février 1669. Jean Jacques guillemete titulaire de la chapelle de Cazaux en l'église de Miradoux étant décédé, l'évêque de Lectoure donne cette chapelle à Pierre Lafargue qui prend possession.
- 26 Juin 1669. Fermage des dîmes donné par Antoine Dareilh, recteur de Miradoux, fermier de l'Evêque archidiacre de Comagne.
- 30 août 1676. François Guilha, docteur en médecine habitant Miradoux.

(guillemete nob^{le} Miradoux.)

- 20 Mars 1679. Scipion guillemete, chapelain de la chapelle de Lagarde fondée par feu Sime Lagarde.
- 12 février 1680. Bernard Lagarde, docteur et avocat, agent de M^r. de Pordeac.

- 27 mai 1679. - Jean Jacques Bigos, bourgeois d'artafort a fondé une chapelle en l'honneur de Ste Anne en l'église de Miradoux.
- 16 novembre 1679. - Accord entre les consuls de Miradoux et Antoine Barles, procureur du roi, au sujet des procances.
- 1680. - mariage de Joseph Gayraud docteur en médecine.
- 22 Juin 1680. - Testament de Maître Jean Chivon, pasteur et curé de Miradoux.
- 27 Juin. 1681. - Raymond Barles, chapelain de Ramé.
- 11 octobre 1681. - Le même se démet de cette chapellenie.
- 1681. - Plusieurs actes relatifs au paiement des dettes de la ville de Miradoux, entre autres 1700^{fr} à Ravault.
- L'an 1685. le 1^{er} jour d'avril dans la ville de Miradoux avant midy, regnant Louys. etc. étably en sa personne guillaume mallac, consul et collecteur de la presente ville la presente année, lequel en vertu de la deliberation prinse en corps de communauté le 1^{er} febvrier dernier et ordonnance de M^{re} l'intendant du 23^{er} febvrier aussty dernier, a baillé les escoles de la presente ville pour une année qui a commencé le 1^{er} Janvier dernier et finira a pareil jour de l'année presente a M^{re} anthoine meyracquet, regent de la presente ville, et pour ses gaiges ledit mallac comme chargé de l'imposition payera audit Meyracquet

icy present et acceptant la somme de 120.^{fr} en quatre
payz esgaux qui sont 30.^{fr} de trois en trois mois par
avance, moyennant quoy le dit Neyraguet sera
obligé de se louer une maison pour son habitation
et pour tenir les escolles et de faire toutes les fonctions
necessaires de regent suivant la coutume et ce qui
se pratique partout. Outre lesquels gaiges les
escoliers qui apprendront à lire et escrire payeront
cinq sous par mois, Ceux qui apprendront l'arithmé-
tique et le latin dix sous, à la reserve des véritables
pauvres qui ne payeront quoy que ce soit. Et
les enfans qui n'apprendront qu'à lire payeront
aussi cinq sous par mois. Ce que toutes les parties
ont promis observer et entretenir chacun en ce
qui leur concerne, ont obligé leurs biens presens
et advenir qui ont soumis à justice,
à ce presens Anthoine Vidaillon, marchand, Jean
Lannelongue, Bourgeois, dudit Miradoux soub-
signés avec les dits sieurs Mallac et Neyraguet
et moy.-

Mallac. consul. - Neyraguet.

Lannelongue, present - Vidaillon, present.

- 12 Decembre 1689. Continuation du bail des ecoles au
même Neyraguet qui est regent depuis 10 ans.

- 1^{er} avril 1685. suivant la deliberation de la jurade du 1^{er} fevrier et l'ordonnance de l'intendant du 23 fevrier les consuls payeront 120.^s de gages a Joseph Gayraud docteur en medecine a condition qu'il soignera les pauvres malades. Il pourra se faire payer ses visites au piep de (laissé en blanc.)

- 15 avrie 1685. Bail de la boucherie de la ville: le mouton et l'agneau a 5 sous la livre, toute l'année. Le veau de lait 6 sous de Pâques au 1^{er} juillet et 5 sous de 1^{er} juillet a Carnaval pourvu qu'il soit fort gras et rouignon couvert - le bœuf a 4 sous, toute l'année et 5 sous les trois jours de Carnaval. Il ne pourra tuer aucune vache sans la permission des consuls qui la taperont. Il se soumet a la tige et si la viande n'est pas bonne les consuls pourront prendre un autre boucher a ses depens. Jean Roussong boucher payera 60.^s de fermage.

- 6 mars 1686. Jean Lafavue, chapelain de la chapelle de Sarpeyres, en l'église de Miradoux.

- 25 mars 1686. quittance fournie contre remboursement d'une somme que la ville de Miradoux devait à Paule de Monlerun, marquise Descars.

- 2 novembre 1686. - Dominique de Castagnac abbes de glatens, est mis en possession de la

chapelle de Duran par Raymond Barbee, prêtre et chapelain de Ramé et d'aguthac.

- 6 novembre 1687. et 5 Juin. - Fermage du linet de la cure de Miradoux par M^r Jean de Laborie, docteur en théologie et curé de Miradoux.

- L'histoire de la chapelle de Ramé depuis 1583 est dans un acte de 1687, à la page 319 du Registre de Guillemete notaire à Miradoux.

- 12 Juin 1689. Jean François de Lussy, docteur en théologie, curé de Colmont et prieur du prieuré d'Espujos, par son procureur Jean de Lussy, prébendier de la cathédrale de Lectoure, donne à ferme pour 30^l par an les dîmes que le prieuré prend dans la ville de Miradoux. (Guillemete.)

- 10 Juin 1688. - Jean de Laborie, docteur en théologie, recteur de Miradoux donne à ferme ses dîmes
(chatelet not^e Miradoux.)

- 15 Juillet 1688. adjudication pour 610^l des fruits de la grange de Ste Colombe.

- 17 novembre 1688. La communauté place à rente constituée la somme de 5829^l entre les mains de Françoise de Bassabat de Portetac marquise de La Palu.

- 23 Juillet 1689. En la chapelle de l'Hopital de

292. Miradoux.

Miradoux, d'après la lettre de Mr. de Gourville, la communauté nomme M^r Barbié, prêtre, trésorier de l'hôpital pour toucher du trésorier du prieuré de Conde, 750^{fr} d'intérêts de la somme de 15000 fr. léguée par le grand Conde à la ville de Miradoux.

(chatelet: not^{re} Miradoux.)

- 1^{er} Decembre 1689. - Marché passé par la jirade de Miradoux représentée par les consuls sur le fait de la batisse de l'Hôpital de la ville et chapelle au dedans du bâtiment, dédiée à Sainte Madeleine, sous le bon plaisir de S. A. Serenissime le prince de Conde.

Claude Chambonne, maître entrepreneur à Lectoure et Antoine Moulié serrurier, aussi de Lectoure prennent l'entreprise de la reconstruction à neuf à toutes dimensions indiquées et les distributions en détail. toute la charpente en sapin de Montagne avec un petit clocher en manière de lanterne couvert en bardeaux où sera la cloche.

- 2 novembre 1689. - noble Antoine de Margassie seigneur de Lacpede, desservait la chapelle de la Roquette fondée en l'église de Miradoux dont il était patron. Guillaume Sarrans, dernier titulaire est mort. Le patron a nommé François de Redon, clerc tonsuré, fils de noble Jacques de Redon, seigneur

Miradoux.

293.

de Fontenilles - M^r Jean de Laborie, recteur de Miradoux,
met en possession le nouveau titulaire.

(guillemete. not^e Miradoux.)

- 5 Juillet 1692. Fermage du glandage et pacage
des forêts de Ramier et de Rejaumont appartenant
au Roi.

- 25 Janvier 1693. Martin Lagarde, capitaine, habitant
de la ville de Miradoux.

- 1690. - Marchés divers pour la construction de l'hôpital.
achat d'un jardin pour l'hôpital.

5 Janvier 1691. - Rétres dotuaires de Miradoux. Jean
de Laborie, docteur en théologie. - Pierre Lafargue.
Raymond Barlee. - Scipion guillemete.

- 25 Juin 1692. - Raymond Barlee trésorier de l'hôpital
paye 2500^{fr} à l'entrepreneur qui a charge de la
construction de l'hôpital.

- 1697. Joseph Gayraud, docteur en médecine.

- 14 Juin 1697. - Antoine Gramat, prêtre, vicaire de
La Bastide monétaire de Jean Etienne Rossignol,
docteur en théologie, recteur de La Bastide au
diocèse de Cahors, prieur de St Aubin et Pomarede
au diocèse de Lectoure, donne à bail les
demeurs et revenus en Castetarrony et Miradoux
du prieuré de St Aubin 180^{fr} par an. (guillemete.)

294. Miradoux.

- 9 Juillet 1697. Fermage du moulin de Sainte Rose pour
70 sacs de bled par an.

La chapelle d'aguthac. en Miradoux. -

- 7 avril 1698. les consuls de Miradoux. donnent à
ferme pour 220^l le domaine de Miradoux que la
communauté a achetée de sa Majesté.

- 1699. Martial Lagarde ancien capitaine de la milice.

- 14 mai 1700. Au prieuré de la grange St Colomb. frère Jean
Desian granger de St Colomb donne deux lieux à nouveau fief.

- 1700. - Pierre Laforgue chapelain de la chapelle de Casaux
en l'église de Miradoux, conjointement avec Jean François
de Lussy, curé de Calmont, au diocèse de Mirepoix.

- 24 Juin 1636. Fermage du prieuré de N. D. Despre,
St Rose et St Roumas. - 90 sacs de bled - 2 sacs mixture,
bled et seigle. - 22 sacs seigle - 1 sacs fèves.

Vigne appelée au Chrestien, en miradoux.

- 7 mai 1716. Antoine Vidailhan, clerc tonsuré
est mis en possession des chapelles d'aguthac
de Ramé et de Pès, sous le patronage des prieurs
de la confrérie du St Sacrement, Notre Dame et
Saint. Orens.

- 3 Janvier 1717. - Jean Cartanac le remplace.

- 29 mars 1717. - fermage du domaine pour 180^l

- 6 Juin 1717. - Etienne quillemete, bourgeois,

Miradoux.

295.

Fermier du moulin dépendant du prieuré de St^e Rose moyennant 91 sacs de blé.

- 30 novembre 1701. - Pierre Carrière, clerc tonsuré, étudiant en philosophie est mis en possession du prieuré de Luyos desservi en l'église paroissiale de Miradoux.

- 15 août 1702. - Jean de Laborie, grand archidiacre du vénérable chapitre de Lectoure et curé de Miradoux.

- 2 octobre 1702. - Ambroise Laborie, bachelier en théologie, né à Lectoure, pourvu de la cure de Miradoux, église paroissiale de St^e Orens et ses annexes St^e Genes et St^e Rose, par la résignation de Jean Laborie est mis en possession.

- 17 Décembre 1702. - Les consuls, seigneurs engagistes afferment le domaine pour 200^{fr}.

- 14 mars 1703. - Frères de Miradoux Ambroise Laborie, curé, docteur en théologie, - Pierre Lafargue. - Raymond Barbé - obituaires.

- 23 octobre 1703. - Anthoine de Gruilhé sieur du Guisson, bourgeois, habitant la juridiction de Miradoux. (Guillemote. not^e.)

- 7 février 1704. - L'hôpital de la Madeleine, par Jean Gayraud, son syndic, achète un lopin de terre pour carrier l'enclos, du sieur J. Y. du Coustecq.

- 17 Décembre 1704. - Frère Jean Besian, prieur de la

296. Miradoux.

grange de Sainte Colombe, résilié un bail du 24 mai 1700.
- acte du 28 mars 1704. contenant vente et aliénation
par le Roi au profit des maires et consuls et habitants
de Miradoux de la justice haute, moyenne et basse
de la paroisse de Miradoux et droit en dépendant
moyennant la somme de 3000. livres.

Archives nationales

- 22 novembre 1705. et jours suivants reconnaissances féodales
de 74 tenanciers baillistes à emphytéose perpétuelle pour
terres et maisons sisés en la juridiction de Miradoux
pour messire Guillaume de Caulet, chevalier, conseiller
du Roi en ses conseils, président à mortier au parle-
ment de Toulouse, seigneur et baron de Gramique,
Cournefeuille, Gramont et autres places. Il était au
lieu et place de Catherine Charlotte de Monluc qui
avait reçu reconnaissance le 25 Janvier 1602, descendant
de fiefs reconnus le 9 mars 1532. en faveur de Guillaume
de Voisins, baron de Gramont.

Darmi les feudataires se trouvent:

Reneois Truilhé, presteur d'huile - noble Jean du Gout
seur de Casaux - noble Jean Jacques de Cousseau
mathieu Boulbee, ancien lieutenant de cavalerie, fils
de Odet Boulbee, avocat, et de Madeleine de Laplaigne.
Jeanne de Goulart femme séparée du sieur de Lalanne,

Les carmes de Lectoure. — noble Nicolas Pierre de Regis
conseiller, secrétaire du roi, maison et couronne de France
prei la cour des aides de Montauban. —

noble Joseph de Balignac du Laure, écuyer, seigneur
du cluset. d'andrian, habitant Dunes.

(Guillemete. nob^{le} Miradoux. Reg. 1705.)

— 7 fevrier 1706. L'hopital de la Madeleine par
Jean Gayraud, son syndic achete une piece de terre.

— 24 avril 1706. Jean Francois de Lussy, docteur en
theologie, cure' de Calmont au diocese de Mirepoix
se demet. entre les mains des consuls de Miradoux,
des chapelles de Cazaux, Seytevin et Labat.

Le 7 mai 1706. Les consuls, de l'avis de M^r de Verrier
juge, presentent Nicolas Ducrog, cure' de St^e Colombe
pour chapelain. Il est mis en possession le 24 mai.

— 10 fevrier 1708. placement d'un capital de 400^{fr} au
profit de l'Hopital de la Madeleine de Miradoux.

— 11 septembre 1708. Le cure' et les prieurs de la confrérie
du St^e sacrement et de N. D. patrons de la chapelle
de Hautmont, desservi en l'église de Miradoux.

— Ambroise Laborie, cure' de Miradoux et prieur. —

Antoine Vidalleau et Jean Lannelongue marguilliers
donnent la chapelle de Hautmont a Raymond Sales
docteur en theologie cure' de Serres, diocese de Cahors.

298. Miradoux.

29 novembre 1708. Les consuls patrons des chapelles de Lortanac
Laspaillheres, Dufaus sieu du Couloumé, Seyrolade. Cazaux.

Le 2 Decembre 1708. Francois Partigue, prêtre, natif de Miradoux
bachelier en theologie en prend possession.

- 24 fevrier 1712. Francois Partigue étant mort les chapelles
sont données a Marc Antoine Vidaillan, clerc tonsuré, chanoine
de Barran, fils de Antoine Vidaillan premier consul de
Miradoux, present Jean de Vernhes. juge en chef au pays
de Comagne et maire perpetuel de Miradoux.

- 18 Janvier 1715. Fermage du domaine au prix de 170^l.

- 22 Juin 1715. Bernard Castera, bourgeois, patron de la
chapelle de Castera, la donne a Raymond Barthelemy
Lanier, docteur en theologie, du diocese de Bazas.

- 3 avril 1719. Charles Laroche, bourgeois, habitant gramont,
fermier general de la baronnie pour Mr de Caulet, donne
a bail par renouvellement, a Jean Aubarroche mo-
gençant 160^l. les fiefs, rentes, censives que le baron
de gramont est accoutumé prendre en Miradoux.

- 9 juillet 1719. noble Antoine Scipion de St Julien Sei-
gneur de Lomagne habitant a Castetarnouy emprunte
300^l. a la rente de 15^l. a Francois de Solignac, curé et
aux consuls et jurats de Castetarnouy.

- 9 fevrier 1720. Les Carmes de Lectoure donnent a
ferme pour 9 tas de bled par année une piece de

Miradoux.

299.

D'une contenance d'une concude vingt et une places. dans la juridiction de Miradoux.

- 8 avril 1722. Joseph Douzan, docteur en theologie, vicaine.

- 13 octobre 1718. - Demoiselle Blaise de Laborie et Marie de Ducasse, heritieres de feu Jean de Laborie, grand archidiaque de Comagne - quittance de 2300.* dues par noble Pierre de garros sieur de Mauleon.

- Bail des ecoles par messieurs les consuls de Miradoux. —
L'an 1725. - et le 19 mai dans la ville de Miradoux
apre midy, regnent et... constitue en sa personne Jean
Pannelongue bourgeois et consul moderne de la
presente ville : lequel de son bon gre suivant et con-
formement a la deliberation de la communauté du
19^e du mois de Mars dernier, a baillie les ecoles de
la presente ville pour une année qui a commence le
premier du mois courant et finira a pareil jour,
a Mr. Jean Baluhé ici present et acceptant, regent
habitant de la juridiction de St. Leger. Et pour les dits
gages de regent le sieur Pannelongue comme chargé
de l'imposition payera audit sieur Baluhé la
somme de 150.* payables la dite somme de 150.* en
quatre fois egaux de trois en trois mois par avance
qui est 37.* 10 sols de trois en trois mois, moyennant
quoi ledit sieur Baluhé sera obligé de se louer

une maison pour faire son habitation et pour tenir les écoles et de faire toutes les fonctions de regent suivant la coutume et ce qui se pratique partout, outre lesquels gaiges les escoliers qui apprendront à lire payeront cinq sous par mois, à lire et escrire dix sous par mois, lire et escrire et l'arimétique quinze sous par mois, lire, escrire, l'arimétique et le latin vingt sols par mois : à la reserve des veritables pauvres qui ne payeront rien. Ce que toutes les parties ont estipulé et accepté. Et à ces fins ont obligé leurs biens qu'ont soumis à justice, Fait et passé es presence des sieurs Jean Jacques Chatelet, substitut de monseigneur le procureur general et Joseph Labordere bourgeois, habitans de la presente ville soubsignés avec les dites parties et moi : Lannelongue, consul.

Chatelet - Labordere - Daluhé

(Guillemete. not. royal. f. 169 du Registre.)

- Antoine Lafargue, ancien garde, a vendu le novembre 1712. à Dimolens l'office de notaire à St^e Mere et St^e Arith qui appartenait à son pere Blaise Lafargue pour 300^l.
- 22 mai 1712. Pierre Carrere, maître es arts, clerc tonsuré, prieur d'Esquijos, donne ce prieuré à ferme moyennant 75^l par an.
- 16 avril 1713. Raymond Barthe chapelain d'Aguilhac
- Fermage du domaine de Miradoux - 201^l.

13 Juillet 1714. Les consuls et le juge donnent à Laurent Vidaillan les chapelles de Cazaux, Laspatheres, Scivolade, Costanac, Dufau et Peitavin.

- 18 Juin 1715. - Le prieuré commendataire de Notre Dame de St^e Rose du Deffès a été donné par le roi à Messire Isaac Baillet de la Brouste, prêtre du diocèse de Sarlat, demeurant dans la ville de Paris : après le décès de l'abbé Duchêne - sus de possession par son procureur Adrien Laurent de Laborde, docteur en théologie prieur et seigneur de Mousmignon et du prieuré de Valpreis.

- 20 Décembre 1716. Les marguilliers du St Sacrement donnent la chapelle de Ramé à Jean Laforgue, docteur en théologie.

- 1718. Domaine affermé 180^l - 1719. idem - 185^l -

- 8 août 1718. L'abbé de la Brouste a assigné ses vassaux de St^e Rose en reconnaissance féodale devant le grand conseil ; ils se plaignent de ne pas avoir été assignés devant le juge du 1^{er} degré et se pourvoient au parlement de Toulouse.

- 24 août 1724. Fermage du domaine pour 120^l.

- 8 août 1726. Vente de l'office de Trésorier du roi de Miradoux, qui appartenait à feu Antoine Chatelet, par son fils Jean Jacques Chatelet, praticien, à François Lartigue, maître es arts, moyennant 200^l comptés en

302. Miradoux.

sept Louis d'or de la nouvelle marque, cinq escus faits
et le reste monnoye.

- 21 mars 1725. La communauté de Miradoux, paye 120^s à
maître gratien Duilhé, docteur en médecine, de Miradoux
pour ses gages: il promet de résider dans la ville, de servir
les pauvres malades de la ville et de la juridiction gratis.
de se faire payer, outre ses gages, par visite lorsqu'il sera
appelé et faire d'ordonnance savoir dans la ville 10 sous
et dans la juridiction quinze sous.

- 10 mai 1725. marche pour la réparation de la toiture de l'église.

- 22 juillet 1726. Jean Samarque et Joseph d'Astros, marchands
d'agon, fermiers du prieuré de St^e Rose.

- 10 janvier 1727. La communauté a acquis le domaine qui
est affermé 180^s.

1727- gratien Duilhé, docteur en médecine, à Mauvesin

Dieux Conteloup, docteur en médecine, à Plicux.

- 5 juin 1735. noble François du Maine de St^e Lanne, bachelier
en théologie, chanoine de Vic, prieur de St^e Gene et
Beauclair afferme pour 14^s par an et paiement des
deux messes de Notre Dame.

- 9 novembre 1744. Mathieu Cègerac, maître d'école donne
une garaillie de bétail.

- Le 18 janvier 1745. Antoine Laforgue, ancien garde
du roy, est adjudicataire du domaine de Miradoux

par contrat du 9 novembre 1744. acte passé au Palais des Euleries. Il rembourse à la commune la fiancée qui monte à la somme de 3300^{fr}. (guillemete)

- 31 mai 1732. Jean Baptiste d'Esprase, docteur en théologie, chapelain d'Aguilhac.

- 3 Juin 1732. Placement de 60^{fr}. pour l'hôpital de Miradoux.

- En 1736. Jean Laforgue, docteur en théologie. curé de Castetarrouty.

- 20 mars 1737. Pierre de Prades, docteur en théologie, curé de Miradoux.

- 1733. Charles Licié, prêtre et vicaire de Miradoux.

- 20 Avril 1740. Baptiste Desprase vicaire de Miradoux et chapelain d'Aguilhac.

- 21 février 1740. Dans la chapelle St Blaise de l'église paroissiale faite par Jean Laforgue premier consul de Miradoux contre Gaspard Dubernad sieur de Stoulenq, au sujet de la clef des archives.

- 19 Août 1741. La chapelle de Notre Dame des Neiges fondée à St Mère.

Chapelle du Castéra en l'église de Miradoux, mise de possession le 30 mars 1753, par Louis Monédières, docteur en théologie, vicaire habitant du Castéra.

- Engagement pour porteur. —————

l'an 1743. le 16^{ième} jour du mois de Janvier dans la ville

de Miradoux après midy. regnant Louys etc..... furent présents les sieurs Jean Lamothe Dubuisson premier consul et Jean Duportal, chirurgien, second consul de la présente ville y habitant qui nous ont dit que la communauté de la présente ville assemblée en corps de jurade le 6 du présent mois aurait délibéré d'établir un messenger pour aller tous les dimanches et jeudis de chaque semaine dans la ville de Lectoure pour porter au courrier les lettres que les habitants de la présente ville et juridiction voudront y envoyer et retirer celles qui leur seront adressées par la même voie : Par laquelle délibération dûment contrôlée par Vidailhan, commis, il aurait été donné pouvoir à messieurs les consuls de choisir telle personne qu'ils jugeraient capable pour exercer cet emploi et à régler avec elle les gages qu'il conviendrait lui être donnés pour cela. En conséquence de laquelle, ils auroient fait plusieurs recherches et n'auroient trouvé de sujet plus propre pour remplir ledit emploi ni qui voulait exiger de plus bas gages que le nommé Antoine Trague, brasseur, habitant de la présente ville icy présent : Lequel dit Trague de son bon gré et libre volonté a accepté l'adite commission de messenger et en conséquence s'est obligé de se rendre deux jours de chaque semaine dans ladite ville

de Lectoure savoir le samedi et le mercredi depuis le 1^{er} Mai jusques a la fête de la Toussaint; et le dimanche et le jeudi pendant le reste de l'année pour remettre au bureau des lettres toutes celles qui luy seront remises par les habitants de la presente ville et juridiction et retirer celles qui leur seront adressées par la même voie: a la charge et condition qu'il lui sera payé annuellement de gages, a compter de ce jourd'huy par la dite communauté la somme de trente livres en quatre payemens egaux, ce qui est sept livres dix sols pour chaque trois mois et a l'avance, comme aussy que Catherine Darbazan sa mère, avec qui il reste sera exempté des corvées, qu'on lui diminuera dorés en avant la cooptation, et en outre qu'il sera permis audit Trague d'exiger, indépendamment de ses gages, un sol par chaque lettre qu'il retirera du courrier, outre et par dessus ment par dessus la taxe qui se trouvera sur les dites lettres. Laquelle dite somme de 30. livres lesdits sieurs Lamotte et Duportal, en la qualité qu'ils possèdent promettent de payer annuellement au dit Trague comme il est dit ci-dessus a compter de ce jourd'huy, de trois en trois mois et a l'avance. Et en tant mois ils lui ont tout presentement compté celle de 7.^{me} 10.^{me} que le dit Trague a reçue au vu de nous notaire

et témoins et en tient quitte les dits sieurs consuls qui ont promis conformément à la délibération d'exempter ladite Barbason des corvées et de faire les représentations convenables à M. M. les départiteurs de la capitation pour faire moderer son article, et déclaront ne pas s'opposer que le dit Trague prenne un sol de chaque lettre qu'il portera et pour l'observation de ce dessus les dits consuls ont obligé les biens patrimoniaux de la communauté et le dit Trague ceux qui lui appartiennent en propre. Fait et passé es presence du sieur François Gachepoux, garde du corps du roy et de M. Urban Dostès substitut de M. le procureur general habitant la presente ville soussignés et moi.

(Guillemete. not^e Miradoux.)

- 1758. - Blaise Cezzac, docteur en theologie, recteur de Miradoux.

- 14 mai 1759. Jean Descrimes, docteur en medecine.

- 22 fevrier 1759. Testament de Blaise Cezzac, pretre, docteur en theologie, cure de Miradoux.

- 19 novembre 1759. Francois Laforgue de Gachepoux garde du corps, chevalier de St Louis est engagiste du domaine de Miradoux, fait une vente de maison.

- 15 Janvier 1760. Jean Pierre Pannerieu, pretre, prend possession de la cure de Miradoux.

- 23 Mars 1760. Jean Pierre Passerieu, curé de Miradoux, donne à ferme les fruits décimaux du quartier de Beaclair avec les deux pièces de terre qui sont près de l'église de ce nom.

- 1^{er} mars 1761. Permage des dîmes de toute la cure de Miradoux moyennant 837^{fr} 10^l.

(Guillemets. not^e Miradoux.)

- 9 Juin 1761. François Michel André Félix de Malaret, vicaire général de Toulouse mandataire de son frère Jean Antoine Benoît Bruno de Malaret prieur commendataire du prieuré de St^e Rose du Deffès donne à bail le moulin de St^e Rose et la métairie dite de la grange St^e Rose pour 1050^{fr} par année.

(Lartanac. not^e Miradoux.)

- 14 septembre 1761. Vente d'une pièce de terre en Miradoux au quartier des capots.

- 23 septembre 1761. Chapelles d'Aguilhac et du Pès données à Joseph Laforgue, diacre de Miradoux.

- Jean François Laclaverie, docteur en théologie, curé de Miradoux.

- 19 octobre 1761. Les consuls présentent Joseph Laforgue pour les chapellenies de Las Falhières, d'Estavin et Sabat, à l'église de Miradoux.

- St^e Rose, le fermier du prieuré donne en sous

308. Miradoux.

afferme le moulin dit de St Rose pour 100^l 16 Mai 1761.

- 19 août 1762. Joseph Laforgue prend possession des
chapelles q^d dessus. (guillemete. not^r Miradoux.)

— 1764. - Miradoux, engagé à François de Gachepouy.
(arch. Dep^{te} Auch. C. 313.)

- 27 septembre 1772. François Michel André Felix de Malaret
chanoine et grand archidiacre de Paris, prieur de
St Rose, en miradoux, fait assigner ses tenanciers, ils
lui objectent qu'il n'a pas encore rendu denombrement
au roi. (Cartanac. not^r Miradoux.)

- 9 mai 1784. Jean Baptiste Goulard, docteur en theologie,
curé de la Chapelle, prieur du prieuré simple d'Espujos,
situé en la juridiction de Miradoux, ayant pour
procureur Jean Pierre Pasterieu, docteur en theologie,
curé de Miradoux, donne à bail les dîmes du prieuré
pour 120^l et 2 paires de chapons chaque année.

(Cezereux. not^r à Miradoux.)

— Miradoux. —

Droit de baylie et peage. - Droit de quête qui se
paye 3 quarts avoine et 9 sous d'argent pour
chaque labourage. - 6 sous neuf deniers par chaque
brassier et autre habitant feu allumant.

Les censives dans l'intérieur de la ville et partie du
dehors sur le pied de 6 deniers par conacre.

Miradoux.

Miramont.

309.

- le domaine engagé en l'année 1708. - à la Communauté.
- 1^{er} août 1769 aliénation moyennant une rente de 3.^{fr} à l'affergue de Gachepouy d'une tour à démolir, ses matériaux et partie des fossés de la ville.

Miramont.

Terre et seigneurie au vicomte de Fegersaguet. L'église sous le vocable de ^{ste} Marie dépendait de l'arch. diaconé de Corrensaguet.

La seigneurie de Miramont appartenait dès le XIII^e siècle à la famille de Latour. de noblesse féodale.

Le château de Miramont est cité dans une chartre du cartulaire noir de ^{ste} Marie d'Auch. folio 197. Recto.

- note fabuleuse sur Miramont par Genac moncaut.

(Revue d'Aquitaine II. 188.)

- 1328. - Bertrand de Sierrelongue ayant été grièvement blessé à Miramont par Auger d'Auignay dans une dispute qu'ils eurent ensemble sans que le bailli, qui était présent, s'opposât à la fuite dudit Bertrand Eudes de Latour, damoiseau, cousin dudit Bertrand vint audit lieu de Miramont bien accompagné de gens d'armes et le vengea en mettant à mort ledit bailli. La veuve du bailli mit en main la vengeance de

Miramont.

son mari et poursuivit le meurtrier devant la sénéchaussée d'armagnac et interjeta ensuite appel de la sentence du Senechal qui avait renvoyé le dit Latour l'an 1323.

(arch. du ch^{ce} de Montaut.)

- Arnaud de Miramont, damoiseau, fut fondé de procuration pour agir dans les affaires du sire de l'Isle. Le 19^e avril de l'an 1318.

(Montauban. Laume de l'Isle. fo 1228.)

- 1320. Hommage pour la huitième partie de Miramont par Theobald de Montbrun, damoiseau, à Jean I^{er} comte d'armagnac.

- 1321. le lendemain de la fête de la Toussaint Pierre de Latour, damoiseau, rend hommage pour le château de Miramont en partie.

- 1333. Jean de Galard, seigneur de Miramont.

- 1384. noble messire Ademar de Marcenac, chevalier, fit foy et hommage au comte d'armagnac pour raison des châteaux et lieux de Palanc, la huitième partie de Miramont la moitié de Cartelgelous, en Corrensaguet, les prés et bois qu'il avait au territoire d'Aubiet le 10^e octobre 1384.

(Montauban, Reg. D'Hom. n° 13. fo 7.)

- 1401. noble et puissant homme messire Jean de Northon, chevalier, seigneur de St-Versan au diocèse de Rodez

fut présent au serment de fidélité prêté par noble Odet de Preysac, damoiseau à Monseigneur Bernard comte d'Armagnac, pour raison de ce qu'il tenait de lui en fief noble et franc à Gavarret et Miramont, en Corrensaguet, par acte passé à Savardeny le 10 Mars 1401.

(Montauban. Livre n° 6. bi. fol. 597.)

- 10 août 1435. Testament de Manaud de Lafite seigneur d'Arcamont, Courrenquets, La Roque, Labatut et partie de Miramont. Il institue héritier son fils Jean de Lafite lequel vend sa part de Miramont et de Labatut à Manaud de Preysac, seigneur d'Edignac et de Miramont en partie en 1499.

- 17 avril 1505. Raymond de Averon, prêtre, habitant Galiez, chapelain d'une chapelle fondée dans l'église St Pierre de Vié Feysac et archiprêtre de Miramont, passe un acte. - Le même passe acte le 6 avril 1504.

(J. Bonson, not. à Vié.)

- 1608. noble gratiation de Miramont seigneur du dit lieu citée dans deux actes du mois de Mars.

(Custienne not. Lannepras. fol. 106. 107.)

- Janvier 1627. arrêt du parlement de Toulouse. Vu par la cour un grand nombre de titres du XIV^e, XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, maintient. 1^o le procureur général du roi en la justice haute, moyenne et basse

Miramont.

tant du terroir appelé la baronnie que de l'entier terroir du lieu de Miramont avec défense au seür Bernard de Lary sieur de Latour d'y apporter aucun empêchement.

2^e le dit de Lary en la justice basse jusqu'à la somme de 65 sous morlas etc... en la faculté d'avoir un baile pour la fonction des exploits nécessaires.

3^e le syndic du lieu en l'exercice de la justice civile, criminelle et de police, sous le nom du roi.

4^e le dit Lary au droit vulgairement appelé depêche pour le dommage causé aux terres, prés, bois, vignes, et autres biens lui appartenant conformément à un arrêt du 17 Juin 1559, à une ordonnance du commissaire exécuteur du 7 Juillet suivant.

5^e les dits habitans en la faculté de faire depaître leur bétail sur toutes les terres, prés, bois et dependances de la juridiction du lieu de Miramont, autres que ceux possédés par le sieur Lary au temps de l'ordonnance du 7 Juillet 1559.

maintenant en outre au droit de faire bâtir des maisons, moulins et pigeonniers, d'avoir des garennes, viviers et étangs, de pecher et chasser dans les limites établies par les edicts du roy et arrêts de la cour.

— Proci entre Bernard de Lary, seigneur de

Miramont et de Latour et les habitants de Miramont.

Délibération de la communauté.

(arch. Dep^{te} Auch. E. 62. 63.)

Lire terrier de 1670. - La confrérie de monsieur S^t Loup
tient jardin derrière le village de Miramont.

679. arpens. 9 casals, 5 places.

- Miramont. voir D. Bruges. page 451.

Le couvent du tiers ordre de saint François y fut
fondé le 27 mars 1674. par Catherine de Batabat
de Porbeac, veuve de Monsieur Bernard de Lavy,
seigneur de Latour.

- 1719. le Père Trénée, gardien du couvent du tiers
ordre de S^t François du lieu de Miramont. Latour,
consent bail de la métairie de En Bertrand, à
Doothelémy Lentez, habitant Pis.

Registre Despiau, notaire à Miramont.

(arch. Dep^{te} Auch. E. 46.)

- 1719 - arrentement du tavernes de Miramont pour
M^r de La Tour et les consuls.

procuration par messire Bernard de Lavy, seigneur
de Latour, Miramont, Mansonpuy, Lalane, Gavarnet
et autres lieux.

(arch. Dep^{te} Auch. E. 52.)

- noble Jean de Miramont seigneur d'agnan, meurt

chargé de dettes en 1798. ses biens saisis et le bail en est adjugé à Silvestre Despax, bourgeois de Nogarolet par arrêt du parlement du 27 septembre 1790. est réglée la jouissance entre ledit Despax et Denise de Lacoste-Bergeau, veuve de noble Jacques de Miramont qui est probablement l'héritier de Jean de Miramont.

(Procédure. arch. du Tonnain. Auch.)

- 4 novembre 1736. A la Bordeneuve, mei gauts au diocèse de Lectoure. contrat de mariage entre noble Jean de Miramont Daignan, habitant Mauvesin assisté de sa mère Denise de Lacoste-Bergeau et de son frère Antoine de Miramont. - avec Françoise Ecier, fille de Jacques Ecier, juge de Peyrassaguet et de Marie Eherese de Limoges.

(Cahusac. not^{re} à Montfort.)

- 9 août 1741. A Saint-Sauvy, nobles Jean de Miramont et Jean Antoine de Miramont, frères, habitants de la ville de Mauvesin, fils à feu Jacques de Miramont d'agnan, déclarent repudier la succession de leur père dans l'instance en distribution des biens de feu noble Jean de Miramont, leur ayeul.

(Dumethet. not^{re} à Puycaquier.)

- Miramont. cadastre de 1772.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 920.)

- 1780.. Miramont- noble Dominique de Patour, seigneur.
(arch. Sep^{le} Auch. C. 293.)

- Miramont, au vicomté de Fezensaguet. —

un quart des censives sur le pied de 16 deniers par arpent - le quart d'un sac d'avoine par chaque habitant. — rente 120^l.

La justice haute, moyenne, basse, au dessus de 65. sols — Le quart de la censive qui se paye 16 deniers par arpent, — et les 16 deniers du quart des lods.

Aliéné le 2 Juin 1766 au profit de M^{re} le comte de Lary de Patour. pour 70^l de rente.

- Miramont - terre et seigneurie au comté d'astarac
L'église sous le vocable de St gilles dépendait de l'archi-
diaconé d'astarac.. Cette terre dépendait du comté d'astarac.
Le moulin de Miramont, situé sur la Baïse de devant
appartenait en 1663 à monseigneur le comte d'astarac
et à noble Jean François Dufaur de Casaubon
seigneur de Villeneuve.

Gayraud Paris était curé de Miramont.

En 1392. Jean Lambar vendit la tierce partie du
moulin de Miramont à Arnand Martin, meunier,

Le moulin était noble comme tous les moulins de la
Baïse en astarac. ce qui est établi dans un mémoire

que possède Mr l'abbé de Cussalade touchant la noblesse de tous les moulins du comté d'astarac.

au dernier siècle Miramont appartenait à la famille Paris. —

— Miramont, au pays de Lursan, avec château fort. a donné son nom à une famille puissante des Lannes.

— 1273. Auger de Miramont et gaston comte d'armagnac appelèrent de deux sentences du senechal de gascoyne au roy d'angleterre, lesquelles ordonnaient la saisie de leurs biens pour avoir tué gerard de Castelnau le 2 septembre 1273.

(coll. Dorat. tome 1^{re} p. 183.)

— 1273. Auger de Miramont, fils d'Auger, reconnait qu'il a reçu de Luc de laney, senechal de gascoyne pour le roy d'angleterre, la somme de 100. marcs sterlings pour laquelle il a hypothéqué son château de Miramont en presence de Bertrand de Noaithan, Pierre de Buzos Aonaud garci de Lencads, chevaliers, le 5 avril 1273.

— 1319. Bonne de Noaithan, femme d'Auger de Miramont vend à Amanieu d'Albret des rentes, maisons le 17^e septembre 1319.

(Classe 25^e papiers mêlés. Côté D. arch. château de Nerac)

— 1398. noble homme Pierre de Miramont, hâleitant de Villeneuve, souscrivit comme témoin à la vente du lieu, ville, justice haute et basse, et domaine de

Villeneuve, près Mezin, au diocèse de Condom, avec les fiefs en dépendants situés et juridictions de Forcet et de Mezin, faite par noble homme Hugues de La graulet seigneur de La graulet au diocèse d'Auch à noble homme Guiraud de Gaulin, par acte reçu par Guell. du Sny. notaire audit Villeneuve le 12 mai 1398.

Charles regnant en France et Hugues étant évêque de Condom. — 1457. Pierre de Miramont et son fils Etienne habitants de Villeneuve, prennent à nouveau fief de noble homme Jean, écuyer, fils autorisé de noble et puissant homme messire Louis de Noathan, chevalier, seigneur de Freyse, de Villeneuve et des Peyroux, une terre située en la paroisse dudit Villeneuve, lieu dit En amadoles, par acte reçu Jean Gorronelli, prêtre du diocèse de Mellezais, notaire impérial le 8 février 1457.

Charles regnant en France, et Guillaume étant évêque de Condom.

— Miran. —

Terre et seigneurie au comté de Fegersac. L'église sous le vocable de Saint Blaise, dépendait de l'archidiaconé de Sardailloen.

Cette seigneurie appartenait dès le XIII^e siècle à la famille de Verdugan, de noblesse féodale. —

Miran.

En 1286. géraud et amarieu de Verduzan donnent des coutumes aux habitants de Miran.

(Monlaur. III. 480.)

- Extrait des coutumes de Miran. Dans la Revue d'Aquitaine tome I^{re} page 49.

- Août 1319. - géraud de Verduzan, seigneur de Miran rend hommage au Comte d'armagnac pour cette seigneurie.

(monlaur. III. 484.)

- 1370. amarieu de Verduzan, seigneur de Miran, écuyer, fut payé pour lui et un homme d'armes de sa compagnie le 12^e octobre 1370. pour quinze jours qu'ils avaient été au service du comte d'armagnac, à raison de 12 francs de gage par mois pour chaque homme d'armes.

(Montauban. armagnac. Rôles cotés A. n° 6. li^{re} gen^l. 616.)

- 1383. Bertrand de Miran. vassal du comte d'armagnac. eut ordre de venir promptement avec armes et chevaux au service dudit comte sans qu'aucun autre service dût le retenir - 26 mai 1383.

(Reg. d'hommages. n° 11. fol^o 48.)

- 1392. noble homme Hugues de Miran, damoiseau, fit serment de fidélité et hommage au comte d'Armagnac le 18 septembre 1392.

(Petit livre. n° 6. fol^o 32.)

- noble Condorine de Marrens et son fils le neveu

de Verdusan seigneur de Miran donnent à la date du
29 Août, un nouveau bail à fief de terre sis à Mouchon.

(arch. séminaire. Auch.)

- 1433. Bernard de Marchon, prêtre, recteur de Miran,
passe un acte à Vic.

(Reg. not^{re} de Vic Fezensac.)

- 1442. noble Pierre de Laur seigneur en partie de Ro-
quefort en Brulhois, paroissien de Vignac, prie Roquefort
étant malade dans la maison de noble Bertrand de
Miran audit Roquefort fait son testament le 12 Janvier
de l'année 1442..

(arch. de Rochechouart. liasse C.)

- le mai 1448. - noble Bertrand de Verdusan, seigneur
de Miran, damoiseau, fait donation d'une pièce de
terre sis à Miran, à Pierre des Corneaux de Miran,
à cause de l'amour qu'il a pour lui et pour son fils,
et en récompense des services qu'il en a reçus gratuitement.

- 15 novembre 1448. - Bertrand de Verdusan seigneur de
Miran, se rend adjudicataire de pièces de terre vacantes
vendues par les consuls de St. Saul de Baise.

- le 18 septembre 1460. il donne bail à nouveau fief

(Arnaud Vacquier not^{re} Vic. - f^o 169 - 2^{de}.)

- 17 avril 1451. - Les consuls de Miran, s'obligent à
payer 12. ecus d'or à B. de Bartexielle marchand

de Vic pour paiement d'estoffes de drap de laine. Bertrand de Verdusan, seigneur de Miran reconnait que la dette est sienne et promet relever les consuls de leur engagement.

(Liberario. not^e Vic. f^o 7.)

- 13 septembre 1452. noble Bertrand de Verdusan, seigneur de Miran, reconnait devoir 2 écus d'or à André de F^{rs} Estéphe, marchand de Vic, pour stoffes de drap.

(Liberario. not^e Vic. f^o 104.)

- 1456. Bertrand de Verdusan seigneur de Miran, est caution d'une dette avec Jean de Bihères seigneur de Lagraulas.

(idem.)

- 12 mai 1465. noble Bertrand de Verdusan, seigneur de Miran, vend à Vital de Bourrouillan seigneur de Lagarde, habitant Vic, 14 écus de fiefs qui lui sont servis par diverses personnes énumérées dans l'acte.

(Acquies. not^e Vic. f^o 135.)

- Bernard de Verdusan seigneur de Miran épouse Belette, dame de Verdusan. Leur fille Florette de Verdusan épouse en 1466, Jean de Lups, seigneur de Maravat.

- 20 octobre 1471. Chibaut de Verdusan seigneur de Miran est témoin de la reconnaissance de dot de Bouoquine de Padailan femme de Jean de Bihères de Lagraulas.

(arch. du Séminaire. Auch.)

- 11 Juin 1473. Bertrand de Sardaillan, seigneur de Miran, donne à bail à moitié fruits sa métairie de La Come et du bétail en garaville.

- 15 Juin 1473. Il est témoin de la quittance d'une dote.

- 10 Janvier 1473. Il achète une vigne.

(Odet Fabri. not^{re} à Vic.)

— In Dei nomine amen, noverunt universi et singuli, presentes ac futuri, quod anno Domini 1475. die vero 21. februarii, illustrissimo et christianissimo principi domino nostro domino Ludovico, Dei gratia, francorum rege regnante, Melite principe domino nostro Umberto (Umbert de Batainay seigneur du Bouchage) comite Fezensaci dominante. ac reverendissimo in Christo patre et domino nostro domino Johanne. permissione divina, auxitano archiepiscopo existente.

Constituti personaliter et existentes apud locum de Mirano, auxitana diocesi, et in domo habitationis nobilis viri Bertrandi de Verdusano, domicelli domini dicti loci de Mirano, in mei notarii presencia et testium infrascriptorum videlicet nobis viri Gervaldus de Roseris alias Robert, Johannes de Lagella, consales, Johannes de Somerone, consiliarius, Vitalis de Aumensano, Bertrandus de Labasano, Vitalis de Ogenno, Bertrandus de Ogenno, Guillelmus de Ogenno, Lancius

de Cenay, Guillelmus de Cordas, Iohannes de Foy, Guillelmus de
 Sagella et septem alteri, omnes intimi et quilibet ipsorum
 in solidum habitatores dicti loci de Mirano ut et tan-
 quam singulares et privati personae nominibus que
 suis propriis suorumque in posterum successoribus non
 coacti, decepti, ac dolo metu malo, fraude, nec machi-
 natione aliqua verbiq; blandis et... disceperunt et
 quia veritas sic se habet. Et coram eodem nobili viro
 Bertrando de Verduzano domicello predicto, domino ejusdem
 loci de Mirano, genibus flexis, manibus junctis, caputibus
 discorporatis infra manus predicti domini de Mirano
 recognoverunt se bene ab eodem domino de Mirano
 omnes et quascumque eorum possessiones et hereditatias
 sicut sunt bordelias, hospicia, vineas, terre culte et
 inculte, prata, nemora, ruppes, pasua, albarete et
 quaecumque alia eidem pertinentia. scituata in
 dicto loco de Mirano, cum suis adjacentibus et
 pertinentiis suis universis que ibidem ad feudum
 mobile seu agria et alia onera consuetasolvere
 de et sub jramento fidelitatis cum feudo consueto
 cum aliisolvere et paccare solitis in signum
 investiture quam facere debet et omnis singulis
 solvi consueverunt in festis et temporibus consuetis
 et suis successoribus pro quibus quidem feudis

agraris, carnalagis, servitutibus laborantissimum superius
mentionatis, libro missali cum venerabili signo crucis
in dicto libro appositis et sacro sanctis Dei evangelis
positis coram ipsis supra caput mense die domus
in manibus predicti domini nobilis Bertrandi de
Verdurano domini jam dicti loci de Mirano existente
promiserunt et juraverunt prelibato domino ibidem
presenti pro se suisque heredibus et successoribus
reipiente, esse boni, veraces, legales subditi dicto
domino de Mirano suis successoribus suis, ejus
uxorem, filios, filias et ejus familiam membraque
eiusdem suorumque custodire, defendere et servare
domino suo et que de jure seu ordinatione juris
scripta sunt et que in juramento fidelitatis et
homagii expressi requirere et servare debetur et
tenetur, eidem domino et ejus familie consilia
adjutoria opera et favorem prestabant.

Dictus de Verdurano promisit et eidem feudatarius
et vassallis ac proceribus et laboratoribus esse
bonus, verax, legalis et fidelis eidem quem admodum
et prout quam dominus tenetur et esse debet suis
subiectis, feudatariis et laboratoribus et vassallis.

De quibus omnibus premisis dictus dominus de Mirano
et alii omnes instrumentum publicum requirerent.

actum in aula de Mirano, in presencia mei notarii Johannis de
ville Viei in Fezensaco, in presentia nobilis Arnaldi de Vallibus
domini de Labadie. (Arnaud de Batz, seigneur de Labadie.)

(J. Sencom. not^e Vie. Reg. 5. folio 91.)

— Homagium nobilis Bertrandi de Verdusano domini de Mirano.
Anno Domini 1475. die vero IX. Januarii apud locum
de Pluma et in domo nobilis Roberti Camig. personaliter
constitutus nobilis Bertrandus de Mirano, coram egregio
viro domino Johanne de Rochechouart, vicecomite de
Rochechouart et de Brulhesio, fecit homagium predicto
vicecomiti, rectione jurisdictionis loci de L'improu de Brap
et de Ruppforte et de omnibus rebus quas tenet in
Brulhesio.

— 1476. Bertrand de Verdusan, seigneur de Miran, passe
un acte. a Vie. (Reg. not^e Vie)

1477. 2 meurt. B. de Verdusan seigneur de Miran est
temoin du testament de Beliette de Verdusan.

— 24 août 1481. — noble Eubaut de Verdusan, seigneur
de Miran est temoin du testament de Bernard de Lavarac
seigneur d'Aumensan.

— 18 Octobre 1481. — serment de fidelité et hommage
des habitants de Miran envers noble Eubaut de
Verdusan, leur seigneur.

(ad. Faur. not^e Vie. fo 32.)

- 7 Avril 1481. - Testament de noble Bertrand de Verduran seigneur de Miran. - Il lègue 50. écus en legs pieux. Sa épouse Douce de Laure qui restera = dona = majeure de Miran avec une pension payable par ses deux héritiers ci dessous nommés. - Il choisit sa sépulture dans l'église St Blaise de Miran au tombeau de ses ancêtres. - Il lègue à sa fille Bourguine qu'il a dotée de 240. écus. un écu à Françoise sa fille, veuve de noble Arnaud de Batz qu'il a aussi dotée de 210. écus. légataire pour un écu. à Jean de Verduran, son fils, 300. écus.

à Giroline sa fille non mariée 216. écus. plus des habits nuptiaux convenables. - Institue héritiers universels ses deux fils Thibaut et Bernard.

Thibaut qui est l'aîné aura toutes les terres du Bruilhois avec la seigneurie de Roquefort en Bruilhois.

Bernard qui est le second aura la seigneurie de Miran avec tous les fiefs et droits qui en dépendent.

(J. Doussom. nob^e Vie. Reg. L. folio 81.)

- 9 mai 1483. - noble Bernard de Verduran seigneur de Miran confirme la vente déjà faite par feu Bernard de Verduran, seigneur de Miran. des agriens nobles de Jugagnan à Bernard du Moulin marchand de la ville de Vic.

(J. Doussom. nob^e Vie. n^o 10. f^o 9.)

- 1484. - transaction devant le juge ordinaire de Vic entre Bernard de Verduran seigneur de Miran et les habitants de Miran au sujet de la nobilité de la métairie de Hautan.

(J. Sonson. not^{re} Vic. Reg. 10. fol^{le} 25.)

- 1^{er} Janvier 1514. Bernard de Verduran, seigneur de Miran témoin d'un acte passé à Vic.

(Fabri. not^{re} à Vic)

- Blaise de Verduran seigneur de Miran épouse Eblée de Monlesun. Nojan. (XVI^e siècle)

(Lachenaye. XIV. 356.)

- 4 août 1545. Anne de Lupé demoiselle de Gazaupour assigne devant le juge de Nogaro noble Jean de Verduran seigneur de Miran, pour obtenir paiement de la moitié du legs qui lui a été fait par Anne de Lupé dame de Lupé.

(arch. du Séminaire. Auch.)

- 23 Septembre 1550. noble Jean de Verduran seigneur de Miran donne procuration pour soutenir devant Blaise Fabri juge du Bas Rivière un procès qu'il a contre noble Jhan de Rivière seigneur vicomte de Labatut,

- Miran - la demi dime appartient à l'archevêque, affermée pour 15 écus le 28 Juin 1553.

(J. Sonson not^{re} Vic. 250.)

- 1563. Jean de Verdusan, seigneur de Miran passe un acte.
(Astruc not.^e Vie.)

- 2 Juin 1563. Jean de Verdusan seigneur de Miran,
passe accord avec noble Jean Jacques de Vaure seigneur
de Paradou, au diocèse d'agen.
(arch. séminaire. Auch.)

- 5 Juillet 1569. Anne de Belloc, dame de Miran, passe 22
actes d'obligations pour la vente des terres de la terre de Miran.

- 18 février 1570. Au château de Miran, elle passe marché
avec deux maçons relativement à des travaux de batisse.

= une maison sur le portal sur muraille que la dite
de Belloc fait bâtir nouvellement, de la largeur qu'a
la muraille = deux grands portails à la base fournis
de toute ferrure jusqu'à la clef, plus trois autres
portes, l'une à la salle etc... pour le puits de 75." et
quatre sacs de bled.

- 12 septembre 1570. - La même dame de Miran donne
à ferme la métairie de Jacquart dépendante de
Miran, moyennant 45 conques de grainages. etc...

Le même jour arrentement des autres terres de Miran.

- 12 Octobre 1570. - noble Anne de Belloc, veuve de noble
Jean de Verdusan, quand vivait seigneur de Miran,
gouverneresse et tutrice des biens dudit Jean de
Verdusan, emprunte 500^l à noble Bernard d'Espouliey

seigneur de Belloc et ce pour recouvrer la maison de la gimbrière, en la juridiction de Jégun qui était hypothéquée à demoiselle Anne de Sédillac, femme à feu noble Jean de Verdusan, en son vivant, seigneur de la gimbrière pour son douaire. Elle remboursera à la prochaine fête de St. François. Lemoir noble Philippe de la Roque.
(J. Ponsom. not^e à Vic.)

- 3 Décembre 1598. Damoiselle Anne de Belloc, dame de Miran, accepte la cession d'une dette que lui fait le sieur Mathurin Solès, de Bezolles.

- 2 Décembre 1598. - noble Jacques de Verdusan seigneur de Miran passe dans le château noble de Miran un acte d'achat d'une pièce de terre appelée au Plan, contenant environ une concade pour le prix de 20. livres.

(Deayrenp. not^e à Bezolles. fs 38 et 39.)

- 8 septembre 1598. - achat de pièce de terre par messire Jacques de Verdusan, écuyer, seigneur de Miran.

- Le 29 Juillet 1599. Il donne procuration pour vendre aux consuls de Nogaro une maison qu'il a dans cette ville.
(Laroquan. not^e à Valence.)

- 14 février 1599. Au château de Miran, messire Jacques de Verdusan, seigneur de Miran. Villerneuf et Santrailles donne en afferme pendant quatre ans un sien moulin appelé de Santrailles, édifié sur le fleuve de l'Osse

, en la juridiction de Sainttrilles où il y a deux molles garnies, pour la quantité annuellement de 40 sacs blé et 25 sacs de misture bonne, pure, mesure de Vic. Le fermier sera tenu aussi de faire chaque année des réparations jusqu'à concurrence de 2 eus sol.

Le 16 février 1599. le même seigneur donne en afferme une tenure metairie de deux paires de bœufs, assise en Sainttrilles pour 50 sacs de blé, 5 sacs d'avoine, le tout mesure de Vic.

(Deayrenes. not^e à Besolles.)

- 15 mars et 21 avril 1599. au château de Miran. noble Jacques de Verduran. seigneur de Miran achete une pièce de terre en Miran, appelée a la Font contenant quatre journaux pour le prix de quarante livres tournois.

Le même seigneur achete pour 4 eus sol et demy sol une pièce de terre contenant une cartellade a temer lieu appelé au Symiture : laquelle pièce avait d'abord été acquise par noble Anne de Belloc, dame de Miran par acte du 17 mars 1596. pour la somme de 4 eus et demy sol et puis vendue par la même dame, (v. fol^o 1441.)

- 6 octobre 1599. noble Anne de Belloc, dame de Miran, fait vente de environ deux concesses de terre sise en Vic, lieu dit a la Grambes de Bauduche, terre que la dite dame avait acquise par decret de justice de Vidal

Miran.

Marquise et d'Esclarmende Tomarin pour la somme de 15⁰⁰ 35⁰⁰.-

(Desayreux. not. Besolles. f^o 279.)

- Le 5 novembre 1600. Jean de Leviac (Verdusan) seigneur de Miran est présent au château de Vivès, en Lomagne au contrat de mariage de Antoine de Ferbeauf.

(Revue d'Aquitaine X. 434.)

- 21 Juin 1601. noble Jacques de Verdusan seigneur de Miran et autres lieux donne à bail sa métairie de la gimbrière au fait de Jegun.

(Loubere. not. -)

- 25 mars 1602. Les consuls de Miran font marché avec Guillaume Cocuron agrumenseur de Plicux pour l'arpentement de la juridiction de Miran, moyennant douze ecus sol. (Loubere not. -)

- 22 Juillet 1603. devant le château de Ferrabouc, Jacques de Verdusan, seigneur de Miran achète de Pierre Goyfret habitant Biran, la borde de Biran sise en Ferrabouc au prix de 100. liv. tour. La taille est due au roy.

- 8 novembre 1603. - il achète des consuls et communauté de Ferrabouc une pièce de terre et autres pièces qui ont été saisies sur la famille gascion Lebé pour le payement des tailles à la requête de la communauté.

- 10 mars 1603. - messire Jacques de Verdusan seigneur de Miran, donne en faisande à moitié fruits et revenus

la métairie de Bordevielle et ce pour trois années avec cette condition que le faisanier plantera des arbres fruitiers et des saules là où besoin sera.

- 2 avril 1603. - messire Jehan de Verdusan seigneur de Miran, Ferraboue et autres places afferme pendant trois ans le moulin et battant de Ferrabouc pour 102. sacs de bled froment, 60 sacs de mûsture le tout mesure de Viè Fèzensac, et ce pour chaque année. Plus un porc gras que ledit seigneur donnera.

(Deayremp. not^e Besolles. f^o 17. 35.)

- 7^e janvier 1604. - messire Jacques de Verdusan, seigneur de Miran, donne à édifier dans le château de Ferrabouc, une cheminée en pierre de taille suivant l'ordonnance (plan.) que lui a montée M^r. Dordès. maître maçon de Viè Fèzensac. (fol^o 1.)

- 1^{er} Decembre 1604. - aveu de dette en faveur de noble messire de Verdusan, seigneur de Miran, en présence de noble Jean de Baulat, seigneur de Carchet. (f^o 116.)

- 9 Juin 1605. - noble Jacques de Verdusan seigneur de Miran, Sainttracelles et autres places, par Bernard Argaignon son procureur, donne à recurer le canal du moulin de Sainttracelles jusqu'à la nouvelle pesselle.

autre marche pour une digue. (f^o 87. 99.)

- 5 août 1605. messire Jacques de Verdusan seigneur de Miran,

pré et requis par les collecteurs de la 1^{re} partie des droits
decimaux de la juridiction de Miran, Rozès, aumensan,
nommés à la requête de Mr. Dominique Fontane, recteur
de Rozès, par autorité de la cour de Mr. le senechal
d'Armagnac, de vouloir donner la 1^{re} partie de tous les
fruits qu'il fait recueillir dans la juridiction de Miran.

Ledit seigneur a répondu que ni lui ni ses predecesseurs
n'avaient jamais eu rien à faire avec le curé de Rozès,
qu'il n'a retenu que son droit de dime et qu'il n'empêche
pas qu'ils ne prennent la part revenant au curé, soit
des mains du seigneur archevêque, soit de l'archidiacre
de Sardellan ou du curé.

(Deayrem. not^{re} à Desolles. f. 87.)

- 15 Janvier 1612. et 20 Janvier - obligation et afferme
de la metairie du Bilon en Ferraboue.

Avril et mai - obligations pour ventes de denrées.

- 25 mai 1612. - au château de Miran, vente de 60 sacs
de blé à des marchands.

- 12 Juin 1612. achat d'une maison à Ferraboue.

(Loubère. not^{re} à Vic.)

- 1613. - M^{re} Pierre Gisson, avocat au parlement de la
cour de Bordeaux, agissant au nom de messieurs Charles
de Pamel dont il est procureur, donne quittance à M^{re}
de Verdugan pour la somme de 4000^{fr} puis de Aumensan.

(Deayrem. (f. 116))

- 1^{er} Mars 1614. messire Jacques de Verdusan seigneur de Miran, passe un marché pour faire à Ferrebouc au château, une allée bordée de peupliers. Temoins: M^r. Jean Salles, docteur en médecine, M^r. Jean Salles docteur en droits et juge de Riquepue, et M^r. Fontan, prêtre, curé de Rozès.

(Deayremp. not^{re} Bezolles. f^o 176.)

- 23 février 1616. accord entre damoiselle Françoise de Pujos femme de messire Jacques de Verdusan seigneur de Miran avec un charpentier de Marambat pour la préparation de soliveaux et tables (planches) le tout rendu dans trois semaines devant l'église Notre Dame de Vic.

temoin M^r agut, vicaire de Miran. (fol^o 12.)

- 4 Août 1616. messire Jacques de Verdusan, seigneur de Miran, donne en afferme la place et la seigneurie de Sautraillès avec toutes ses appartenances et dépendances, consistant en maison, jardin, moulin, prés, bois, vignes, greffe baylie, confiscation, agriers et tout ce qui en dépend pour trois années et trois cueillettes, moyennant la somme de 1000. livres tournois et en plus 40 sacs avoine bonne et marchande, mesure de Vic, en plus le paiement des tailles pour les bois ruraux dépendant de la ferme temoin Alexandre de Relongue, prévôt de l'église de Notre Dame de Vic.

(Deayremp. not^{re} Bezolles. f^o 39.)

Miran.

- 21 novembre 1619. messire Jacques de Verdusan, seigneur de, donne à construire aux frères grumont, maçons, de Carte Vivant, la métairie de Jaquet en Miran, et il promet. =

1^{re} de faire porter les matériaux sur les lieux et de faire faire toutes les manoeuvres;

2^{re} il payera dix sous par toise de muraille.

3^{re} une barrique de demi vin et deux oies salées.

4^{re} deux sacs de blé par avance.

5^{re} La taille de la pierre de taille sera payée à part au dix d'experts. (fol: 171.)

- 1^{re} janvier 1620. messire Jacques de Verdusan, seigneur de Miran, donne en afferme la métairie de Petrochou sis en la juridiction de Saint-railles pour trois années moyennant la quantité de 50. sacs de blé. 10 sacs d'avoine, mesure de Vic, plus la redevance de 6 paires d'oies, 6 paires de chapons, 6 paires de poules et 6 paires de poulets. (fol: 5.)

- 17 février 1620. messire Jacques de Verdusan seigneur de Miran reçoit avec l'une dette de 840^{fr} tournois pour vente d'un cheval blanc et pour prêt à l'amiable. (f. 15.)

- 7 janvier 1620. Il reçoit avec d'une dette de 600^{fr} pour vente du pris d'afferme de Saint-railles. (f. 3.)

- 1^{re} mai 1620. Jacques de Verdusan seigneur de Miran nomme pour son procureur général et spécial

, noble georges de Caroque chargé de le représenter en ses affaires pour regir et administrer ses biens. (fol. 29.)

- 7 fevrier 1621. - messire Jacques de Verduran seigneur de Miran au moment de bâtir une grange au dit Miran accepte les services de Arnaud Masson, traceur de pierres, du lieu de Courronsan qui se charge de lever toute la pierre de maçonnerie et de taille: il lui promet 22 sous tournois pour chacune canne de pierre maçonnerie et cinq liards pour chacun cartier de pierre de taille. Le dit seigneur donne par avance la somme de 5 liv. tourn. et deux sacs de bled.

- 16 mars 1621. - noble Blaise de grisorius seigneur de Pimbat retrocede à messire Jacques de Verduran de Miran, une dette de 50 livres tournois que ledit seigneur de Miran lui avait cédée sur Bernard Salabert notaire de Callian.

(leayreny. not.^e Desoller. fol. 17.)

- août 1622. arrêt du parlement de Toulouse decernant prise de corps contre Jacques de Verduran seigneur de Miran, avec ajournement de Dagut, recteur de Miran.

- septembre 1622. nouvel arrêt de prise de corps contre le même.

- 13 avril 1630. Jacques de Verduran. seigneur de Miran témoin d'un accord Sardaillan. Ecript à Lanneprat.
(Lecorne. Lanneprat.)

- 1631 ——— Miran. ———

Le seigneur du lieu en est seigneur et luy vault de lods et ventes 20 livres - du baylie 5 livres. - le greffe 4 livres.

Le droit de taverne appartient aux habitants vault 6 livres.

Le dixme s'y leve au huit et vault au seigneur archevesque 100. livres et au recteur 100 livres. partant le revenu dudit lieu monte 1600⁺.

Le chapitre de Vie y a droit de quarte gerbe valant 30 livres.

- mai 1631. Jacques de Verdugan, seigneur de Miran, prête 3000⁺ à la communauté de la ville de Valence.

(Larrouqueau. not^{re} à Valence.)

- 16 Octobre 1639. Maître Pierre Tremolet maire de Miran, témoin d'un acte. (Deayreny. not^{re} fe.)

9. Janvier 1643. messire Jacques de Verdugan, seigneur de Miran, Ferrabouc et autres places, donne et cede par pure libéralité à noble Jehan de Beaulat, fils de Bertrand de Beaulac seigneur baron de Pieneron, une dette de la somme de 1754. livres consentie en date du 12. Juin 1613. (folio 3.)

- 23 Decembre 1644. M^{re} Jehan Joseph de Saint André, prêtre, demeurant à Miran, signe un acte passé au chateau de Miran. en qualité de témoin.

(Deayreny. not^{re} Besolles. f^o 17.)

- En 1660. Jacques de Verdusan, seigneur de Miran
(Arch. de M^e Fézensac C.C. 2. 3.)
- 30 Decembre 1675. - messire François de Verdusan,
seigneur de Miran, accepte un aveu de dette.
(marignac. nob^{le} Valence. f^o 79.)
- 30 Decembre 1687. - messire François de Verdusan seigneur
de Miran, reçoit quittance pour une somme de 5312
livres 10 sols qu'il avait empruntée à messire Jean
Guy de Maniban. (fol^o 70.)
- 14 avril 1695. - Maître Gerard Echezan, prêtre, docteur
en théologie, vicaire de Miran et témoin d'un acte de
vente de terre sis en Justian.
(Lapeyriere. nob^{le} Raques. f^o 213f.)
- 26 avril 1696. - Le même est témoin d'un contrat de
mariage passé à Marambat. (f^o 2276)
- Jean de Verdusan. seigneur de Miran, avait
épousé Louise de Montaut, veuve du sieur de
Konges. Il était mort avant 1698.
(voir Castelnaud d'Arbieu.)
- Louis alain de Verdusan. comte de Miran, marié à
Marguerite de Raymond. leur fille Jeanne François
de Verdusan, mariée vers 1703. à Charles d'astorg
d'aubarede.
- Louis alain de Verdusan, comte de Miran, fils de nos

François de Verdusan, seigneur de Miran, et de Henriette de Cassagnet, Fimarcon, étant parvenue à une compagnie de dragons dans le regiment de Fimarcon, aujourd'hui Condé, eut l'agrément d'acheter cette enseigne de gendarmes ^{anglais} au prix de 58.000. livres de M^r de Malherbe. Fut reçu sur la fin de l'année 1705. et fut brigadier des armées du roy en 1710. Il mourut en 1711. Il avait servi le roi avec beaucoup de zèle; donna des preuves signalées de courage à Nervinden. Le maréchal de Luxembourg dans la relation qu'il envia au Roi fit un éloge particulier de sa personne, tel qu'il fut applaudi de toute l'armée. Il servit en Espagne et en Portugal.

- Louis de Verdusan de Miran, comte de Causac, épouse Marie de Raymond, dont la fille Anne de Verdusan Miran épouse en 1725. François Gaston de Carbonnières comte de La Chapelle. Oiron.

(Lachenaye, IV. 703.)

- 12 Janvier 1747. Maître Jean Paul Despiet, maître es arts, prêtre, est vicaire de Miran, il habite Marambat, est témoin d'un testament passé à Bezolles.

(Lapeyrière, not^{re} Roques, f^o 206.)

- 17 Septembre 1747. M^r Jean Paul Despiet, prêtre et vicaire de Miran est témoin d'un acte passé au château de Miran. (Tomahere not^{re} St. Sny, f^o 222.)

- En 1748. Miran a pour seigneur le comte de Verdusan de Miran.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 275.) (voir Lachenaye. XIX. 592.)

- 31 Decembre 1755. messire Jean Jacques de Verdusan, chevalier, comte de Miran, seigneur dudit Miran, Aumensan, Verdusan, Ferrabouc, Lomolère, Maurous, Gaudonville et autres places, donne a bail a ferme la metairie de Bordevieille en Miran.

(Lapeyriere, not^{re} Roques. f^o 872.)

- 31 Decembre 1755. Maître Joseph Rosès, prêtre et docteur en théologie, vicaire de Miran, est témoin d'un acte.

En 1761. M^r de Verdusan, marquis de Miran, colonel du régiment de Bourbonnais - Brugada le 3 Janvier 1780. (voir l'Etat militaire. Roussel. 1784.)

- M^r de Verdusan, comte de Miran épouse en 1763. demoiselle de Blazy, dont la sœur Anne de Blazy épouse Michel d'Esparbes baron de Lamothe Bardigues (Lachenaye. VII. 381.)

- Anne Joseph Marie de Verdusan, marquis de Miran, comte de Gaure, colonel du régiment de Bourbonnois fils de Jean Jacques de Verdusan et de Marie Angélique de Roquelaurie, fils de François Alexandre - mort en 1777. Il fut marié par contrat du 13 mars. célébré le 19. mars 1763. avec Marie Françoise de Salles, née en

nièce du conseiller au parlement et de la comtesse d'Ilies, seconde fille de Marcelin François Zacharie de Falle mort en octobre 1749. et de Louise Constance Cyriard de Ravannes, sœur de la marquise de l'Hôpital Sainte Mesme (calendrier de la noblesse. 1764.)

— Joseph Roger de Verdusan, marquis de Miran, colonel du Régiment de Bourbonnais 20 février 1761. 1770.

(Luzanne. Hist de l'Infanterie. III. 291.)

— Domaine de Miran. devenu bien national. —

Le citoyen Joseph Montegut, de Roques, acquereur par adjudication faite révolutionnairement le 20 floreal an II de la métairie de Laurean appartenant à Miran émigré, cede plusieurs pièces de terre savoir:

à Conrad Laberrenne, de Setranot, en aumensan pour 7525 livres, par acte du 14 prairial. an III

à Jean Bousigon, habitant au quartier Augour en Miran pour 435 livres 14. prairial an III.

à Guilhem Laberrenne, du Cousin, en Miran, pour 2025 livres. par acte du 14 prairial an III.

(Reg. du rob^e de Roques.)

— Le comte de Verdusan a pour gouverneur de 1787 à 1790. Jean Sarrazin né à St Sylvestre le 15 août 1770. engagé en 1786 dans le régiment colonel-général, Dragons, ayant quitté le service en 1787 pour

donner des leçons à la Reole. En 1790 il se fit professeur de Mathématiques à Lorrere. - 1791. 1792. precepteur des enfans du prince de Bethune. Partit pour l'armée du nord, il était general de Division en 1799. Joua un fort triste role et finit par perdre son grade. Une ordonnance royale, du 15 Janvier 1817, lui accorda une pension voir sur ce Laruzin. La Biographie des contemporains par Arnaut et Jay. XIX, 7. dans ma Bibliothèque. -

Mirande.

Basile fondée à la fin du XIII^e siècle sur le territoire de Lequin, appartenant à l'abbaye de Berdoues et sur des terres cédées par le comte d'Astarac au sénéchal de Toulouse et d'Alby, Eustache de Beaumarches.

Acte de parage et de 1281. - Les coutumes données aux habitants de Mirande sont de l'année 1288. elles sont semblables à celles données à Savie, mai auch.

- à Mirande. Devaient la taille aux deux cors.

1^{re} pro persona comitis si capto fuerit ab hostibus et redimendo.

2^{de} pro passagio ultra mareno

c'est porté textuellement dans le titre d'inféodation
du 15 des calendes de juillet 1281. à Villefranche.

En 1298. — Vital, curé de Mirande et Etienne de Neerstan, bailli de Mirande.

(Monlerun. III. 26.)

— Le territoire de la ville de Mirande s'étendait sur la paroisse de St Saturnin d'Artigue qui avait pour cyprien suffragants celles de Valentès et de Nohes. Il y avait en outre sur ce même territoire Bebbèze au nord d'Artigue. —

Connin à l'est. — Cadiran à l'ouest de Berdoues. sur le coteau qui domine le ruisseau de Loran.

Sabache, sous Artigue, sur la rive gauche de la Baise en allant vers Nouchès.

Bebbèze sur la rive droite de la Baise.

— Vue de Mirande, mauvaise lithographie dans la Guyenne monumentale de Ducouneau, au tome II.

— Notes sur la ligue à Mirande. Revue de gascoigne. I. 391.

— Courte notice sur Mirande. Revue de gascoigne II. 278.

— Notice historique sur la ville de Mirande, par l'abbé Monlerun. annuaire du gesos, année 1856. à la page 201. —

Le troisième pareage de Mirande est de 1287 et se trouve dans Monlerun. VI. 209.

— Mirande. Note archéologique. Revue de gascoigne. Tome XXIII. 127.

— Notice historique sur Mirande. Arch. Garbes. Fi. 51.

- Mirande. voir Blade: coutumes municipales page 226.
- Les privilèges de la ville de Mirande sont imprimés ordonnances Royaux. XIX. 620 - XVII. 74.-75.
 - Sur le nom de Mirande voir une note dans la Revue de gascogne. XVIII. 470.
 - Notice sur Mirande. dans la Revue d'aquitaine. II. 409. - III. 462. 489.
 - Description et mesures de l'église de Mirande. Revue de gascogne. IV. 555.
 - au mois de Mai 1414. la ville de Mirande se fait représenter aux obseques d'Archimbaud, comte de Foix, et porte un drapeau d'or et 16. torches.
(Revue d'aquitaine IV. 428.)
 - 7 Janvier 1472. Personnalités constituées videlicet Arnaldus Barreria, Dominicus de Livo, Selegrenius de Collibus, Johannes de Lemodiano, Raymundus de Forgis, Arnaldus Pousan, Johannes Desclassano, consiliarii Mirande, nec non Raymundus de Cathalecto, Arnaldus de Caneto, Dominicus de Bellomonte, Bernardus de Caneto, Vitalis Ribey, Petrus Capitalis, Januarius quibelmus, magistri. - Johannes de Baudeano, quibelmus de Marambilla, magister Petrus de Prato, omnes insimul quantum in presenti extitit pro Arnaldum de Caros, Bernardum Caudecan, Arnaldus quibelmi de Viridario,

et Dominicum Desclassano, consules, quod Petrus de Bortas prepositus de mareschallia, per dominum senescallum de Cholosa, in presenti armata et pro imponendo et tarpando vidualia in partibus istis per lo sieghe de Lectore, tarpavit in patria et comitatu Astariaci II^c pipas bini; et, de quibus veniebat ad partem Mirande. I. pipas et tunc demonstravit quidem consulibus quod ipse emerat vinum in villa de Bellomonte et aliis locis circumvicinis Lectore, ob quod erat de necessitate et eisdem consulibus petens sibi tradere pro victuum et vinum solvendo. CXXV scutos auri pro valore dictarum I. piparum.

(genaut. notaire a Mirande (A.I.) folio 66. verso)

- 10 mai 1473. - Ad requestam domini senescalli Astariaci pro domino nostro francie rege, per dominum de Bidonio, servientem et preconem publicum Mirande fuit facta preconisatio per carreras Mirande, voce tube, omnibus gentibus, hominibus et aliis tenentibus feuda et refeuda in comitatu Astariaci, habeant se armare et venire in loco de Monte Regali die Sabbati proximo, que computabit XV. maii, sub pena confiscationis corporis et bonorum, in presencia Lanci guilhermi Faugas et plurium aliorum. Ibidem ad requestam magistri Johannis Deprat,

notarii publici, procuratoris domini comitis Astariaci
fuit facta publica preconisatio in modum sequentem:
ex parte domini comitis Astariaci, pro et nomine
comitis Astariaci. = Notificetur omnibus gentibus, ho-
minibus et aliis tenentibus feuda et refuda in toto
comitatu Astariaci, habeant se armare et ponere se
in armis hinc ad diem Jovis proximam, que computa-
bitur XIII. Madii pro sequendo dominum senescallum
Armaniaci ubi dominus noster rex mandabit, et hoc
sub pena confiscationis corporis et bonorum, et quod
que semel, bis, ter et de presenti est quarta vice
super habundanter que fuerit facta, mandat sub
pena banni et rebanni etc...

(Genaud. not. Mirande (A.I.) folio 85.)

- Le fevrier 1519. noble Jean d'Astarac, batard d'Astarac,
et sa femme Jeanne de Montès, reçoivent avec
d'une dette.

(Gerbaudy. not. Mirande.)

- querre des habitants de Mirande avec la comtesse
d'Astarac.

(Monlignon V. 177. - D. Vaissette Hist. Languedoc. V. 126 -
Mss. Daignan du Lendat. Dom Bruguères

- 14 août 1526. Arrêt du parlement de Toulouse
relatif à cet incident.

346. Mirande.

- 16 mai 1533. Petrus de Cassanhea, presbiter, rector ecclesie parochialis Mirande arrendavit discretis viris dominis Petro de cotin Sat et domino Dominico Natarani ac Johanni de alba, presbiteris Mirande, emolumentum et totum profugium dicte ecclesie et rectorie, et hoc per unum annum, et hoc sub prece et nomine precii quinquaginta scutorum parvorum.

(gebaudy. not^e. Mirande. f^o 29.)

- 29 mai 1572. Maître Jacques de Maratuech, recteur de Mirande, passe un acte.

(Pauria. not^e. Mirande. f^o 413.)

— En 1576. Henri roi de Navarre, avait mis garnison dans les villes de Bassoues et de Mirande — geaud de Vedusan, seigneur de St' Euzé, capitaine catholique au service du roi de Navarre commandait la garnison de Mirande et faisait bonne garde, ses soldats couraient dans les campagnes voisines et pousserent jusqu' sous les murs de Marciac où elles risquerent Jean d'Antas gouverneur de cette ville. — Au printemps 1577. d'Antas vint reconnaître la place de Mirande. à son approche l'alarme fut dans la ville et comme il vit que la garnison était sur ses gardes, il retourna à Marciac. A la même époque les capitaines Varlabous était à Euzé, il mit se poster entre l'abbaye de Berdoues et Mirande.

avec quelques cavaliers et arquebusiers esperant pouvoit surprendre la ville, mais voyant qu'il n'y avait rien à faire il reprit le chemin de Erié. Mr de Lasseran Manencome seigneur de Noncha avait des intelligences avec quelques habitants de Mirande, il alla à Moruac et prévint d'Antras que quelques Mirandais lui avaient promis de lui livrer une des tours. Dans la nuit du 14 Avril 1577. D'Antras et Lasseran suivis de leurs troupes quittent leur rendez vous de Noncha et à la pointe du jour ils font une démonstration du côté du midi sur le chemin de Beodunes. La garnison de Mirande dormoit paisiblement au chant du rossignol, et croyant avoir affaire aux courcours inoffensifs de Savlabours ne prend pas l'alarme. Les catholiques plant au nord de la ville prennent possession d'une tour usée en le château au signal des Mirandais complices qui avaient tiré quelques arquebusades D'Antras marche à la tour sous le feu des remparts. Manencome defonce une des portes et entre; les huguenots s'enfuient et se réfugient dans les trois autres tours des remparts. D'Antras coupe avec ses soldats la halle de la ville, mais il appelle à lui les capitaines Savlabours, Gramont, Mattei et Baratinan, Giscaro - Fontenilles. Horens qui 26^e après arrivent à Mirande avec 1200 chevaux et 1200. arquebusiers. Ils attaquent les trois tours où

se sont retranchés les ennemis, en prennent deux, mais sont repoussés à l'assaut de la dernière où le gouverneur St-Crieg s'est réfugié. Ils envoient chercher trois canons à Marcillac et font battre la tour, un des canons éclate, tue Jean de Montesqueio seig de St-Jean d'Angles, et blesse mortellement le capitaine Pujos de Vic-Bigorre. Une pierre jetée de la tour écrase la tête du sieur de Las-Pardiac. Cependant le capitaine St-Crieg sent qu'il ne pourra pas résister et il se décide à capituler mais au moment où il passait la tête par une fenêtre pour crier qu'il se rendait une balle d'arquebuse l'atteignit au front et le tua raide: les catholiques forcèrent la tour et massacrèrent la garnison, n'accordant la vie qu'au seul Magensan frère du capitaine Baractnan.

Quelques jours après le roi de Navarre arriva sous les murs de Mirande, mais voyant qu'il ne pouvait pas recouvrer cette place, il défila avec sa troupe et tourna vers Barran et Jégun. - Les catholiques avouèrent qu'ils firent un peu de butin dans la ville.

(Voyez les mémoires de d'Antreas, page 87 et suivantes.)

- Le capitaine Pujos, de Vic-Bigorre ne mourut pas sur le coup, il fut soigné à Mirande dans la maison du sieur Catout marchand. voici ce qu'on trouve dans le registre de gerbaudy, notaire à Mirande.

- 27 avr 1577.. Testament de Ramon de Pujos,

Mirande.

349.

capitaine, de la ville de Vié Bégorre, au diocèse de Tarbes.
Dans la maison de Ramon Catout, marchand dudit Mirande,
constitué en personne ledit Ramon de Pujos, étant blessé
d'un coup d'esclat d'une pièce de mosquet, sur la tête,
à la reprise dudit Mirande, et pour la remettre à l'obéissance
du roy, veut être sepulture en l'église de Mirande,
et sepulchre dudit Catout, si le cas advenoit que mourust
à Mirande.

— le 13 septembre 1585. Le capitaine Miguel, barque,
est mis avec cent soldats à st. Jons de l'homeier par
Montmorency. (Journal de Charbonneau page 12.)

— Le 2 novembre 1594. Serment de fidélité au roi par
les consuls et habitants de Mirande.

(Revue de Gascogne. 12. document. p. 636.)

— Droici des habitants de Mirande contre Anthoine
de Beon d'armentieu sieur de La Palu au sujet des
fourz de la ville de Mirande.

De toute ancienneté les fourz ont appartenu aux
comtes d'astaras, mais les habitants ont eu le droit
d'en avoir dans leurs maisons, moyennant qu'ils se
sont obligés à payer la taille aux deux cas —

1^o pro persona comitis si capta fuerit.

2^o pro passagio ultra marino.

Le 14 août 1576. Madeleine d'ornesan, obtient

un arrêt du parlement de Toulouse qui la maintient dans le droit d'avoir des fours baniers et de faire demolir les fours particuliers : cet arrêt ne fut ni signifié ni executé.

En 1640. ordonnance de surannation. Mr. de Resequier conseiller commissaire veut faire executer sur l'opposition des habitants ; les parties sont appointées au conseil le 30 Juillet 1641.

Madelaine d'ornezan avait acquis ces droits de fours qui avaient été decretés sur le comte d'Astarac.

Le Beon d'Armentieu en avaient obtenu la subrogation le 2 Janvier 1564.

Le sieur d'Armentieu ne poursuit point, son fils Ramon de Beon d'Armentieu reprend l'instance en 1654. : Intervention du comte d'Astarac qui veut garantir les mirandais et soutient nullité du decret des fours comme ayant été rendu au prejudice d'une substitution.

François de Beon d'Armentieu étant mort civilement par suite d'une condamnation à mort. par défaut pour crime de ... le 2 Septembre 1659.

Antoine de Beon d'Armentieu reprend l'instance. Il y eurent procédures nombreuses.

Arrêt du 15 mars 1660. qui maintient l'arrêt du 14 août 1576. (Memoire relatif a ce proc. arch. Caralads.)

- Aout 1606. arrêt de la cour du parlement de Toulouse condamnant les consuls de Mirande et le sieur François de Lasseran à s'obliger par serment au respect de leurs droits.

(arch. Toulouse B. 245).

- Octobre 1606. arrêt de Toulouse qui maintient le sieur Gabriel Boniface, comme procureur d'office de Mirande.

(arch. Toulouse. B. 247.)

- Juin 1609. - arrêt du parlement de Toulouse par lequel il est inhibé aux consuls de Mirande de se dire premiers consuls, de tenir conseil et de rendre la justice, à moins d'absence, recusation ou autre légitime excuse de Jean Leyssan, premier consul réel.

(arch. Toulouse. B. 265.)

- 2 mars 1623. Simon de Colomès, notaire, et Jacques Colomès, prêtre, recteur de l'as, chapelain de la chapellenie de Cordes, ont vendu une pièce de terre à Guillaume Larrue, bourgeois de Mirande, dépendante de la dite chapellenie moyennant 63.^l qu'ils mettent à rente constituée.

- 10 octobre 1623. après la visite de l'archevêque d'Auch Leonard de Trapes, qui est venu consacrer les autels, il a procédé dans l'après midi à l'ouverture d'un trou placé au maître autel de l'église Notre Dame de Mirande en

presence de Jean Abadie, prêtre, vicaire de la dite église et M^r Dauverrier docteur en théologie, lieutenant de l'officialité d'arch.

Le dit Dauverrier revêtu d'un surplis et tenant un flambeau allumé a fait ouvrir le trou dans lequel s'est trouvé un paquet en forme de sac de taffetas rouge et dans lequel un parchemin, un pied de largeur, un piam de longueur avec le scel de cire rouge, dans lequel est écrit en latin =

Anno Domini millesio quadragintesimo quinquagesimo
et die secunda mensis Julii, indictione tertia decima
pontificatus sanctissimi domini nostri Supae Nicolai
quinti et anno quarto Reverendissimi in Christo patris
et domini Arnaldus, miseratione divina Rodomensis episcopus,
vicarius in spiritualibus Reverendissimi in Christo patris
et domini Philippi de Levis, eadem miseratione, archi-
episcopi Aupitani, ad honorem Dei omnipotentis et Virginis
gloriosae, et omnium Sanctorum et Sanctarum Dei, et ad
aomen et memoriam beati Blasii martiris atque pontificis,
hoc presens altare donavi et consecravi, omnibus igitur
penitentibus et confessis qui hoc presens altare devote visitatione
et manu mea ad invocationem de omnipotentia misericordia
et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecratum, singulis
diebus et ferialibus natalis Domini, Epiphania, dominica
diebus quadragesimae, dominice Sanctae Resurrectionis,
Ascensionis, Pentecostes et festivitatis beatae Mariae

Virginis, nec non singulis annis dedicationis dicti altaris diebus
quadraginta rursus indulgentia misericorditer elargitur.

actum et datum die et anno quibus supra in ecclesia presentis
villae Mirandae, de mandato dicti domini mei episcopi.

P. Capelli. Sieurs et eut signé = Duverdier, Colomes archidécane
Gauch, Jean Leissan, consul - abbé de Mairie, cotis. - Ludy.

(Reg. de Martan. not^e à Mirande.)

1^{er} juillet 1624. arrêt du parlement de Toulouse portant que vu
environ 22 titres des XIII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, notamment un

acte de partage entre le roi, le comte d'astarac et l'abbé
de Beodoues touchant la ville de Mirande de l'année 1288.

Vu les coutumes de la même année, une sentence arbitrale

de 1290, une transaction de 1297, les privilèges accordés

par le comte d'astarac aux consuls de Mirande etc. ...

la Cour, maintient les consuls de cette ville dans l'exercice

de la justice civile et criminelle, au nom de François

de Palleran, sieur de Mansencom conjointement avec

le baile ou juge de ce dernier, aux territoires de

Valentès, Armenches et mottet et leurs dépendances

en la faculté d'y créer un sergent ou deux, avec

le dit Mansencom et d'en recevoir le serment con-

formement à la transaction de 1297 et à la sentence

arbitrale de 1332, qu'elle maintient le syndic et les

consuls en la jouissance des communaux et padoues

désignées et confrontées tant dans une sentence arbitrale de 1290 que dans une concession du 24 février 1331. qu'elle modère à neuf liards par argent la censive due par Jacques Liart avocat, qu'elle condamne le syndic de Mirande et le sieur Liart à faire leur reconnaissance au sieur Mansoncome, à lui payer la censive de 9 liards et les arrerages suivant la transaction du 25 avril 1625. entre le syndic et les consuls d'une part, et l'abbé de Besdoux, qu'elle déclare les terres comprises au contrat du 27 décembre 1560. franchises et exemptes de censives et autres droits seigneuriaux envers l'atteram, sans préjudice du droit d'agrier : qu'elle défend à l'atteram père et fils d'user désormais de violence et mauvais traitements envers le syndic, les consuls et autres vassaux et emphyteotes particuliers, à peine de perdre leur juridiction et autres droits seigneuriaux.

- Juillet 1625. arrêt de la cour du Parlement de Toulouse ordonnant prise de corps contre Ramond et Jacques Pichon père et fils, et Bernard Lagazan, sur la poursuite d'Anne de Monlerun femme de Bernard Auguier, bourgeois de la ville de Mirande.

- Le 21 mars 1631. Marie et Marguerite de Bossost filles de noble François de Bossost, seigneur d'Espenan et de François de la Cour sa veuve, ont résolu de

, se rendre religieuses au monastère Sainte Claire de Moissac, qui est maintenant réfugié à Mirande à cause de la peste. Elles ont fait profession le 26 octobre 1630.

Le 31 mars 1631 à Castelnau Magnac dans la maison de Lamarque, la dame de La Tour promettant le consentement de son fils Roger de Bossost maintenant sieur d'Espeyan constitue pour toute légitime 1200^l à chacune de ses filles, elle en payera la rente et donne à titre preciaire deux métairies au terroir d'Espeyan pour la garantie. Elle a déjà donné à ses filles tous leurs joyaux et accoutrements, affiquets nuptiaux, hardes et les lits, plus deux devant d'autels l'un de satin blanc garni de paterments de soye, l'autre de damas rouge cramoisin.

Madeleine d'Espeyan abbesse du monastère de Moissac, actuellement à Mirande, auepte, assistée de Catherine de Lacoste, maîtresse des novices - guillamette de Caubios, Isabelle de St Jean - madeleine du Pont et Reine de Campeils.

(Archives du Séminaire. Auch.)

- Les Cordeliers de Mirande avaient un revenu de 1988^l.

Etat sans date. Archives Natl^{les} K. 1170.

(Revue d'Aquitaine. XIII. 354.)

- Les Ursulines de Mirande, fondées par l'archevêque

d'Auch Dominique de Vie; elles avaient deux oncles à Auch, la première au chemin droit, l'autre à St. Joseph ou Camarade plus une maison à Castelnaud Magnoac.

(Monlerum. VI. 514. 517.)

- En 1662. pour l'arpentement de Mirande et perches, on fixe: l'arpent vaudra 4 casals.

le casal vaudra 16 places.

la place vaudra 18 escots.

l'escot vaudra 14 pans en quarré.

le pan est de 0^m 225. en longueur.

- Dans un acte de l'année 1803. concernant une vente de terre, située à Berdoues, j'ai remarqué que le notaire Bertin, d'Étrepney, cite une pièce de terre contenant un are trente quatre mètres cinquante neuf centimètres ou treize escots (vieux style.)

ce qui donnerait à l'escot près de 10^m. carrés.

d'après le notaire il est de 9^m 92^{cm}.

- Les consuls de Mirande ont une créance de 756^l. sur la communauté de Montaut d'Astarac depuis l'année 1589, dont ils ont fait payer l'intérêt au dernier douze jüques à l'année 1664.

(auch. consalade.)

- 27 Juillet 1670. La confrérie Notre Seigneur établie en l'église Notre Dame de Mirande possède le droit de

Mirande.

357.

taulage et terrage de la ville et ses prieurs assistés du premier consul Charles de Saubole le donnent en ferme moyennant 110^{fr} pour une année.

- 19 septembre 1670.. Pierre Cottis, archiprêtre de Mirande.

- 11 octobre 1670.. Cordeliers du couvent de Mirande..

Claude Coursalade, prieur. - Innocent Corbier. vicaire -

Dominique Donat. ancien. - F. guybert - Dorothei Vidal

yves Lasserre. - alexis Puy. - Pierre Dodace Martel.

Elié Domarg. - Joseph Bareille. - Michel Dortet.

- 20 Juin 1671.. Dominique Péres, bourgeois et engagiste du foud bannier si rue de Lahar. à Mirande, il l'affirme au sieur Samalens, boulanger, moyennant 3 pains sur quatre, le quatrième appartenant audit Samalens plus 2 boissies de braise chaque semaine.

- 1672. - Mathieu Larue et Etienne Ichier conseillers en l'élection d'astarac.

- Jean et guillaume Barre sont obligés en 1660 envers Mr de Bertrandy. Ils sont frères de Etienne Barre docteur en theologie, vicaire general d'aire qui est leur heritier. Peu Blaise Barre, receveur de l'élection d'astarac.

- Mr de Sabordere officier de justice de ville et perche de Mirande pour monseigneur le comte d'astarac et l'abbé de Beudoues, Conseigneurs.

- En 1672. Jean Pierre Darparens sieur de Marine, conseiller au presidial d'auch, avait epouse 12 Juillet 1667 anne St Bresq, fille a feu Jean St Bresq et a Marguerite Duco, de la ville de Mirande.

Ce Jean St Bresq avait ete receveur des deniers de Son Altesse le duc d'Eprenon.

Bernard Darparens pretre et curé de Mont etait frere de Jean Pierre Darparens.

- 1678. La boucherie de Mirande affermie 380^{fr}

- 23 mars 1678. Fermage, avec tarif de la vaine de vescu et de mouton a 7 sous et 5 sous la lieue suivant la saison.

18 avril 1678. Le droit de souquet affermie 170^{fr}

- 1678. Prie de Labordere, juge de la ville de Mirande.

Comme soit ainsi que par le service divin les habitants et communauté de la ville et parochie de Mirande ayent este garentis de la maladie contagieuse au temps quelle ravageoit les lieux circonvoisins et en consequence la communauté auroit fait voeu de faire celebrer une messe haute pour estre ditte annuellement et a perpetuite au grand autel de la devote chapelle Notre Dame de Garaison avec le De Profundis = a la fin d'icelle, et pour raison de ce il seroit paye annuellement au soidic de ladite

chapelle la somme de 7¹⁰ et comme la communauté n'a jamais donné titre ni assurance d'icelle audit syndic bien que la dite messe ayt été annuellement célébrée, et afin qu'il paraisse à perpétuité de cette donation et que le vœu soit exécuté il aurait été délibéré le 8^e mai dernier deus la maison commune de la dite ville que messieurs les consuls en charge donneroient obligation pour ladite communauté au syndic de la dite chapelle de la rente de 7¹⁰. Et pour cest effect et execution de la dite délibération ce jour d'hui vingt unieme jour du mois de Decembre 1678, après midy dans la ville de Mirande, regnant Louis. par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, constitué en sa personne Jean Paul Larrieux sieur de La Castaignee, premier consul moderne de la dite ville lequel de son bon gré faisant tant pour lui que pour les habitants et communauté de la ville et perseche a promis et s'oblige en faveur du syndic de la chapelle de Notre Dame de garaison, de luy donner et payer annuellement à perpétuité la rente annuelle de 7¹⁰. à la charge par lui et ses successeurs de faire célébrer annuellement à perpétuité une messe haute avec le = de Profundis. = à la fin d'icelle au grand autel de la dite chapelle le tout à l'honneur et gloire de Dieu et de la Sainte Vierge, afin que leur plaisir garantir

les habitants de ladite ville et persche de ceste maladie. Ce qui a esté estipulé par Mr Maître Dominique Rogues, prestre, faisant pour le syndic. Laquelle somme ledit consul, en vertu de leur pouvoir, promettent faire imposer annuellement conjointement avec les deniers des tailles pour estre payée audit syndic par les consuls ou collecteur qui en fera la levée, et pour assurance de ce et observer ce dessus ledit sieur consul a obligé les biens de la communauté et ledit Rogues ceux de ladite chapelle avec promesse de faire ratifier au syndic. En présence de m^r Mathieu Dhychier conseiller du roy en l'election d'Astillac et Charles du Tertre, marchand de ladite ville soubsignés avec parties et moy Carreux consul

Rogues prestre. Dhychier present - du Tertre, present
Mortan, notaire

(Mortan not^{re} Mirande. f. 2962.)

- 7 Janvier 1679. La communauté de Mirande doit plusieurs sommes aux religieuses charisses. Les consuls payent 400^l à compte sur leurs dettes.

- 21 avril 1679. Bertrand Dupuy, docteur en theologie, archypretre de la ville de Mirande et les mauguillevs cedent une sepulture vacante par defect d'heritiers à demoiselle Marie de Theas femme de Mr Daniel de l'ause, juge de la ville de Mirande. Elle donnera à l'église

Notre Dame, une nappe de lin pour le maître autel de la dite église.

- Chapelle de Requiem en l'église N.D. de Mirande, a pour syndic Gerard St Vie - Pierre Paise, gratian Sarramon prêtres obituaires et vicaires.

Jean André Ducos, marchand, a fondé le 9 juillet 1638. un obit de 5⁴. 18⁴. 2^{de} de rente. (Colomes. not^{re} Mirande)

- Le taulage et le terrage de la ville appartiennent a la confrérie du St sacrement établie en l'église N.D. de Mirande, affermé le 29 Janvier 1680. 50⁴ par an. Le souquet est affermé 180⁴.

- L'an 1679. le 9^e de Mai. constitué en sa personne le sieur Jean Paul Carrieux sieur de la Castaignière premier consul moderne de la ville, lequel de son bon gré, en consequence de la deliberation tenue en corps de jurade dans la maison commune de la dite ville le 7^e du mois corrent retenue par Ducasse secretaire, a baillé et continué, bailler et continuer a Mr. Jean Delort escrivain et Joseph Delort maître es arts icy présents et acceptant, savoir la regence et escholles de la dite ville pour pareil temps que les dits sieurs Delort les ont tenues cy devant, qu'it trois années a commencer a la feste de St. Jean Baptiste prochain et finissant a pareil jour.

les dites trois années complaites, et ces deux mêmes gages que la ville a accoutumé donner qu'est 40 écus à trois livres pièce avec la jouissance de la maison et jardin, payable ladite somme en trois pacs, savoir au commencement qu'est la feste quarante livres; pareille somme quatre mois après et autres 40^e, aussi quatre mois après, moyennant quoy les dits Deloot seront teneus comme promettent de bien et deuement enseigner les enfans qui iront à l'escholle de ladite ville et peche, à lire, escrire, l'arismetique et le latin, et les eslever à la crainte de Dieu, les instruire en la foy et religion catholiques, les conduire à l'esglise et processions suivant la coustume, ce que les dits Deloot ont promis faire, et pour l'assurance de ce en obligent leurs biens et ledit leur consul les biens de la communauté en force de la deliberation qu'ils ont soubmis à justice en presence de M^{re} Jacques Ducasse, avocat et Jean Dargan, praticien de Mirande.

(marsan. noble à Mirande.)

- 25 octobre 1699. guillaume agasson, agent general du duc de Roquelaure, comte d'astarac, a affermé à Pierre Burgan et Mathieu de Louilh, huissier, tous deux habitans Mirande, les droits seigneuriaux

de Mirande, moyennant deux cents livres, payables
à Noël et à Pâques de chaque année.

Ils ne peuvent ni payer, ni lever les droits seigneuriaux
et reçoivent 140^l. Le bail est resté.

(archives Carsalade.)

- Mirande, - Cadastre de 1755. - Duc de Rohan,
comte d'Estillac, au Castrol, à St-Jean de Léon.

Abbes de Berdoues - Las gallasses - La Sachere, - la grange
Les Sires Cordeliers.

M. Bombarde. - Le Duc de St-Maur.

M. de Marignan. - M. de Beon, au malot.

M. de Vendomois, à la grange.

- Acquisitions de 1791. - Bénéficiaires ecclésiastiques. -

École de Cote. - M. Daprot.

Corde. - M. Bremaudet.

Cot en pot. - M. Bizot, vicaire.

maison abbatiale et une pièce de terre, abbes de Berdoues.

Cordeliers - couvent et enclos. - Dames de Sainte Claire

Couvent et enclos. (Arch. Sup. Auch. Liase 11.)

- Consécration de l'église de Mirande, 27 Septembre 1863.

(Revue de gasagne. IV. 110.)

Miranes.

Terre et paroisse au pays d'angles.. L'église sous le vocable de St Blaie. dépendait de l'archidiaconé de Vic.

Cette église est citée dans une charte du cartulaire noir d'Auch. au folio 185. verso.

- Pierre de Miranes, cité dans une charte du second cartulaire blanc d'Auch. folio 16. Recto.

- Le 18 novembre 1604, à St Arnauld. noble damoiselle Philiberte de Lupo, veuve relite de noble Jehan de Marant seigneur de la paroisse de Miranes, habitant le lieu de St Arnauld, reconnaît devoir 26^{fr} 6 sous à Bertrand Verdier, recteur de St Arnauld, qu'elle a empruntée pour la nourriture et entretien de ses enfants pour payer les deniers royaux aux consuls de Barran et pour les frais d'un procès qu'elle a soutenu contre les dits consuls.

(Bellareque. not^{re} Bisan. f^o 180.)

— Mirepoix. —

Terre et seigneurie au comté de Fezensac. Eglise sous le vocable de St Jean, dépendait de l'archidiaconé de Corrensaguet. —

Cette terre avait au XIV^e siècle pour seigneurs, les Pardailhan.

— Le 16 février 1344. Hugues de Pardailhan, rendit hommage pour Mirepoix, Trianes et Luvrenquet.

(monluc. III. 486.)

— Le 2 juin 1486. Jean de Pardailhan, écuyer, seigneur de Mirepoix servait le roi et ensuite le duc de Bretagne.

Il était fils de Bertrand de Pardailhan, seigneur de Panjars.

(voir au mot Panjars.)

— 27 juin 1607. La dame de Daymont. Podesc, donne procuration pour obtenir remboursement de 814 écus $\frac{2}{3}$ faisant 2444^{fr}. qui lui sont dus par germaine de Lamoignon dame de Mirepoix.

(St. guillemet. not.^{re} Miadoux.)

— En 1620. Mirepoix est une des seigneuries appartenant au duc de Roquelaure.

(arch. Sep^{tes} Auch. Li. 38.)

— Mirepoix année 1631. —

Le seigneur dudit lieu en est seigneur. Le diplôme se lève au dix conjointement avec celui de Trianes (Triane) et celui de Mont et vaut au seigneur archevêque

vingt cents livres et au curé deux cents livres et une pippe de vin vallant vingt quatre livres. partant le revenue des dits deux paroisses monte 7200 livres, et il y a esdits deux lieux quatre vingt deux feux.

Il y a ung fief noble appartenant au dict sieur des lieux vallant vingt deux livres.

- La seigneurie de Mirépoix vendue par Raquelauve fut de nouveau vendue par le marquis de Mirabeau à dame Marie Serpes veuve de la Claverie.

(arch. Dep^{te} Auch. 29. 1.)

- Jean de Clarac, seigneur de Mirépoix époux de Marguerite de la Fite. Pellegout ont pour fille Antoinette qui épouse Jean de Lupé seigneur de Garies; elle était veuve lorsqu'elle fit son testament le 3 octobre 1635.

(Couscelles-Lupé. IV. 53.)

- 1748. Le duc de Rohan. seigneur de Mirépoix.

(arch. Dep^{te} Auch. C. 245.)

- Le château et la terre de Mirépoix appartiennent à Mr de Batz, (d'Auch)

La généalogie de cette famille de Batz dans le nobiliaire de Gascon. (Ogilvy et Bourroulle) ne fait pas connaître comment la seigneurie de Mirépoix entra dans la famille de Batz.

Le marquis de Mirabeau qui avait acheté Mirépoix pour en faire une speculation les terres provenant de la maison de Rohan, revendit Mirépoix à Dame Marie Serpes, veuve La Claverie.

— Modens. —

Modens ou Moudens, t^{re} ancienne famille bourgeoise de la ville de Lannepax, qui a eu au XVIII^e siècle une branche établie à Sarran.
 Anno 1414, die xxviii^{me} mensis Julii, Johannes de Podio et alius de Sancto Lupo et Johannes de Modens, de Lannepax, confessi sunt debere Johanni de Basculo, receptori Vici, pro domino nostro comite Armaniaci, videlicet, quinque libras mortuorum et sex ditz martz et cera consueta ratione pedagii de Lannepax anni presentis et quos solvere promiserunt temporibus solvere consuetis.

Jean Du Doy de St-Loup et Jean de Modens étaient fermiers solidaires du domaine de Lannepax.

(Liberar. nob^{re} Vi^e, f^o xxvi.)

— 19 Juillet 1441. obligation pour Jean Modens, habitant la ville de Lannepax.

(Erbat. nob^{re} ci gondrin)

— 19 mai 1447. Jean de Modens, habitant Lannepax,

reconnaît devoir = 108 muttons laine annales = pour paiement d'achat de deux pièces de drap de laine d'Angleterre, au sieur Pierre Dupuits, marchand de Lerm au diocèse de Bazas. Il s'engage à payer à Lannepax d'ici au quatrième jour avant la nativité de St. Jean Baptiste, terme fixe.

- 4 février 1451. Raymond de Sotge et Jean de Modens et Pierre de Lafont, consuls de Lannepax, empruntent 14 écus et 8 sous Jacques de Pierre de St. Etienne, marchand de Vic Fezensac.

Ils remboursent cette somme le 21 Juillet suivant en présence de M^r Jean de Modens, prêtre.

(Librario. nob^{re}. Vic - f^o 60 v^o.)

- 15 novembre 1457. Jehan de Modens, habitant Lannepax, achète une maison à Vic. Cette maison est sous le fief de l'archevêque d'Auch.

(Librario. f^o 92.)

En 1458 et années suivantes nombreux actes passés à Vic Fezensac chez Dieuxasde de Vacqueier notaire, pour Jean de Modens, habitant Lannepax.

- 26 mars 1494. Jean de Modens, habitant Lannepax, est témoin dans un acte à Lannepax.

- le 6 octobre 1494. il fait marché avec un charpentier pour reparer sa maison située dans Lannepax.

(Paratge. nob^{re} à Lannepax.)

- 9 Juin 1495. ce nom de Modens venait d'une métairie ou
 salle de Modens sise en Lannepar, où il y avait une église.
 St Pierre de Modens, à laquelle église est fait un legs
 par testament de Jean de Lanne-longue.

(Paroisse. not^e à Lannepar.)

- 15 Juillet 1507. Jean de Modens, le jeune, est fermier
 du four banal de Lannepar, moyennant 10. écus
 avec augment de 2 dîtes.

Le 21 Juillet moult Jean de Modens, notaire de la
 ville de Lannepar, achète une pièce de terre.

(Notaires. not^e à Gondrin.)

- 1511 et suivantes. - Testaments nombreux d'habitants
 de Lagroulas, dans lesquels sont des legs faits à l'église
 St Pierre de Modens.

- 1512. Jean de Modens, consul de Lannepar, a pour
 frère aîné Jean Modens, prêtre.

- 1605 et 1609. Actes pour Ovi Modens, docteur en
 droit, et Bernarde Modens, veuve de Jean Avabal
 marchand de Lannepar.

(Corne not^e Lannepar.)

- 24 octobre 1609. Ramon Modens, sieur de
 Douat, marchand de la ville de Lannepar passe
 plusieurs actes.

(Guyssienne. not^e Lannepar.)

370. Modens.

- Feu Jean Modens, de Lannepaz a laissé trois enfans,
1^{er} Fris Modens, docteur en droit. - 2^e Jean Modens
3^e Pierre Modens, tous les trois reconnus ses héritiers
le 20 juillet 1609.

(Peyssienne. not^{re} Lannepaz. page 312.)

- 1611 à 1618. nombreux actes d'achat de terre, gazelles,
obligations etc. pour.

Jean Modens, docteur en droit. - Ramond Modens
frère de Martin. - Jacques Modens docteur en droit.

- 1^{er} novembre 1608. sire Ramond Modens premier né
marchand de Lannepaz.

(Registre de Corne not^{re} à Lannepaz.)

- 3 novembre 1622 - Fris Modens, docteur en droit,
magistrat royal de la juridiction de Fegersac, passe
un acte à Lannepaz.

- 1630. - Fris Modens docteur et droit et magistrat
royal au comté de Fegersac - Jacques Modens,
docteur en droit, habitant Lannepaz.

Jean Modens avocat et Ramond Modens frère
de Martin.

(Bessaquet. not^{re} à Lannepaz. f^o 233.)

- 29 janvier 1642. - Ramond Modens frère de Martin,
constitue à son fils Jean Modens, étudiant à Carcassonne
un titre clerical de 100^{rs} de rente.

Modens.

371.

- 27 juillet 1643. - noble Grabeau d'Aure, veuve de feu Pierre Modens, bougeoir de Lanapatz, donne en gage à Lannepez une vache et son veau.

(Daubar. not^e à Lurzac. f. 135.)

- En 1649. Raymond Modens, s'ainé, était marié à Bernarde de St Pierre, avec ses frères il possédait une forge.
- 16 novembre 1650. - noble Guillaume Modens sieur de Nomas passe un acte.
- 18 août 1650. noble Guillaume Modens, habitant Barzan, vend une maison qu'il possédait à Lannepez.

(Arcebat. not^e Lannepez, 169. 83. 123.)

- 25 avril 1651. Dans le lieu de Lagraults obligation pour noble Charles de Modens sieur de Bordenave.
- 15 août 1651. fermage de la métairie de Paratze sie en Ramousens appartenant à noble Jean Jacques Modens sieur de Dorat.

(Arcebat. not^e Lannepez.)

- 22 juin 1652. noble Charles Modens sieur de Bordenave prête 135^{fr}. - Le même jour il prête 277^{fr} - autres prêts postérieurs de 324^{fr} et 267^{fr}. - Il fait un échange de terres.
- 1656. Jacques Modens docteur en droit, et Remon Modens sieur de Martin - leur maison à Lannepez sert de lieu de réunion pour la jувade.

372.

Modens.

Molas. Mirando.

- En 1794 ou 1795. une sœur du général Lemet. Laubadeix
de Bassoues, avait épousé un M^r de Moudens, habitant
la ville de Lanneperre.

(voir plus loin au mot Moudens.)

Molas.

Famille bourgeoise du pays de Comagne. débti d'abord à Plicamp.

- Juin 1693. Nicolas Molas, bourgeois, habitant Plicamp.
fait plusieurs acquisitions de terre. - gazelle. octobre
Il est marié à Françoison Larrieu.

grand nombre d'actes pour lui 1693 et années suivantes.

(Chatalet. not^{re} à Miradoux.)

- 15 novembre 1741. Philippe de Molas, ancien capitaine
habitant le lieu de 1^{re} antwine, obligation en sa faveur.

- 11 septembre 1742. cession de créance pour le même.

(Castanac. not^{re} Miradoux.)

- Mirando. - metairie noble pour laquelle rend hommage
en 1756. noble Fontanier de Castaignos,

(arch. Dep^{te} Auck. C. 288.)

Mirandole. Mohier. Moirax. Molere.

373.

- Mirandole. - 11 Janvier 1797. - paroisse de Montauzet.
messire Jean Pic Blays de la Mirandole, chevalier de
l'ordre militaire de S.^t Etienne, habitant Mont de Marsan,
achete une piece de terre à Montauzet.

(Ducastaing. nob.^{le} au Houga.)

- Mohiero. - Jean de mohiero promet de servir Jean
comte d'Armagnac, en toute guerre fors contre le
roi. année 1370.

(M^{re} Lectoure. 200.)

- Moirax. - En 1620. Pierre Jean Forbin,
religieux et doyen du doyenné de Notre Dame de
Moirax, syndic de l'ordre de Cluny. a procè au
senechal de Lectoure.

- Moleres. -

- 1299. Bernard de Moleres, damoiseau, fut témoin
de l'acte par lequel la dot de noble Catherine de
grailly, femme de messire Bernard Lourdain de
l'Isle, fut faite et établie en octobre 1299.

(Saume de l'Isle. fol.^o 977.)

- 1302. - messire Bernard de Moleres, chevalier, fut
present a la reconnaissance que fit le viconte de

de l'acte d'une somme de 3000 livres qu'il devait au sire
de l'Isle.

(saume des l'Isle - p. 118.)

- 1302. - messire Ramond de Moleres, chevalier, fut témoin de
la sentence arbitrale qui ordonna la moitié des baronnies
de St Bazeille et de Landeron pour la subsistance de
Tourdain de l'Isle, damoiseau et Catherine sa femme l'an 1302

(saume de l'Isle. folio. 636.)

- 1304. - messire Bernard de Moleres, chevalier, et autres
arbitres, jugerent le différend qui était entre noble homme
messire Tourdain de l'Isle, chevalier, d'une part, et son
fils Tourdain de l'Isle, damoiseau, et Catherine de grailly
sa femme, d'autre part, touchant leur pension alimentaire
et la terre de St Bazeille et celle de Landeron provenant
de messire Jean de grailly, chevalier, et de messire Pierre
de grailly, son fils, père de ladite Catherine en
l'année 1304. En presence de Ramon arnaud de Moliers,

(saume de l'Isle. fol. 683.)

- 1344. - Seleguie de Moleres, femme de Gerard de Minio,
damoiseau, fait hommage lige et serment de fidelité
à Jean comte d'armagnac, pour la maison de la
Molere, et les fiefs nobles qu'elle tient de lui en la
jurisdiction de Vic Fezensac, a cause du comte de
Fezensac, le 4^e mars 1344.

(arch. de Rodez. papier mêlé.)

Moleres.

Molinier.

375.

- 18 Juin 1610. en la maison de Moleres, en la juridiction d'Auvillars, noble Jehan de Bedel, fils a' feu autre Jehan de Bedel, capitaine, agissant pour sa mere marquise de Longpoy, vend une prairie sise a Auvillars, a noble Odet de Longpoy seigneur de Moleres.

(Guillemete. not. Miradoux.)

Molinier.

- 1291. Pierre de Molinier et autres nobles furent nommes pour terminer les differends, s'il en survenoit, entre Bernard de Marestang et messire Bernard Jourdain de l'Isle, au sujet d'un double mariage en projet entre eux au mois de Juin 1291.

(saume de l'Isle. f.º 296.)

- 1284. messire Bernard guilleaume de Molinier, chevalier, fut temoin d'un echange, entre messire Bernard comte de Comminges, Bernard et Pierre, ses fils d'une part et messire Jourdain sire de l'Isle, chevalier, Jourdain son fils d'autre part le 6.º de l'entree de May 1284. (saume de l'Isle. f.º 81.)

- 1384. Bernard de Molinier, damoiseau, maître d'hôtel, du comte d'armagnac, fut present a l'hommage.

fait audit comte par noble homme Ameluis de Villette,
damoiseau, seigneur de gilac et de samalhan, en partie,
pour raison des dits lieux. l'an 1384 au mois de
fevrier.

(Montauban. petit livre n° 5. fol. 13.)

- 1398. noble homme Bernard de Molinier, damoiseau
fut present aux hommages et serments de fidelité
faits au comte d'Armagnac par les consuls et les
habitans de la ville de Lectoure le 15 mai 1398.

(Invent. de Lectoure.)

- 1400. noble homme Bernard de Molinier, damoiseau,
de la ville d'Eauze, avouer tenir en fief du comte
d'armagnac, a cause du comte de Fezensac, son
hotel de Terran, aux appartenances de Gondrin,
avec tous les fiefs que lui avait legués feu
Agnes de Molinier, sa femme, en presence de
messire Guillaume de Solatges, chevalier, seigneur
de Colet et de Bernard de Rocolas, damoiseaux,
le 26 fevrier 1400.

(Montauban. petit livre. n° 6. bis. fol. 7.)

- 1414. Pierre de Molinier fut temoin du testament
de noble Pierre de Malartic, damoiseau, fait en
la maison du seigneur de Baty le 14 mars 1414.

(arch. de Dats. Cote B. classe 1. n° 8.)

- En 1621. - Damoiselle Blanche de Molinier, veuve
de noble Jean de Davciot, ecuyer.
(Reg. du senechal de Lescour. f. 693.)

Molinis.

- Molinis de Beuregard. - famille de la ville d'Astafort.
- Reglement du 20 septembre 1790. a Astafort. pour
la succession de feu Pierre Paul Molinis de Beuregard,
ancien garde du corps du roi. entre:

1^o Joseph Hector de Molinis, garde du corps du roi
habitant Astafort.

2^o Elisabeth de Molinis, sa sœur.

3^o Jeanne Augustine de Molinis, son autre sœur.
Il est attribué a chacune 4000^{fr} pour leur légitime
paternelle, représentée par la moitié de la metairie
de Diran, près Astafort.

Le 27 septembre 1790. Ils recurent vente de cette me-
tairie aux deux sœurs Elisabeth et Jeannette
Augustine de Molinis.

- Cette famille habite au château de Larrouscat,
près de la ville d'Astafort.

(quellomete. not^{re} à Miradous.)

Monbardon.

Terre et paroisse au comté d'asturac, vallée de la gironne. non loin de Limoges. Péglie sous le vocable de St. Madeleine dépendait de l'archidiaconé d'Asturac.. une autre église à peu de distance au sud Est de la précédente était désignée autrefois sous le nom de = ecclesia Sancti Andrei de Valle obscura = ou Saint Andre de Bosson: elle a entièrement disparu.

- Juillet 1412. Bertrand de Monbardon, chevalier, fils du seigneur de Monbardon est allé à Orie. pour se joindre au juge de Riviere qui essaye d'exécuter un arrêt du parlement de Paris qui a mis sous la main du roi le château de Bonnefont.

(arch. Séminaire. Auch.)

- Bernard de Manas, seigneur de Monbardon fait vidimer par le senechal de Nebousan, la donation qui lui a été faite en 1413. par le comte de Foix d'un fief à charge de serment de fidélité et de foi et hommage audit Comte de Foix.

(arch. Séminaire. Auch.)

- Bertrand de Manas, seigneur de Monbardon, a entre autres enfants une fille Catherine de Manas qui épouse vers 1420. ou 1430. Raymond Guillem seigneur de Castelnaud d'Azun. lequel mourut en 1449. laissant postérité.

Voir Dictionnaire de la noblesse Lachenaye et Radier et
Additions aux Mémoires de Castelneau, par Godefroy,
année 1731. 3 volumes in folio.

- 1463 - noble Bernard de Manas seigneur de Monbardon,
en qualité de tuteur commis par le parlement de
Toulouse à la personne du comte d'astarac, avec
Arnaud Bernard de Benque seigneur de Viçan,
donne mandement le 21. avril 1463. d'expédier
la grosse du testament de Lauba des Fausga,
dame d'Ornesan.

(Inventaire Ornesan.)

- 1506. - Bertrand de Manas seigneur de Monbardon,
et de Montaut, vendit un moulin dit de Montaut
sit sur la Rôle à Gaston de Castelbajac qui le
revendit le 8 mars 1506. moyennant 300 ecus
petits valant 405 livres, à noble Odet de Castelbajac,
seigneur de Lubret.

(Lachenaye. IV. 773.)

- François de Manas, seigneur de Monbardon, Mon-
tegut Sardiac et Barcugnan étant mort avant 1509.
laissant veuve Catherine de Foix-Rabat, qui
épousa ensuite Jean de Durfort seigneur de Duras,
Étant mariée elle acheta en novembre 1509 à
reméri, les droits de Jean d'Ornesan: Il y eut procès

en 1518 au sujet du rachat de ces droits d'orneson, et
leurs enfans Adrien et François de Manas.

Pendant sa possession Catherine de Foix, a fait entièrement
reparer le château d'Ornesan.

Les pièces du procès contiennent des détails curieux.

(Arch. du ch^{ap} de St. Blancart.)

Catherine de Foix, dame de Monbardon par son mari
de la maison de Manas, épousa en secondes noces le 9
mai 1513. - Jean de Dufort seigneur de Duros, Blanquefort,
et Villandraut dont elle eut plusieurs enfans.

Elle était fille de Corbeyran de Foix, deuxième du
nom, seigneur de Rabat, Fornetz, Massat et Autusan,
et de Jeanne de la Roque, en Nebousan.

Elle resta veuve et fit son testament l'an 1522.

(Lachenaye. VII. 117.)

- François de Manas, seigneur de Monbardon, Montegut
en Savèrre, etc., épousa Catherine de Foix-Rabat
dont il eut Adrien et François de Manas, morts sans
alliance. -

Elle épousa en secondes noces Jean de Dufort
seigneur de Villandraut, à qui elle porta les terres
de son premier mari François de Manas.

Vers 1520, ce Jean de Dufort étant dans l'église
de Montegut, tua d'un coup d'arquebuse, un

prêtre qui célébrait la messe à l'autel de l'église. Pour ce crime, Jean de Durfort fut poursuivi criminellement condamné à mort et pendu.

(arch. St. Blancart. - Bourdeau. 208.)

- Une partie de cette seigneurie de Monbardon appartenait aux Comtes d'Astarac. Par acte du 2 février 1545. Frédéric de Foix-Candale, comte d'Astarac, la vendit avec Larcos, à Jacques de Montaut, seigneur de Castelnaud d'Arbieu.

(général. Montaut. Laine VIII. 30.)

- 1^{er} mai 1570. Marie de grossoles dame de Boissède, veuve de François de Savatlian, seigneur de Boissède et tutrice de ses enfans est en procès contre Françoise d'Espagne veuve de feu Jean Jacques de Durfort, seigneur de Monbardon. Elle transige avec les habitants de Monbardon qui lui doivent les arrerages depuis 1563 des droits seigneuriaux qu'elle prend sur Monbardon, qui sont le tiers de la seigneurie.

(Compagnaud. not. à Montfort.)

- Gaspard de Balivos, seigneur de Monbardon, procureur fondé de Catherine de Béon, pour le mariage de Bertrande du Bouzet avec Auzer de Faudas. 11 novembre 1586.

(Noulers. not. du Bouzet. page 77.)

- Gaspard de Balvès, seigneur de Monbardon, épouse Aubriette de Faudos, fille de Corbeyran de Faudos seigneur de Seguenille.

Le 25 septembre 1591. elle reconnaît avoir reçu de son frère Jean de Faudos Seguenille la somme de 3500⁺ sur sa dot, par les mains de Jean de Manas seigneur de Lahas.

(gencal. Faudos. 195.)

- 1612. Reconnaissance de dette de 3000⁺ par noble Gaspard de Balvès, seigneur de Monbardon, au sieur de St Pierre et quittance fournie par ce dernier.

(Arch. de Castagne. original. M. H.)

- Gaspard de Balvès a marié sa fille Bertrande de Balvès à Manaud Ducos, fils de Ducos sieur de Lagrange. Il lui a constitué en dot 6000⁺, dont 2000⁺ doivent être employées à doter la sœur de Manaud Ducos, Catherine Ducos avec noble Bertrand de St Pierre, seigneur de Portet.

La seigneurie de Monbardon appartenait.

1^{re} aux Manas.

2^e Foir Candale, comtes d'astarac.

3^e Balvès ou Valvès.

4^e au chapitre de St Marie d'Auch.

- François de Balvès, seigneur de Montès et

Monbardon,

383.

de Monbardon, capitaine du regiment des gardes que Brantome appelle = Valireau = marié vers 1550. avec Marguerite de Casamp-Saran. Il était mort en 1594. Il eut pour enfans. 1^{er} Gaspard de Dalios, qui suit. 2^e Catherine de Dalios mariée le 20 avril 1587. à Blaise de Perdigon, avocat au siège de Limorre. 3^e Geraud de Dalios, seigneur de Montès.

-II. = Gaspard de Dalios, seigneur de Monbardon et de Montès, épouse Aubriette de Faudos, fille de Corbeyran de Faudos. seigneur de et de Catherine de Beon. Elle devint le 23 septembre 1591. avoir reçu de Jean de Faudos, son frère, par les mains de Jean de Manas seigneur de Lahas, la somme de 3500^{fr} pour raison de sa dot. — Gaspard de Dalios, acheta la seigneurie d'Aussos de noble Bertrand d'Astuges par acte du 5 Mars 1614. Hagot. notaire à Neuvesin. — Il fit son testament le 6 Juin 1625. — et était mort en 1632. (archives de M^{re} de Castalade)

De son mariage avec Aubriette de Faudos, il eut:

1^{er} Jean de Dalios, qui suit.

2^e Bertrande de Dalios mariée à Manaud du Cos,

seigneur de Moncornil d'Estansan en 1609, dont vint

Isabelle du Cos, mariée à Palthazard de Sedillac

seigneur de St Leonard, à qui elle porta la seigneurie de Moncornil.

Monbardon.

- III. =. Jean de Balvros, seigneur de Monbardon, Montier, Austos, épousa Françoise de Comminges, veuve en 1616 de François de Dajordan avec lequel elle s'était mariée en 1610.

En 1664. il assiste avec son gendre J. P. de Lasteran, au mariage de Jean de Marras seigneur de Miches et de Marguerite de Frechou de Lasseube;

Jean de Balvros, n'eut de son mariage qu'une fille unique Marie.

- IV. = Marie de Balvros, dame de Monbardon, fille de Jean de Balvros et de Françoise de Comminges-Leguillan, épousa par contrat du 2. février 1649. Jean François de Lasteran Masseneome, baron de Monluc, seigneur de Monclax, par contrat passé au château de Monbardon devant Dominique Laderoue, notaire du lieu d'Austos, de ce mariage.

1^{er} Alexandre de Lasteran qui suit.

2^e Anne Marguerite de Lasteran Masseneome qui épousa Cesar de Mun de Vize, dont elle était veuve en 1729, et habitait le château d'Austos.

- V. = Alexandre François de Lasteran de Monluc, marquis de Masseneome, depuis les lettres patentes du mois de Juillet 1636. Seigneur de Monbardon, Montier, Austos et Besues, épousa par contrat du 26 septembre 1694. Marie Dorothee de Rechinvoisin de Guron fille de haut et haut puissant seigneur Jean de Rechinvoisin Seigneur de Guron et de Marie d'Albin de Valsergue.

La marquise de Massencome veuve en 1728. habitait le
chateau de Monbardon - Le 5 decembre 1728. elle
nomme un procureur a pour et au nom de la dite dame
se presenter devant la cour de parlement de Navarre
a Pau, afin de rendre foi et hommage au Roi a
cause de son joyeux avènement pour les terres &
baronnies de Massencome, consistant en haute, moyenne et
basse justice sise au pays de Fezensac. et ce, en qualite
d'usufruitiere des biens de son mari le seigneur marquis
de Lasseran. - (Etude Lissagaray, not^e a Simorre et Note
de M^r l'abbé de Cassalade.)

- Marie de Seouste, épouse Jean Louis de Saint Pastou
seigneur de Higos. - Elle a une sœur sœur de Seouste
marie à M^r le baron de Segla.

- Marie de Seouste a de son mari Jean Louis de St Pastou.

- Francois de St Pastou de Higos, marie à Anne
Marie de Lasseran Massencome, dame de Monbardon,
Montiers. etc... de ce mariage :

1^{er} Alexandre de St Pastou, mort sans enfans, instituant
heritier universel son cousin le baron de Segla.

2^e Marie anne de St Pastou, veuve sans enfans de M^r
de Six, morte en leguant tous ses biens au baron
de Segla.

Monbardon.

Alexandre François de Lasteran massencome mort avant 1725, laisse les terres de la maison de Balior, savoir: Monbardon, Larcos, Austot, Montès, à son neveu Alexandre de St. Estou, qui étant mort sans enfans laissa les mêmes terres à monsieur de Segla. - Les terres de la maison de Massencome, passeront à Mr de Lasteran Massencome marquis de Lagarde.

- Genibrouse de Castelpers, seigneurs de Monbardon.
(voir Courcelles, au tome III.) (à la genealogie de Mun. page 13.)

- Pierre Jean François de Genibrouse comte de Castelpers, seigneur de Deveze, le Fay, La Lane, Ariès, Villemur baron de Saragüègues, fils de Bernard de Genibrouse vicomte de St. Amans et de Marguerite de Percin de Montgaillard.

Pierre Jean François de Genibrouse épousa le 17 mars 1760. Alexandrine de Mun - Cardaillac - Laslabous. Ils ont:

- 1: Jacques Alexandre Michel de Genibrouse de Castelpers né le 30 août 1761. mort le 4 octobre 1763.
- 2: Jean Louis Gabriel de Genibrouse de Castelpers né le 8 février 1763. mort le 19 novembre 1775.
- 3: Jean Louis Marie de Genibrouse de Castelpers né le 9 juillet 1769. reçu chevalier de St. Jean de Jerusalem. au grand prieuré de Toulouse en 1775.

comte de Castelpert. - (note importante sur la famille de genibrouze de Castelpert. au nobiliaire de gascogne Dourrouse. Paffore. tome III. 260.)

- En 1790. Pierre Louis de Segla, seigneur de Monbardon. (Revue de gascogne. XIX. 90.)

- En 1869. Le château de Monbardon, appartenait à M^r de Castelpert.

— Monbert. —

Terre et paroisse au comté de Fezensac et baronnie d'angles. L'église sous le vocable de St Laurent, faisait partie de l'archidiaconé d'angles. - L'église et le village situés au sommet d'un des coteaux orientaux de la Daise dominant cette vallée.

- 1479. - Antoine de Monlorum, seigneur de Prechac et de Monbert, gouverneur d'armagnac, présent pour le sire de Beaupré, à l'assemblée de la noblesse de Nogaro, le 20. novembre 1479.

(Monlorum. V. 15.)

- 25 avril 1527. Obligation de six cens au profit de noble arnaud guillaume de Darna, habitant le lieu de Monbert.

(ant. consom. not^e vic. f^o 121.)

- 1606 - Copie du terrier de la juridiction de Monbert pour Antoine de Roquetaure, seigneur de Monbert, gaudou, baron de Biran, chevalier des ordres du roi, maître de la garde robe, gouverneur de Rouergue et de la Haute Auvergne. Les noms des censitaires y sont rapportés.

- 5 Juin 1613. - Bernard Luzarey, recteur de Monbert prend pour vicaire Bernard Semalomp, aux mêmes conditions que pour l'année 1612.

- 1614. le même est encore recteur.

(Bellarogue. not^e Biran.)

- 26 Septembre 1616. à Monbert. present Maître Manault Lavenere, docteur en theologie, chanoine et official de M^r l'evêque de Sarlat, prête 240^e en escuts de bon aloi et de poids et le reste en monnaie blanche, à Pierre Lanazac, habitant Monbert.

(Bellarogue. not^e Biran. f^o 130.)

- 1623 - Dominique Lavenere, prêtre, vicaire de Monbert.

- Pierre Lavenere, procureur d'office, constitue 240^e de dot à sa fille Triso Lavenere en la mariant.

- 18 Juillet 1626. - Compromis sur procès pour Arnaud Fontan, prêtre, docteur en theologie, co-devant vicaire de Monbert.

(Bellarogue. page 145.)

- 9 Janvier 1631. Dominique Lavenere, vicaire de Monbert, achete une piece de terre de cinq castellades,

moyennant le prix de quarante ung livres. (idem).

- En 1638. Les quarts de Monbert, appartenant à l'archevêque d'Auch, sont affermés par Dominique Lavenere, recteur d'Espaignet, en armagnac, et par Jean Labasthe, marchand d'Auch et trois autres moyennant 96^l pour une année.

(Sollaroque. nob. Biran. f. 52.) ..

- 6 février 1639. Dominique Druilhet, prêtre et recteur de Monbert, et Jean Derpauz son vicaire sont témoins d'un acte. (idem page 51.)

- 1^{er} Janvier 1645. achat d'une pièce de terre pour Maître Dominique Druilhet, recteur de Monbert, habitant Biran. (idem.)

- Le 11 novembre 1646. le même recteur témoin d'un acte.

- 2 Janvier 1647. Titre clerical de Dominique Druilhet, acolyte, qui veut recevoir la prêtrise, ce titre est établi à la rente de 100^l sur une maison située dans l'enclos de Biran.

- 11 Octobre 1650. Dominique Druilhet, curé de Monbert passe accord avec Guillaume Lavenere à qui il doit la somme de 164^l.

- 9 Juin 1654. Dominique Druilhet, curé de Monbert, donne à bail à ferme, le fruit primitif de la cure de Monbert. (cet acte est annulé.)

1652. 1654. actes concernant Dominique Druilhet, recteur de Monbert, - achat de terres. - Il donne a ferme les fruits primitifs de la cure.

- 7 Decembre 1654. acte passé pour le duc de Roquelaure, seigneur de Monbert.

(Pellaroque note Brian. p.p. 119. 166. 24. 485.)

Monblanc.

Terre au comté de Comminges, baronnie du diocèse de Comminges.

(voir Bourdeau. géographie - page 168.)

Pour les seigneurs de Monblanc de la maison de St-Lary voir Anselme IV. page 305. et le répertoire aux mots Bellegarde et Laymont.

- Aimery de Comminges seigneur de Lavey (voyez au mot Lavey) confirme en 1274. les coutumes données aux habitants de Monblanc par Bernard VI. comte de Comminges, son cousin germain.

La terre de monblanc dépendait donc du pays de Lavey, elle suivait son sort et tomba en partage par l'acte du 30 septembre 1269 a Aimery de Comminges qui eut pour enfants. 1^{er} Aimery II^e
2^e Roger a qui son père donna la terre de Monblanc.

Le Roger peut être celui qui servait en 1340 en qualité de chevalier banneret en la bataille sous monseigneur Gaston comte de Foix (Anselme II, 639.)

Sans doute il vivait encore en 1390. car Roger de Comminges seigneur de Martisserre fait le 9 mai 1390 un achat à Pierre Darpignureau habitant de Monblanc, à moins que ce seigneur de Martisserre (Haute garonne) ne soit un fils de Roger seigneur de Monblanc.

Il faut rechercher comment de 1375 à 1418 la terre de Monblanc a pu passer dans la maison de St. Lary. (voir Anselme aux mots St. Lary. Sabathe etc.)

- 1376. Jeanne comtesse de Comminges promet de ratifier tout ce que décideront Roger de Monblanc et Bertrand de Laglesia arbitres, pour le mariage entre Marguerite sa fille héritière de Comminges avec Bernard fils aîné du comte d'armagnac. le 30 avril 1376.

(Montauban. papiers non inventoriés. n° 72.)

Roger de Comminges seigneur de Monblanc.

(Montesquieu III. 450.)

- Roger de Comminges, seigneur de Monblanc est exécuteur testamentaire de Pierre Raymond, comte de Comminges le 19 octobre 1375.

392. Nonblanc.

Il est procureur arbitre en 1376. de Jeanne de Comminges veuve de Sieur Raymond pour régler les différends qu'elle et sa fille mineure avaient avec Sieur de Pote dit du Luit et Regnaut de Comminges qu'elle accusait d'avoir pillé ses châteaux le 29 août 1376 (Anselme II. 635. 636. D.)

- Jean seigneur de St Lary et de Nonblanc avec Odet de St Lary, est témoin aux coutumes confirmées le 23 février 1418. à St Lary, par Jean de Saman, aux habitants de Saman (Haute garonne.).

- Sieur de St Lary, baron de Bellegarde, seigneur de Nonblanc, chevalier de l'ordre, sénéchal de Toulouse, capitaine de cent hommes d'armes marié à Marguerite d'Orléans - Ils ont pour fils:

Jean de St Lary, chevalier de l'ordre en 1564.

(Anselme IV. 307 et 311. 27. Villemur.)

- Le baron de Nonblanc, gascon protestant, s'enferme à Navarrenx avec les Béarnais.

(Nonblanc. V. 334.)

- Février 1623. arrêt du parlement de Toulouse qui condamne à mort par contumace un notaire de Nonblanc convaincu de faux.

- Sieur de Comminges seigneur de Nonblanc, est le 29 octobre 1637 au mariage de Roger de Deuse seigneur d'Ané. (voir au mot Navaron.)

1- 30 Decembre 1667. denombrement de Monblanc par marthe de Comenge épouse de Jean Henri d'Escondagua de Boisse, dame de Monblanc.

(arch. de Montauban.)

- Monblanc, année 1677. Compte de gestion consulaire pour l'année - Dominique Ville, consul.

(arch. Dep^t Auch. E. 64.)

— En 1418. Jean de St Lary, et seigneur de Monblanc, la filiation n'est connue que depuis:

Jean de St Lary seigneur de Gonsac, Monblanc, Montgros, Montastruc et Frontignan en partie, qui fit son testament le 1^{er} avril 1485 par lequel il institue héritier son fils qui suit:

- Jean II^e de St Lary, seigneur des mêmes terres était mort en 1498. il avait pour première femme, Jeanne de Benque dont il eut 1^{er} Jean, qui suit, 2^e gaillardine, mariée à Carbon seigneur de Mont, donna reconnaissance de la dot à Jean seigneur de St Lary et à Raymond seigneur de Montastruc les frères - 15 février 1502. présent à cet acte Seroton de St Lary, fils de Raymond, seigneur de St Lary et de Frontignan, - Il eut pour seconde femme Jeanne de Beon qui donna le jour à Raymond, tige des seigneurs de Bellegarde. (voyez Bellegarde.)

Monblanc.

. armoiries. = d'azur au lion couronné d'or. —————

Jean III^e de St Lary, seigneur de Monblanc transigea avec son frère, Raymond le 1^{er} mars 1498. et eut pour sa part St Lary, Monblanc et le moulin de la motte en Samatan qui était alors en litige avec Bernard de Laveres habitant de Samatan. Donna denombrement au senechal de Toulouse en 1503. fit le 22 mai 1514. un bail emphyteotique avec les consuls et habitants de St Lary et vivait encore en 1516. —

Il avait épousé Libille d'Ornezan qui testa le 27 mars 1511.

De ce mariage vinrent :

1^{er} François de St Lary, qui suit :

2^e Catherine de St Lary, mariée à Jean de St Estou seigneur de Donrepas (Haute Garonne) laquelle renonça à ses droits en faveur de son père le 31 septembre 1516.

3^e Jeanne de St Lary mariée le 2 Juin 1509. à Jean de Biye seigneur de Sayat, en presence de son oncle Raymond de St Lary seigneur de Montastuc

4^e et 5^e Yvette et Marie.

6^e Rose, religieuse. 7^e Habelle,

François de St Lary, seigneur de Monblanc, était mort en 1574. Il avait épousé en septembre 1524. Françoise de Comminges, fille de Raymond de Comminges baron de Roquefort et de Madeleine de Voix Rabat. La

femme plaider en 1574. contre le maréchal de Joyeuse
créancier de la succession de ses père et mère. De ce
mariage il n'y eut qu'une fille unique:

Anne de St Lary mariée le 22 Janvier 1549 à Pierre
de Montclar, baron de Salvamon, fils de Jean, vicomte
de Montclar. Etant veuve, elle testa le 19 avril 1590.
se qualifiant dame de Monblanc, confirma la donation
qu'elle avait faite de la terre de St Lary, à Saul de
Comminges second fils de Jean Jacques de Comminges
seigneur de Peguithem.

Françoise de Montclar, sa fille avait épousé ce Jean
Jacques de Comminges, seigneur de Peguithem.

Elle avait eu aussi un fils Jean Antoine de Montclar.

Françoise de Montclar apporta la seigneurie de Monblanc
à son mari Jean Jacques de Comminges, baron de
Peguithem, conseiller d'état, chevalier de l'ordre, capitaine
de 50 hommes d'armes, pour qui la terre de Montfaucou
première baronnie du comté de Comminges fut
érigée en vicomté par lettres patentes de mars 1597.
Son mariage par contrat fut passé à Monblanc le
14 Janvier 1579. Cousteau notaire. Ils eurent:

1^{er} Roger de Comminges qui suit:

De Paul de Comminges qui fut auteur des Comminges
barons de St Lary, par donation à lui faite le

Monblanc.

17 avril 1585. au château de Monblanc par Anne de Flary,
veuve de Pierre de Montclar, sa grand mère,

- Charles de Comminges dit le seigneur de Monblanc
mort avant 1622.

- Pierre de Comminges auteur des seigneurs de Monblanc
et d'Escoubas.

- Françoise de Comminges, mariée à M. de La Pitte.

— Pierre de Comminges, chevalier, seigneur de
Monblanc est mentionné au testament de son père du
14. février 1601. Sa légitime fut réglée le 2 juillet
1622. il eut la terre de Monblanc plus 14240⁺

pour sureté de laquelle son frère aîné Roger de
Comminges lui engagea la terre de Mondilhan.

Il vivait encore le 8 novembre 1677. Il se qualifie
alors seigneur de Blajan, Escoubas, Secaudesert et
autres lieux - Il épousa le 26 mai 1627 Marie
de Navarre, fille de Jean de Navarre, il se qualifie dans
son contrat de mariage seigneur de Mondilhan etc..

et on ne le voit dans aucun des actes subséquents.
qualifié seigneur de Monblanc, soit qu'il eut
vendu cette terre soit pour un autre motif.

Il eut Jean de Comminges, capitaine au régiment
d'Angoumois marié le 28 novembre 1677. à Marie
de Douteville. (voir Lachenay. VI. 97.)

- Jacques de Sausses, seigneur de Monblanc, marié à Gabrielle de Faleret. Leur fille Louise de Sausses épouse le 6 février 1723. Balthazar d'Adhemar, seigneur de Saint Crisp, qui mourut le 9 mars 1744 et sa femme mourut le 12 juin 1744.

- Monblanc. - maison noble sire à Esquieze, au diocèse de Tarbes, comté de Bigorre, dont on trouve plusieurs seigneurs.

Jean d'Antin, seigneur de Monblanc en 1520.

- Jean de La Barrière. 19 Octobre 1694.

- 27 Octobre 1694. Jacques Louis de Souillac, marquis d'azerat, Castelnau Ruffignac, Caixon sire de Monblanc.

(Souvenirs de Bigorre - I. 238.)

- Charles de Lavedan, seigneur de Monblanc, est témoin d'un acte passé au château de Gondrin. 21 février 1595.

- En 1654. le seigneur de Monblanc vend cette terre avec tous les fiefs, rentes, revenus, maison seigneuriale à M. de St. Pastou et à Jeanne de Févario. La femme moyennant 1500⁺ tournois.

(Archives Tarbes. E. 65.)

 Moncade.

- 1318. — noble homme guillaume de Moncade, damoiseau, fut present a l'hommage fait au comte d'Armagnac par Besian de Gaulin, damoiseau, pour raison de la moitié du territoire d'ascos, le 8 des calendes de Mai 1318.

(Montauban. livre vert. f.º 14.)

- 1319. — noble guillaume de Moncade, damoiseau, avoua tenir en fief et hommage du comte d'Armagnac, le chateau d'Auribat, le bois de Laborde, celui de la Sale, le castellar de Terrant, près Madiran, et tous les fiefs et droits qu'il avait à Madiran. le dimanche après l'assomption 1319.

(Montauban. livre vert. coté C.C. 28. fol.º 26.)

- 1319. — noble guillaume de Moncade, damoiseau, fut present a l'hommage fait au comte d'Armagnac, par Jean d'Armagnac, damoiseau, pour raison du chateau de Lermes, le mardi après S.º Gerand. 1319.

(Idem livre vert. f.º 8.)

- 1319. — guillaume de Moncade, damoiseau, present a la prestation de foy et hommage fait a Jean comte d'Armagnac, par Carbonnel de Lupé, damoiseau, pour raison du chateau et chatellenie de Lupé, le mardi avant la S.º Laurent 1319. (arch. Lupé.)

Moncla.

terre et paroisse au pays d'angles, dependant de la baronnie d'angles ou de Montesquieu. L'église sous le vocable de saint Michel, était comprise dans l'archidiaconé d'Angles.

Moncla fut l'apanage d'un des cadets du premier baron d'angles Raymond Azmerie de Montesquieu. Dans une chartre de l'an 1088. au cartulaire noir de St Marie, se trouvent comme témoins Bertrand de Marrens, seigneur de Moncla et son fils Bertrand.

En 1092. Bertrand II et ses frères firent une donation d'églises situées en Douglabon, Marrens et St Christaud à l'abbaye de St Sernin ou St Saturnin, de Toulouse.

vers 1145. le seigneur de Moncla, l'aparet ou Pierre de Marrens fit donation de la terre de Marrens à l'abbé et aux religieux de l'abbaye de Die, de l'ordre des Bénédictins.

Pierre II de Marrens en 1158. fait donation de terres qu'il possède dans la vallée de la Garonne à l'ouest de son château de Montgaillard.

Pierre III de Marrens seigneur de Moncla, avec ses trois fils Géraud, Bernard et Odon, fut bienfaiteur de l'église il vivait vers l'année 1200.

Géraud I. de Marrens, seigneur de Moncla, était mort avant 1240. son fils Géraud II de Marrens lui succéda,

En 1274, Donation faite par Vital de Narrens seigneur de Lafite de toute la terre qui lui appartenait à Albocaperad et à Campused, sises au territoire de Moncla, en faveur du monastère de Lacase Dieu et de la grange de Narrens du consentement de Condo de Ribaut, sa femme.

- 1293. le 12 mai. Bail à fief de 25 arpens de terre pour faire une borde ou métairie, par l'abbé Etienne de Lacase Dieu et son chapitre, au terroir de Narrens entre les ruisseaux Descasengs et de la Vay. - moyennant deux sols moulas de fief.

(Inventaire de Lacase Dieu, page 1108.)

- 1297. - Gerard de Narrens, seigneur de Moncla et de Valentin avec ses fils Hugues et Belus est en guerre avec les habitants de la nouvelle bastide de Mirande; il y a transaction entre les parties le 14 Janvier 1297.

(Histoires de Mirande annexes du ges. 1856 p. 204.)

- 1297. Aenaud de Lezain, prêtre et recteur de Moncla.

- Hugues de Narrens seigneur de Moncla après son père Pierre IV. de Narrens. seigneur de Moncla.

- 1300. - Le casal de Casau en Sadrac, est donné à l'abbaye de Lacase Dieu par le seigneur de Moncla.

- 1332. Guimoult de Narrens. seigneur de Moncla.

- Demeure de St Bartholomy de Labasthe, si en Moncla, dépendant de Lacase Dieu. (Inv. de Lacase Dieu, page 75.)

- En 1340. Hugues II de Marrens seigneur de Moncla
 Le 12 Juillet 1340 acte d'amortissement de deux livres
 sup deniers tournois de fief qui étaient donnés à l'abbaye
 de Lacaze Dieu par Hugues de Marrens, seigneur de Moncla,
 - voir au mot Valentès pour Geraud de Marrens.

Hugues III de Marrens, seigneur de Moncla de 1380.
 Le 5 juillet 1410, il rendit hommage à l'archevêque
 d'Auch, Berenger Guithot pour le fief noble de
 Noudesthan, pour lequel il doit un fief de lance à chaque
 mutation de seigneur.

Hugues III de Marrens, seigneur de Moncla n'eut qu'une
 fille unique Jeanne de Marrens, dame de Moncla qui
 fut mariée en 1440. à Jean d'astarac, frère cadet
 de Jean III. comte d'astarac.

- 1452, le 19 mai. - Bail à fief consenti par Bernard
 de Ju, abbe de Lacaze Dieu, d'un demi arpent de terre
 nature vigne, en Souylebon, confrontant avec terres
 de Lacaze Dieu et chemin public, sous le fief annuel
 de sup deniers mortuaires, en faveur de noble Bertrand
 de Beon, habitant de Moncla, pour sa vie seulement
 après quoi ce fonds retournera au monastère.

(Moyennais Lacaze Dieu. p. 415.)

- Jeanne de Marrens, dame de Moncla n'eut de son
 mari Jean d'astarac, qu'une fille unique Catherine

d'Astarac, qui épousa le 6 septembre 1455. Jean de Lasseran Massencome, fils de Louis de Lasseran, seigneur de Massencome, et lui porta la terre de Moncla.

(Inventaire Roqueleure.)

- 1477- arrêt du parlement de Toulouse qui maintient le baron de Montesquiou dans la justice haute du lieu de Moncla, contre Jean de Lasseran et sa femme Catherine d'Astarac.

— l'église paroissiale de Moncla, sous le vocable de St Michel, était jadis du château au Nord. Il y avait en outre une église à Fonsagnat et une autre à Noudellan sous le vocable de St Laurent, et une à Labasthe sous le vocable de St Barthélemy. cette dernière était anciennement prairie dépendant de l'abbaye de Lacaze Dieu.

- (voir pour Moncla, la Revue de Gascogne. XV, 145 et aussi les dossiers Monguillard, Marignan. St Yoss. Casap)

- généalogie Lasseran. Moncla. - Anselme VII 289

et surtout notes de M. J. de Cassabade. —

- Louis de Lasseran Massencome, épousa le 26. Janvier 1422. Catherine de Massat, dont il eut Jean et Odet de Lasseran.

- I. = Jean de Lasseran. seigneur de Massencome, épousa le 6 novembre 1455. Catherine d'Astarac. fille unique.

Moncla.

403.

de Jean d'astarac et de Jeanne de Marrens, seigneurs de Moncla, Saint Yort, Mongardin, Villeneuve et Valentès.

Ils eurent procès contre l'abbé de Beaudoues au sujet de la franchise de Moncla et Valentès. Leur enquête au parlement est conservée. = on y lit que = nobilis et potens vir Johannes de Asturiaco epus vita comitis, miles armatae militiae, pater legitimus et naturalis dictae Catharinae de Asturiaco erat; quod vixit ultra septuaginta annos, et epus predecessores a quibus causam habuit fuerunt domini directi terrarum contentiosarum.

Item et in facto ponunt quod dictum territorium Montis Clari, Valentès, Cogutcaustae et Armenquae = et les autres seigneuries étaient tenues en fief noble par Jean d'astarac, frère du comte d'astarac et père de ladite Catherine; que lui et ses predecessors les tenaient en fief noble du Comte d'astarac, ainsi que sont tenus tous les fiefs dudit Comté; que en cette qualité ils ont servi à la guerre le roi de France comme les autres feudataires d'astarac. etc...

Jean de Lasseran Mattemcome, seigneur de Moncla eut de sa femme Catherine d'astarac deux filles.

1^e Isabelle de Lasseran qui suit

2^e Françoise de Lasseran, morte sans postérité.

II. = Isabelle de Satteran, dame de massencome, moncla, Valentès, St. yors, Mongardin, Valentès, etc. épousa Charles Aymerie de Soyanne. Baylens seigneur de Nousse, chambellan des rois Charles VIII et Louis XII, gouverneur de Dax (lettres du 15 Decembre 1491.) fils de Arnaud guithem de Soyanne. Baylens et de Marie de Cauna, Il fut stipulé que les enfans prendraient le nom et les armes de Satteran. massencome, Charles de Soyanne. Baylens avait acquis la terre de Nousse, de noble Arnaud de Cazaux qui ratifia la vente le 2 Août 1465. A Sempelune le 31 Janvier 1486. il acquit moyennant 5076. francs bordelais et 10 ardens de Guyenne, la baronnie de gamarde, sise en Auribat, comprenant les paroches de gamarde, Onart et Poyartin, de Alain d'Albret qui vendait pour payer la dot de son fils Jean d'Albret, roi de Navarre, pour payer les dépenses du royaume de Navarre,

Il eut deux fils du nom de François, qui suivront:

III. = François I^{er} du nom, de Baylens dit de Satteran. massencome, fit son testament le 2 mai 1521. au château de Miran. (coma not^{re} à Vie Tégusac.) Cet acte est aux arch. Carralade et une copie à Condom. Il legue 100 écus pour ses honneurs funèbres - 100 écus au monastère de St. Pierre de Condom pour

un obit annuel le jour de son décès. - Veut que 40 messes de requiem soient célébrées par le chapelain de Mattencome à raison de 3 sous tournés par messe. - Lègue à sa femme Agnès de Verdusan 3300. liv. tourn. - l'usufruit de Noustte, du moulin de Gamarde et 20 eus petits de fief. - Institue son posthume s'il en a, et à défaut son frère François de Poyanne dit de Lasteran Mattencome, nomme ses exécuteurs testamentaires. Jean de Verdusan prieur du monastère de Condom - Jean de Laroquaing prieur de La Sauvetat - Jean de Verdusan seigneur de Miran - Guillaume de Poyanne, seigneur de Poyanne.

Le 18 Juillet 1521. la veuve obtient expédition du testament.
 - IV. - François II^e du nom. de Lasteran Mattencome, frère du précédent, et son héritier universel, vendit la baronnie de Gamarde et terres de Noustte, au pays des Lannes à son cousin Guillaume de Poyanne. Bayleux seig. de Poyanne le 28 Janvier 1522.

Il eut de son mariage :

1^{er} Odet de Lasteran, qui suit.

2^o Jean François de Lasteran Mattencome marié le 23 août 1564. à Anne de La Violette dame de Peyregude, prie Monlezun, en Pardiac.

3^e Anne de Lasteran mariée le 21 Juin 1551. à Carbeyran de Lordat.

-V=. Odet de Lasseran Massencome, seigneur de Massencome, Moncla, 1^{er} yort. etc.. Il vendit la terre de St yort et engagea une partie de ses autres biens. Il épousa par contrat du 29 mai 1543. gabrielle d'astarac. Pontreilles. dont:

-VI= Jean Alexandre de Lasseran Massencome, seigneur de Moncla, qui épousa par contrat du 20 avril 1563.

Raymonde de Maestres, (voir sur lui les mémoires de Jean Vantras et Dupleix.) - il eut de sa femme:

1^{er} François de Lasseran, qui suit:

2^{er} Pierre andré de Lasseran Massencome qui a formé la branche des seigneurs de Lagarde.

3^{er} gabrielle de Lasseran, dame de Douva, qui testa le 31 mai 1647. Ce testament est aux archives de St Leonard, près St Clair, institue héritiers universels son frère cadet Pierre andré de Lasseran et son fils Jacques de Lasseran. Lègue 3000^{fr} à Marguerite de Lasseran sa nièce, veuve de Jean de Deon La Salu - 3000^{fr} à Manade de Lasseran seigneur de La Castagne et du Bouil - 3000^{fr} à gabrielle de Lasseran femme du seigneur de Soudens et fille d'andré de Lasseran.

4^{er} Aymerie de Lasseran Massencome, auteur de la branche des seigneurs de La Castagne.

- VII. =. François III^{er} du nom, de Lasseran Baylous.

seigneur de Mattencome, Moncla, Sanaguilloles et Valentès.
gentilhomme de la chambre. Il eut procès avec les
consuls de Valentès au sujet d'une maison forte qu'il
avait fait bâtir au lieu de Lestangue. Il épousa
1^{re} Jeanne de Bezolles - 2^e Isabelle de Darfort Castellajac.
Il eut de sa seconde femme trois enfants.

1^{er} Bernard de Lasseran, qui suit:

2^e Louis de Lasseran,

3^e Marguerite de Lasseran, mariée le 23 février
1618. à noble Jean Antoine de Béon Lalau,
Elle testa le 12 mai 1671 et nomme exécuteurs
testamentaire, son neveu François de Lasseran.

- VIII. =. Bernard de Lasseran, Mattencome seigneur
de Moncla et autres terres. Il prit part au procès contre
les consuls de Valentès au sujet du padouane et des
communaux. La requête adressée au parlement dit que
ledit Bernard voulant faire destacher un vârier que les
consuls prétendaient communal, ceux-ci s'y opposèrent
et que alors ledit Lasseran donna un coup d'épée au
bras et un coup de pistolet dans le corps du consul
Branet qui s'opposait à ladite destination. Une autre
fois Bernard blessa gravement un autre consul.

- IX. =. François IV. de Lasseran, fils du précédent, seigneur
de Moncla, Mattencome, Valentès et Sanaguilloles,

Il racheta la seigneurie de Monluc des mains de la marquise de Lourdis qui vendait tous les biens de son père Adrien de Monluc, comte de Gramail. François prit le nom de comte de Monluc. - Il épousa Marie de Balios fille unique de Jean de Balios seigneur de Monbardon. (voir au mot Monbardon.) C'est lui qui abandonna le château de Moncla, résidence de sa famille depuis 1455. pour aller habiter Monbardon. Il eut de sa femme:

1^{re} Alexandre de Lasseran, qui suit.

2^{re} Pierre de Lasseran, mort sans alliance.

3^{re} Marguerite de Lasseran, mariée à César de Nyon de Vige, morte sans enfans au château d'Aussos.

4^{re} Anne de Lasseran, mariée à François de St-Estau, seigneur de Hygos, dont postérité.

5^{re} Louis de Lasseran, mort sans alliance.

6^{re} Madeleine de Lasseran, morte sans alliance.

- X. = Alexandre de Lasseran, seigneur, marquis de Massencome, et de Monluc, seigneur de Moncla, Valentin, Lavagartholes, Monbardon, Moxtiès, aussos, Larcos, Resues, épousa par contrat du 27 septembre 1694. Marie Dorothee de Rechignevoisin de Guron.

Alexandre de Lasseran était né à Mirande, le 15 Mars 1654. Il était mort en 1724. sans laisser d'enfans de sa femme.

Moncla.

409.

- Invoqué le nom de Dieu. soit notoire a tous presens et advenirs que le 2^e jour du mois de juing 1550. noble Odet de Masencome seigneur dudit lieu et de la place de Moncla. en la senechaussée d'Armagnac, noble gabrielle d'asterac sa compaignie, nobles Jean François et damoiselle Loys et anca. Macencome, freres et sœurs, audit Odet. pour leurs affaires ont vendue a pacte de reméré, la place de Moncla avec toutes ses dependances pour 2000^l a François de La Barthe. seig^r de Segure, qui la leur a rendu et retrocedé au mois de Mars 1550. Ils cedent a titre de garantie la metairie noble de Ponsaignet.

(acte Jehan Martelli. not^r montesquieu. A.³ 5.)

- Avril 1577. Moncla est designé comme lieu de rendez vous aux catholiques qui doivent aller attaquer Mirande occupé par le capitaine St Croix et une garnison protestante au nom du roi Henri de Navarre. - Le seigneur de Moncla y est rejoint par Jean d'Antras.

- 3 Juin 1584. Reconnaissance féodale pour noble Jean alexandre de Massencome, seigneur de Moncla.

- arrêt du grand conseil sur proces jugé au Seneschal de Toulouse le 2 fevrier 1598. - et au Surlevent de Toulouse en 1602-1604 et 30 Janvier 1599. au sujet de la justice de Valentis disputée entre les habitants

410, Moncla.

de Valentès, ceux de Miranda et le sieur de Lasseran. Celui-ci avait bâti une maison forte au communal de Lestangue joignant les murailles de la ville. Les consuls de Valentès lui refusaient le serment.

- 1609. Duclot, prêtre et recteur de la paroisse de Moncla.

- 1612. - Peris, prêtre et maire de Moncla.

1612. Balleix, prêtre et maire de Moncla.

1615. Darlé, prêtre et maire de Moncla.

1620. 1621. Castetbon, prêtre et maire de Moncla.

- 24 fevrier 1618. Benediction nuptiale donnée dans l'église St Michel de Moncla, à noble Jean Antoine Darmentieu sieur de la Palu et à noble Anne Marquise de Lasseran damoysele de Massencome. En presence de frère Dominique Doat, religieux de Miranda, Fris Collin et Jacques Condomonet escholes.

Darlé, maire. (au registre de l'église)

- 1626. Saul Vigneaux, prêtre et recteur de Moncla.

- Fermage des trois moulins de Moncla par l'aule de Martez, dame de Moncla au nom de son mari Bernard de Lasseran.

(Nabai, notre à Riquieu).

- 8 Juillet 1632. noble Antoine d'Armentieu seigneur de La Palu, present à Moncla : donne à bail ses metairies de La Done et de La Mothe, savoir les fruits

de la vigne, le millet, mousenc. seront partagés par moitié plus les fermiers payeront 1^{er} pour la Dore, 20 sacs de bled, 20 sacs misture, 2 sacs baillavoie. - 2^o pour la Motte 15 sacs de bled, 15 sacs de misture. - 3^o le moulin dit a La Parthe avec deux pièces de terre et le pré dit Lou pradet, jusqu'à la pestelle. 12 sacs de bled et 33 sacs misture.

(Reg. du not^{re} de Montesquiou.)

- 26 octobre 1666. noble Marguerite d'Arthas afferme la metairie de Lestangue sis en Valentès appartenant au seigneur de Massencome seigneur de Moncla. pour le prix annuel de 35 livres.
- 9 Juin 1671. La dime de Moncla appartenant à l'archevêque d'Auch affermée 240^{fr} par an.
- 21 Juillet 1671. Relief de requeste sur les fruits de la seigneurie de Moncla, pris a la requête de m^{tre} Jacques Parrue, sur le seigneur de Massencome.
- 5 août 1671. Messire François de Lasseran, baron de Massencome, de Moncla et autres places, donne quittance au sieur Dominique Perès, bourgeois de Mirande, des prix des affermes des droits seigneuriaux de Lavagartholes, moncla et Valentès pour quatre années, se montant a 6600^{fr}. Le sieur Perès devra faire lever les saisies. (Massan, not^{re} a Mirande.)

- 6 novembre 1669. Dominique Pères, bourgeois de Mirande, fermier des droits seigneuriaux de Moncla, Valenti et Sarraquitholes appartenant à M^r de Mattencome, donne en ferme les moulins à eau et à vent de Moncla pour 60 sacs de bled carrons.
- 15 novembre 1671. Gerard Laporte, curé de Moncla et de Bast son annexe, révoque la démission qu'il a faite de sa cure, par acte du 21 mars précédent.
- 20 Juillet 1671. Jean Lafargue, fermier des droits seigneuriaux de Moncla. Les biens du seigneur de Mattencome de Moncla ont été saisis par Jacques de Carrue, docteur en droit et avocat.
- 25 août 1671. messire François de Lasserre, seigneur baron de Mattencome, Moncla et autres places a affermé par acte du 12 avril 1668. - tous les droits seigneuriaux à Dominique Serès, bourgeois de Mirande. Serès a payé les dettes du seigneur et lui a rendu compte. Le contrat de fermage est résilié.
- 6 Juillet 1677. Afferme des seigneuries de Moncla, Valenti et Sarraquitholes, au nom de l'archevêque d'Auch, de Ramothe. Houdancourt, par ses commettants Jean de Solle conseiller du roi au sénéchal d'Auch et Jean Antoine Dubin, pour six années à 1400^{fr} par an. Les preneurs sont Jean Lualy - Dominique Senac greffiers en l'élection

d'Astarac et Jean Ducos, notaire royal d'Estipouy, et de Mirande.

- 30 Janvier 1678. - Alexandre François de Lasseran, de Monluc, seigneur de Massencome, Moncla et autres places, donne à Lanson Duclos, de Valençay, et Dominique Mothe, d'Arcoues, charpentiers, à reparer le château de Moncla; refaire le plancher sous la tuile, changer sept poutres, en utilisant les vieilles à faire les seules et garroires, faire une megençerie sur l'autre plancher, entre les deux chambres du côté du midi. Changer deux poutres de la grande salle qui est sur le couchant. moyennant le prix de 170⁰ le bois fourni.

- 1682. Jean Raymond Lucaty, avocat en l'élection d'Astarac, fermier des seigneuries de Moncla, Valençay et Sarraquathola. (Marsan. not^{re} Mirande.)

- En 1683. Alexandre François de Lasseran Massencome seigneur de Moncla, emprunte 12.000 livres à M^{re} Jean Bernard Leisan de Marignan, hypothèque sur la terre de Valençay et la métairie de Ponsaignet.

- 9 Juillet 1684. Etienne Dastarac, chanoine d'Auch, conseiller au siège présidial d'Auch est installé par Vincent Mène, vicaire de Moncla, qui le conduit au pied de l'autel où il entonne le = Veni Creator = et l'oraison. Etienne Dastarac avait été pourvu par

bulles du Pape du 10 et 17 mars 1684, vues par l'archevêque de Toulouse (le siège d'Auch étant vacant) des ecclesiastiques ou bénéfices de St. Laurent de Noudouthan et Somsaignet, élevés dans l'église St. Michel de Moncla.

(Procès verbal de prise de possession. arch. Carlatade.)

La prise de possession a eu lieu en présence de M. Jean Bernard de Marignan, président au présidial d'Auch, Géraud Saint Vignes, chapelain de Mirande et Ramon Cousto, bourgeois de Moncla.

M. de Massencombe avait engagé les terres de Moncla et Somsaignet à Mgr. de La Motte Houdancourt. Ces terres furent données en ferme au propriétaire de la maison de Bercuvay, qui doit 460⁰ des rentes et fut mis en prison faute par lui de paiement. M. de Massencombe paye pour le délier.

26 mai 1700. Délaissement fait des terres de Moncla, Valant, Tanagartholes, au nom des héritiers de l'archevêque La Motte Houdancourt, par procureur, en faveur du sieur Jean Bernard de Marignan, président au présidial d'Auch, en qualité de procureur fondé de Marie de Dalives, Monbardon, mère de messire Alexandre François de Lasseran, seigneur des dites terres.

Le sieur de Marignan paye 22000⁰ de ses deniers pour desintéresser les héritiers de l'archevêque auxquels il était dû 24.326⁰ 8⁰ 5⁰. M. de Marignan, pour se couvrir de la somme qu'il a prêtée, gardera la jouissance de Moncla.

- Impôt de Moncla pour le principal de la taille, deduction faite de 300^l pour le don du roy - 695^l 11^s

Droit de quittance du receveur - 2^l

Tecau du rôle. 4^l = Excédant de fourrage - 53^l -

Cazernement des troupes - 46^l = Ouvrage a faire sur la riviere de l'Adour - 12^l = Nouvel acquet - 1^l 6^s 6^d.

Pour le pont de Boulouse et de Lagères - 7^l

Pour dixième rural - 140^l = quittance pour le droit du roi - 3^l = Pour les registres des consuls ou droits de greffe 1^l.

Pour le premier commandement - 1^l = Pour le louage de la maison du curé - 25^l = Pour la procession de St. Marc - 5^l.

Pour le port de l'argent au bureau - 3^l = pour les gages des valets des consuls - 4^l = Flambeau des consuls - 2^l.

Pour l'élection consulaire - 2^l = pour aller faire vérifier le rôle - 3^l = pour la dresse des rôles - 12^l = pour le papier des rôles - 1^l 5^s 4^d = pour le droit de verification - 5^l.

Pour le droit de collecte a raison de 6 deniers pour livre & ce qui fait une somme totale de 1059^l 6^s pour la depense de l'année 1717.

Messire François de Latheran, seigneur de Mattenome, Moncla & autres places imposé a 6^l 7^s 4^d —

- Capitation de 1717. monte a 246^l.

— Le 15 fevrier 1732. à Montbrejeau. - Vente faite par Louis Antoine de Pardaillon, Duc d'Antin. etc...

représenté par Pierre de Lassus, son intendant, à messieurs Jean Bernard
Leissan de Marignan, président au présidial d'Auch et Jean Bernard
Leissan de Marignan, conseiller, père et fils, de la terre et
seigneurie de Moncla et de celle de Valentis moyennant
le prix de 45.000 livres. payé en remise de créances ou en
argent comptant. (Theodolin. not. Auch.)

- 1743. - Rôle de l'astencile - imposition 16^l 5^l -

M^r de Marignan. imposé 6^l 13^l.

signé Laroquette, subdélégué.

1734. Il y a un bords au château.

1695. ortholan, cure de Moncla.

1713 à 1792. M^r Cardes, cure de Moncla.

1742. M^r de Marignan imposé 17^l. don royal 300^l

Vaille 735^l. M^r Marignan 25^l. Lafaque 6^l -

- 1745. une benediction nuptiale donnée dans l'église
de St Bartholomy de Labarthe.

- Sous les pepinières royales. 4^l 10^l -

au parrain de Labarthe. M^r Marignan avocat

cotisé 39^l 1^l 7^d - Lafaque. 10^l.

- 16 octobre 1768. - Liste des consuls proposés pour l'année

1769. - fournie à M^r de Marignan qui fait son coup

(copia originale aux archives de Laflague. MM.)

(voir les notes sur Montesquieu par mon frère Lyprien
à la bibliothèque du Capdubarny.).

— Monclar, au quartier de Cazaubon, comté d'armagnac, anciennement dépendant du diocèse d'Aire.

(Voir Revue de gascoigne. XXI.) (et II. 321. notes sur les desastres des huguenots)

— Monclar. fondée en 1297. par Bernard VI. comte d'Armagnac, en partage avec Roger de Laree, dans le territoire de la juridiction de Liàs.

Terre qualifiée baronnie d'Eauzan.

En 1297. Arnaud de Lezan recteur de Monclar assiste à une transaction.

(Monlezun. III, 26.)

Cette seigneurie appartenait aux seigneurs de Laree.
— 6 Juin 1506. Inventaire après décès de guisard de St. Lanne, seigneur de Cahusac, Laree, Monclar et autres places = serment de fidélité deux pages. —
Iy troban huna plassa scituada deyeus lo loc aperada la plassa deu senhor de Laree, — lou casau de ma dona de Laree = un champ, une lande, le quart du moulin = la moitié des fiefs de la paroisse Saint Michel — le quart des dîmes de St. Michel, — les fiefs de la paroisse de St. Jean le Lorme — la moitié des dîmes de cette paroisse = un presqué. — la moitié des fiefs et seigneurie de Monclar. 3 uns 1/2 de fief. (voyez au mot Cahusac.)

- Bertrand d'aure seigneur de Monclar, épouse Catherine de Saint-Pastou. Leur fils Jean d'aure, seigneur de Monclar, épousa le 1^{er} octobre 1613. - Habéau de Benque.
Elle devint veuve avant le 16 mars 1618. jour où elle épousa en secondes nocces Jacques de Navailles baron de Banos.

(Revue d'Aquitaine XI. 172.)

- En 1748. Monsieur de Maniban, seigneur de Monclar.
(arch. dep^{te} Auch. - C. 275.)
- 1771 - Cadastre de Monclar. (arch. dep^{te} Auch. C 272.)

- Monclar. - famille bourgeoise originaire de Viè-Feyssac, déjà importante à la fin du XIV^e siècle.

- En 1400 - Bernard de Monclar, trésorier du comte d'Armagnac, est témoin du mariage de Catherine de Rivière avec Poncet de Castillon.

(arch. Seminaire. Auch.)

- Bernard de Monclar, agent du comte d'Armagnac Bernard VII.
Habitant Viè-Feyssac, se trouve cité dans un grand nombre d'actes de Libraris notariis à Viè. Il est cité comme écrivant des lettres pour le comte ou au comte lui même. = Il est propriétaire des droits seigneuriaux de Fitte, il en reçoit paiement le 8 Juin 1416.

En 1416 il est receveur des deniers du comte d'Armagnac et dans l'acte il est qualifié - burgensis Ville Vie. =

(Liberario. not^e Vie. f^o 72. années 1413-1416.)

- 23 juillet 1431. Bertrand de Monclar, seigneur de Beautian bourgeois de Viè, et y habitant reconnait devoir à Guillaume de St. Martin, marchand de Condom la somme de 66. écus et un tiers pour prix d'une maison au faubourg d'audela de l'Osse.

Le 26 avril 1432. Il prête du bled et de l'avoine.

- 6 Juin 1432. noble Bernard de Monclar, seigneur de Beautian^{Heu} prête trois conques d'avoine.

- 5 mai 1446. Bertrand de Monclar, seigneur de Beautian, vend une vigne à noble Bernard de Malville damoiseau, habitant Viè.

(Ann. Vacquier. not^e Vie. f^o 351. 352. - 38.)

- nobles Bertrand de Monclar, seigneur de Beautian, et Bernard de Monclar seigneur du Boutté, son frère, achètent pour 52 écus d'or, du bled à noble Segnonet de Montagut. le 17 Janvier 1434.

(Liberario. not^e Vie. - feuilles détachées. f^o 273.)

- 4 septembre 1444. noble Bertrand de Monclar habitant Viè, achète une pièce de terre au terroir de cette ville.

(Arnaud Vacquier. not^e Vie. f^o 298.)

- 23 Janvier 1462. Bertrand de Monclar seigneur de Beautian, fait achat d'une piece de terre. (f^o 362.)
- 26 Juillet 1453. noble Bertrand de Monclar, seigneur de Beautian, vend une piece de terre a faculté de rachat.
- 27 Septembre 1453. - idem. (f^o 146 - 147.)
- 7 Avril 1458. - Bertrand de Monclar seigneur de Beautian, bourgeois de Viè, donne en faisance une piece de terre a Jean Dupuy, prieur de Viè.
(Labrario. not^e Viè. f^o 308.)
- 14 Avril 1458. - contrat de mariage entre Pierre de Jaculabore, fils de Toot de Jaculabore et Bonne de Monclar, fille de noble Bertrand de Monclar et soeur de Bernard de Monclar.
(Vacquier not^e Viè. f^o 79.)
- 18 Janvier 1465. - Condesse de Monclar femme de Jehan de Meynier habitant Viè. - (Barage not^e f^o 85.)
- 1469. Bertrand de Monclar, patron de la chapelle de Bernard de Coutens. (Donion not^e à Viè.)
- 6 Janvier 1470. - Procuration par Bertrand de Monclar.
- 2 Juin 1475. - Condesse de Monclar, femme de Jehan de Meynier, habitant Viè, vend à Bernard Graba marchand de la ville de Condom, une maison qu'elle possede à Viè au Barry.
(O. Fabri. not^e Viè. f^o 35.)

- Feue Bonne de Monclar, veuve de Elibaut de Sodenas seigneur de Marambat, quand elle vint aux derniers jours de sa vie, fit un testament par lequel elle institua le bassin des ames du purgatoire de Vic, son heritier universel, ordonnant que Bonne de Monclar sa niece, épouse de Pierre de Jaculatore (argué) marchand de Vic, ses neveux, nieces fissent vendre aux encheres sa maison sise au faubourg de Vic, au delà de l'oste, pour le prix, en être donné au bassin du purgatoire - L'adjudication de la maison faite au son de la trompette, à l'audience du juge de Vic, a lieu le 27 novembre 1475. Jehan Aymerie reste adjudicataire pour 21 écus. Pierre de Jaculatore la reprend par retrait en payant le prix et les fraies.

(O. Fabu noble Vic. f° 13.)

- 16 Juin 1475. noble Bernard de Monclar et patron d'une chapelle fondée à Vic en l'église St Pierre à l'autel de St Jacques. (f° 34)

- Bonne de Monclar mariée à Pierre de Jaculatore, marchand de Vic, et niece de Bonne de Monclar, femme de Elibaut de Sodenas, seigneur de Marambat.

- Decembre 1475. Bernard de Monclar, en sa qualité de procureur et cessionnaire de Bonne de Monclar a proué au parlement de Bordeaux contre noble

Montclar

Mathieu de Podenas, seigneur de Marambat. (O. Fabi. p. 53.)

- 7 Decembre 1478.. Donation en paiement a' Bernard de Monclar, fils de feu Bertrand de Monclar seigneur de Bautian.

(Consom. not^{re} Viè.)

- 24 août 1481.. noble Bernard de Mondar, habitant Viè, est témoin de Bernard de Lavardac.

(idem. folio 49.)

- 1483. Le même passe un acte. (même registre.)
- 10 avil 1489.. noble Bernard de Monclar seigneur de Bautian et noble Bertrand de Monclar son frère, achètent une maison a' Viè, dans l'ancienne ville, confrontant avec le portail de la Ville.

(Consom. not^{re} Viè. Reg. 10. f^o 115.)

- 13 Juillet 1497. Reconnaissance de fief sur une pièce de terre en faveur de noble Bernard de Monclar, seigneur de Bautian.
- 7 Juin 1506. noble Bernard de Monclar, seigneur de Bautian, est témoin d'un acte passé a' Viè.
- 1^{er} Janvier 1514.. noble Bernard de Monclar seigneur de Bautian, a fait son testament instituant héritier son fils Jean de Monclar et leguant à son autre fils Odon de Monclar une somme d'argent. Odon se sentant lésé a réclamé 50. écus de supplément.

a son frère Jean et a leur mère Garthardine de Faulin
fille de feu Jean de Faulin quand vivait seigneur de Gajon.
Transaction est faite entre eux, Jean de Monclar seigneur
de Bautéan paye a son frère Odon 200. liv. tour. pour
ses droits paternels et maternels, plus 50 sols pour
ses droits dans la succession de leur plus jeune
frère Jean le jeune décédé. Present Bernard de
Verdusan seigneur de Miran.

Le seigneur de Bautéan. donne en paiement a son
frère Odon la moitié du moulin de Bautéan
sur l'Otte, a faculté de rachat. (O. Fabre not^{re}.)

- 11 avril 1515. achat fait par Odon de Monclar.

- 18 avril 1515. obligation pour le même; et achat.

- 3 Decembre 1515. Echange fait par le même

- 18. Decembre 1515. le même achete des terres sises
en Marambat.

- 9 Janvier 1515. Jean de Monclar seig^r de Bautéan
doit a son frère Odon. 200 francs bordelais en
paiement lesquels il donne et confirme la moitié
du moulin de Bautéan.

- 1529. - noble Jean de Monclar, seigneur de Bautéan
vend le moulin de Bautéan a noble Jean de Marens
seigneur de Las Bastes habitant Montgaillard.

(O. Fabre not^{re} Vie. Reg. 1529.)

- 1541. Jean de Monclar, prêtre et chanoine de Viè passe un acte
(O. Fabre not^{re} Viè. f^o 7.)

- 12 Juillet 1543. noble Jehan de Cressio (ou de Crès) et sa
femme Catherine de Monclar, donnent en fainde,
la metairie de Merzens, en Viè.

autre fainde par les mêmes - Juin 1544.

(annet Saulin. not^{re} Viè.)

- 15 avril 1546. Catherine de Monclar pour elle et
pour le capdet Jehan du Crès (Cressio) son mari
absent, ratifie la vente d'un champ par son
beau père François du Crès, bachelier en droits
et sa femme Marguerite Maroquin. Acte passé
à la salle de Cressio, Crès ou Cressies. près Viè.

- 4 août 1548. accord passé sur le partage des
biens, entre noble Jean de Monclar seigneur de
Bautier et autre Jean de Monclar l'aîné, père
et fils. (Baudouin not^{re} à Viè)

- 1547. Jean de Monclar, chanoine de Viè.

Il passe un acte le 5 Decembre 1555.

obligation pour le même en août 1556.

(Duponson. not^{re} Viè. f^o 126.)

- 1560. le même passe un acte à Viè. (Dupuy. not^{re})

- 8 mars 1566. - Inventaire après décès de feu noble
Espagnolet d'Aure sieur de Monclar. Il a pour

Monclar.

495.

fils noble Sertrand d'Aure, seigneur de Monclar.

Jean d'Aure seigneur de Monclar, est fils de Sertrand.

(Cercot. not^{re} à Montreal.)

- 2 avril 1569. En la salle des Baratz, juridiction de Viè Fzensac. achat d'une piece de terre à Moursès pour noble Jehan de Monclar seigneur des Baratz, plus trois autres achats.

- 12 septembre 1570. 1^{er} octobre - 28 octobre. autres achats.
(monlong. not^{re} à Bezolles)

- 1572-1573. - noble Jean de Monclar seigneur des Baratz, fait des achats et échanges à Bezolles où il habite. (ib.)

- 11 septembre 1583. noble Jean de Monclar, seigneur des Baratz et de Sojeran, donne une procuration à noble Chibaut de Deon, seigneur de Bières.

- 31 mars 1575. obligation pour anne de Castoljaloux dame de Decautian. (Cautay, not^{re} gondrin)

- 24 octobre 1582. - noble antoine de Monclar seigneur de Mazeres, habitant Viè donne une gazarthe.

(gavarret. not^{re} Viè. page 208.)

3 mars 1594. obligation en faveur de noble antoine de Monclar s^r de Mazeres, habitant Viè.

Faisande pour le même 1^{er} avril 1594.

(Destouet. not^{re} à Viè)

- 24 Mai 1614. obligation de 7.^{me} pour noble georgette

de Monclar, demoiselle de Bone, femme de Mr Cabanier,
habitant la ville de Viè.

(Bellarogue not^e Bisan. p. 134.)

— Moncorneil. —

Terre et paroisse au comté d'asturac, l'église est dédiée à
St Jean Baptiste et dépendait de l'archidiaconé d'asturac.

(voir Dom Brugela. chronique d'auch. page 466.)

Cette seigneurie dépendait des seigneurs d'agui, jusqu'au XIV^e
siècle époque à laquelle une fille en épousant Raymond
de Labarthe seigneur d'arné, porta la terre de Moncorneil
à son mari. (voir geneal. Labarthe. nobilitaire de
gascogne. I. 239. 240.)

- En 1163. Raymond guillaume de Moncorneil est
témoin d'un emprunt sur gage fait à l'abbaye de
Berdoues, par Portanes de Serres (Terrefraisel.)

(cartulaire de Berdoues. charte 703.)

- Gastie et guillaume d'agui, co-seigneurs de
Moncorneil, donnent des coutumes le 3 novembre 1302.

(Monlezun. III. 480.)

- Depuis l'année 1321. on trouve des seigneurs de Moncorneil
de la maison de La Barthe.

(voir genealogie La Barthe. Arselme. VII. 212.)

Moncorneil.

427.

La terre de Moncorneil était divisée en Moncorneil devant et Moncorneil derrière. - En 1379. Raymond de Labasthe giravo rend hommage pour Moncorneil.

(Monlexum. III. 487.)

- pour Moncorneil devant, voir la Logortan qui sont seigneurs aux XV^e et XVI^e siècles.

- 1516. Jean de La Barthe, seigneur de Moncorneil.

- Jean de La Barthe, seigneur de Moncorneil et de Guiseric. en Bigorre, marié à Habeau de Clermont d'Isalquier.

Leur fille gabrielle de La Barthe épouse Odet de Mun le 28 janvier 1525. dont un fils Barthelémy de Mun qui, en qualité d'héritier de Jean de La Barthe seig^r de Moncorneil obtient au parlement de Toulouse en 1582. 1583 et 1584. divers arrêts contre les seigneurs de Castelnaud, de Giravro, de Martang et de Lau.

(Courcelles. III. geneal. Mun. p. 6.)

- 25 mai 1541. Guillaume Bellon, chanoine de Vic, et curé de St Jean de Moncorneil, donne la cure à ferme pour 50 écus par année.

(o. Fabri. nob^{re} Vic. fo 11.)

- 9 Octobre 1543. Guillaume Bellon, recteur de Moncorneil donne à rente sa cure. Le baron de Moncorneil y a mis un prêtre. Bellon consent à résilier le bail qu'il a consenti.

- 10 septembre 1547. - Guillaume Bellon, chanoine de Vic, recteur de Moncorneil, donne à rente la rectorerie.

- 21 août 1552. - a. Evêq. - Mathieu de La Barthe, baron de Moncorneil, est présent aux Etats qui nomment un syndic pour suivre un procès.

- 16 novembre 1552. - M^{re} Pierre Bellon, chanoine de Vic, recteur de Moncorneil, bachelier en droit, donne à ferme la cure de Moncorneil à Gerard de Mont, prêtre vicaire pour la somme de 240. ecus.

(J. Ponsom. not. Vic. f^o 85.)

- Hommage rendu a. Jean de La Barthe seigneur de Moncorneil, commissaire député par le roi pour la réception des hommages par noble Bernard de Rivière pour Puntous, Saintbailles, Laroche, Faichan, Bartère, Gousene, Dart. Ligos, Segret et autres places.

(Inv^{te} Lectoure. 238.)

- Le seint de Moncorneil est au siège de Tarbes.

(Monlerun. V. 370.)

- 1574. noble Hercule du Cos, seigneur de Lagrange et de Moncorneil Etansan ou devant.

(voyez au mot Aguin.)

- 9 mars 1576. Testament de Jean de La Barthe seigneur de Moncorneil.

(Inventaire. Lagarde.)

Moncorneil.

429.

- En 1590, aux Etats d'Astarac, Jean d'Artigues seigneur de Moncorneil et de Saintos - present.

(Monlezun. VI. 338.)

- Anne de La Barthe, fille du seigneur de Moncorneil épousa vers 1550, Jean de Loreac seigneur de Bisques, (seigneurie en Benague, au comté de Bigorre. Landes.) de leur mariage vint une fille Catherine de Loreac qui fut Dame d'Ornesan. Elle vendit Bisques en 1593, à François de St Leber. Les habitants de Bisques payaient à leurs seigneurs en corps - 39^{livres} plus un soc d'avoine et une poule par maison, trois menuevres par an, le moulin et four banier. au moment de la révolution une famille Intrans avocats au parlement de Toulouse, en étaient propriétaires et seigneurs.

- Paule de La Barthe. Moncorneil épouse Michel d'Astarac Fontailles et lui lègue tous ses biens le 30 mai 1595. - (arselme II. 624.) (voir Marettang)

— Enquête faite du 14 au 27 août 1593, à la requête de Marguerite de Narbonne, veuve de Jean de La Barthe, seigneur de Moncorneil et Setprouy qui était mort en 1580.

- 1^{er} témoin = Arnaud St Martin ayant fait profession de maître d'école possédant biens pour cent escus.

des huit à vingt ans peuvent être prestés demeurant au service de feu messire Jean de La Barthe seigneur de Moncornail, Betprouy et autres places, tenant la clef d'un certain coffre ou estoient les livres de lieue des devoirs seigneuriaux que ledit sieur avoit accoustumé prendre annuellement tant au lieu de Moncornail, Betprouy et autres lieux lui appartenant par plusieurs et diverses fois il auroit les livres au dit temps estant au chateau de Moncornail et entendait-il ainsi les habitants de Betprouy les payaient sans aucune contradiction.

Il a dit aussi savoir pour être vulgaire et connu à tous qu'un nommé le Capitaine Bardachin conduisant une compagnie de gens à cheval pour le Roy et parti pour les catholiques auroit envahy le chateau de Moncornail appartenant à feu messire de La Barthe et auroit pillé et volé les meubles et autres choses qui estoient dans le chateau par ainsi qu'on disoit luy s'estoit de la R. P. Reformée, et estoient la dedans au chateau de Moncornail tous les susdits livres parceque c'estoit la plus forte place que le susdit seigneur eust entre les autres. Etant aussi chose connue et notoire à un chacun que ledit lieu de Moncornail est à trois lieues dudit Betprouy. Dit aussi savoir que quelques années après le

deceü du feu sieur Jean de La Barthe, le capitaine Pardies et après lui le seigneur de Lassegan avec leurs troupes auroient envahi ledit chateau de Moncorneil pris et emporté tous meubles, coffres et autres choses qu'ils y avoient trouvée sans y avoir rien laissé en son entier, ains le tout mutilé, ce qu'auroient fait à cause que le sieur de Fontailles aussi de la R. P. R. auroit mis dans le chateau un nommé Casenave aussi de la R. P. R., ce que ledit Fontailles fit de son autorité, prétendant quelque droit en la dite maison pour avoir épousé une sœur dudit Jean de La Barthe. Ce qu'a dit savoir pour souventes fois avoir esté dans ledit chateau pendant que Casenave y estoit et pour avoir vu aussi que dans le même chateau après que les dits Lassegan et le capitaine Pardies s'en furent quittés, il n'y avoit aucun meuble petit ny grand, ni autre chose que les murailles seules.....

- Fontailles est le gouverneur de Lectoure -
 - Lassegan est Philippe de La Barthe seigneur de Lassegan.
 - le capitaine Pardies est Philippe Daries seignr de Pardies.
- Les autres temoins firent à 1568 ou 1570. Le pillage par Bardachin qui alla ensuite à Tacholmes et y brula au bout du pont les papiers et titres pillés à Moncorneil. La seconde invasion et le second pillage

Noncorneil.

par Lalleguer et le capitaine Pavoirs, doit être de 1581 ou 1582.

(archives de M^r de Castalade.)

- L'an 1599. les sœurs de Jean de Labaotie et ses héritières vendirent la terre de Noncorneil à Guy de Busca, habitant de Seyresse grande.

- noble Hercule Ducos seigneur de la grange de Noncorneil, a pour fils aîné:

1. Renaud Ducos qui épouse par contrat du 24 février 1609. (Tuntous, notaire de Simorre.) noble demoiselle Bertrande de Balios, fille du seigneur de Monbardon.
 2. Catherine Ducos qui épouse vers 1610. Bertrand de St Pierre, fils de Jean de St Pierre, seig^r de Portet.
(voir au mot Monbardon l'acte d'obligation de 3000^{rs} du sieur de Balios pour le paiement des 6000^{rs} de la dot qu'il promet à sa fille Bertrande.)
- 1617. noble Guy de Busca, seigneur baron de Noncorneil a fait saisir, faute de paiement du prix de 49 sacs de blé, les biens de Soucavet, de Castelnavet, prieu Lupiac.

(Daubas not^{re} Lupiac. p. 82.)

- Le 22 avril 1628. Bertrande de Balios dame seigneuresse de Noncorneil Estans en pour un acte.

(arch. Castalade.)

- 1637. noble Guy du Busca seigneur de Noncorneil.

et sa femme Hilaire de Pardailhan, vendent des terres qu'ils ont à Lupiac.

- 20 septembre 1637. - noble Guy du Busca, seigneur de Moncorneil est présent au mariage de Pierre du Busca, seigneur de Nouilhan.

(Catalogue pièces mss. VII.)

- Jean Charles du Busca baron de Moncorneil et de Peyrute, marié à Françoise du Bouzet de Roquepine, a pour fille Hilaire du Busca qui épouse le 2 février 1682, Jacques d'Astorg comte d'Aubarede, baron de Barbasan seigneur de Chuy, Mery, Goudan et Belmont, brigadier des armées du roi, commandant à Blaye, à qui elle porte la terre de Peyrute, mais, paraît-il, pas celle de Moncorneil dont lui d'Astorg ne prit jamais le titre tandis qu'ils deviennent barons de Peyrute grande
(S^t Allais - IV. 229.)

- Simon de Sedillac seigneur de Moncorneil devant épouse en 1694, Jeanne de Resseguier fille de Jean de Resseguier, seigneur de Juillac, il eut de ce mariage:

1^o Jean Louis de Sedillac.

2^o François de Sedillac, mort sans alliance.

3^o Thérèse de Sedillac, mariée à noble Joseph de Caugia.

Moncorneil.

4^e Marguerite de Sedillac mariée à Pierre de Malvin sieur de Manin.

5^e Reine de Sedillac. 6^e Louise de Sedillac, religieuse de St^e Claire à Mirande,

7^e Marie de Sedillac dite mad^{lle} de Boismorin.

L'aîné Jean Louis de Sedillac, seigneur de Moncorneil, devant, Caumont et de Vaux, capitaine au régiment de la Reine, infanterie. mort sans alliance,

(général de Larcher.)

La terre de Moncorneil vendue aux Sedillac qui la possèdent après les Busca, jusqu'à Jean Louis de Sedillac

- Marmesse, président au parlement de Toulouse, seigneur de Moncorneil. - voir correspondance sous Louis XIV. tome II. notes page III.)

Cette terre passe à la famille de Gironde.

- Balthazar de Gironde, seigneur et baron de Moncorneil avait épousé Jeanne de Medrano de Verlus, qui était morte avant 1762. de ce mariage:

1. Pierre de Gironde, baron de Moncorneil marié à Laurence de Sedillac, avant 1762.

2. Marie Anne de Gironde qui épouse en 1762.

Jean François de Colomès, chevalier de St Louis seigneur de Boucagnères.

(avec Caralade.)

- 1773. Moncorneil Darné. Cadastre - M^r de Gironde
en est seigneur.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 138.)

- 1782. Moncorneil devant Cadastre. M^r de Melvin
en est seigneur.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 139.)

- La généalogie de la famille de Gironde se trouve
dans le nobiliaire d'Auvergne.

- Voir pour Gironde. les notes au volume des Emigrés
dans ma bibliothèque.

- Jean Octavien. comte de Gironde était seigneur et
baron de Moncorneil en 1789.

—— Jean de Gironde baron de Castelsagrat, guerre
de Blouet, Launebeze, Laumede, acquit par contrat
du 11 mai 1714. la seigneurie et baronnie de Moncorneil.
Il avait épousé le 26 Juin 1687. Marie Anne Daurotte
fille de François Daurotte et de Marie Caulet. dont:

1^{er} Balthazar de Gironde, qui suit:

2^o François de Gironde Seign^r de Laumede, lieutenant
au regt^t mestre de camp general dragons 15 mai 1718.
chevalier de St Louis 8 Juin 1743. lequel mourut
sans postérité le 26 mai 1764.

3^o Marie de Gironde, mariée 12 Septembre 1708 à
Jean François d'Angotte-Luc seigneur de Noimaire,

— Baltazar de gironde, baron de Moncornil, de launleeze, du Hebau, de laumede, epousa 12 fevrier 1720 Jeanne de Medrano de Verlus fille de Laurent de Medrano et de Marie de Leditrac. de ce mariage:

- 1^o Pierre de gironde, qui suit.
- 2^o Laurent de gironde, chanoine regulier de l'ordre de St. Augustin, prieur de St. Lohume en 1766.
- 3^o Marie anne de gironde, mariee 20 aout 1762.
a Jean Francois de Colomby seig^r de Boucayneres.
chevalier de St. Louis.
- 4^o Elisabeth de gironde, religieuse en 1757.

— Pierre de gironde, baron de Moncornil, heritier pour moitié de la fortune de son oncle Francois par testament du 17 fevrier 1759. - marie le 21 novembre 1757. a Marie Francois de Leditrac, fille de feu Alexandre de Leditrac. St. Leonard. seigneur de Sobonieu, et de guerre et de Claude de Maumechon du Lac.
elle mourut en 1767. - leurs enfans furent:

- 1^o Jean Octavien de gironde, qui suit.
- 2^o Dominique de gironde, pretre, chanoine de la metropole d'auch. emigre.
- 3^o N. de gironde, chevalier de Malte, page du duc d'orleans, lieutenant dans son regiment d'infanterie, fit la campagne des pruss et y mourut.

Moncorneil.

437.

4^e Laurence de Gironde, mariée à mort sous la Terreur pour avoir caché un prêtre.

5^e Julie de Gironde, morte religieuse.

— Jean Octavien de Gironde, baron de Moncorneil, héritier et filleul de son cousin le marquis de Moncléra, sous lieutenant au régiment Royal Picardie, cavalerie, épousa en 1785 N. de Mermieste fille d'un président au parlement de Toulouse, et de N de La Barthe Girard. Il émigra en Espagne, fut adjudant major dans les régiment de la Reine, infanterie et puis capitaine au régiment de Bourbon, fit les campagnes de 1793-1794. chevalier de St Louis en 1814. le novembre 1815. chef de légion de la garde nationale et chef d'escadrons des volontaires royaux. a laissé cinq enfants.

1^{er} Marié Jean Octavien de Gironde.

2^e Louis Victor, vicomte de Gironde, chevalier de Malte en 1789. un an après sa naissance: chef de bataillon de la garde nationale de Montraban. en 1815. marié en 1809 à Angélique de Lesure.

3^e Alphonse de Gironde né en 1803.

4^e Etienne de Gironde, marié à M^{lle} de Strette un ancien officier.

5^e Eugénie de Gironde, née en 1806.

— Armoiries — Écartelé au 1^{er} et 4^e D'or 3 herminettes de sable.

les deux premières affrontées, la dernière au vol étendue, qui est gironde: au 2^e et 3^e de gueules à la croix nudée flechée et pommée d'or.

- 5^e Juin 1816. Lettres patentes qui confèrent le titre de Comte à Bernard Sylvain de gironde de Sille, lieutenant colonel et chevalier de St. Louis.

(moniteur du 13. Juillet 1816.).

— Mondat. —

noble Mondat seigneur d'Ast a procès en 1682, en l'élection d'armagnac.

(Arch. Dep^{te} Aueh. C. 251.)

— Mondeau. —

Terre et château au territoire d'auterive, au comté d'estavac
La chapelle domestique du château est dédiée à St. François d'assise. (voir D. Douzeles, p. 213).

Cette terre a appartenu en dernier lieu à la famille de Labarthe Mondeau,

(voir geneal. Labarthe au nobiliaire de gascoigne et aux mots Pamazene et Lermes.)

— Mondebat. —

Terre et paroisse au comté de Pardiac. l'église sous le vocable de St Jean Baptiste dépendait de l'archidiaconé de Sardiac - cette terre avec celle de Marseillan, en Beau-marchez, relevait du comté de Sardiac.

Marseillan avait une tour fortifiée dont les protestants essayèrent de s'emparer, mais surpris par les catholiques ils durent fuir et plusieurs d'entre eux furent pris dans un bois du voisinage.

(Monlerun. V. 432.)

- François Marie de St Pastou, seigneur de Boussas, Mont Sebat et Marseillan, marié à Marguerite de Benquet - Il était mort en 1747.

(Cauna. nob. des Landes. I. III.)

- Bas relief roman de Mondebat signalé par une lettre de M^r Ad. Lavergne.

- Domaine de Mondebat et Plaisance.

Les censives et un bois. — finance 5216^l rente 802^l 10^s engagé avec le domaine de Sous de bat, plus 66. arpens de bois, une pièce de terre sur l'Arros. une forêt de 145. arpens 59 perches aliénée le 25. Septembre 1676. revendue le 9 Août 1771. à Jean François de St Pastou seigneur de Boussas. avec une finance de 3000^l et rente de 29100^l 1/2 du plus

440. Mondolat.

bonne bled, le son pour livre et la rente, et au marquis de Faudos.

Pièce de terre à la courrière du diable, affermée 82.^e avait été vendue par St. Pastou le 10 avril 1773, à Jean Lascade qui reste propriétaire en vertu de l'article 5 de la loi de frimaire.

Fonds dépendant de la forêt de Martellan vendu à Faudos et Richemont, emigrés. - St. Pastou de Boustas reclus en floréal an II. Verrier, négociant à Plaisance, Palanne de Lengros - Latapie de Beaumarcher.

Le bois n'était plus que de 99. arpents.

une pièce de terre à la courrière de Boustas affermée 38.^e et le fermier chargé de défricher.

Boustas et Faudos engagistes servoient mal la rente. Boustas ruiné a revendu sa part en détail.

Le domaine ou baillié de Martellan, engagé le 30 décembre 1642, au nom du comte de Sardiac, à M^r de Resseguier. - Droits féodaux, boucherie, pré, moulin, landes, terres hermes et vagues, bois, château en ruine (réservé par le roi) avec ses fossés et abords.

Déclaration faite devant l'intendant d'Auch le 1^{er} janvier 1719. par M^r de St. Pastou s. de Boustas. engagiste. - 6 août 1771. concession confirmée à lui et au marquis de Faudos.

Mondebat.

Mondenard,

441.

M^r de Salles seul engagé par le contrat du 25
Septembre 1676 des trois domaines de Mondebat, Sous
et Marzeillan, avait cédé Mondebat et Marzeillan à
M. M^{rs} de Faudoux et de St. Pastou; il n'avait conservé
que Sous dont il jouit jusqu'à la révolution, moyennant
confirmation en 1780. et en 1789. M. M^{rs} de Faudoux
et St. Pastou avaient remboursé à l'adjudicataire
la moitié de la finance.

- Domaine de Mondebat. - Justice haute, moyenne et
basse par demembrement du siège de Villecomtal.
Censives, lods et ventes. - Finance confondue avec
Marzeillan; la justice s'exerçait avec Marzeillan.

L'engagement du domaine a suivi le sort de Marzeillan,
qui était le fief dominant et siège du château.

Vendu nationalement avec Marzeillan et Sous le
13 messidor an IV, moyennant 4216^{fr} 7/4 centimes.

- Le château du Couloumé est situé au territoire de
Mondebat.

Mondenard.

Famille de la province de Quercy, qui a eu des alliances avec
des maisons de notre pays.

- 1583. achat d'une pièce de vigne pour demoiselle
Françoise de Mondenard demoiselle de La Rivière, de

Mondenard.

Saint Puy. habitante et a present de Laurac habitante

Elle signe Estillac.

Cette Francois de Mondenard ^{niée de} était la seconde femme de François de Passeran, seigneur de Monluc et Lagraulet. (Cerveur!)

- 8 Juin 1583. obligation pour la même et quinze autres a la suite
11 Juin. neuf obligations

- François de Mondenard d'Estillac, a la ferme du domaine de Laurac, baille et peage dudit lieu et de Murrat, elle donne a bail le peage et la baille.

Elle a procès contre Jean de Mathon, elle est demanderesse comme mère et administreresse des biens de Blasy et Jehanne de la Riviere, son fils et sa fille. Le procès est entre Mathon et noble arnaud Dufaur seigneur de Pujos tuteur du seigneur baron de Laurac. et de Montesquiou. (Adrien de Monluc.) La demoiselle de Mondenard agit comme procureur dudit tuteur. le 12 Juin 1583. au chateau de Laurac. auord cancelle sur ce procès.

- 18 Juillet 1583. afferme de la baille de Laurac
le 4 Septembre elle donne a bail le glandage du bois de la Musquere.

(arnautonnet noble a Gondrin)

- Les mondenard ont passé par mariage dans le Cornetlan
(voir Lachenay. N. 205.)

— Monferran - savez. —

au comté d'Astarac, en sauz, chef lieu du pays de Cogitois.
Eglise sous le vocable de St. Barthélemy dépendait de l'évêché
d'Auch d'Astarac.

La seigneurie de Monferran appartenait dès les siècles les plus
reculés aux Marestang. (voir au mot Marestang.)

— 1182. Hugues de Monferran, Guillaume, Pierre et
Léon de Lauriac donnèrent à l'abbaye de Bollbonne
tout le droit qu'ils avaient au bois de Fajac en mars 1182.

(Coll. Doct. - V. 306.)

— 12 mars 1234. Gaillard et Guillaume gervais de
Blancafort, firent serment de fidélité à Bernard
de Marestan, et ravouèrent ses hommes liges et
chevaliers, pour raison de ce qu'ils tenaient de lui
dans les dépendances du château de Monferran.

— Eudes et Gaillard de Blancafort ravouèrent, chevaliers
et compagnons de Bernard de Marestan pour raison
de ce qu'ils tenaient de lui dans les dépendances du
château de Marestan, le 4 jour à la sortie du
mois de Avril 1233.

(Saume de l'Isle - fol 57. 65. et Don Villavalle

tome XV. page 102. verbo Blancafort.)

— Colbert de Saumont, chevalier, fut pléige de
Bernard de Marestan dans l'accord passé le 30 jour

Monferran.

d'avril, férie VI. de l'année 1204. Il rendit hommage au sire de l'Isle Jourdain, pour partie de Monferran, en 1284.

(Lachenaye. Laumont. XI. 818.)

- 1231. Sicaud de Terracia fut nommé arbitre du différend qui pourrait naître entre Bernard de Marestan, seigneur de Monferran et messire Bernard Jourdain de l'Isle sur la double alliance projetée entre eux. en 1231.

(Saume de l'Isle. f. 294.)

- 1256. Arnaud Guillaume de Terracia, chevalier, fit foi et hommage au sire de l'Isle pour ce qu'il possédait à Monferran, sous le fief de l'évêque de Toulouse. le 13^e à la sortie d'Avril 1256.

(Saume de l'Isle. f. 39.)

- Bernard de Marestan, chevalier, rend hommage en 1288 à Jourdain sire de l'Isle pour la moitié de Monferran, en présence de Hugues del Fago.

(Villervielle. verses. Fago.)

- Bertrand de Marestan, seigneur de Monferran est exécuteur testamentaire de Gaillaud de La Roque. seigneur du qua. le 15 mai 1428.

- avant 1437. Blaise de Logortan, dame de Monferran, avait épousé Pierre d'Ornesan seigneur d'Ornesan, dont elle n'eut pas d'enfants. Son mari épousa en 2^e noces la dame de Lagarde. (no^{te} Ornesan.)

Monferran.

445.

- en 1437. Geoaud d'ornetan, baron de Monferran.
Le 17 juillet 1466. noble dame Jeanne de Lagarde,
dame de Monferran. requiert la délivrance de la
grosse de la donation d'usufruit des lieux de Lagardelle,
Blanquefort et Sabuguede faite le 19 juin 1437. par
Pierre d'ornetan au profit de la seconde femme la
dame de Lagarde. (m^{re} ornesan.)

- Le baron de Monferran avait suivi Henri de Navarre
(Henri IV) à Paris en 1572. pour son mariage: La
blessure de l'Amiral le décide à aller se loger aux
faubourgs de la Ville. -

Il prend la ville de La Roque. (Montezun. H. 38h. 411.)

- En 1662. Dalies notaire de Monferran en Cogolais.
Jean Dalies, v^{eu}eu, notaire. - on voit Jean Anthoine
Dalies praticien au même lieu.

(cartalade au mot Barbotan. 337.)

- 1762. cadastre de Monferran, - M^{re} le duc de Rohan
en est seigneur. (arch. Dep^{te} Auch. C. 140.)

- 1788. cadastre de Monferran, biens appartenant à
M^{re} d'Esclignac. (arch. Dep^{te} Auch. C. 172.)

- Jean de la Motte, seigneur de La Roque, Monferran
et St^e Christie, en Armagnac, marié sa fille Olympie
par contrat du 1^{er} janvier 1600. à Gabriel de St^e Lary
seigneur de Saintailles. - La terre de Monferran

446. Monferran.

Mongausi.

entre ainsi dans la maison de St Lary. (voir Saintmilles d'astarae)

(Anselme. IV. 308.)

- Mr le duc de Rohan-Chabot, seigneur de Monferran au moment de la révolution - on confisque sur lui à Monferran le vieux château et quelques pièces de terre.

- Monferran. - terre et église au comté de Pardiac. L'église sous le vocable de St Luper, dans l'archidiaconé de Pardiac.

Le quart indivis de la seigneurie appartient à l'archevêque d'Auch.

(Monlucun. VI. 415.) (v. Louis litges.)

Mongausi.

Terre et paroisse au comté de Comminges. L'église sous le vocable de St Jean Baptiste dépendait de l'archidiaconé de ~~Monte gaudii~~ ^{astarae}. (Ecclesia de Monte gaudii.)

- En 1127. Donation de l'église de Mongausi à l'abbaye de La Rede par Eozet de Segaux qui se fait moine. (arch. Gironde. V. 169.)

- L'abbé de Laramon, seigneur de Mongausi donne des coutumes aux habitants. (Monlucun. III. 481.)

Mongausi.

447.

— L'abbé de Saramon est seigneur de Mongausi ainsi que
du lieu de Vivent. — La communauté paye un hommage
annuel au comte d'Astarac — 1^{er} 7 sous.

1676. - Rôle des tailles et accessoires — 902^H

distance pour les quartiers d'hiver de cent cavaliers
logés dans l'élection de Rivière-Verdun — 194^k.

Pour les messes et processions de St. Marc — 3^{es}

Sous celui que donne le salut (angelus) matin et soir - 2^e.

1677. - Castle _____ 8494.

ustensile _____ 43^K _____

1678. Taille et unanale, le tout. — 1078th —

1681.. *idem.* ————— 769⁴.

1684. l'abbé de Saramon, seigneur de Mongausi
fait d'allègement $\frac{3}{4}$ livre 1 once. $\frac{1}{4}$ once.

M. M. les Religieuses du monastère de Saramon 5th 2/4th 2/4th
cotées 75 ~ 3 sous 9 den.

Les Religieux et prêtres habituels de Saramon $\frac{1}{4}$ " l'once $\frac{3}{4}$.

N^o de St. Martin et N^o de Salathon de Carroquan.

-1685.- Taille $791^h 13^d 5^s$. autres de preux - 120^h -

25 mai 1685. Du laurier cavalier de la compagnie
de M^r de Mercin capitaine major du regiment des
Cravattes Royales, reconnait qu'il a logé a' Mongauti
les mois de fevrier, Mars, Avril jusques au 15 Mai,
qu'on lui a fourni foin, paille, avoine et l'estancile

suiuant l'ordre du roi et de Monseigneur l'intendant. presens
François Bouvier, curé de Saramon et de Mongausy,
Dominique Bosquet, vicair de Mongausy - Lacarnoy,
maréchal des logis.

- 1686. Taille. - 689. - Logement d'un cavalier
pendant six mois. alloué 63^{rs} foin 30^{rs} paille 5^{rs}
avoine 40^{rs}...

- Procès verbal de visite des chemins.

- 1687. - Taille et le tout 740^{rs} un cavalier dont la
depense est partagée avec Mazères.

- 1690. Le tout. 790^{rs}

- 1692. Taille 946^{rs} - rations et quartiers - 111^{rs}
diverses depenses - 90^{rs} -

- 1693. - Taille 1083^{rs} et autres. 22^{rs}.

- 1694. - Taille 750^{rs} - ustancile - 242^{rs} -

- 1696. - Taille 694^{rs} 5^{rs} sous.

- 1695. - Taille 1159^{rs} 14^{rs} -

- 1699. - Taille - 637^{rs} 3^{rs}.

- 1700. - Taille 634^{rs}.

- 1703. - Taille 1066^{rs} 18^{rs} 9^{rs} - en plus 12^{rs} pour
l'achat d'une poultrie de corail, pour deux poteaux
marquant les deux chemins qui sont en la
jurisdiction, suiuant l'ordre de l'intendant qui
a interdit de fournir des guides aux troupes de

Mongausy.

149.

passage. — 1704. Recette de la communauté - 1267⁴.

1705. — recette - 1469⁴. — 1706. = 1082⁴. — 1709 - 1482⁴.

— 1710. — recette 1282⁴. — 1711. — recette — 1486⁴. —

Reparation du clocher qui menace ruine. Cotation volontaire des habitants.

— 1712. Tailles et accessoires — 1489⁴. —

— 1715. messire Duval, abbé de Laremon, gros fruit prenant de Mongausy a donné en ferme à Julien Souciguière qui va prendre les dîmes en l'absence des propriétaires. La communauté demande au senechal de Toulouse de nommer un partiteur de la dîme.

Bajon est nommé, il exerce cette charge depuis 25 ans.

— 1717. — Recette. 1266⁴. — 1718. — 1260⁴. —

— 1719. — Pendant les années 1719 et 1720. les consuls de Gimont ont été autorisés à requérir dans le voisinage, en payant tout le foin et avoine nécessaires au passage des troupes. Mongausy en a fourni, le subdelegué en demande le compte. — La taille et autres dépenses pour 1719. — 1028⁴.

— 1722. taille 977⁴ et avec autres dépenses total - 1224⁴.

— 1723. — taille 1003⁴ et avec le reste total — 1290⁴.

— 1728. — Ignace Briane, ancien capitaine est parmi les habitants assemblés. taille 933⁴. — total - 1110⁴. —

— 1729. — Taille 913. avec autres dépenses. total - 1272.

- 1731. Taille de Mongausy. - 996^l. - 1733. capitation
exterieure. - 228^l. 8^s 6^d. - Les $\frac{3}{4}$ du vin emportés par la
grêle le 17 aout. - moitié du millet, les guereets ravagés,
les prés terés; dommages incalculables.

Liquidation des creances a 153^l. 11^s. L'église tombée
en ruines, le clocher s'est écroulé.

- 1733. - taille 791^l. - total 1122^l. = 1734. - taille déchargée
réduite a' 255^l. total 274^l. = 1735. - taille, dixièmes 1788^l.

Fief du aux religieux de Saramon 16^l. - inscrit pour
la première fois aux dépenses.

- 1737. - 1220^l. = 1745. - 1383^l. = Les années suivantes
ne portent point le chiffre de la taille, elles manquent
presque toutes ou sont incomplètes.

Il y a un cadastre informe intitulé - Etat indicatif
des propriétés de Mongausy, rédigé pendant la révolution.

(Archives du Séminaire. Auch.)

- Lettre de Blaise de Monluc. a' Duranty

Du 17 Janvier 1575. - vous avez naguere, fait
faire une belle et sainte exécution de la personne
de Mongausy, et si vous procédez avec cestuy ci
pour rechercher la verité d'une infinité de maux
execrables qui ont été faits, si croi que vous
le trouverez compaignon dudit Mongausy. =

(Revue d'Aquitaine. I. - 148.)

— Monguilhem. —

Terre et paroisse au pays d'Armagnac, dépendait anciennement du diocèse d'Aire et de la sénéchaussée de Dax. Les seigneurs de Luyouse, possédaient le territoire où se trouve Monguilhem.

(Voir au mot Luyouse - les baronnies d'Auyan, par l'abbé Ducreux, avec de Cazauran. Revue de Gascogne, et notice sur Monguilhem par l'abbé Cazauran, au tome 12. des papiers historiques sur la Gascogne dans ma bibliothèque de La Blagne.)

- 1312. Bernard seigneur de Luyouse fit serment de fidélité à Marguerite, comtesse de Fois, vicomtesse de Bearn et de Martan, le dimanche avant la fête de St Grégoire pape, de l'année 1312. (Arch. Pau.)

- En 1312. les nobles de la Cour de Lers prêtent serment à Marguerite vicomtesse de Bearn et de Martan. Parmi eux se trouve - Bernardus, dominus de Luyosa. -

(Revue d'Aquitaine X. 426.)

- Manuscrit du parage, entre Edouard roi d'Angleterre et le seigneur de Luyouse pour la fondation de la Bastide de Monguilhem.

1319. Construction de la Bastide de Monguilhem, en parage entre le Roi d'Angleterre et le seigneur de Luyouse. (Archives de Villeneuve de Martan.)

- notice sur les ravages des protestants à Monguilhem. sepon-
dant autrefois du diocèse d'Arie.

(Revue de Gascogne .II. 324.)

- 23 novembre 1667. - Denombrement pour Loujouse
et Monguilhem. idem 1703 -
- 24 février 1668. - Transaction entre Mr. de Moniban
et la communauté de Loujouse-Monguilhem en date
du 20 septembre 1701.
- 17 septembre 1754. - aveu de Loujouse-Monguilhem.
- Loujouse et Monguilhem achetés par Jean Guy de Moniban.
Monguilhem en parage avec le roi sauf deux
quartiers Sayrouton et la baronnie de Lagouarde
que lui appartenaient en 1670.
- La marquise de ~~Montiban~~ ^{de Livry} vend ces deux
terres en 1774. moyennant 200.000. livres au
marquis de Poyanne.

(Revue de Gascogne .XXI. 166. 172.)

En 1752. Mr de Moniban, seigneur de Monguilhem
fournit denombrement de cette seigneurie con-
formément à une transaction passée en 1319 entre
Edouard, roi d'Angleterre et Anne de Loujouse seigneur
de Monguilhem - En 1752. la terre noble est de
907. journaux 13 lattes et 18 escats.

(arch. nationales. G. 250.)

- Le roi seigneur en parage, justice et droits seigneuriaux.
En 1752. M^r de Maniban fournit denombrement, il possede
maison, jardin, enclos, moulin et etang.

- Leonard de Baylens, marquis de Poyanne, gou-
verneur de Dax, mestre de camp de Metz. Cavalerie
maréchal de camp en 1749. Lieutenant general de cavalerie
et des dragons, chevalier des ordres le 7 Juin 1767.

- Par contrat du 10 Janvier 1776. M^r Brechard not^r
au chatelet de Paris. il achete les seigneuries et
baronnies de Monguilhem, Loujouse et Lagouarde
a Madame de Maniban. marquise de Livry.

Aveu fourni en consequence par le m^r de Poyanne.
Il parait qu'il mourut sans posterité. -

En 1772. Madame la marquise de Livry est cosignataire
avec le roi de Monguilhem. (Ducataing. not. Houga.)

- En 1789. Madame de Bethune-Sully, marquise
de Poyanne, Fleure, Castelnaud, baronne de Gamande,
Poyartin, Clermont, Garrey, Mimbaste, Brechac,
Montegut, Bourdalat, Loujouse, Monguilhem
Onard, Baylens. Noutte, Montfort. Ozourt.

sont convoqués a Dax, a l'assemblée de la noblesse.

(Hist. du droit d'aïe. Lege. 1789-1801. II. 52.)

- En 1792. M. Labuothé, prêtre et aïe de Monguilhem
est déclaré refractaire.

— Monlondier. —

lieu situé au pays de Fezensaguet.

— 1311. Hommage des consuls et des habitants de Monlondier par devant noble Rotier de Murat, bachelier es droitz et senechal de monseigneur Gaston d'Armagnac, vicomte de Fezensaguet.

— Monlaur. —

Terre et seigneurie au comté d'Artasac. L'eglise sous le vocable de St Marie, dependait de l'archidiaconé d'Artasac. Cette terre dependait Des seigneurs de Panassac.

Dans une charte de 1267. au second cartulaire blanc de St Marie, nous trouvons Guillaume Bernard de Monlaur et son frere Guillaume Sanehe de Monlaur cités comme témoins.

— 1748. cadastre de Monlaur,
(arch. Dep^{te} Auch. C. 221.)

Monlezun.

493
494
Pardiac 424
155.

Monlezun.

Terre et seigneurie au comté de Pardiac, l'église sous le vocable de St Martin, dépendait de l'archidiaconé de Pardiac.

Les comtes de Pardiac y élevèrent un château fort important et ils prirent le nom de cette terre de Monlezun. Il ne reste plus aujourd'hui que des ruines de trois tours du château.

Les comtes de Pardiac et leur famille furent bienfaiteurs de l'abbaye de Besdours. Au cartulaire de cette abbaye nous trouvons cités un grand nombre de cette famille de Monlezun.

- année 1158. arnaud de Monlezun. charte. 167.

- année 1160. - Confirmation d'une vente par Arnaud de Monlezun et sa femme Savariga. Ils ont un fils aîné qui est moine à Besdours. chartes 273. 476. 180.

- an 1168. - Guillaume de Monlezun, caution de la donation de Rest. de Narrens ch. 178.

- aîné de Monlezun, moine de Besdours. an 1175. 1176.

chartes. 95. 315. 608. - an 1184. ch. 104. - an 1186. ch. 592.

- an 1204. arnaud guilhem de Monlezun. ch. 285. 317.

- en 1209. Bernard de Monlezun témoin, charte. 211.

- en 1205. Guillaume arnaud de Monlezun. ch. 213.

- 1214. Monlezun-aîné. dont la terre est citée. charte. 768.

- 1221. 1224. Bernard de Monlezun, frère convent de Besdours. chartes - 793. 44.

- en 1225. Guillaume de Monlezun. charte. 749. 811. 259.

- an. 1230. - auger de Monlerun et sa femme geraude de Biran fille de arnaud de Biran, donnent à l'abbaye de Berdoues, un territoire entre Arbiquet et Lucet et à Lafite A. de Biran frère de geraude est caution. geraud de Monlerun, clerc, est témoin. charte 259.
- 1237. - auger de Monlerun. ch. 505. 344. 360.
- 1238. auger de Monlerun moine de Berdoues. ch. 462.
- 1238. auger de Monlerun et sa femme geraude de Biran ratifie la donation faite par arnaud de Troncens et Na Laure, sa femme - chartes 344. 360. - an 1236. ch. 342
- an 1244. guillaume arnaud de Monlerun. chevalier, fils de Dor de Monlerun. ch. 356. - avec son frère Bernard de Monlerun, ^{fils conuers.} donnent en 1255 à l'abbaye de Berdoues le patronage sur l'annefrancon en Sardiac. par acte passé au château de Monlerun. ch. 365.
- en 1255. Delagor de Monlerun. témoin. - ch. 84.
- 1245. maître guillaume de Monlerun chanoine d'auch témoin dans la charte 747.
- 1238. au second cartulaire blanc de S^{te} Marie d'auch, auger de Monlerun. chevalier, confirme la donation des dîmes de l'église de Montautue, faite aux chanoines d'auch par sa femme geraude de Biran et ses fils. f^o 4. Recto.
- Ecclesia sancti Martini de Montelugduno, citée au second Cartulaire Blanc d'auch. folio 11. Recto.

Monlerun.

457.

Cette famille de Monlerun, comtes de Pardiac, a fourni de nombreuses branches. Montestruc, St Lary, Sanasac en St Chitand, Campagner, Caustade, Caustein, Las en Sardiac, St Jean Loutge Lyarde et Labrue, Moncastin, Neithon,

- origine du Monlerun St Lary. (Monlerun. III. 187.)

voir au mot St Jean Loutge - voir au motournecour.

- 1264.. Gerard de Monlerun, était évêque de Lectoure en 1264 lorsque Odon, par la grâce de Dieu, vicomte de Comagne, donna des coutumes aux habitants de Rucillac.

- 1275.: Arnaud guilhem de Monlerun, comte de Sardiac, fit foy et hommage au roy pour raison de la dite comté de Pardiac en 1275. -

(Montauban. astasac - n° 16.)

- 1280. Bernard de Monlerun, rendit hommage au Comte d'armagnac pour son château de Martinserre

(Montauban de Comagne n° 56, chap. 3. cote B. L.)

- 1285. Arnaud guilhem de Monlerun, damoiseau avec les autres nobles de la cour de Fezensac, nomment des procureurs pour rediger les coutumes de Fezensac le 1^{er} de Janvier 1285. -

(Monlerun. VI. 16.)

- 1290. Le procureur d'Arnaud guilhem de Monlerun, par la grâce de Dieu, comte de Pardiac, du consentement d'Arnaud guilhem de Monlerun, damoiseau, fils aîné

audit Comte, donna en parage au roi Philippe le Bel 1000 arpens de terre es lieux de Terrieres, de Royes dans la comté de Sardre avec la justice jusqu'aux limites de la dite Comté vers la Bigorre, l'armagnac et Fezensac pour y batis une barrière commune avec la comté de de Toulouse sans que le roy puisse la quitter ni l'aliener. novembre 1290.

(Toulouse. livre latin.)

- Gerard de Monlerun, chevalier et Bernard de Monlerun damoiseaux, sont portés sur les comptes de Sons de Montaur, senechal d'agenais pour l'année 1297. pour des sommes qui sont encore dues aux barons et seigneurs qui ont servi dans l'armée du roy de France.

(Galar. T. 127. Du Cange 9501.)

- 1300. noble homme messire Guiraud de Monlerun chevalier fut present au contrat de mariage de messire Ermengaud, par la grâce de Dieu, comte d'Urgel, avec Fayolide fille de Louvain de l'Isle, chevalier du roy et de Guillemette de Durfort, sa femme le 6^e jour a la sortie de janvier 1300. (Saume de l'Isle 73.)

- 1302. messire Guiraud de Monlerun, chevalier, fut témoin d'une sentence arbitrale qui ordonna que Messire Louvain sire de l'Isle donnerait la moitié de la baronnie de St. Bazeille et de Pandoron à son fils Louvain de l'Isle et a Catherine, sa femme. (Saume de l'Isle f^o 636.)

- 1326. messire Arnaud de Monlezun ^{guilhem} robbiea en la somme de 1000 florins d'or envers le seigneur de Barbazan, pour raison de la dot de dame Mabile sa fille, femme dudit Barbazan. (M^{re} Comagne n° 56. ch. 1^{re} cote 1. et inventaire de Lectoure. 11.) - Cette Mabile, fille d'Arnaud guilhem de Monlezun epousa en 1326. messire guilhem de Barbazan, lui portant 1500 fl. de dot.

- 1332. messire Pelagos de Monlezun, fut temoin du jugement arbitral rendu le 22 Juin 1332. sur le differend de l'Esque et des Habitans de Lectoure, avec le coesquier de Sins et de l'Isle Roson, en Comagne.

- 1329.. Philippus, Dei gratia, rex francorum. Notum facimus tam presentibus quam futuris nos infrascriptis videlicet litteras forma quae sequitur continentes. -

Philippus, Dei gratia, rex francorum, notum facimus tam presentibus quam futuris, quod Arnaldus guilhermi de Montelauno, comes Pardiaci, recognovit se tenere a nobis in homagium ligium comitatum de Pardiniaco cum omnibus iuribus et pertinenciis eiusdem comitatus. Et nos dictum Arnaldum guilhermi in homagium nostrum ligium de dicto comitatu et epis pertinenciis recepimus et nichilominus iuramentum fidelitatis recepimus ab eodem, ac eidem quantum in nobis est, concessimus ut ipse et eius heredes sive

Successores in dicto comitatu et pertinentiis habeant merum
 et mixtum imperium et omnem justiciam altam et bassam.
 Et quod nos vel heredes nostri in dicto comitatu seu ejus
 pertinentiis non faciemus bastidam seu villam novam
 nec aliquid acquiramus ibidem per donationem vel
 alium contractum absque ipsius comitis vel heredum
 suorum voluntate. Si tamen contingerit nos vel heredes
 nostros aliquid ex donatione vel alia liberalitate ac-
 quirere ibidem infra annum et diem a die acquisitionis
 predictae computandi, ponimusque extra manum nostram
 in talem personam que possit et debeat facere servicia
 consueta. quod ut ratum et stabile permaneat in
 futurum presentibus litteris nostrum fecimus apponi
 sigillum, salvo jure in omnibus aliis. Actum Parisiis
 anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo
 quinto mense Julii. Nos autem premissa omnia
 et singula in prescriptis litteris contenta rata habentes
 et grata eodem volumus, laudamus, approbamus et
 auctoritate nostra regia, tenore presentium confirmamus
 prout hactenus usitatum fecit de eisdem nostro
 in aliis et aliis in omnibus jure salvo. quod ut
 firmum et stabile permaneat. etc. Actum apud
 Aureillacum prope Bellum forte in Valleja Andegavia
 Anno Domini M^oCCC^oXXIX^o mense Julii.

Sec dominum Regem ad relationem dominorum thesaurarum Remensium et guillelmi Bertran.

(Archives nationales JY. 66. page. 9.)

- 1338-1341. arnaud guilhem de Monlerun, sert aux guerres de gascogne. (comptes de Barthelémy du Drac. mss. 20684. - n° 250.)

- 1352. arnaud de Monlerun, de Montestruc, damoiseau, fut témoin de la ratification d'une vente faite par Bertrand de Bordes, damoiseau, aux consuls de Lectoure le 29^e novembre 1352. la vente comprend une rente annuelle appelée - la Casa. - sis audit Lectoure.

- 1367. Le roi Charles V. declare que son ami et feal chevalier, arnaud guilhem de Monlerun, comte de Sardaigne, lui a rendu foy et hommage lige pour le comté de Sardaigne, et reconnaît qu'il ne peut bâtir aucune bastide ni fort dans le dit comté, et que dans le cas où il acquerrait quelque fonds ou devoir par donation ou autrement, il devrait l'en défaire dans le limite d'une année - par lettres du 23^e juillet 1367.

- En 1370. arnaud guilhem de Monlerun, est au service du Comte d'Armagnac.

(Monlerun. III. 427.)

- 1371. noble arnaud guilhem de Monlerun, enseigneur de Montestruc paya à des marchands de Lectoure partie d'une

omme qu'il leur devait. par quittance du 27 juin 1371. veus,
Boracion. notarié à Lectoure. - f^o 41.

- 1372. arnaud guilhem, batard de Monlerun, fit foy et
hommage de sa maison de Masere, le 24^e fevrier 1372.

(coll. Doct. Tome II. page 73.)

- 1368- 1369- quittances de gages, données par Bernard
batard de Monlerun, chevalier, pour la garde et defense
du comté de Pardiac. 15^e par mois pour chaque homme
d'armes, selon sa monture.

- 1373. arnaud guilhem de Monlezun, seigneur de Meilhan, fut
caution du partage que noble et puissant homme messir
Jean de Mastas, chevalier, seigneur de Castillon-Mallas, fit
de ses biens entre ses fils et ses petits fils. le 18 avril 1373.

- 1376- Jean, comte d'Armagnac confirma certains droits -
devoirs que le comte son père avait accordés à arnaud
guilhem de monlerun, conseigneur de Montetruac en 1371.

(M^u de Lomagne n^o 56. ch. 10. cote 7, 7.)

- 1378. Hommage au comte d'armagnac, par arnaud guil.
de Monlerun, seigneur de Meilhan. pour le chateau de
Meilhan. le 25 mars 1378.

(Montauban. Armagnac. liasse f. n^o 69.)

- 1377. Testament de arnaud guilhem de Monlerun, comte
de Pardiac. Elit sa sepulture dans l'église du monastere de
Pacasse Dieu, à laquelle il fit des legs. donna l'usufruit

de tous ses biens à Mabile d'Albret, sa femme. Lega une somme à Anne de Monlezun, sa fille unique et mit pour son héritier Jean de Monlezun, son frère qu'il nomma son exécuteur avec sa dite femme, arnaud guilhem de Monlezun, seigneur de St. Lary et arnaud seigneur de Montegut. par testament en date du 1^{er} Août 1377.

(collection Doat. tome 2, page 192.)

-1379.- Comme feu excellent et puissant homme messire arnaud guilhem de Monlezun, par la grâce de Dieu, comte de Pardiac, et seigneur des baronnies de Bivans et d'ordanois, avait fait plusieurs legats par son testament, à l'exécution desquels il avait ordonné que l'on prit les revenus de Marcillac et de Beaumarches, et comme par le mariage célébré entre geraud d'armagnac, par la grâce de Dieu, vicomte de Fezensaguet, et comte de Pardiac d'une part, et madame anne de Monlezun, par la même grâce comtesse de Pardiac et dame de Bivans et d'ordan, d'autre part; messire Jean d'armagnac, vicomte de Fezensaguet, Guillois. Cesteil seigneur des baronnies de Roquefeuil eut donné audit geraud, son fils une somme de 2000. francs d'or, il fut accordé au lieu de Bivans, entre nobles dames geraude de Monlezun, dame de Pimarcou, Mabile d'Albret, jadis comtesse de Pardiac, et noble Leonard

Othon de Monlerun, habitant Biran, exécuteur testamentaire du comte de Pardiac, que lesdites terres de Marcillac et de Beaumarchez seraient données auxdits mariés au lieu des 4000. francs d'or, lesquels seraient employés à l'exécution dudit testament. Par acte passé à Biran, diocèse d'Auch le 19^e de Janvier 1379. présents nobles Geraud de Monlerun sire de La Sarace, Bernard Arroquia et autres.

(Pierre de Noblone notaire à Biran. Bibl. nat^{le}.)

- 1380. - noble Bernard de Monlerun, seigneur de Carole, fit foi et hommage à Geraud d'Armagnac, comte de Pardiac pour raison du lieu de Suros, l'an 1380.

(Inv^{te} de Comagne n° 56. chap. 3. cote g.)

- 1380. - noble Arnaud Guilhem de Monlerun, seigneur de Meilh fut témoin de la ratification faite le 24^e Janvier 1380. par noble Odet de Massas, fils de feu Odon de Massas du partage fait en 1373. entre lui et ses oncles, par messire Jean de Massas, chevalier son ayeul paternel,

- 1381. - le 4 mars. Hommage au roi Charles VI. par noble dame Anne de Monlerun, comtesse de Pardiac, pour raison du comté de Sardiac.

- 1384. messire Jean de Massas, chevalier, seigneur de Castillon, fit un legs à Arnaud Guilhem de Monlerun, seigneur de Meilhac par testament du 10^e Juin 1384.

(arch. du c^{te} de Malartic)

- 10 octobre 1384. Arnaud guilhem de Monlezun, seigneur de Meilhan, rend hommage au C^{te} d'armagnac pour Meilhan
(Montauban. Hommages. n° 13. fol. 9.)

- 1385. Mandement du comte d'armagnac de payer à son cher cousin Arnaud guilhem de Monlezun 15 francs d'or par mois pour ses gages.

(Arch. Séminaire. Auch.)

- 10 novembre 1385. Arnaud guilhem de Monlezun est employé avec 15. hommes d'armes pour servir en la compagnie du seigneur de Labarthe, capitaine de Bigorre.

Le 28 février 1385. Il est employé avec 25 hommes d'armes à raison de 15^{fr} par mois par homme d'armes depuis le 1^{er} janvier. Le comte d'armagnac lui fait don de 15. fr. pour entretenir son état.

(Arch. du Séminaire. Auch. comptes d'armagnac.)

- Arnaud guilhem de Monlezun, seigneur de St-Lary, est senechal de Bigorre pour le roi de France pendant les années 1380 à 1386.

(Revue d'aquitaine. IX. 216.)

- 1387. noble arnaud guilhem de Monlezun seigneur de St-Lary, acquiesce de noble garthard de Laroche chevalier, seigneur de Fontenilles, la moitié de la baylie de la ville de Michan, en Pardiac, en toute puitée, pour la somme de 200 fr. d'or. Auch. 17 7^{me} 1387.

- 1389.- Les enfans de feu Arnaud Guilhem de Monlezun, comte de Pardiac et de dame Mabile d'Albret, sa femme, donnent procuration pour exécuter le testament de leur père touchant la place de Flamarens. (Montauban. n° 57.)

- 1392. noble Pelagos de Monlezun, damoiseau coseigneur de Montestruc, avoua tenir en fief noble du comte d'armagnac, moitié par indivis du château de Montestruc en toute justice le 19^e Août 1392.-

(Montauban. petit livre n° 6. f° 13.)

- 1392. noble Dominique de Monlezun, comme procureur de noble Jeanne de Savardac, dame de Campagne, sa femme, reconnaît tenir en fief du comte d'armagnac le lieu de Campagne et le quart du lieu de margastac en la baronnie de Mauleon. le 29 septembre 1392.- (Campagne ou Fezensac) (petit livre n° 6. f° 61.)

- 1392. noble Bernard de Monlezun, avoua tenir en fief noble du comte d'armagnac, son hôtel de Montestruc le 3^e octobre 1392.-

(Petit livre. n° 6. f° 110.)

1392.- noble Bernadot de Monlezun et Sausane de Laguian, damoiseaux, comme tuteurs de Jean, fils et héritier, Manille et Agnès de Monlezun enfans pupilles et mineurs de feu noble Arnaud Guilhem de Monlezun coseigneur de St. Lary, et tous deux

Monlezun.

467.

du consentement de nobles Bernard de Rivière, chevalier, seigneur de Labatut, et de Jean d'Armagnac, damoiseau, sergent de Termes, donneront quittance au comte d'Armagnac d'une somme de 4500 francs d'or que le comte avait dû avoir du audit Jean dit Arnaud Guillaume le 7^e octobre 1392.

(Montauban. petit livre n° 6 folio 112.)

- 1392. noble Pelagos de Monlezun, damoiseau, enseigneur du lieu et du château de Montastruc fit serment de fidélité à Remond Comte d'Armagnac, et avoua tenir de lui en fief la moitié du château, du lieu et de toute la justice, haute, moyenne et basse de Montastruc, en la chapelle de Lavarrens où était alors ledit comte le 19^e Août 1392, en présence de nobles Olivier de Chivac, Pierre du Pourc, alias Cayeras, Bertrand de Caumont, Bernard de Lafite et Fortuier de Desdualhe, damoiseaux.

(arch. Monlezun-Montastruc.)

- 1393. noble Pelagos de Monlezun, coseigneur de Montastruc au diocèse d'Auch, mari de noble Brune de Vicmont, fille de messire Pierre de Vicmont, chevalier, seigneur deournecoupe et de noble Eclairmonde du Bouzet, reconnut avoir reçu de noble Bernard du Bouzet ayeul de la dite Brune, sa femme, et de la dite Eclairmonde sa mère, et de noble Jean du Bouzet son oncle la somme de 88 florins d'or en deduction de ce qui lui était dû

468. Nonlerun.

pour la dot constituée à la dite Brune, sa femme, et en donna
quittance par acte passé à Lectoure le 6^e Juin 1393.

(Coch. Dreyssac. au h^{au} de Cournecoupe.)

- 1393. Bertrand de Nonlerun, tenait tout ce qu'il avait à
Riquepeu, en fief de noble et puissant homme Artieu de
Montesquiou, chevalier, qui en fit foi et hommage au comte
d'Armagnac le 14. novembre 1393

(Montauban. petit livre n^o 6. folio 88.)

- 1393. noble homme geauid de Nonlerun. damoiseau,
seigneur de Meilhan. et de Castin, avoua tenir en fief
noble du comte d'Armagnac, le lieu de Meilhan avec
haute, moyenne et basse justice et le lieu de Castin, le
14^e novembre 1393.

(Idem petit livre n^o 6. folio 91.)

- 12 septembre 1396. au lieu de Nonlerun, noble Arnaud
Guilhem de gandan. vend à Pierre de Monlaur, le arpens
de pré confrontant à l'honneur du vendeur et aux biens
du comte de Pardiac, moyennant 15. florins au coinç
d'Aragon, chaque florin comptant pour 12 gros, et
chaque gros pour 9 vaques

(Acte de Fabrice, notaire de Marciac, original postant
quittance aux archives Cassalade.)

- 1398. noble Billette de Nonlerun fille de feu Arnaud
Guilhem de monlerun seigneur de St Lary, epousa

noble Ramon Aymeric de Bazillac, fils de noble et puissant
homme Vital de Bazillac, seigneur du lieu, qui l'eman-
cipa et lui assura toutes ses baronnies après son décès
par contrat de mariage consenti en l'église de Notre
Dame du Mont Carmel de Rabastens le 20 décembre
1398. Sur le contrat de mariage noble Bernadet de Mon-
lezun seigneur de Causade et Sansanes de Laquian tuteurs
des héritiers dudit feu seigneur de St Lary, constituèrent
en dot à ladite Billotte deux mille florins de France,
avec faculté de disposer de 500. florins à la charge,
en cas de mort sans hoirs, de restituer le reste à Jean
de Monlezun, seigneur de St Lary, son successeur et héritier,
sous peine de 200. mares d'argent, moitié au roi et
moitié audit seigneur de St Lary, au dire du senechal
d'Armagnac Monsieur Bernard de Riviere, de Jean
d'Armagnac seigneur de Termes, de Madame Marguerite
d'Armagnac, dame de ~~Laurens~~ St Lary, de Jean de Monlezun
seigneur de St Lary et desdits tuteurs.

(Don Villevielle. IV. verbo armagnac.)

1407. noble Bernard de Monlezun, seigneur de Causade,
au diocèse d'Auch, rendit hommage au seigneur d'Armagnac
pour la 6. partie de Lempessière et la moitié du moulin
et territoire de Maurens qui avaient appartenu à feu
Barthelemy de Caumont, damoiseau. le 5 mars. 1407.
(fo 102. Montauban.)

470.

- 1395. Aymeric de Monlezun est porté au cadastre d'Auch, comme possédant une maison dans cette ville, à la rue du chemin droit.

(Revue d'Aquitaine. V. 461.)

- 1407. noble Pelagos de Monlerun, damoiseau, rend hommage pour cinq parts de sis du lieu et de la totale justice de St. Pierre Lerre. (Sempessere.) avec la moitié du moulin et lieu de Mourens. en toute justice le 5 mars 1407.

- noble Bertrand de Monlerun; fils et héritier universel de feu Bertrand de Monlerun, seigneur de St. Martin Nague avoue tenir ledit lieu en fief noble du comte d'Armagnac et le lieu de Gardier au comte de Pardiac. 3 février 1407.

(Montauban. petit livre. n° 6 bis. f° 94.)

- 5 septembre 1414. Arnaud de Monlezun, chanoine d'Auch

(Monlerun. IV. 142.)

- 5 septembre 1414. noble Jehan de Monlerun. seigneur de St. Lary nomme ses procureurs les curiaux de Vic.

(Librairie. nob. Vic. f° 28.)

- 1418. noble Jean de Monlerun, fils et procureur de Pelagos de Monlerun, seigneur de Sempessere avoue tenir en fief du comte d'Armagnac tout ce qu'il avait à Sempessere et à La Chapelle en toute justice le 1^{er} Octobre 1418.

(Montauban. livre rouge. f° 88.)

- 1418. Pelagos de Monlerun possédait une partie de

la totale justice de Montastruc par indivis avec noble Antoine du Four. qui en fit hommage au Comte d'Armagnac le 6 Janvier 1418. (idem. folio 10.)

- 1418. Delagos de Monlerun, coseigneur de Montastruc et de Merens, avoua tenir en fief noble et gentil la moitié par indivis de Montastruc, en toute justice, haute, moyenne et basse, la moitié de Merens avec basse justice et plusieurs fiefs en la juridiction de Savardens, le 6 Janvier 1418. (livre rouge. f. 10.)

- 1418. noble Arnaud Guilhem, de Monlerun, seigneur de Meilhan, rend hommage au Comte d'Armagnac pour le lieu de Meilhan en toute justice et le lieu de Castin en basse justice, en presence de noble Pierre de Monlerun chevalier de St. Jean de Jerusalem, maître de la maison de gouts. le 24 Janvier 1418. (idem f. 11.)

- 1418. noble Bernard de Monlerun, habitant Montastruc, rend hommage au Comte d'Armagnac, a cause de son hotel de Montastruc avec des terres et fiefs audit lieu, le 28 Janvier 1418. (idem f. 12.)

- 1419. noble Arnaud Guilhem de Monlerun, seigneur de Campagnes, rend hommage au Comte d'Armagnac pour les lieux de Projan, avec basse justice, les fiefs et rentes qu'il avait a Lanus, Auzensan, et les lieux de Legos et Biers avec basse justice. 29 Jun 1419. (id. f. 12.)

- 1419. noble arnaud guilhem de Monlerun, seigneur de Campagne, rend hommage au comte d'Armagnac pour le lieu de Campagne avec basse justice, des fiefs à Cartelrau d'Ezan, la moitié du lieu de Narestan le 29 Juin 1419. (fol. 44.)
- 1419. Le même rend hommage au C^{te} d'Armagnac pour tous les fiefs qu'il possède au pays de Rivière. le 29^e Juin 1419. (Livre rouge. fol. 140.)
- 1419. noble Lubat de Monlezun, comme procureur de noble Bernard de Monlerun rend hommage au comte d'Armagnac pour les fiefs qu'il a en la juridiction de gadi. le 30 Juin 1419. (fol. 44.)
- 1419. noble Jean de Monlerun seigneur de St. Lary, rend hommage au comte d'Armagnac pour le lieu et château de St. Lary en toute justice, haute, moyenne et basse, le lieu de Duran, aussi en toute justice, le lieu de St. Jean d'outge aussi en toute justice, le lieu de Seailles avec basse justice et divers autres fiefs le dernier jour de Juin 1419. (fol. 44.)
- Hommage du même le même jour pour ce qu'il a à Castillon
- 1420. noble gevaud de Monlerun, comme mari et procureur de Averacda, sa femme, dame de Seterge et de Villeneuve, rend hommage au comte d'Armagnac pour les dits lieux avec basse justice et pour les fiefs et droits qu'il a à Lupiac, Labasan, Cartelnavet,

Monlezun.

473.

le 10 avril 1420. - (Montauban livre rouge. folio 16.)

- 14 janvier 1420. Hommage de Jean de Monlezun seigneur de St Lary, témoins Emeric de Cartelpevi, Auger de Lau, Jean de Capmorteres, Bernard de Lardore.

(Monlerun. IV. 440.)

- 1423. Bernard de Monlezun, chanoine de St^e Marie d'Auch. archidiaque de Savanes (Monlezun. IV. 241.)

Il a encore cette dignité en 1452. (idem. 308.)

- 25 juin 1451. Guillaume de Monlezun. St Lary. mandataire de son père Jean de Monlerun. seigneur de St Lary donne investiture de fiefs.

le 6 Juin 1452. son père donne investiture de fiefs

(Libraris nob^e Vic. f^o 28.)

- 1454. - noble Pierre de Monlerun. seigneur de Tempesterre témoin d'une obligation de 200. s^{us} d'or fait à noble Jean de Beuville seigneur dudit lieu. par noble Bertrand de Montesquiou, chevalier, seigneur baron de Montesquiou pour un cheval vendu par le sieur de Beuville au comte d'armagnac, acte du 14^e avril 1454. Borderie. nob^e à lecture. f^o 186.

- 1451. Pierre de Monlerun de St Estere, est l'un des 90 hommes d'armes de la compagnie de Potou de Saint arailles. maréchal de France.

(Cabinet Clairambault.)

- 1456. - noble Bernard de Vicmont seigneur de Portac et de Seyrussie, avait acquis les droits de succession et de substitution que nobles Arnaud Guilhem de Monlezun, Selages de Monlerun, Antoine, Jean et Pierre de Monlezun frères, fils légitimes de noble Jean de Monlezun, avaient sur les biens de feu Melhe de Doucet tante dudit Bernard de Vicmont et fille de feu noble Ysgran de Doucet, et sœur de feu Jeanne de Doucet mère dudit Bernard, lequel Bernard transigea ensuite touchant la dite succession avec Marguerite, la sœur femme de noble Arnaud de 1^{re} gemme. par acte Borderi notaire à Lectoure. 17 Decembre 1456. f^o 63.

- 1459. - le 23 mai. - noble Arnaud Guilhem de Monlerun comme procureur de Jean de Monlezun. seigneur de St Lary. fausimo une vente.

(Liabraris. not^{re} vic. f^o 338.)

- 1460. - Bernard de Monlerun, chevalier de St Jean de Jerusalem, precepteur de St Christie, St Andre d'Esquerens, Goutt, Abrin, Magnena, le Planté, Ponsorbes, et Copoulet fait faus le terrier qui appartient aujourd'hui à M. Soubadei, de Condom.

(Revue de gascogne. XIX. 300.)

- 10 Juillet 1461. fausimo par le même chevalier par son procureur Antoine de Monlezun seig^r de Neillan.

Il est commandeur de St^e Christin, en Armagnac,
(Am. Vacquier. nob^{le} Vic. f^o 275.)

- 1463. noble Pierre de Monlerun, coseigneur de Lompère
donne quittance de la dot de noble Marguerite de Massas
sa femme fille de feu Amanieu de Massas; il la reue
par les mains de noble Antoine de Monlerun seigneur
de Meithan, par acte passé à Roquefort le 31 Janvier
1463. en presence de Jean de Biran seigneur de Puysegur.
Jean de Roquelaur, et Pierre de Monlerun coseigneur
d'Arquesmortes. (arch. St. arnau.)

- 1467. noble Bernard de Monlerun, seigneur de St. Martin
Diagues, Antoine et Solagos de Monlerun, nommés
exécuteurs testamentaires de noble Jean de Biran,
seigneur de Puysegur, par son testament du 30 mai 1467.

- 13 Juin 1474. Raymond Arnaud et Arnaud de
Monlerun co-seigneurs de Las, en Pardiac sont témoins
d'une reconnaissance de dette consentie par noble Jean
de Patteran, seigneur de Monclax.

(genaud. nob^{le} Mirande (A.1.) f^o 36. R^o.)

- 1477. noble Solagos de Monlerun, seigneur de Merons,
avec d'autres, arbitres choisis le 15 novembre 1477.
pour décider le différend entre noble Michel de l'Isle,
seign^r de Dats et son fils Jean de l'Isle, l'un seigneur
de St. arnau. pour sa légitime. (arch. St. arnau.)

Monguilhem.

176

1478. noble Sébastien de Monlezun, seigneur de Doazan,
et les autres nobles de Lomagne constituent des procureurs pour
agir dans une cause d'appel contre Gaston de Foix vicomte
de Lomagne, au parlement de Toulouse. le 15 novembre
1478. par acte Mathieu notaire à Lectoure fol.º 5.

1480. noble Jeanne de Monlerun, fille de noble Sébastien
de Monlerun seigneur de Merens, épouse noble Jacques
Duquet, seigneur de Serrac par contrat du 20 Juin.

1480. Bondon not.º à Lectoure, fol.º 91.

- 22 février 1480. noble Pierre de Labordere, capitaine
de Monlerun et plusieurs habitants de Monlezun et du
diocèse de Larches s'engagent à lui payer q. écus
auxquels ils se sont engagés pour l'entretien du
château et pour les dépenses faites par Alain
Dartan dit le Cort d'Etampes, Dominique de Vize,
Gaillard de Vize et Dominique de Bagnères.

(arch. séminaire. Reg. du not.º Marciac.)

- Octobre 1483. Antoine de Monlerun, seigneur de
Preysnac, et gouverneur d'armagnac, pour Pierre
de Bourbon sire de Beaujeu, comte de Clermont,
d'armagnac et de la marche.

Cet Antoine de Monlezun est aussi seigneur de
Monbest. -

Antoine de Lartet, juge mage d'armagnac,

- 1484. - Antoine de Monlezun, seigneur de Prebas, est député des Etats d'armagnac par l'assemblée de Muret pour obtenir du roi Charles VIII. la restitution du Comté à Charles d'armagnac. 20 novembre 1484.

(Monlerun. V. 19.)

- 1485. - Philippe de Vezins seigneur de Montaut, seigneur d'armagnac, Faucault seigneur de Pierre Buffière commissaires du roi en cette partie de gascoigne donnerent ordre à Jean de Heirac seigneur de Cadeilhac et à Jean de Sullyguyon, écuyers prévôts de l'ost du siège devant le château de Monlezun au comté de Pardiac, de prendre Jean Le Moscan, seigneur de Clermont, marchand et habitant de Mirande, en Astarac, et ses complices et de les amener prisonniers pour en faire justice, par lettres données devant Monlerun le 13 mai 1485.

(arch. du château de Maravat.)

- 1485. - Les seigneurs de Bordeaux et de Gramont prorogèrent le compromis qu'ils avaient fait de s'en tenir au jugement de nobles Jean de Monlezun, seigneur de Montastruc et Jean de Beaumont seig^r de Sullyguyard par acte d'arbitres nob^{es} lecture fol^o 165.

- 1486. - Jeanne fille de noble Jean de Monlezun, seigneur de Barotnau (Vallato novo) au diocèse d'Auch épousa noble Jean du Bouzet écuyer, seigneur de

graulet, par contrat reçu Mathes, notaire à Lectoure, le
13 février 1486. folio 144.

- 1493. noble Antoine de Monlezun, seigneur de Monlezun,
par procureur, et Jean de Monlezun seigneur d'Ansan
en personne, au nom de Jean de Beaucaris seigneur de
Lupviel, assisteront à l'assemblée de la noblesse de
Feyssac, tenue pour blâmer la conduite de la noblesse
d'Armagnac qui s'opposait à la tutelle donnée par
le roi à la personne et aux biens du comte d'Armagnac.
le 21 octobre 1493.

- 1494. noble homme Jean de Monlezun seigneur
d'Ansan, fut présent aux pactes de mariage, entre
noble arnaud de Belstoe, écuyer, seigneur de Lucielle
au diocèse d'Auch, d'une part et noble Seleguine de
Montaut, fille de feu noble Luc de Montaut,
chevalier, seigneur et baron de Graumont d'autre
part, acte reçu Jean de Lartours, notaire à Lectoure
le 8^e octobre 1494.

- 1497. noble dame Jeanne du Puy, dame en partie
du Puy, femme de noble Amance de Monlezun
fit échange de quelques héritages situés au lieu de
Mezin avec Jean et Berbrand de Bordes, frères, du
dit lieu de Mezin, au diocèse de Condom, acte
reçu Renieri, not^e Lectoure l'an 1497. folio 4.

- 1500. - noble Jean de Monlezun seigneur de Coudenau, épouse noble Anne de Massas, fille de feu Odet de Massas et de noble Marie de Biram, seigneur et dame de Malartic, à laquelle est constituée en dot la somme de 1600.^{fr} par contrat de l'an 1500. (Arch. Malartic.)

- 1507. noble Antoine de Monlezun, coseigneur de Martolan, souscrivit comme témoin la quittance de dot et la renonciation à toutes successions paternelles et fraternelles que fit noble damoiselle Françoise du Bouzet femme de noble Bernard de Limbrune, écuyer, seigneur de Valence, au diocèse et sénéchaussée d'agen, en faveur de noble Guillaume du Bouzet, son père, seigneur du Castera-Bouzet, diocèse de Lectoure, sénéchaussée d'Armagnac, par acte passé audit Castera-Bouzet Antoine Longeron, notaire du chapitre de Toulouse, le 18^{me} juillet 1507.

- 1508. - achat d'une pièce de terre, dite au Navaron par noble Antoine de Senauste, habitant Monlezun, confronte à noble Jean de la Violette et à Jean de Datae.

11 mars 1508. achat d'une pièce de terre à Ricouet, par noble Nicolas de la Violette, seigneur de Cornac.

(Reg. nob^{le} Massiac, au Séminaire, auch.)

- 30 septembre 1547. - Marguerite d'Angoulême

reine de Navarre vient à Auch, quand elle se présente à l'église cathédrale, Arnould de Monlaur, chanoine et syndic du chapitre d'Auch la reçoit dans le chœur et lui remet la prébende canoniale.

(Monlaur. V. 231.)

- 20 Janvier 1549. Jacques de Monlaur archidiacre majeur et chanoine de l'église cathédrale d'Auch et Louis de Monlaur, seigneur d'Arzan, sont témoins aux pactes de mariage entre le seigneur de Bazus, en auge, et Catherine de Viviers; au château d'Aquin.

(original aux archives de Castelsarrasin, verbo Aquin.)

- 1580. le sieur de Lus, capitaine protestant s'empare du château de Monlaur, en Pardiac, il en chasse la garnison qui y avait été mise par Matignon. Il force la porte et fend la muraille du château avec une saucisse.

- 30 septembre 1589. achat par noble Catherine de Monlaur, veuve de Denis de Mauléon seigneur de Lavaillan.

(Laurie, note Cologne)

- 1592. noble Catherine de Monlaur, veuve de feu noble Denis de Mauléon sieur de Lavaillan et de St Sauvy, échange terre au château de Lavaillan

17 Janvier - le 26 Janvier bail des moulins de Lavaillan.

Monlezun.

481.

3 mars 1592 échange de terre et obligation en sa faveur.

4 Mars. Son procureur achète terre pour elle absente.

17 avril - 17 mai - achat et obligation.

19 mai. Bail de tous les biens de Savailhan. - 16 Juin
achat de terre. - 27 Juillet bail de la métairie de Caussein.

31 août. échange. 26. octobre. 16 novembre autres actes.

- 22 août 1593. au château de Savailhan. Anne de Maulcon,
mariée le 21 octobre 1572. à noble Ramond de Pinemont
seigneur de Bopithon. dot 500 écus sol constituée par son
frère feu Arnaud de Maulcon seigneur de Savailhan,
quand vivait. Elle a réclamé à son neveu Jacques de
Maulcon seigneur de Savailhan sa légitime, outre sa
dot. accord entre elle et son neveu à ce sujet.

(Lancie not^e à Cologne.)

- 1597. Hilaire de Monlezun, dame d'Arblade
reçoit reconnaissances féodales pour Lortebst, Retous,
et Argosse. (seigneurie d'arch. 5^e)

- 12 octobre 1599. Catherine de Monlezun et son fils.
Jacques de Maulcon, seigneur de Savailhan, font pro-
testation par Jean Gariepuy, docteur et avocat à
Mauvesin. leur procureur.

(Lancie. not^e Cologne. Savant. Solomiac)

- 8 février 1600. Testament de Jean de Monlezun capitaine
de 300. hommes de pied. (archives de Lagarde.)

- 8 mars 1611. anne de Monlezun, veuve de Raymond d'Aupiais sieur de Barès, passe accord avec Daubert en la maison de Jehan d'Aupiais, ecclier, à Ordon.

(Bellavogues. nob^{re} Biran. f. xxvi.)

- 1614. Jean Saul de Monlezun sieur de Malibeauc est député aux États de 1614. pour la cité de Condom et sénéchaussée de gascogne.

(Monlezun. VI. 285.)

- 3 Juillet 1621. - Procuration par anne de Monlezun, veuve de Vidal Bailès, des maisons de sucret à Luprac., a Pierre Bailès son fils.

(Daubar. nob^{re} Luprac. p. 240.)

- Août 1624. Procès jugé au sujet d'un moulin à vent. au fieuve Jean Bertrand de Monlezun, fils du sieur de Monlezun.

(Toulouse. B. 445.)

- 22 Decembre 16.... (date importée.) Sabadens. sergent royal a grenade se transporte avec ses recors a la maison noble de Lescure, distance de douze grandes lieues pour signifier une ordonnance du duc d'Ermon. Hercule de Monlezun, sieur de St Lary vient au devant de lui accompagné de six hommes armés de pistolets, il lui arrache l'ordonnance, la lui rend. on delibere ce que l'on fera de lui, on lui met le pistolet sur la poitrine en le menaçant, s'il revenait qu'il lui reparterait.

(Arch. seminaire Auch.)

- 1646. Anne de Montesquieu femme de Bertrand de Pardallan sieur de la Riviere, ratifié le 14 mai 1646, par acte Bellarogue, notaire à Bisan, un traité et accord passé entre son mari et Jacques de Monlerun, seigneur de St Lary le 7 mai de la même année, moyennant 1000[°] que Jacques de Monlerun promet payer. Anne de Montesquieu promet renoncer à tous ses droits sur la succession de sa tante Georgette de Monlerun, notamment à ceux qu'elle pourrait prétendre sur la salle des Candau et d'ignus rifeodés, acquies du sieur de Bonas. - Le 29 Janvier 1650. La quittance de ces 1000[°] est donnée par Anne de Montesquieu à messire Jacques de Monlerun St Lary.

(Bellarogue, not^{re} Bisan. f^o 17-137.)

- noble François de Monlerun a prêté en 1665. à l'élection d'Armagnac.

(arch. Dept^{le} Auch. C. 249.)

— Dans l'église St Martin de Monlerun, proche la balustrade de communion à droite et à la paroi de la muraille, il est fait concession d'une place d'une canne en carré le 1^{er} février 1641. par l'archevêque d'Auch M^r Dominique de Vic. pour sépulture et pour banc à noble Ogier Georges d'Antias sieur de Saint Julian. - Le 2 Juin 1670. Louis d'Antias,

seigneur de Lécian et de St Julien a dit a' Jean Francois d'Antras
seigneur de gardes et de Soton que la place devait
appartenir tant a' Ogier georges que a' Marguerite
d'Antras, son frere, seigneur de gardes.

(arch. Laolalade, acte original.)

- En 1679. noble de Monlezun seigneur de Mothe a prêté
a' l'élection d'Armagnac.

(arch. Dep^{te} Aich. C. 252.)

- Anne d'Escaut, baron de La Mothe aucaillie, Bellesme,
Luysegur, gouverneur du chateau de Honfleur, et
saule de Monlezun, sa femme sont actionnaires de
Philberte de Roquetaure pour une creance sur
le seigneur Nicolas Regis. - Le 6 Aout 1685. Transaction
avec le marquis d'Escaut, la marquise d'Escaut, présente
avec les signatures de Regis de Reunac, et Regis de
Ruffy. -

(guillemete - nob^{re} a' Miradoux.)

- En 1729. Jean de Monlezun, abbé de Saint Savin
de Savédon.

(Revue d'Aquitaine. XI. 597.)

—— chatellenie de Monlezun. ——

Justice haute, moyenne et basse. une allergie de
6^{te} aux heritages que le roi possede, contenant
80. journaux de terre et trois forêts royales.

appeleis a 1^{re} Labasthe de Monlerun qui est a haute futaie
2^{de} Castagnieu - 3^{de} Clauzel qui sont en taillis.

Le moulin de Monlerun.

Le domaine royal engage par contrat du 10 Decembre
1766. sauf le droit de greffe a Mr de Medrano-Baulac
moyennant une rente de 920. livres.

- Monlerun au comte de Sardrac. —————

Une alberque de 5.⁴ 5.⁴ due par la communauté.

Rente de 70⁴ sur le moulin. - Droit de peage sur toutes
marchandises et les bestiaux. - Les trois quarts de la
dîme infodée dans le partan du roi, le dernier quart
restant au curé. - 80 journaux de terre.

Les censives a raison de 2.⁴ par arpent et les 14⁴ pour
liure des lods. - Rente 1000⁴.

25 Janvier 1788. Vente aux sieurs de Vienne et Cadours.
moyennant 70⁴ et une rente de 70⁴ du moulin et batiments.

Vendu nationalement le 17 messidor an III.

- 10 Decembre 1766. avait été engage a Jean Marie
de Medrano Baulac, moyennant 920⁴ de rente.

portée a 1000⁴ par arrêt de confirmation du 2 novembre
1782. - Les moulins de Monlerun, Villac et

de Darrouste, engagés 14 fevrier 1687. a Daratus au
prix de 200⁴.

Le moulin de Monlerun, vendu nationalement par Mirande.

— Diverses branches des Monlezun. —

- 10 avril 1387. Antoine de Monlezun a donné à l'église cathédrale de St Pierre de Condom, c'est la plus grande clo qui existait et qui a été conservée dans la tour.

(Revue d'Aquitaine. tome I^{er} 73.)

- Jean de Monlezun, seigneur de Causseins, est témoin au mariage de Gilles de Galard.

(Galard II. 730.)

— Titres de la maison de Monlezun, qui se trouvent aux archives du Séminaire d'Auch. —

- 19 septembre 1503. Contrat de mariage entre Jean de Monlezun seigneur en partie de Causseins et de Montjoie, sénéchal de Comagne, et Marguerite de Revignan fille de Jean de Revignan, seigneur de Ligardes.

- 17 juin 1572. à Condom, transaction entre Guy de Beaumont héritier de feu Blaise de Beaumont et sa sœur femme de M^r de Monlezun seigneur du Buscart près Condom; où il est dit que la dite Blaise a été mariée avec feu Bernard de Monlezun, écuyer, seigneur de Souycoreglard, en Fimarcon.

- 12 août 1537. Testament de noble Jean de Monlezun seigneur de Causseins et de Ligardes, en partie, marié à Marguerite de Revignan, en faveur de ses enfants. 1^{er} Jean. 2^e Jeannette. 3^e Jean,

4: Georges. 5: Anne. 6: Françoise. - Un homme exécuteur testamentaire noble Martin de Monlezun, coseigneur de Souze-regelaud.

- Contrat de mariage de Manauld de Monlezun, seigneur de 4: Lary et de Marie de Caumont fille de Jean de Caumont seigneur de Luryin?

- 1566. Quittance de la dot d'Anne de Roquetaure par noble Martin de Monlezun seigneur du Buscart, en faveur de n. de ~~Monlezun~~ Roquetaure. Dans cette quittance il est fait mention d'une robe de satin, d'un chaperon de velours, deux douzaines de coussins, autre robe de satin noir à manches fourrées de velours, et d'une somme de 1050. liv. tourm.

- Traité de mariage entre Amanieu de Monlezun, et Anne de Mondenard.

- 31 mars 1612. Pactes de mariage entre Louis de Monlezun, seigneur du Bose, fils de Manauld de Monlezun et de Philiberte de Luré fille du seigneur du Garrané. - Louis de Monlezun, seigneur du Bose, héritier et donataire contractuel de Jean Manauld de Monlezun, dit le capitaine Bose, son père d'une part et noble Carbon de Luré, seigneur de Garrané d'autre part.

Remoisi = Barthelémy Lépion de Liran seigneur de

Monlezun.

de Casteljalous, baillly royal de la ville de Penne.

Jean garyard de Forques seigneur de Planes, et Vignaux.

Michel de Fluriae, seigneur de Colomé - Cristaud de Lupo,
seigneur de Monlaur - Jean de Moigné seigneur de
Sallernave - Arnaud de Montbeton seigneur de Monsaup.

Bernard Marques de Casaux. - Bertrand d'Auve, licencié
en droit - Jacques de Flurian seigneur de Saligüé.

Jacques de Roy, sieur de Costex.

- 4 septembre 1380. - quittance et restitution de dot à
dame Cebellie de Manast - Monbardon, mariée avant
avec Bernavdat de Monlerun, fils de Bernard de Monlezun
seigneur de St Lary, en faveur d'Arnaud guilhem
de Monlerun, fils et héritier de Bernard de Monlezun
seigneur de St Lary.

- 5 mai 1625. - testament de noble Odet de Monlezun
seigneur de Campagnes, en Armagnac, marié à
Habeau de Mont: il a eu pour enfans.

1^{re} antoine Arnaud de Monlerun marié à Saule
de Roquelaure en 1617. mort en 1623. laissant un
fils nommé Decodat de Monlerun - l'autre fils nommé
Jacques de Monlerun mort en 1624 - 2^{de} une fille
Françoise de Monlerun veuve du sieur de Lapeyre,
4^{te} autre fille Armoie de Monlezun, en 1612.
religieuse au couvent de Paravis - 5^{te} Hilaire

de Monlerun religieuse au couvent de Leyme, en quercy.
et enfin 6^e Marie de Monlerun mariée au sieur Despays.
Il fait héritier son petit fils et fait des legs à chacune
de ses filles avec substitution.

- Mariage entre noble Bernard de Ferragut, fils
d'Antoine de Ferragut seigneur de gignan et de Sijos,
et agnes de monlerun fille de noble Pierre de Monlezun
seigneur de Beraut, juridiction de Condom: dot 2500^{tt}
tournois, avec robes et accoutrements honnêtes, suivant
leur qualité. —————

- 1563. Symorre de Monlezun dit de S^t Martin, capitaine
du S^t Puy, et forestier des forests royales du comté
de gaure et gerard de Cahusac procureur du roi au
dit Comté. Certificat des amendes.

- 1572. nous Jehan de Monlerun seigneur de Coustons
et de Pages, chevalier de l'ordre du roi, mestre de camp
d'un regiment de gens de pied françois, ordonné pour
la garde de la Majesté, confessons avoir reçu comptant
de M. Setremol, conseiller dudit seigneur et tresorier
de l'extraordinaire de ses guerres, la somme de ...cx.
à nous ordonnée par sa Majesté pour notre estect
et entretenement de mestre de camp susdit durant
les mois de fevrier dernier passé et le present de
Mars mil V^e soixante douze qui est à raison de

490. Monlerun.

II^e livres par mois de laquelle de 1111^e nous nous tenons par
content et bien payé et en quictons le dit sieur Setremol
trésorier susdit et tous autres. En tesmoing de quoy
nous avons signé la presente de nostre main et à icelle
fait mettre le cachet de nos armes, le XV^e jour de Mars
mil cinq cent soixante douze. Causton.

autre quittance du même le 18 avril 1572.

- 16 avril 1612. - noble Charles de Monlerun seigneur
d'ampelle et au contrat de mariage de son frère
utérin noble Pierre d'Arbieu seigneur de Pouyas.
avec Bernard de Monlerun seigneur de Ligardes
aussi cousin de Pierre d'Arbieu.

(voyez au mot Barthas.)

- 18 Juin 1615. Jean Jacques de Monlerun seigneur
du Brugua et son fils Bertrand de Monlerun
seigneur de Lipandre, font cession de créance.

(Mouchet. not^r. Montfort.)

- En 1621. Louise de Monlerun fille du seigneur du
Busca et de Lipandre, fait profession au couvent
du Carmel de Lectoure

(Revue de gascoigne XIV. 108.)

- 1338 à 1341. - aux guerres de gascoigne.
Giraut de Cussade (monlerun)

(comptes du Drach. 265.)

- 1384. - gerard de Caussade (Monlerun) damoiseau fit foi et hommage au comte d'armagnac, a cause de la vicomté de Comagne, pour raison de la moitié de Marignac le 5^e Mars 1384. (Montauban. petit livre n° 5. fol° 18.)

- le septembre 1414. noble Jean de Monlerun donne procuration pour un procès - et une autre speciale pour recueillir les fiefs, quêtes, obliés et autres droits qui lui appartiennent.
- 1416. noble Auger de Monlerun témoin d'un acte à Vic le dernier jour de novembre.

(Liabrarie. not. fo. 27.) (et fol. 31.)

- 25 avril 1425. noble Auger de Monlerun, de Molezer passe un acte. (idem. folio 42.)

- 17 mars 1416. a Vic. noble Auger de Monlerun achete chez gasci de Baquerio, une cotte de maille et deux avant bras moyennant 7 ecus d'or comptant 27 doubles par ecu.

(Liabrarie. not. Vic. folio 67.)

- 1451. Bernard de Monlerun seigneur de Caussade, rend hommage au comte d'armagnac.

(Monlerun. VI. 327.)

- 17 mai 1453. - Les consuls de Marambat empruntent 20 ecus d'or a noble Bertrand de Monlerun seigneur de Caussade. (Liabrarie. not. Vic. fol. 132.)

- Le même Bertrand, vend aux consuls de Beaucaire,

192. Monlezun.

un cheval pour 12 écus d'or. (folio 133).

- 1453. Mai. Bertrand de Monlezun, sieur de Caussade, avec
Ramaud de Gelas seigneur de Boncas, appellent l'en-
jurement au parlement de Toulouse contre la sentence
prononcée par le jure d'armagnac à la requête de noble
Jehan de Besaudun, habitant Carcassonne.

- 19 Juin 1453. - noble Jean de Monlezun, habitant le lieu
de Riguepeu, débiteur de un écu et quinze sols jaquets
pour achat d'étoffe de laine. (f. 111)

- 5 novembre 1453. - noble Bernard de Monlezun, damoiseau,
habitant Riguepeu, prend une garaille. (f. 117)

- 17 Juillet 1456. noble Bertrand de Monlezun seigneur
de Caussade prête deux écus d'or.

- 4 mai 1457. noble Bernard de Monlezun, témoin
d'un acte à Viè.

(Librairie. not. Viè. fol. 270.)

- 7 avril 1476. Bertrand de Monlezun, seigneur de Caussade
témoin du mariage de Jean de Monlezun, sieur d'Antras

Contrat de mariage entre noble Jean de Monlezun
seigneur d'Antras et de Soy, en sa partie et Brayla
de Ferrabouc - odet de Batz seigneur de Batz
et Pey de Mont seigneur de Plehaut, sont débiteurs
de 500. florins envers la dite Brayla. S. de Mont
les payera pour la dot, plus il fournira vêtements

Monlezun.

193.

nuptiales. Graglia était neuve du seigneur de Pontac.
Jean de Monlerun établit le douaire sur l'hostau de
Garros, au comté de gaure.

Temoins: nobles Bertrand de Monlezun seigneur de Laussade,
gaillard de Ferribouc seigneur du Puy.

- 10 juillet 1476. Jean de Monlezun, seigneur d'Antrias,
reconnait avoir reçu de Odet de Batz et Sey de Mont
les vêtements nuptiaux.

- 27 juillet 1481. noble arnaud guilhem de Monlezun.
seigneur de St. Gô transige avec sa sœur Condorinè,
de Monlerun, femme de Jean du Chemin, habitant
Viè, au sujet de ses droits sur les biens paternels et
maternels. - Il reconnait lui devoir 50. écus d'or.

Temoins Pierre de Mont seigneur de Plehaut.
Jean de Baulet seigneur de Carget. - Bernard de
Montclar, seigneur de Baucian - Antoine de Lafitte
seigneur de St. Jacques. - Odon de Castet seigneur
de Les Motte.

(Odet fabri. note f. 23.)

- 9 février 1597. - au château de Sirac. noble Jean Jacques
de Monlerun seigneur du Brucqua, reconnait avoir reçu
en deduction de la dot constituée à Louis du gout
sa belle fille, femme de son fils Bertrand de Monlezun
seigneur de Lipandre, 2332 écus d'argent revenant à

494.

Monlezun.

774 ecus sol de 60 sous pièce, somme assignée, en présence de Fabien de Seysses sieur de Sirac oncle de Louise du gout. (Chabanon. not^e Cologne.)

- 29 mars 1546. Lausme d'une vente par Bertrand de Monlezun seigneur de Seailles.

(collé not^e à Lannebarre.)

- 1^{er} avril 1596. au château de Sirac, noble Jean Jacques de Monlezun sieur du Bouquet et Anne de Laroque, dame de Lépandre sa femme, faisant pour leur fils Bertrand - nobles Bernard du gout capitaine St Aignan et Fabien de Seysses seigneurs de Sirac et autres lieux faisant pour leur niece Louise du gout, fille et héritière à feu noble Pierre du gout sieur de St Aignan. Contrat de mariage. Ils donnent à leur fils moitié de leurs biens, il jouira du château de Lépandre et métairies de Lépandre, Caulot, la Sicolle. Temoins = Philippe d'Esparbez seigneur de Lussan, chevalier de l'ordre. - Jacques du Cos seigneur de La Fitte chevalier de l'ordre. et sieur de Larrant. = Jean Antoine de Monlezun sieur de Beraud. = Pierre de Lantree sieur d'Aignan. = Jean Jacques de Monboyer seigneur de Puyminet. = Arnaud Guilhem de Montaut sieur de Castetrou. = Jean Delis sieur de Daignan. = Bertrand Delis sieur d'Esparbez - Jacques de Maulcon s^r de Laroque. Bernard Negrie. = Jacques Phelip de Ros sieur de

Beaulpuy. - François de Montpezat sieur de La Mote, =
 Lavarie de Seysses sieur de Lartens = Jean de Lantrec,
 Regné de St. Pastou sieur de la Sarette, = Jean Derant,
 François de Beraul sieur de Lonce,

(chabanon. not^e Cologne.)

- 1609 - Bernard de Monlerun sieur de Larrieu, fils
 de Jean de Monlerun sieur du Brucqua vivait à
 Brucqua avec son père; il a quitté la maison et se
 prepare à épouser Jeanne de Soquadaux fille à feu
 Pierre de Soquadaux sieur de Luepoulx. près Auch,
 malgré la defense que son père lui en a faite: Le 31
 mai 1609. Le père fait reiterer son opposition. Ce
 mariage serait le plus grand déplaisir qu'il pourrait
 recevoir; son fils doit se marier avec une personne
 de sa qualité etc... le 7 juin 1609. le père fait
 signifier l'acte à son fils.

(Mouchet. not^e Montfort.)

- 6 Decembre 1609. - Testament de noble Jean Jacques
 de Monlerun sieur du Brucqua, étant dans la maison
 des heritiers de feu Sabatery, apothicaire à Mauvesin.
 a marié sa fille Jeanne à noble Jean de Lantrec
 Secuin, sieur de Lauret, il lui legue sa legitime,
 Il desherite son fils noble Jean Derant de Monlerun
 qui s'est monté ingrat et s'est marié contre sa

volonté, sans son consentement et malgré sa défense formelle.
 Il institue héritier son fils aîné Astrand de Monlerun seigneur
 de Lipandre. - Révoque les donations et legs faits à
 Jean Deraut. Il a épousé par contrat du 6 février 1603.
 feue Antoinette de Belin. acte Bonneau, not. à Montauban.

(Mouchet. notaire à Montfort.)

- 12 Janvier 1628. - noble Astrand de Monlerun, seigneur de Larrière,
 pour lui et pour François son frère, donne procuration
 pour défendre aux poursuites de Jeanne de Logedans,
 leur mère sur la maison du Castéra.

(Dorbe not. à Mauvesin.)

- 29 décembre 1652. obligation pour noble François de Monlerun
 seigneur du Castéra.

(Darcilhé not. à Mauvesin.)

- 14 décembre 1654. garantie pour noble François de Monlerun,
 seigneur du Castéra Lapeube et autres places. présent.

(Fournier. not. à Mauvesin.)

- 16 février 1659. noble François de Monlerun seigneur du
 Castéra Lapeube, fait abandon de certains biens à la
 communauté de St Sauvy et la somme d'en payer
 les tailles.

(Darcilhé not. à Mauvesin.)

- 21 mai 1666. à Nogaro. transaction entre noble
 Jean de Monlerun seigneur de Lahille et du Mota et
 l'aviage et Caubous.

(Dilhau not. à Nogaro.)

17 25 Juillet 1667. Le cartier, en Mauvesin, affermé pour 580^u par an, par Jeanne de Monlezun, fille et héritière au bénéfice d'inventaire de feu François de Monlezun, seigneur du Cartier et sa mère présente, Marguerite de Garipuy.
(Fournier not^{re} Mauvesin.)

— Echebalé de Monlezun seigneur de Campagne épouse en 1495. Anne de Villars dont entre autres enfants Catherine de Monlezun, mariée à Louis de Lamesan.

- Mariage de Eribaut de Monlezun seigneur de Campagne, avec Anne de Villars (Viella) fille de noble Roger de Viella qui est en demence. Charles de Viella son fils et tuteur a constitué une dot de 500^u écus à sa sœur, en garantie de laquelle il a engagé les dîmes de blé et de vin du lieu de Viella.

Le 6 Juillet 1496. Charles de Viella reçoit la somme de 500. écus et en conséquence il lui rend la dîme de Viella. Remoin = Guillaume de Pasereu, prêtre de Viella.
(Archives du Séminaire. Auch)

- Louis de Monlezun fils de Eribaut et d'Anne de Viella, seigneur de Campagne fait valoir ses droits sur la terre de Viella contre Guy de Pardailhan et sa femme Françoise de Viella. au mois d'août 1529.

- En 1506. Eribaut de Monlezun, seigneur de Campagne, est tuteur de Catherine de St Anne et procède à l'inventaire. voyz Calusac

498. Monlerun.

- 27 février 1602. Odet de monlegun, seigneur de Campagnes, vend au sieur de Picunau un droit de reméré qu'il avait sur deux étangs.

(voyez aux mots Bernede et du Cottol.)

- Decodat de monlegun, comte de Campagnes, mourut en 1671. Il était fils de Antoine Arnaud de monlerun et de Saule de Roquelauré - Il avait épousé Marie Henriette de La Roche Fontenilles.

(Courcelles - La Roche. 10.)

- Jacques de Monlerun, marquis de Campagne marié à Françoise de Mauleon. dont:

François de Monlerun, marquis de Campagne marié en 1720. à Jeanne Marie de Villemur fille de François de Villemur sieur de Madieres dit le comte de Pailhès.

Il mourut en 1742.

- 11 Juin 1436. noble Arnaud Guilhem de Monlerun, seigneur de Melhan, avec les consuls de Melhan et de Castin, reconnaissent devoir 33 écus à des marchands de Vic pour achat de drap d'Angleterre.

(Labrario. not. à Vic.)

- 7 Juin 1477. caution fournie par noble Jean de Monlerun, seigneur de St Jean Poutge.

(I. Sonson. not. Vic.)

- En 1496. Auger de Monlerun, seigneur de garderes, rend hommage au comte de Pardiac pour garderes, en Pardiac et des fiefs aux Litges.

(Monlerun. VI. 389.)

- Jean de Monlerun, seigneur d'ansan, et Blanquefort est present le 29 decembre 1488. au mariage du seigneur de Savignac, dans l'église de Lombes.

(geneal. Faudouat. 1551.)

- 19 Avril 1550. Transaction passée à Savardens entre Louis de Monlerun, seigneur d'ansan, procureur et epoux de anne de Biran, dame de Roquefort, fille de feu Bernard de Biran seigneur de Roquefort. D'une part et Jean de Betrané seigneur de Chasac, Parmi les temoins : noble Jacques de Monlerun. Baillie d'auch et archidiaque d'astarac, - noble Bernard de Monlerun seigneur de Merens.

(arch. Castalaude. copie du XVI^e siècle.)

- Bernard de Monlerun, seigneur de Lajan. epouse fin du XVI^e siècle Catherine d'Escars.

(Lachenaye. VII. 319.)

- Septembre 1627. arret de Toulouse. par lequel noble Bernard de Monlerun fait decreter de mise de corps messire Jacques d'Escars.

- Juillet 1633. arret de Toulouse, Jean de Monlerun

seigneur et baron de Lajan, cotesigneur en parage avec le ro de St Martory-Mancoups, et maintenue en la seigneurie de ce lieu.

— Le septembre 1582 a La Brihe.. noble Jacques de Monlierun, comme procureur de son frère noble Bernard de Monlierun seigneur de Ligardes, donne à ferme le moulin d'asqueberes, sur la rivière de Larrats moyennant 60 sous de bled, 9 paires de chaque espece, chapons, poulets, poulets et oisons. — Ratifié par le seigneur de Ligardes.

Il y a près de La Brihe, une maison de Ligardes.

(arch. du seminaire. auch.)

— 1662 — Augustin d'arquier, juge de Fezensaguet, a fait des informations contre noble Jean Beotrand de Monlierun seigneur de Ligardes, reçues par Bernard Fournier, notaire à Mauvesin, sur l'ordre de l'intendant Hotman; il somme Fournier de lui remettre ces informations. Celui-ci répond qu'il a promis à Deschamps collecteur de Mauvesin qui était plaignant de ne remettre ces papiers qu'avec son consentement.

Refus — assignation à Fournier de comparaître devant l'intendant.

autre requête au greffier. — Il prête 60^l à un maçon —

(Classe. not^{re} à Mauvesin. f^o 161. 207.)

- Sous les monterun, seigneurs de Pages, Caussens, Lendat et Montcassin. Voir Archives de la Gironde, tome 1^{er} n^o CLXXX - CLXXIX. notes.

———— Jean de Monterun, seigneur de Montestue a pour frère Gaillard de Monterun seigneur de Cardenac qui épouse Catherine de Lupiac, d'où sont descendus les seigneurs de Montcassin, devenus ensuite seigneurs de Lournecoupe.

(général. Faudouas. 154.)

- Montcassin en Albret.

- Guilhem Arnaud de Lupiac seigneur de Montcassin fut présent le 8 Juillet 1404. à la prise de possession de la baronnie de Casteljalous par Charles I^{er} d'Albret. Il est qualifié de bourgeois de Casteljalous, quoique gentilhomme. Montcassin fournissait 11 archers en 1589.

Jean de Lupiac, seigneur de Montcassin eut deux filles:
1^{re} Catherine de Lupiac, mariée le 20 février 1494
à Gaillard de Monterun.

2^{de} Marguerite de Lupiac.

Il est souvent question de Jean de Lupiac et souvent cité dans l'Histoire de l'agenais tome 2. pp. 54. 55.

Catherine de Lupiac fut donataire par son contrat de mariage de la moitié des biens de son père, et porta à son mari les terres de Montcassin et du Lendat.

- I = Jean de Monlerun-Lupiac Montcassin, rendit hommage
ces terres en 1546. et aussi pour le Lendat en Casteljaloux.
- II = Reonard de Monlerun Montcassin, épousa Helene a
Nogaret de La Valette, dont vinrent :
1^{re} Leanne de Monlerun mariée le 19 Janvier 1573
a Michel de Castillon
2^{de} Jean de Monlerun Lupiac, qui suit
- III = Jean de Monlerun-Lupiac, qui fut le fameux
capitaine Montcassin. vers 1576. il eut une fille Helene
de Monlerun, qui épousa Amanceu de Montesquieu
seigneur de Sainttaillies, et un fils Raymond.
- IV = Raymond de Monlerun Montcassin qui
l'appelait du vivant de son père Mr de St Vincent.
Il fit en Juin 1615. un échange avec le prince de
Condé et entre autres il reçut la quote partie de
la seigneurie de Correbren. Il eut pour fils Charles.
- V = Charles de Monlerun Montcassin, seigneur
de Boulogne (par échange avec le prince de Condé, son
père avait donné au prince la baronnie de Durance
et avait pris la vicomté de Boulogne, St Marie et
la 1^{re} partie de Correbren.) Il épousa 8 Juillet
1658. Henriette de Foix, dame de Tournecoupe.
Il mourut a Tournecoupe le 23 avril 1683. laissant :
- VI = Charles de Montcassin Lupiac, de Foix, de

de Candale, vicomte de Boulonnais (par échange avec le prince de Condé) baron de Cadillac, Sainte Mauve et Lournecoupe. - Le 18 mars 1735. il passa transaction avec Marie Louise de Montesquiou St^e Colombe veuve à M^r Colas de Beraud au sujet d'un procès qui durait depuis longtemps entre les Monlerun Montcassin et les Montesquiou St^e Colombe au sujet de la coterieigneurie de Montcassin. Par cette transaction la seigneurie toute entière de Montcassin fut attribuée aux Monlerun qui en compensation donnèrent le fief de Lendat aux Montesquiou St^e Colombe. - On y voit figurer aussi Charles de Preissac de Monlerun de Montcassin, marquis de Cadillac, habitant son château de Cadillac, qui peut être le frère du seigneur de Lournecoupe. - VII = Charles de Monlerun. Montcassin, baron de Lournecoupe paraît n'avoir eu qu'un fils nommé aussi Charles, prêtre, dit l'abbé de Montcassin chanoine de St Etienne de Toulouse.

(Tamazeuilh. biographie de Nérac.)

- Charles de Monlerun. Montcassin. de Poup Candale baron de Lournecoupe, fut engagiste en 1702. du domaine de Goudonville par moitié.

(Revue de Gascogne, XVI. 33.)

Jacques de Monlerun St Julien marié à Marguerite de Fumel 1700.
(nob. de Gascogne I. 37.)

504. Monlerun.

— Monlerun-Montastruc. —

I. Bertrand de Caumont, damoiseau, vivant le 25 Juin 1372. épousa Jeanne de Monlerun fille d'Arnaud Guilhem de Monlerun coterigneur de Montastruc auquel elle laissa l'usufruit de tous ses biens par le testament qu'elle fit le 31 août 1374. Arnaud Guilhem de Monlerun qui n'avait que cette fille, donna tous ses biens par testament du Décembre 1374 aux enfans qu'elle laissa, à condition qu'ils quitteraient leur nom de Caumont pour prendre celui de Monlerun. Le duc d'Épernon dit que c'est d'eux que sont descendus les seigneurs 1^{er} de Montastruc. 2^e de Montcafin. 3^e de Campagnès. 4^e de St Jostore. 5^e de Ligardes. Comme on n'a pas de preuves par titres qui fassent une suite, on donnera ici tout ce qu'on a pu ramasser sur ces cinq branches.

Bertrand de Caumont et Jeanne de Monlerun eurent pour enfans 1^{er} Aude de Monlerun, légataire de 500 fl. 2^e Pelagos de Monlerun seigneur de Montastruc au diocèse d'Auch (vis plus loin au nom Pelagos) lequel Pelagos épousa par actes du. 25 Janvier 1392. et 6 Juin 1393. Brune de Viémont fille de feu Pierre de Viémont, chevalier, seigneur de Tourneuppe. et d'Esclarmonde du Bouzet, qui était fille de Beraud du Bouzet seigneur du Bouzet et saur

de Jean du Bouzet, tous présents à ce mariage dont
vinrent = 1^o arnaud guilhem de Monlerun, seigneur
de Montastruc qui suit - 2^o Pierre de Monlerun qui
a fait la branche des seigneurs de St. Sestre, rapporté
cy-après = 3^o Bertrand de Monlerun - 4^o Brayde de
Monlerun.

III: arnaud guilhem de Monlerun seigneur de
Montastruc, de Daratnauc et du Cardenau, mentionné
dans une transaction passée entre Pierre et Jean de
Monlerun le 9 juillet 1470 étant déjà mort à cette
date, où il paraît qu'il était petit fils de Selagos
et père de Gaillard. Il fut marié deux fois et on
n'a pas trouvé les noms de ses femmes: il eut de la
première 1^o Jean de Monlerun, seigneur de Montastruc
qui suit, et de la deuxième Gaillard de Monlerun
qui a fait la branche des seigneurs de Montcastin
rapportée cy-après.

IV: Jean de Monlerun, coseigneur de Montastruc et du
Daratnauc transigea avec son frère Gaillard le 3
Janvier 1474 et testa le 24 avril 1478 et le 24 octobre
1501. Il avait épousé le 4 septembre 1470.

Catherine de Giere, fille de Manaud de Giere,
seigneur de St. Jome et du grillon au vicomté de
Feyensaguet et de Marguerite de Viernont, laquelle

506. Monlezun.

étant veuve testa le 26 septembre 1504. et le rendit père de 1^o Anthoine de Monlerun. 2^o Jean de Monlerun chanoine d'Auch 3^o Philippe de Monlerun - 4^o Bernard de Monlerun. 5^o Jeanne de Monlerun, femme de Jean du Bouzet seigneur de Graulet. - 6^o Marie de Monlezun mariée au seigneur de St Orens - 7^o Jeanne de Monlezun mariée à gaillard de Bezolles, laquelle était veuve en 1504 - 8^o Catherine de Monlezun - 9^o Agnès de Monlerun - 10^o Louise de Monlerun, religieuse dominicaine à Brouilham près Condom en 1504.

Bertrand de Monlezun, seigneur de Baratnac en 1556.

Jean de Monlerun seigneur de Baratnac et de Montastruc, était chevalier de l'ordre du roi le 23 novembre 1572. lorsque Alexandre de Prénac baron d'Esclignac et Bertrand d'Assegues, nouveaux de Michel d'Artaud, baron de Marestang et de Fontarilles, lui promirent qu'au cas qu'il ne pût obtenir l'office de senechal du Comté d'Armagnac, avec les capitaineries des châteaux de Lectoure et de Lavit de Comagne et tout ce qui en dépendait, dont il avait fait la résignation en sa faveur entre les mains du roy de Navarre, de lui rendre 7500^l qu'ils avaient reçues de lui pour le prix de cet office. Il était senechal d'Armagnac

Monlerun.

584.

et capitaine de 50 hommes d'armes. — Le 18 Mars 1547.
Geoffroy de Monlerun, seigneur de Baratnac, n'était
plus sous la tutelle de Jean de Monlerun, seigneur
de Magersan.

Gaillard de Monlerun, seigneur de Montcassin, fils
d'Arnould Guithem de Monlerun coseigneur de Montatrac
et de sa seconde femme, transigea en 1574 avec son
frère Jean, étant majeur de 14 ans et mineur de 25.
Il fut seigneur de la Salle du Cardenau, il mourut
vers l'an 1506. il avait épousé par contrat passé à
Casteljalous le 20 Juin 1494. Catherine de Lupiac,
fille de Jean de Lupiac seigneur de Montcassin, en
Albret, et de Delinde de Castillon, qui étant veuve
se remaria à Bernard de Biran, seigneur de Roquefort,
au diocèse d'Auch, et qui testa le 24. novembre 1540.
Il eut de ce mariage 1.^o Jean de Monlerun, seigneur
du Cardenau qui suit: 2.^o Antoine - 3.^o Barthélemy
de Monlerun, substitué par leur frère en 1528.
et mort avant 1540. — 4.^o Anne de Monlerun
qui était mariée avec Jacques Ducos seigneur
de La Hite, diocèse d'Auch. lorsqu'elle quitta tous les
droits qu'elle avait sur les biens de Catherine de
Lupiac sa mère à Bernard de Monlerun son
neveu, par acte passé au Château de La Hite, en

Feyssac le 6 mars 1546. en presence de Bernard de Caumont seigneur de Malartic, moyennant 1000^l = V^e Jean de Monlerun seigneur de Cardenac n'avait que deux ou trois ans lorsque son père mourut, il testa à la salle de Cardenac, au comté de gaur, diocèse d'auch. le 27 octobre 1528. et mourut peu après; il avait épousé Anne de Massas, sœur de François de Massas et fille d'Isidore de Massas, seigneur de Malartic et de Marie de Biran, nièce de Bernard de Biran, son beau père. Il donna quittance le 6 Juin 1525. de 334. fr. 17. s. de 24 ardis par livre. et chaque ardit valant 3. s. en deduction des 600. qui avaient été constitués à sa femme, Elle le rendit père de Bernard de Monlerun seigneur du Cardenac qui suit - 2^e Antoine de Monlerun substitué par son père en 1528 - 3^e Frise de Monlerun substitué aussi par son père et légataire de 400^l tournois VI^e Bernard de Monlerun seigneur du Cardenac naquit en 1524. et fut héritier de sa grand'mère à condition de s'appeler Jean de Lupiac, il fut par ce testament seigneur en partie de Montcassin, Castelnaud, Barrière et du gresset. Il testa le 24 mai 1554. et pendant les guerres de religion il fut lieutenant de la compagnie de chevaliers légers du seigneur de Lavalette, son beau frère,

Il marchait à la tête de cette compagnie lorsque ayant trouvé le protestant E. prié de Montagnac en Agenais, il se donna entre lui un combat dans lequel il fut tué le 9 Janvier 1562. Il avait épousé par contrat passé au château de Lavalette, au diocèse de Toulouse, le 17 Mars 1545. Helene de Nogaret de Lavalette qui eut en dot 3500^l pour le payement desquelles la baronnie de Casaux fut engagée: elle était fille de Pierre de Nogaret, seigneur de Lavalette, Casaux et Caumont, et de Marguerite de l'Isle, sa veuve. Elle obtint en 1565. contre Pierre de Monlezun et Jean de Lupiac la moitié de la terre de Montcassin. et le 30 Juillet 1574. elle obtint aussi un arrêt du parlement de Bordeaux contre Jeannot de Lupiac, écuyer, seigneur du Soudat et Jean Dufaur, tuteur des enfans dudit feu Pierre de Monlezun, dit le capitaine Soudat; elle obtint le 7 Septembre 1588. des lettres royaux du parlement de Bordeaux, contre la surannation prétendue par Anne de Faoge et Odet de Monlezun, seigneur du Soudat, fils de feu Jeannot de Lupiac. Elle fut mère de 1.^{er} Jean de Monlezun et de Lupiac, seigneur de Montcassin, qui suit. 2.^{er} Jeannot de Monlezun qui fut blessé au siège de Clarac, commandant un régiment d'infanterie,

et mourut au mois d'août 1574. n'ayant pas encore 20. ans.
3^e. autre Jean de Monlerun, qui fut baron de Lajan,
seigneur de Preillac, en Agenais, et de St. Martin,
qui étant chevalier de l'ordre du roy, conseiller d'Etat
maréchal de camp, ceda par acte passé le 14 novembre
1621. dans le château de Duranne, senechaussée
d'Albret, à Raymond de Lupiac, seigneur de Montcastin
grand prévôt de Guyenne, conseiller d'Etat, tous ses
droits sur les biens délaissés par feu noble Bernard
de Lupiac seigneur de Montcastin et particulièrement
ses droits sur la métairie, dans la juridiction de Moilles,
acquise par feu Helene de Moyaret, de l'argent
dudit seigneur de Lajan, ces droits acquis par le
deci de Jean plus vieux, Leonard, Philippe, Antoine,
Bernard et Marguerite de Monlerun ses frères et
sœur, enfin ceux de feu Jean de Lupiac, seigneur
de Montcastin, son frère, moyennant la somme de
12000. livres qui lui serait payée par ledit Raymond
de Lupiac son neveu; Jean de Monlerun, baron de
Lajan, vivait encore le 4 mars 1624. il avait été
maître de camp d'un regiment de Picardie, et lieutenant
du roi au gouvernement d'Angoumois, il avait
pour femme Catherine de Montpresat, dame de
Lajan, fille unique de Jean Aubesbert de Montpresat

comte de Lajan et des P. de Bezon Escaravaques. Il en eut:
 Bernard de Monlerun, comte de Lajan qui épousa
 Catherine d'Escars fille aînée de François d'Escars
 Seigneur de Merville et de Rose de Montal Roquebrun.
 Il en eut Rose de Monlerun, comtesse de Lajan qui
 fut mariée à Bernard de Montpusat de Carbon, son
 cousin, frère de l'archevêque de Toulouse, du 3^e au 12^e
 degré. — 2^e Bernard de Monlerun, chevalier de Malte
 tué à Caillabourg étant lieutenant. — 4^e Bertrand
 de Monlerun mort en Flandre au voyage du duc d'Angou-
 leme Philippe Antoine de Monlerun seigneur de Houilles,
 colonel du régiment de Picardie fut tué à l'assaut
 donné à Georgeau le 20 mars 1589. — 6^e Anne de
 Monlerun. La succession des six derniers morts avant
 le 8 Juillet 1593, fut estimée 700^l. — 7^e Catherine de
 Monlerun épousa par contrat passé au château
 de Montcassin le 29 Juillet 1573, avec 4500^l de dot,
 Alexandre de Pardailhan, seigneur de Caumont.
 8^e N. de Monlerun mariée à Montcassin le 15.
 Septembre 1585, avec 10000^l de dot, à François
 de St. Pau, seigneur de Vidauban, dans le comté
 de Neboizan, gouverneur de la citadelle de Calais,
 où il fut tué au mois d'avril 1596.
 9^e Jean de Monlerun de Lupiac, seigneur de

Montcassin, du gressat de Durance et du Cardenau, commença
à servir dès l'âge de 17 ans, fut gentilhomme de la chambre
du roy, chevalier de l'ordre, capitaine de 50 hommes d'armes
maître de camp du regiment de Champagne, gouverneur de
Metz et lieutenant general du pays Messin et Verdunois.

par commission des 10 septembre 1581 et 1^{er} juillet 1583.
et 23 novembre 1585. Il se maria avec sa mère par
sentence arbitrale prononcée à Montcassin le 10 Juillet
1597. en presence de Bernard de Seride et de Barthelomy
de Monlerun seigneur du Busce. Il testa le 8 Decemb.
1617 et son testament fut ouvert à Durance le 7.
Juillet 1620. Il avait epousé par contrat passé au
chateau de La Cour, senechaussée d'Armagnac le 21 Juin
1576. Jeanne de Lary, fille de Bernard de Lary, seig^r
de La Cour. 2^o Catherine de Monpesat, fille de Jean
baron de St. Mont et de Jeanne de St. Colombe Armagnac.
Il eut de sa premiere femme 1^{er} Raymond de
Monlerun, seigneur de Montcassin qui suit:

1^{er} Alexandre de Monlerun qui a fait la branche
des seigneurs de Houillès rapportée cy après.

3^{es} Helene de Monlerun, mariée au chateau de Montcassin
avec 24000^l de dot le 2 octobre 1605. à Amanieu
de Montequieu, baron de Santrailles, Lamothe
Cumont, Rouge etc... 4^{es} Louise de Monlezun

Legataire de Moos^t. le 8 Decembre 1617. = de sa
deuxieme femme = Jeanne de Monlezun mariée avec
Antoine Louis d'Hebrail, baron d'Alou et de La Courtade,
gouverneur de Beauvais, mort en Decembre 1646.

- Raymond de Monlezun. Luyrac, seigneur de Montcassin,
eut une pension de 4800^t par brevet du 31 Decembre
1610. fut nommé par la senechaussée d'Albret
deputé aux Etats generaux du royaume tenus à
Paris 1614. 1615. - il fut mestre de camp entretenu, par
commission du 1^{er} Janvier 1615. gouverneur de la ville
et chateau du Mas d'agenais le 6 Mars 1617. et
prêta serment le 27 du même mois entre les mains
du Garde des Sceaux. Il était prévôt general au
gouvernement de Guyenne la même année. Il testa
à Montcassin le 28 Mars 1651. et mourut à
Durance avant 1658. Il avait épousé par
contrat passé au chateau de Lirac en Agenais,
le 13 Mai 1619, Marthe de Narbonne, fille d'Agésilas
de Narbonne, chevalier, gentilhomme de la chambre
du roi, et d'Honoré Rencé de Goulard, dame de
Bisac et d'Aubiac - Il en eut 1^{er} Charles de Monlezun
Luyrac, seigneur de Montcassin qui suit:
2^e Jean Paul de Monlezun seigneur de St More,
capitaine de cavalerie dans le regiment de Montcassin,

capitaine-major dans le regiment de Lorraine infanterie, tué au combat de Tolonne, en Catalogne. 3: Jean Charles de Monlerun, chevalier de Meille, capitaine au regiment du duc d'Anjou, maintenu dans sa noblesse avec ses dix frères aînés le 27 avril 1668. = 4: Louise de Monlerun religieuse a. St Claire de Nerac, supérieure de St Claire de Toulouse, morte a. Nerac. = 5: N. de Monlerun, religieuse a. Nerac. 6: Claire Catherine de Monlerun, qui épousa Antoine de Aris neveu de l'évêque de Condom et n'eut que deux filles mariées avec sieurs de Bonas et de l'Isle.

= Charles de Monlerun-Lupiac, seigneur de Montcaillon, vicomte de Boulouigne, St Maure, capitaine de cheval legers dans le regiment de Marin, par commission le 26. mars 1650., mestre de camp d'un regiment de quatre compagnies de cavalerie en 1652. commandant le regiment du duc de Candale, conjointement avec le sien, ordres du 26 mars 1650 et 3 mars 1653. Il fut maintenu dans sa noblesse par Mr de Lot intendant en Guyenne. le 27 août 1678 Il épousa 1: de Montequieu St Colombe 2: par contrat passé au château de Tournecoupe le 8 Juillet 1658. Henriette Marguerite de Foix, dame de Tournecoupe, veuve d'aymerie de Freyssac seigneur d'Esclignac, et fille de

Gaston de Foix, comte de Villefranche, baron de Lournecoupe, et de Marguerite de grosses Flamarens, sa veuve qui mourut à Lournecoupe le 30 septembre 1689.

— Houillès. = Alexandre de Monlerun second fils de Jean de Monlerun, seigneur de Montastrie et de Jeanne de St Lary fut seigneur de Houillès; il était Lt colonel du regiment de Picardie; le 8 Decembre 1607 il epousa Claire Raffin et en eut Alexandre de Monlerun seigneur de Houillès qui epousa Anne de Monlerun St Lary et en secondes nocces N. de Laval. Il eut de la premiere une fille mariee à Lestoure à M^r Chartaret de La Courette, et de la seconde Francois de Monlerun vivant en 1721. capitaine de cavalerie dans le regiment de St Pouxange - autre fils N. de Monlerun capitaine dans le regiment de Navarre vivant en 1721. marie à N. de Fumel Montaigu - et autre fils N. de Monlerun capitaine dans le regiment d'Anjou vivant aussi en 1721.

— Seigneurs de Ricourt.

VIII. Sebastien de Monlerun quatrieme fils de Arnaud de Monlerun seigneur de Campagne et de Françoise de Narbonne, epousa le 6 Juillet 1648 Jeanne d'Antias, dame de Samazan, fille et heritiere de Bertrand d'Antias, seigneur de Samazan et

d'anne de Riviere, lors remariée a' Siéne de Lau seigneur de Mauhic, en Armagnac, qui testa le 23. février 1633 et en eut Olympe de Monlerun, religieuse au couvent du Brouilh.

IX. Henry de Monlerun, seigneur de Samazan qui fut père de X. Emmanuel de Monlerun, seigneur de Ricourt, demeurant a' Setplan, election d'Astarac, qui fut maintenue dans la noblesse le 1^{er} Juin 1667. Il avait épousé le 4 août 1647. Habéau de Lasseran.

— Nicolas de Monlerun, baron de Campagnes, fut père de Quitterie de Monlerun mariée à Jeannot de Matheran seigneur de Bigan mort aux guerres de Naples, qui eut pour fille Anne de Matheran dame de Bigan, mariée a' Renaud de grottoles, baron de Flemares, dont Jean de grottoles present en 1566. au prieuré de Toulouse pour y être reçu chevalier de Malte.

— Seigneurs de Lempessere. —

III. Pierre de Monlerun second fils de Pelagos de Monlerun, seigneur de Montastruc et de Brune de Viemont de Lournecoupe, fut seigneur de S^t Sessere (Sancti Petri de Lerris.) Il fit une vente a' Jean son neveu le 9 juillet 1470. a' Merons. au diocèse d'Auch pour le prix de 20 écus de 18 pièces, il avait été marié par son père et par contrat passé à Puysegur le 29 octobre. 1464. et par un autre

passé le 26th ~~septembre~~ 1472 à Puysegur à Bertrande de Biran, fille du seigneur de Puysegur et sœur de Jean de Biran aussi seigneur de Puysegur. Elle eut 1000. florins de dot, chaque florin valant 42. ardis. son fils:

- Jacques de Monlerun, seigneur de Tempessere, capitaine des gardes du roi, épousa Charlotte du Bouzet fille de Bernard du Bouzet seigneur de Roquepine qui'avait été marié le 5 Juin 1575. avec Anne de Biran.

- N. de Monlerun, seigneur de Tempessere, épousa N. de Marbonne, fille de François de Marbonne seigneur de Reaup et de Charlotte d'Esparbez de Lussan, sa seconde femme. Elle mourut en 1725. et laissa des enfans

- seigneurs du Busca.

Philippe de Monlerun, baron du Busca, fils d'Antoine baron du Busca, lieutenant general des armées du roi, était exempt dans une compagnie des gardes en 1690. Il servit l'année suivante au siège de Mons, et au combat de Leuze où il fut fait prisonnier en combattant vaillamment; se trouva aussi au combat de Steinkerk en 1692. l'année suivante à la bataille de Nerwinde. Eut une enseigne après la retraite de son père en 1700. servit en cette qualité pendant les campagnes de 1703-1704.-1705 et 1706. fit cette dernière année des merveilles à la bataille de Ramillies et en 1708

au combat d'Oudenarde. Il fut créé brigadier d'armée le 29 Janvier 1709, mais il ne jouit pas long temps de cet emploi ayant été tué cette année à la bataille de Malplaquet en faisant des merveilles à la tête de la brigade.

Antoine de Monlezun baron du Busca, gascon d'origine, se fit remarquer par ses belles actions, à peine fut-il en âge de porter les armes qu'il sortit de sa province pour entrer au service où il fut obligé de mettre l'épée à la main ce qui le contraignit de se réfugier en Hollande, et n'y voulant pas demeurer il s'embarqua sur la flotte de cette république avec plusieurs autres seigneurs français sortis du royaume pour différents sujets, s'y distingua beaucoup dans un combat naval que les Hollandais donnèrent contre les anglais, ce fut dans cette action que M^r du Busca, le chevalier de Sorrairie, le comte de Guiche, fils du maréchal de Gramont et M^r de Cuvoye donnèrent sujet à toute l'Europe de parler de leur bravoure en allant dans une chaloupe reconnaître les ennemis, où ils firent des actions de prodige. Ensuite M^r du Busca fut dépêché en France pour en porter la nouvelle, étant chargé d'une lettre de l'amiral Ruyter qui faisait au roi un grand détail de ce que ces quatre personnes avaient fait, ce qui remit en grâce M^r du Busca auprès

de Sa Majesté qui l'avait jugé digne d'entrer dans ses grades. Il lui donna un bâton d'exempt dans la compagnie de Villequier, aujourd'hui d'Harcourt. Il parvint ensuite à être enseigne en 1667. et lieutenant en 1677. après la démission de M^r de Vise. Il avait déjà servi pendant les campagnes de 1672, 1673 et 1674. en qualité d'enseigne à la suite de sa brigade et s'était fort distingué au siège de Maastricht, de Besançon et de Dôle, et au combat de Senef où il fut plusieurs fois à la charge en ralliant chaque fois sa brigade. et quoiqu'il s'y trouvât dans un extrême danger il ne reçut aucune blessure. Il ne fit pas moins éclater sa valeur en 1677. au combat de Kokesberg : fut créé brigadier d'armée l'année suivante, se trouva au siège de Condé 1676. à ceux de Valenciennes et de Cambrai en 1677. à ceux de Gand et d'Ypres en 1678. Commanda en Allemagne en qualité de Marechal de camp, charge dont il fut honoré en 1688. sous le marechal de Duras, et l'année suivante il servit sous Mgr. le Dauphin, passa en Flandre en 1691. se trouva au siège de Mons, eut ordre pendant ce siège de marcher avec toute la maison du roy pour joindre l'armée du marechal de Luxembourg, sur l'avis que le roy avait eu que le prince d'Orange. allait secourir cette place, et comme sa marche fut inutile.

pource que ce prince se retira, il eut ordre de revenir auprès de Louis XIV. avec sa maison. L'année suivante il commanda encore ce même corps pendant le siège de la ville et du château de Namur, se trouva au combat de Steinkerke, et quoique la maison du roi ne fut que spectatrice de l'action à cause que le terrain ne lui permettait pas d'agir cependant M^r du Busca ayant vu que les ennemis avaient de l'avantage sur un bataillon français de la gauche qui se trouvait enveloppé par la tête et par le flanc, se mit à la tête d'un escadron des gardes du corps de la compagnie de Lorge, commandé par M^r de Salvière et alla pousser les ennemis qui s'avançaient à grande force : la valeur avec laquelle il marcha vint emp. les obliger de se retirer plus vite qu'ils n'étaient venus. Au mois de Mars 1693 le roi le récompensa de tant de belles actions par un brevet de lieutenant général. Il commanda cette même année en cette qualité sur la Meuse, sous le maréchal de Boufflers, passa en Flandre après le départ du roi sous M^r de Luxembourg, se trouva à la bataille de Nervinde, y eut le commandement de la troisième ligne qui consistait dans un reste de la maison du roi, de la brigade de Royal-Allemande et de celle de Chevaliers et de ce qui restait des carabiniers, tint

toute cette cavalerie en ordre dans un grand silence pendant deux heures qu'elle essuya le grand feu du canon des ennemis, mais sitôt que les retranchements furent forcés par l'infanterie et qu'elle eut fait des passages M^r de Busca voyant qu'ils étaient praticables passa à la tête du reste de la maison du roi avec une telle diligence qu'il joignit les autres de cette maison qui passaient par un autre endroit: alors ayant donné tous ensemble avec une valeur étonnante sur les ennemis, ils se mêlèrent parmi eux, les firent prier et prendre la fuite. Cette action fit beaucoup d'honneur à M^r de Busca en particulier, par la présence d'esprit qu'il fit remarquer. Servit en 1694. en Flandre sous M^r le Dauphin, fit cette belle marche du camp de Wrenement au pont de pierre sur l'Escaut où par ses soins les troupes firent une telle diligence qu'elles prévirent les ennemis qui avaient beaucoup d'avance: continua de commander pendant les dernières campagnes de cette guerre en 1695. - 1696 et 1697 - En 1698 il commanda encore en qualité de lieutenant général à Compiègne, un camp de plaisir sous M^r le Duc de Bourgogne, fut destiné pour servir en Alsace en 1701. sous le maréchal de Villeroy. Son grand âge et ses infirmités ne lui permettant plus d'agir, il se retira

Il avait eu en 1691 le gouvernement d'Arques mortes. Il mourut l'an 1715. dans un âge très avancé. Il avait épousé Marie Marguerite Henart. de laquelle il eut entre autres enfans, deux garçons, dont un fut tué en 1709. à la bataille de Malplaquet à la tête d'une brigade de sa compagnie et l'autre qui avait succédé à son frère dans son emploi mourut en 1729. Je parlerai d'eux dans la chronologie des exseignes.

—— Caustens. —. Jean de Monlerun seigneur de Caustens, fut encore un des vaillants hommes de son temps, vieux soldat expérimenté, capitaine gentilhomme, dit Montôme. Nourri en Piémont par M^r de La Mothe-Gondrin, où il commanda une compagnie de gens de pied dans la guerre de l'oscène, mais, continué Montôme, Monluc la lui fit ôter ignominieusement et avait dessein de lui faire pis, lui voulant un mal extrême, Il est inutile d'en dire ici le sujet, cependant la même extrême finit à son égard: non seulement il lui accorda son amitié, mais encore l'aima tellement par la suite qu'il lui aida à épouser Madame de Lion, sa belle sœur. Il suivit M^r de Martignac en Ecosse sans autre emploi que celui de capitaine entretenue du colonel, se trouva à la défense du petit dit avec brevet de capitaine où il fit parler de lui.

Après son retour en France il fut pourvu d'une compagnie à la création du régiment des gardes en 1563 par Charles IX. lorsque Mr. de Strozzy fut nommé à la charge de colonel general de l'infanterie française. Il fut colonel de ce régiment et servit en cette qualité aux batailles de Jarnac et de Moncontour. Cette troisième guerre contre les protestants étant finie, les troupes eurent ordre de repasser la Loire, Brantôme dit que ce fut Mr. de Caussens qui, en chemin, faisant, donna le conseil à Mr de Strozzy de faire jeter dans la rivière toutes les filles de mauvaise vie qui suivait les troupes, ce qu'il exécuta au pont de Cé. où 800. de ces misérables créatures furent noyées, ce qui ne fit pas honneur au colonel general ni à Mr de Caussens. Le massacre de la St Barthelemy lui fit encore plus de deshonneur, ce qui l'obligea Brantôme à dire que Mr. de Caussens tué au siège de La Rochelle avait trouvé ce qu'il avait mérité.

—— Charles maurice de Monlerun-Busca, baron de Vianne, fut nommé à la brigade de son frère Philipp baron du Busca, qui fut tué à la bataille de Malplaquet en 1709. Il servit avec distinction jusqu'à la paix de Rastad, eut ensuite la lieutenance de Mr de Caragnole en 1720 et est mort en 1729.

Monlerun de Busca, à Paris, 1^{er} le crois de la branche de Ligarde.

— ^(ou plutôt Jean) François de Monlerun, seigneur de Busca, en Condomois, conseiller des rois, consent au mariage de son fils Martin de Monlerun. Avec noble Catherine de Couchais, 1^{re} femme, il figure dans une transaction du 1^{er} avril 1541. entre leurs enfants pour les parts de leur succession.

(Jean de Monlerun, coseigneur de Caussens. 1581.)

(Arnaud de Monlerun. en 1541.)

- Martin de Monlerun marié avec noble Agnette de Lau, à laquelle noble Bernard de Lau, seigneur baron de Lau, son frère constitue une dot. le 9 décembre 1546. Le seigneur de Busca fait donation à noble Jean de Verdusan, seigneur de Miran, son cousin germain, au diocèse d'Auch le 8 octobre 1530. de tout ce qui lui était dû sur la maison noble d'Aurenzan pour la dot de noble anne de Lavardac son ayeule, fait action comme héritier de son père à Jean de Monlerun son oncle, de toute la part qu'il prétendait dans la seigneurie de Caussens auprès de Ligardes, en Condomois. Le 8 avril 1531 donna quittance à noble Carbon de Lau, son neveu. Le 12 mars 1561. par une rente que Bertrand seigneur de Lau son père devait obligé de payer au chapitre de Condom en déduction de la dot qu'il avait constituée à demoiselle Agnette de Lau sa fille lors de son

mariage. - Le seigneur de Busca et de Poy testa le 19 Mars 1568. Il eut sa sepulture dans l'église des Frères Prêcheurs de Condom. -

- noble Jeanne de Monlerun, sœur de Martin de Monlezun, femme de noble Jehan de Taudouas, seigneur de La Mothe mariée par son père. Quittance de la dot, donnée à son frère Martin le 23 Octobre 1530.

- Jean de Monlerun seigneur de Sigardes, exécuteur testamentaire du testament de son cousin germain Martin de Monlerun en 1568. avec noble Pierre du Bouzet seigneur de Roqueprene.

- Amanieu de Monlerun seigneur de Busca et coseigneur de Poy testa le 27 février 1588. eut sa sepulture dans l'église de Poy; ses funérailles selon sa naissance. Laisse l'usufruit de sa maison à noble Anne de Mondenard de Roquelaur sa femme et la nomme tutrice de ses enfants.

- noble Barthelémy de Monlezun, seigneur de Busca, frère d'Amanieu et légataire de son père, Lieutenant de la compagnie des gens de pied de M^r de Campagnol en garnison à Boulogne, épousa 1^{re} le 7 Juin 1587. Madeleine de Martines fille de noble Nicolas de Martines, conseiller du roi et son procureur dans la comté de Calais et de dem^{le} Antoinette de Breuille

Il fut capitaine d'une compagnie de 200 hommes de pied par commission du 6 mai 1589. Capitaine d'infanterie dans le regiment de Picardie. épousa en secondes nocces par contrat du 30 Avril 1601. Marie du Blaisel veuve de Claude de Becourt, seigneur de l'Enclot et fille de Guillaume de Blaisel, chevalier, seigneur de Florimetre et de Antoinette de St Assand. veuve. - gentilhomme de la chambre du roi, Obtint des lettres de commission du 4 août 1607. Cesta le 11 septembre.

D'or à trois bandes d'azur.

- Anne et Laure de Monlerun sœurs d'Amancieu et de Barthelémy de Monlerun, légataires en 1568.

- IV. Antoine de Monlerun, fils aîné d'Amancieu, marié par son père avec Madeleine de Monlerun et laissa deux fils et une fille nommés dans le testament de son père en 1588.

- Enfants d'Amancieu. - Bertrand de Monlerun légataire en 1588. - Jean - Jeanne et Anne légataires de leur père et de leur ayeul. 1568 et 1588.

Le fils aîné Jean de Monlerun, légataire de la moitié de la terre des Triqueux 1610. - Diane de Monlerun fille de Barthelémy donataire de la moitié de la terre de St Triqueux. femme de Pierre de Disquemues.

- Enfants de Barthelémy de Monlerun.

Monlerun.

527.

Jean de Monlerun - D'ane - François. - Louis. Antoinette
et Madeleine..

- M^r de Monlerun seigneur de Campagne, en 1610. marié
par contrat du 11 Octobre 1620.

- François de Monlerun legataire de la maison que
ses père et mère avaient à Campagne et la moitié
de ce qu'ils avaient dans Lanes en Boulonois.

Cotaigneur et baron de Lanes, enseigne de la com-
pagnie de son père premier capitaine au regiment de
Picardie, épousa par contrat du 30 Janvier 1632.
Marie de Custal, fille d'Etienne de Custal, major
pour le roi de la ville d'Ardes.

(de gueules à une maison à l'antique ouverte d'or.)
En secondes noces il épousa Marguerite de Costes, il
mourut en 1663.-

- Louis de Monlerun 1610. — Antoinette de Monlerun
1610 — Madeleine de Monlerun mariée le 23 août
1623 à Antoine Le Roy seigneur duquel. Mericourt
lieutenant d'infanterie, gouverneur de ville et
château d'Étaples — ils eurent Antoine Le Roy
de Mericourt — 9 Juin 1666.-

- V. Antoine de Monlerun seigneur et baron de
Busces, de Lanes en Boulonois, exempt des gardes
du corps du roy, compagnie d'aumont. Le 20

Janvier 1650. Capitaine de cavalerie par commission du
 16. novembre 1656. Capitaine enseigne de la garde du corps
 du roy, compagnie d'aumont 9 mars 1664. Mestre de camp
 de cavalerie, brevet du 20 avril 1679. Lieutenant des gardes
 du corps, compagnie de Rochefort, 9 mars 1675. Brigadier
 de cavalerie 20 janvier 1678. Commandant la maison de
 roy et toute la gendarmerie au siège de Mons, gouverneur
 de la ville et viguerie d'aigues mortes et tour de Carbone
 par la demission du comte d'auligné, chevalier des Eordes
 du roy 7 novembre 1694. Il épousa par contrat du 2
 janvier 1664 Marie Madeleine Henard, femme de chambre
 Madame, fille de Jean Henard gentilhomme ordinaire de M.
 duc d'Orleans et de dame Marie Bourde, sa femme, nour
 de Monsieur, et première femme de chambre de Madame.
 Il mourut le 23 mars 1715. D'argent à une croix de dog
 -vi. son fils Philippe de Monlerun, baron de Busca,
 exempt, puis enseigne des gardes du corps du roy.
 marié en février 1703 avec augusta. Marie Françoise Madeleine
 de Conflans, fille de Benigne de Conflans, comte de
 Conflans et de Louise Marie de clouch. - Il fut tué
 en 1709 à la bataille de Malplaquet.

- Enfants d'Antoine de Monlerun.

1. Antoine François de Monlerun abbé de Longuillies
 en 1695. - 2. Pierre de Monlerun officier de Vaisseau.

Monlerun.

529.

3^e Charles maurice de Monlerun né 17 août 1675. baptisé le 24 du même mois en la paroisse St Eustache. Sage de la petite ecurie en Mai 1692 - puis cornette des chevaux légers d'anguin. puis gendarme de Bourgogne en 1703. Eut à la bataille d'Hochstett en 1704.

VII. Benigne de Monlerun, baron de Busca, fils unique de Philippe de Busca, exempt des gardes du corps en 1725.

— Seigneurs de Beraud et de Melhan. —

Arnaud guilhem de Monlerun, fit hommage au comte d'Armagnac en 1321, de la seigneurie de Melhan. prèr Auch qu'il avait eue par échange avec le comte en cedant Blanquefort et Ansan.

- Antoine de Monlerun, épouse Eclairmonde de Lupé, elle fit donation à son fils Jean en 1487 et ensuite au contrat de mariage de son autre fils Antoine en 1490. Elle avait fait testament en 1484.

Jean de Monlerun, donataire de sa mère, eut pour fils Louis de Monlerun qui épousa N. de Biran.

- Jean de Monlerun épouse par contrat du mois de Janvier 1559. Jeanne Dangereux.

- Pierre de Monlerun fils de Jean, senechal de Condomois et d'agenois, transigea avec guillaume de Monlerun, fils de Acobrand, et autres par contrat du 3 Septembre 1556. Il fit son testament le 22.

530. Monlezun.

novembre 1577. Il s'était marié le 18 février 1593, avec pour sa femme Jean Antoine de Monlerun mentionné au testament de son père. Fut lieutenant du roy à Blaye et depuis de la noblesse de Guyenne aux États de 1588.

- Jean Saul de Monlerun, chevalier, épousa par contrat du 3 Janvier 1612 Aimée de Malvin. Il fut capitaine d'une compagnie de cavalerie, par commission du 22 aîn 1619. puis guidon de la compagnie des gendarmes de la reine Marie de Medicis.

- Jean François de Monlerun, seigneur baron de Melhan Beraud et autres places. épousa par contrat du 9 Juillet 1636. Catherine de Ferragut, de Gignan et assista au contrat de mariage de son fils 6 Juin 1665. Capitaine au regiment d'Anjou, 9 Juillet 1647. puis d'une compagnie de cavalerie 22 novembre 1651.

- François Jean de Monlerun, seigneur de Beraud, baron de Melhan, et autres lieux, écuyer, demeurant à Melhan, épousa par contrat du 6 Juin 1665. François de Fumel. Maintenu dans sa noblesse par jugement de M. Selot. 22 mars 1666.

- Il y a encore un Odet de Monlezun seigneur de Merens, qui en 1529. fut témoin du mariage de François de Montesquieu avec Antoine de Montesquieu sieur de Campranes.

- Seigneurs de Ligarde.

Monlerun seigneur de Ligardes senechal d'agenais, seigneur de Vignan, en Marsan, testa le 10 du mois de Juillet de l'an 1653. Il a eu pour enfants.

1^{er} Jean de Monlerun. 2^e anne legataire de sa mère morte avant Arnaud de grossoles en 1553.

3^e Guillerie de Monlerun mariée a Gilles du Bouzet seigneur de Graulet. 1553.

- Jean de Monlerun, donna a Amanieu son fils par acte du 16. novembre 1477.

- Amanieu de Monlerun, donataire de son père par acte du 16 Novembre 1477. avait épousé Jeanne de Soy, laquelle testa en faveur de Jean leur fils le 10 octobre 1476.

- Jean de Monlerun, seigneur de Ligardes, le 10 octobre 1556. partagea comme mari de Helene de Broneens avec Bernard de Monlerun seigneur de Merens, mari de Claire de Broneens par contrat du 23 Juillet 1556. il testa allant a la guerre le 23 octobre 1567. et en était de retour le 30 Janvier 1573. fit son testament en faveur de son fils Bernard de Monlerun.

- Bernard de Monlerun, institué héritier par son père Jean. fit son testament le 12 mai 1631 en faveur de son fils Charles de Monlerun.

- Jeanne de Monlerun épouse 5 avril 1549. François de Castagnet de Villadet, seigneur de St Orens. Elle teste en 1555. en faveur de ses oncles Bernard, amonieu et Jeannon.

- Amonieu de Monlerun seigneur de Caubet, en Fimarsons épouse 7 septembre 1555. Marguerite de gensac, fille de Bernard de gensac seigneur de maillaron, en Condornois, et de Françoise d'Orlan.

- Charles de Monlerun, testa en faveur de son fils Jean Bertrand, étant au service du roi. 23 Mai 1628.

- Jean Bertrand de Monlerun seigneur de ligardos, a épousé par contrat du 1^{er} Janvier 1650. Bertrande de Berot, maintenue dans sa noblesse par jugement de Bellot, intendant. 22 mars 1666.

- Jean Bernard de Monlerun et Eleonore d'armagnac, a eu acte de la représentation des titres de sa noblesse par devant le sieur l'artigue, subdélégué de Bellot intendant de guienne suivant l'état des inventaires produits par devant lui ou ses subdélégués. Arrêté et signé par ledit sieur Bellot. 21 avril 1669.

~~~~~ Monlerun - Busco. ~~~~~

- Martin de Monlerun, épouse 2 Décembre 1516. Anne de Lau. et testa le 19 mars 1568.

- Amonieu de Monlerun institue héritier son fils Antoine. par testament du 7 février 1588.

- Antoine de Monlerun, épouse Helene de Monlerun, laquelle testa le 23 novembre 1620.
- Amanieu de Monlerun, épouse par contrat du 24 avril 1606. Louise de Genouillac.
- Jean François de Monlerun, seigneur de Busta, y demeurant, produit par devant le sieur Dupuy commissaire subdélégué de Mr. Bellot intendant de Guyenne ses titres de noblesse. maintenu au catalogue des nobles de l'élection de Condom. 31 août 1669.
- Barthélemy de Monlerun, écuyer, seigneur de Dogminghem et St. Leonard, colonel du régiment d'infanterie de la milice du Boulonois, cousin germain du seigneur du Busca, enseigne des gardes du corps du roy, a épousé Antoinette de Longueval, de laquelle il avait en 1669. 1670 et 1671. douze enfans vivans, savoir 6 garçons et 6 filles. dont aucun n'estoit ni prêtre, ni religieux, ni religieuse, a cause de quoi il toucha l'an 1670. 2000<sup>l</sup> conformément a la déclaration du roy du mois de novembre 1666.
- Il eut de son mariage. - 1<sup>er</sup> Jean de Monlerun. lieutenant dans le régiment de Normandie en 1671.
- 2<sup>e</sup> Barthélemy de Monlerun, officier dans le régiment Royal Vainqueur en 1671.
- 3<sup>e</sup> Anne de Monlerun, mariée au sieur Drouard, lieutenant

de roi, dans la ville de Bayonne. elle était mariée en 1671.

—— Monlerun, seigneurs du Bose et puis de Besmaus. —

Elle commence depuis Bernard de Monlerun, troisième fils d'Antoine de Monlerun et frère puîné d'Antoine de Monlezun seigneur de Meilha. père aussi l'an 1518. jusqu'à Jean Baptiste François de Monlerun - Besmaus cornette des chevaux légers de la garde du roy en 1694.

Les preuves de cette branche sont chez François de Monlerun marquis de Besmaus, gouverneur de la Bastille, à Paris.

- Armoiries - Monlerun. porte d'argent au lion de gueules couronné de même à l'orle de 9 cornilles de sable becquées et membrées de gueules.

— Marguerite de Monlerun fille aînée de François de Monlerun et de Marguerite de Perol. fut mariée à Jacques de Joaze seigneur de Lommoy, grand maître des eaux et forêts de France, gouverneur de Chambord.

— Gabrielle de Monlerun fille de François de Monlezun, mariée à M<sup>r</sup> de Chabannes, marquis de Cuvion.

— Jean Baptiste de Monlerun - Besmaus, fils unique de François de Monlerun et de Marguerite de Perol. fut cornette des chevaux légers de la garde du roy. 1694.

— Geneviève Marguerite Colbert, fille d'Edouard Colbert, conseiller d'Etat et premier maître d'hôtel

de la reine, et de Marie geneviève Laucher, son épouse fut marié à Jean Baptiste François de Monlerun par contrat du 11 février 1648. retenu par Caillot et Lefranc notaires à Paris. (Colbert porte d'or à la couleur d'argent tortillant en pal.)

— Marie anne de Monlerun troisième fille de François de Monlerun religieuse benedictine au couvent de Montargis, mourut en août 1691.

---

— Charles de Monlerun, second fils de Louis de Monlerun prieur de Mezin, abbé de N.D. de Saramon. en gascogne.

— Jean de Monlerun troisième fils de Louis de Monlerun, capitaine au regiment de Castelnau, major de Balagne mourut sans posterité.

— François de Monlerun, fils aîné de Louis de Monlerun et de Thérèse de Lupé, nommé au testament de son père en 1628., chevalier, seigneur de Desmours, Lasserre, Soms, Lemigny, Marechal des camps et armées du roi, gouverneur de la Bastille à Paris.

fut marié à Marguerite de Perol, fille unique et héritière de Jean de Perol, seigneur de Viglonay et de Marguerite de Pluvinel. par contrat, retenu par Coussinot et Lefranc. notaires à Paris en date du 3 octobre 1654..

- Hippolyte Joseph de Monlerun, quatrième fils de Louis de Monlerun, chevalier de Malte.
- Paule de Monlerun fille de Louis de Monlerun, mariée à M<sup>r</sup> de Polastron seigneur de Puyminet.
- Louis de Monlerun fils aîné de Manaud de Monlezun, fut seigneur du Bosc et de Desmaus, nomma ses père et mère et saus dans son contrat de mariage passé à Desmaus le 21 Mars 1612, nomma tous ses enfans dans son testament en 1628 et mourut la même année. Il était fils aîné de Manaud de Monlerun et de Sélegrine de Flurain; seigneur du Bosc et de Desmaus.
- Jean Jacques de Monlerun, second fils de Manaud de Monlerun, abbé de N.D. de Saramon.
- Jeanne de Monlerun fille aînée de Manaud de Monlezun mariée à Bertrand d'Auri. mourut en 1628.
- Louis de Monlerun, aîné de sa mère la dame de Flurain, épousa Philiberte de Lape, fille de Corbon de Lape seigneur de La Casseigne et de Jeanne de Setvais, dame du garané, par contrat du 31 mars 1612. (Lape porte d'azur à trois bandes d'or.)
- Anne de Monlerun, seconde fille de Manaud de Monlezun, fut mariée à Gabriel de La Barthe, seigneur de Lavacan.
- Jean de Monlerun fils aîné de Jean de Monlerun et de Gabrielle de Biran, mourut sans enfans.



Son frère puîné Nanaud de Nonlerun, qui fut substituée par sa mère gabrielle de Nizan à son frère Jean en 1562. épousa en 1577. Polagrone de Pluriàn, fille de gabriel de Pluriàn, seigneur de Vivès et de Jeanne de Carrocan. par contrat du 12 novembre 1577. à Auch. Dobuc nob<sup>e</sup> assista en 1612 au mariage de son fils aîné. et fut seigneur de Dermaus près Vivès, par sa femme.

(Pluriàn porte de gueules à deux pals d'argent au chef de gueules à deux roses d'argent.)

— Jean de Nonlerun, fils unique de Bernard de Nonlerun et de Clarisse Dangereux, fut héritier de son père l'an 1529. seigneur du Bose et de Bruce. et en cette qualité, vendit à noble François de Nonlerun seigneur du Brana, la maison noble de Bruce dans la juridiction de Blanquefort, le 27 février 1540. par contrat du 18 Mars 1541. il en acquit la plus value, qu'il promit faire ratifier par noble demoiselle Clarisse de Dangereux, sa mère de laquelle il fut héritier en 1548. Il ratifia les transactions qu'il passa à et les passages de la famille de Nonlerun, à Jacques de Nonlerun, ecclésiastique seigneur de Meilhan, son cousin germain, et aussi à Catherine de Nonlerun dame de Rouilhac, sa cousine le 30 Mars 1552. Il mourut peu après. Son corps repose dans la chapelle d'Ansan.

- gabrielle de Biran fille de François de Biran, seigneur de Castelgelous, en Fzensac, épousa Jean de Monlerun par contrat passé à Lectoure le 30 avril 1547. fit testament le 3 juillet 1562, instituant héritier Jean de Monlerun, son fils et lui substituant Manaud son fils puiné. Elle mourut peu après et fut inhumée dans la chapelle d'Ansan, - son contrat de mariage retenu par Dufaur. not<sup>re</sup> à Lectoure et son testament retenu par Lavaille not<sup>re</sup> à St. Sauvy sont chez M<sup>r</sup> de Besmaus.

— Bernard de Monlerun, troisième fils de Antoine de Monlerun et d'Esclarmonde de Massas fut légataire de son père par testament du 9 février 1484. Contrat de mariage de son fils 23 janvier 1518. Transigea le 12 mars 1518. avec Antoine et Jean de Monlerun ses deux frères aînés qui lui baillèrent pour sa légitime la salle du Bosc avec plusieurs terres et métairies situées dans la paroisse de Blanquefort, d'Ansan et de Prignan. Il quitta le 15 juin 1524 audit Jean son frère tous ses droits seigneuriaux dans ces paroisses, et se réserva seulement ses droits de tombeau pour lui et ses descendants dans la chapelle St. Blaise d'ansan, où ses ancêtres étaient inhumés, il passa une autre transaction le 31

maist 1529. avec Jean qui lui bailla enuove pour ses droits  
successifs la metairie noble du Bruce, le droit de sepulture  
à Ansan et 25. ecus petits de rente annuelle à prendre  
sur Blanquefort et Ansan. qui avaient appartenü à  
ses père et mère. (Ces transactions de 1518. 1524. et 1529.  
font non pas dans celle de 1552. passée par Jean son fils  
qui est chez Mr de Besmaux.) - Il fit son testament le 2  
fevrier 1529. laissa la jouissance de ses biens à sa femme,  
institua heritier Jean son fils unique et mourut peu  
après. Il fut inhumé dans la chapelle d'Ansan au  
tombeau de ses ancêtres. - Il avait épousé Clarisse  
Dangerous, fille de Louis Dangerous seigneur de Beaupuy  
et de Selarmonde de Logorsan, étant veuve de Bernard  
de Labarthe, seigneur de Planes, fut mariée à Bernard  
de Monlerun par contrat passé à Lagarde, diocèse d'Auch  
le 23 Janvier 1518. Institua heritier Jean de Monlerun  
son fils par testament du 3 novembre 1548. et mourut  
peu après. Le contrat de mariage de 1518 et le testament  
de 1548 - sont chez Mr de Besmaux.) fut inhumée à  
Ansan au tombeau des Monlerun. —————

— Bernard de Monlerun fils d'Antoine de  
Monlerun, fils unique et heritier d'Amaud guilhem de  
Monlerun. fut seigneur de Neilhac, de Cestm et de  
Lestanques en 1460. = 6 octobre 1463. marié à Esclarmonde

de Massas, fille unique et héritière de Sierres de Massas seigneur de Lestrange et Blanquefort, coseigneur d'Arsan et de Reignan. mariage conclu en 1459 et ratifié au château de Meilhan le 3 octobre 1463.

— Arnaud Guilhem III. de Monlezun, seigneur de Meilhan et de Castin, dont il rend hommage à Jean IV. comte d'Armagnac à Savardens le 24 Janvier 1418. où se trouve comme témoin noble Sierre de Monlezun, commandeur de la maison de goût de l'ordre de St. Jean.

— Arnaud Guilhem II. de Monlezun, damoiseau seigneur de Meilhan testé en 1366, rendit hommage pour Meilhan et Castin le 29 mars 1378. déclarant que ses prédécesseurs avaient tenu les mêmes terres. Testa le 20 Décembre 1412. et son testament fut inventorié à Riom entre deux mees, en 1616. le 9 avril après le décès de feu Jean de Monlerun de Baratznaux et de Montastruc, chevalier de l'ordre. Extrait par Eygaud notaire à St. Quentin en Guyenne en 1693.

— Arnaud Guilhem I<sup>er</sup> de Monlerun, fils aîné de Gerard de Monlerun coseigneur de Montastruc fit échange (noté à Montastruc) avec le comte d'Armagnac. Il testa le 25 Juin 1366., mourut fort vieux avant le 5 mars 1375. Il avait eu pour femme Eclairmonde de Castin, dame de Castin, en Trejensac.

— Geraud I<sup>er</sup> de Monlezun, deuxième fils de Bernadat et de Monde de ..... frère puîné de Bernard et de Pelagos. — Geraud est chevalier, seigneur de Martusene en Fegersaguet, dont il rendit hommage à Bernard VI. comte d'armagnac comme vicomte de Fegersaguet, au lieu de Sursaguet le 1<sup>er</sup> jour de l'entrée du mois de Mai 1287.

Le 9<sup>er</sup> jour de l'entrée de mai 1302. à Fleurance fut passé un compromis et sentence arbitrale entre les consuls de Fleurance d'une part, et Geraud de Monlezun, chevalier, et Pelagos de Monlezun, damoiseau, son frère seigneur de Montastuc, fils de feu Bernadat de Monlezun, chev. d'autre part. Cette sentence concerne les bar et les devoirs des Monlezun, elle renouvelle une sentence passée entre les consuls et Bernadat père des parties.

Geraud comme on vient de le voir ci-dessus continua la descendance masculine des Monlezun par les seigneurs de Meilhaen et ensuite du Bosc et Bermaux.

— quant à Bernard fils aîné de Bernadat il testa à Brugnemont le 8<sup>er</sup> jour de l'entrée de Novembre 1299.

Légué à sa mère Monde Segervais, les meubles, mistelle d'argenterie et la quote ou rente qui lui est due. à Montastuc et institua son frère cadet Pelagos.

— Pelagos de Monlezun, héritier de Bernard en 1299. co-seigneur de Montastuc eut un fils unique qui suit.



- Arnaud guilhem de monlerun, chevalier, coseigneur de Montastruc, testé dans la salle de Barotneau, dépendance de Montastruc, le 11 septembre 1374. Il eut la sépulture dans l'église des Frères mineurs de Lectoure et fit son héritier Pelagos de Caumont son petit fils qui était fils de Bertrand de Caumont et de feu Jeanne de Monlerun fille du testateur, à la charge par son héritier et les siens de porter le nom et les armes de Monlerun, sur peine d'exhérédation, et en cas ils manqueraient à cette condition, il veut qu'ils en soient privés, et il donne tout son héritage aux pauvres du Christ.

Il fit un codicille dans la même salle de Barotneau le 10 Octobre 1374. pour ajouter à ses exécuteurs testamentaires Arnaud guilhem de monlerun, par la grâce de Dieu, Comte de Pardiac, son cousin et Bernadat de Monlerun, seigneur de Caerolles. Il avait une sœur Aleze de Monlerun, qui épousa le seigneur de Cœurvaize et fut mère d'Amoigneu qui figure dans la substitution imposée au testament de 1374.

- Jeanne de Monlerun, fille unique d'Arnaud guilhem, épousa Bertrand de Caumont, dont elle eut Pelagos de Caumont, dit de Monlerun. Du 11 Mai 1376.

Tresorerie de Montauban. Lettre de Jean comte d'Armagne, qui accorde à Pelagos comme il auordait à feu

## Monlezun.

543.

moisson Arnaud Guilhem la moitié des fougages et autres droits de Montastreuc. - Delagos était alors sous la tutelle de Bertrand de Caumont, loyal administrateur des biens de ses enfants - le 19 Août 1392. Delagos rendit hommage au Comte d'Armagnac dans le château de Savardens pour la coseigneurie de Montastreuc.

De ce Delagos sont descendus les Caumont dits Monlezun seigneurs de Baratroque - Montcaussin - Campagnes - Busca - Lempesterre. Ligardes.

- Extraits du Trésor généalogique de l'ainé.

---

### Massas seigneurs de Castillon-Massas.

- Eudes de Massas, damoiseau, seigneur de Castillon - 1395.

- Jean de Massas, seigneur de Castillon, chevalier. 1356.

- Marguerite de Massas, épouse Pierre de Roqueblave 1356.  
veuve, remariée à Eudes de Preignan. 1365.

- Amonieu de Massas seigneur de Castillon, épouse  
Cordonne de Ansan. - 1419 - 1427.

- Pierre de Massas seigneur de Lestanque. 1422.

- Catherine de Massas épouse en 1419. Louis de  
Latteran Mathecome.

- Odet de Massas, abbé de Saramon, chanoine d'Auch. 1356.

- autre Odet de Massas, chanoine par résignation de son oncle

- Esclarmonde de Massas mariée à Antoine de Monlezun,

seigneur de Meilhan par Auch, 1460. —

— Marquese de Massas mariée à Pierre de Monlerun seigneur de Sempessone, en Comagne.

— Hommages de la maison de Monlerun, d'après les registres de Montauban. (Arch. Seminaire Auch.) —

- 29 Juin 1419. — noble arnaud guilhem de Monlerun pour les fiefs qu'il tient en la vicomté de Rivière.

- 19 août 1393. — noble Pelagos de Monlerun pour la moitié du lieu de Montastruc.

- 3 octobre 1392. — Bernadat de Monlerun pour son hôtel sis en la paroisse de Montastruc, comté de Fezensac,

- 7 octobre 1392. — Bernadat de Monlerun et Sansanes de Laguan, tuteurs de Jean, mineur et agné de Monlerun enfants mineurs de feu Arnaud guilhem de Monlerun co-seigneur de St Lary, en Fezensac, donnent quittance au comte d'armagnac d'une somme de 4500 francs d'or que ledit comte devait à feu arnaud guilhem de Monlerun. En présence et du consentement de Bernard de Rivière, chevalier, seigneur de Labatut, et de Jean d'armagnac, seigneur de Lermes.

- 7 octobre 1392. — Hommage par Bernadat de Monlerun, comme tuteur de Jean fils de

Arnaud Guilhem de Monlezun, pour les lieux de St Lary,  
Durcan, St Jean Poutge, Seailles, Jegun, Savardens,  
Denu, Viè, Castillon.

- 29 septembre 1392. Hommage par Dominique de Monlezun,  
comme procureur de Jeanne de Savardac, dame de  
Campagne, sa femme, pour Campagne, en Fezensac, et  
le quart du lieu de Marquestau en la baronnie  
de Mauléon.

- 14 novembre 1393. Hommage par Geraud de Monlezun,  
damoiseau pour les lieux de Methan et de Castin.

- 3 février 1407. Hommage de noble Bertrand de Monlezun,  
fils et héritier de feu Bertrand de Monlezun  
pour la moitié de St Martin Viagre, et pour  
Garderes, au comté de Pardiac.

- 5 mars 1407. Hommage par Bernard de Monlezun,  
seigneur de Caustade, au diocèse d'Auch, pour la  
6<sup>e</sup> partie du lieu de Tempesserre, la moitié du terri-  
toire et moulin de Mauroux qui avait appartenu  
à feu Barthélemy de Caumont. Lemoins: Selagos  
de Monlezun et Jean de Roquelaurie, damoiseaux.

- 5 mars 1407. Selagos de Monlezun, damoiseau,  
pour la 5<sup>e</sup> partie sur six du lieu et de la justice  
de Tempesserre, avec la moitié des moulins et  
territoire de Mauroux.

- 10 octobre 1384. Hommage par Renaud Guilhem de Monlerun.  
pour Meilhan et Castin
- 25 mars 1385. Idem. avec juridiction jusqu'à 6<sup>s</sup> sous.
- Déclaration des revenus des biens nobles en 1552.
- Jean de Monlerun co seigneur de Brax - 100<sup>l</sup>.
- Catherine de Monlerun dame de la maison noble  
de Sabatut - 49<sup>l</sup>.
- Bernard de Monlerun père et tuteur de Jacques  
de Monlerun (Fezensaguet) 18<sup>l</sup> et 85 sous de bled.
- Pierre de Monlerun, seigneur de Meilhan, pour  
le lieu de Meilhan, avec toute justice, - 920<sup>l</sup>.
- François de Monlerun, seigneur de Fressac et  
de Monbert. - 100<sup>l</sup>.
- Les héritiers de feu Amanieu de Monlerun, en  
son vivant, seigneur de Las, en Sardac. - 150<sup>l</sup>.
- Anne de Monlerun, dame de Penaboue 13<sup>l</sup> et  
90 sous de bled.
- Philippe de Monlerun, coseigneur de Lempsere - 450<sup>l</sup>.
- Catherine de Monlerun, dame en partie de la  
maison d'Arnan - 20<sup>l</sup> et 91. sous de bled.
- 1554. = Meric de Monlerun sieur d'archambaut  
et Bernard de Monlerun, sieur de la Corneille  
prei au villars
- Bertrand de Monlerun seigneur de St. Jean Soutge.



## Monlerun.

547.

- Revenu 159<sup>l</sup> la 1<sup>re</sup> partie d'un cheval léger. —  
Jean de Monlerun seigneur de St Lary. 77<sup>l</sup> 3<sup>s</sup> 3<sup>d</sup>  
et la 7<sup>me</sup> partie d'un cheval léger.  
- Louis de Monlerun, seigneur de Campagne, revenu  
monte à 665<sup>l</sup> un cheval léger et un quart.  
- Philippe de Monlerun, coteigneur de Tempesserve 20<sup>l</sup> et  
la 25<sup>me</sup> part d'un cheval léger.  
- Bertrand de Monlerun, 100<sup>l</sup> et la 5<sup>me</sup> partie d'un cheval léger.  
- Pierre de Monlerun seigneur de Meilhan et de  
Blanquefort. — revenu 280<sup>l</sup>.  
- Jean de Monlerun et Jeanne de Verdusan, mariés  
coteigneurs d'Avesan. Revenu 300<sup>l</sup>.  
- Jacques de Monlerun, seigneur de Teremprout en Fer  
zensaguet 160<sup>l</sup>. 2<sup>de</sup> part d'un cheval léger.  
- Jean de Monlerun, seigneur de Droup en Brulhois 100<sup>l</sup>.  
- Arnaud de Monlerun, en Fzensac 160<sup>l</sup>.  
- Catherine de Monlerun, dame de Labatut, seigneur 48<sup>l</sup>.  
- Anne de Monlerun dame de Fénalbouc au comté  
de Fzensac — 13 sels.  
- Catherine de Monlerun, dame de Las en Sardiac 20<sup>l</sup>.
- 
- Hommage des seigneurs de Betpian et d'Aussat par  
Jean de St Lary Monlerun en Fzensac. 18 avril 1458. —  
In nomine Domini Amen. Nouerint universi presentes

atque futuri, quod anno et die infrascriptis apud locum  
 de Vilhaco, in Pardiaco, Aupis diocesis, in mei notarii  
 publici et tertium infrascriptorum presencia. Existens  
 et constitutus personaliter coram inclito principe et  
 domino nostro domino Jacques de Armanhac, comite  
 Marche Pardiaci et Castrensis, Vicecomite que Carlotensis  
 et Murati, ac domino Baroniarum Virani (Doran)  
 ordani et de Petruca magna, nobilis Arnaldus  
 Guillelmi de Montelugduno filius et conjunctae  
 persona nobilis viri Johannis de Montelugduno,  
 domini de Sancto Ylario in Pegensac, domini que  
 locorum de Belloplano, de Pageto et de Ossato in  
 Pardiaco, ac procurator eiusdem, de eypis procuratore  
 edocuit ibidem per publicum instrumentum procuratoris  
 ad actus infrascriptos specialiter retentum per  
 magistrum Petrum Johannem de Malholibus nota-  
 rium regium publicum que causa brevitatis hic  
 infra obijunctum. Dicens se, nomine quo supra,  
 habere, tenere et possidere in feudum nobile a  
 dicto domino Comite, Tanquam comite Pardiaci,  
 dictorum locorum de Bello Plano, de Pageto,  
 et de Ossato, domino directo dicta loca de  
 Bello Plano, de Pageto et de Ossato, nec non  
 redditus, proventus, obliisque habet et tenet

## Monlesun.

549.

in territoriis locorum de Villa Comitali et de Montelugduno,  
infra dictum comitatum Pardiaci etiam proventus, redditus  
et oblias que habet in baronibus predictis Virani et Ordani,  
cum omnibus eorumdem locorum dominiis, jurebus et  
pertinenciis universis, dicta loca de Bello Plano,  
et de Fageto ad invicem contigua et confrontata  
cum territoriis locorum de Villa comitali et de  
Malabato, locus autem de Ottato per se confrontat  
cum territorio locorum de Tronsenco, de Laguiano,  
de Aussio et aliis confrontationibus et pertinenciis  
universis, ipsaque loca et redditus moveri sub  
feudo nobili a dicto domino Comite gratis et  
sui certa scientia, benigno animo et deliberato  
proposito nomine quo supra procuratorio, dixit,  
recognovit, concessit et confessus est se tenere, ac  
teneri, velle et debere in feudum nobile et sub  
omagio et fidelitatis juramento dicto domino  
nostro Comite, tanquam Comite Pardiaci, predicto  
et domino Baroniarum predictarum Virani et  
Ordani, ibidem presente, pro se suisque in futurum  
successoribus stipulante et recipiente, loca predicta  
de Bello Plano, de Fageto et de Ottato, redditus,  
proventus et oblias que habet in territoriis predictis,  
quolibet dictorum. parem petuit sibi fieri publicum

instrumentum. Et idem Arnaldus guillelmi de Montelugduno  
 recognovit se tenere in feudum nobile loca supradicta de  
 Belle Plano, de Fageto et de Austato, et omnes redditus  
 que tenet in territoris locorum de Villacomitali et de  
 Montelugduno infra comitatum Sardiaci, nec non et  
 redditus que habet in predictis baronis Vivani et  
 Ordani ac jurisdictionem predictorum locorum usque  
 ad quinque solidos tholosanos ut predecessores  
 sui et alii domini locorum in comitatu Sardiaci  
 habent et habere consueverint cum omnibus ipsorum  
 locorum et reddituum, terris, cultis et incultis, pratis,  
 nemoribus, erbagiis, pascuis, molendinis, feudis,  
 censibus, vendis, laudemis, agrariis et juri bus  
 consuetis. Et exinde sedente ipso domino Comite  
 super quoddam scanum ligneum ibidem ad hoc  
 paratum et ornatum ipse ibidem Arnaldus  
 guillelmi, nomine quo supra, se vassallum  
 et hominem dicti domini nostri Comitis constituit  
 et homagium solitum in ipsum emisit.

Existens enim coram dicto domino nostro Comite  
 sic ut premittitur sedente ipse nobilis Arnaldus  
 guillelmi de Montelugduno, nomine quo supra,  
 capite discoperto et genibus flexis, supra librum  
 missale quem idem ipse dominus Comes supra

cruce et genua sua tenebat, cruce desuper posita corporale,  
prestitit ambabus suis supra dictum librum positis  
manibus, juramentum, dictos librum et crucem tangendo,  
et hujusmodi juramenti virtute, promisit dicto domino  
nostro Comiti bonum, verum et fidelis homo suus et  
et vassallus prout quilibet homo et vassallus, suo  
domino esse debet, ejusque personam, vitam, bona et  
membra pro posse, custodire et defendere, utilia  
sibi procurare, inutilia pro viribus evitare. factum  
consilium et juramen non prestare nec prestantibus  
aut prestare volentibus consentire, propter quod  
dominus dictus noster Comes perderet aut perdere  
posset vitam, terras, statum, jurisdictiones, bona  
aut membra. Consilia domini nostri Comitis secreta  
tenere et se ab eodem nobili Arnaldo nomine per  
eundem dominum Comitem vel suos officarios aut  
mandatos peti contengant consilium illud iuxta  
suam prudentiam ipse et ipsis prestare. Et si sciret aut  
audiret aliquid contra dicti domini nostri Comitis  
personam, vel bona sinistram tractari, illud quam  
scitius posset eidem notificare aliaque omnia  
facere que sub juramento fidelitatis et homagii  
jurari sunt solita. Dictusque dominus Comes  
in hujusmodi juramenti prestatione ac post illico



per dictum nobilem Arnaldum guillelmi de Monte Lugduno nomine quo supra dictorum locorum et facty dominus in hominem et vassallum suum gratanter recepit jure tamen suo et quolibet alieno semper salvo.

Et in signum amicitie et federis ligamentum inter ipsos dominos invicem osculum oris intervenit.

Notestatur tamen fuit dictus dominus Comes quod si forsan reperiretur in instrumentis homatgii antiquis per dictum nobilem Arnaldum guillelmi nomine quo supra ad plura quam superius continerentur teneri quod idem nobilis Arnaldus guillelmi nomine quo supra ad ea complenda, faciendo et prestando predicto domino nostro Comiti teneatur quod facere, complere et prestare promisit. Idem nobilis Arnaldus guillelmi nomine quo supra dicto domino nostro Comiti stipulatione qua supra interveniente de quibus omnibus et singulis premisis quolibet dictorum parem petit sibi fieri instrumentum.

Acta fuerunt hec apud locum de Vilhac die decima octava mensis aprilis anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo octavo. Domino Karolo, Dei gratia francorum rege regnante: mobilibus domino Jacobo de Lineres, de Mardona, Petro Rollandi de Bosono, Ludovico de Podio,

du Couldracy, Henricus de Compinaco, de Compinaco,  
dominus militibus, Johanne de Paulino domo Sancti  
Ypoliti, scutifero magistri de Bartholomeo de Alca-  
Ripa, Johanne de Derys, licenciatus ibidem presen-  
tibus, testibus etc. voir a l'hommage de Blousson. -

Guilhermus.

(Extrait des archives de Carlatade.)

(voir au mot Montastruc et autres fiefs du Monlerun.)

Au pied du chateau de Monlerun, se trouvait sur les  
bords de la riviere du Bouer, l'hopital avec chapelle sous  
le vocable de saint Antoine.

- Dans le diocèse d'Auch, les Chanoines de St Antoine  
de Viennois, établis à Toulouse possédaient la comman-  
derie de Monlerun en Pardiac.

(Revue de gascogne. XVIII. 351.)

- 11 Avril 1622. Martan, Pardau et Jean Cassaigne,  
sont fermiers de la commanderie de Monlerun. Ils  
donnent en fermage une des metairies a Guillaume  
Pradere, dit Berbolat, laboureur, habitant Monlerun,  
moyennant 50<sup>rs</sup> 2 paires de chaque espèce de volaille.

(Reg. du not<sup>re</sup> de Montesquiou)

- 4 novembre 1634. - Bertrand Laborderie, huissier en  
l'élection d'Armagnac ayant procuration de Mr

## Monlezun.

Cristol, commandeur de la commanderie Monsieur Saint Anthoine de Monlesun, consistant en un moulin, deux metairies, fiefs, agriess, dîmes, lods et ventes, sans aucune sorte de bétail, outils ou grains de capital, au prix de 150<sup>tt</sup> par année, portable à Auch. M<sup>r</sup>. maître Jean de Garac, conseiller du roi, son procureur au pays de Rivière et parties de gascogne, se rend fermier pour sup années.

(Reg. du notaire de Montesquiou.)

La terre et seigneurie de Lupiac ou Loupiac, qui a donné son nom aux Lupiac Montcassin, et a peu de distance de la ville de La Reole, au Sud. ~

— Monlezun, en Armagnac. —

Terre et paroisse au comté d'armagnac, avant de le XIII<sup>e</sup> siècle des seigneurs particuliers qui en prenaient le nom.

- 1209. Odon de Monlerun est compris dans l'état de ceux qui tenaient des fiefs en la vicomté de Massan à cause de la baronie de Roquefort. Etat joint à un registre d'hommages pour le pays de Massan de l'an 1209.

(Archives du château de Pau)

- En 1319. Le seigneur de Monlerun, rend hommage pour Salengue, Larnagachies et monlerun sur le Midou.

(Monlerun. III. 480.)

- 1343. Ramon Bernard de Monlerun, pour Bernard de Monlezun seigneur de Vignau, fit serment de fidélité à Gaston, comte de Foix vicomte de Bearn et de Massan le 27<sup>e</sup> février 1343.

(Arch. Pau. Livie de Bearn. cote 82.)

- 1323. En guisaud de Monlerun est présent aux hommages de la vicomté de Massan. (Monlezun VI. 466. 467)

- 1350. Pierre Arnaud de Monlerun était l'un des cinquante deux hommes d'armes de la compagnie de Ramon Arnaud de Malarie, capitaine de Massan, laquelle fut levée le 20<sup>e</sup> Décembre 1350.

(Trésor des chartes à Pau. Archives. inv. 3. cote 2.)

- 1358. Pierre Arnaud de Monlerun, sevit dans la

compagnie de Ramon arnaud de Bearn, capitaine de Massan, revue à Villeneuve le 20<sup>e</sup> Decembre 1358. (arch. Pau.)

- 1363. Guillaume de Monlerun, seigneur de Monlerun fit hommage et serment de fidelité au roi d'Angleterre dans l'église de Saintes le 24 Aout 1363, et dans l'église d'Angoulême le 20<sup>e</sup> Aout 1363.

(Bordeaux, finances, Reg. f. folio 105.)

- Louisede Monlerun épouse le 24 Aout 1524 Pierre de Loujouse. (M<sup>re</sup> Loujouse)

- 1<sup>er</sup> Mars 1614. cession de creance à Louis Latrau, recevant les revenus et rentes de la seigneurie de Monlerun.

- 1615. arnaud de Gourgues, conseiller au parlement de Bordeaux, seigneur de Monlerun, en Armagnac, a affermé cette seigneurie à noble Jean Jacques de Latrau, seigneur de La Terrade et de Mau, et lui a garanti les dégâts de la grêle. Le 18 Mai 1615. la grêle a causé un grand dommage aux terres de la ferme. Le 25 Mai il y a estimation faite par experts pour le dommage causé.

(Labeyrie, not<sup>re</sup> Nogaro.)

- 5 Janvier 1623. noble Jean Jacques de Latrau et Anne d'Antras, sa femme, seigneurs de Monlerun, Latterade et autres places achètent de leurs v<sup>er</sup>gaults de rachat.

(Labeyrie, not<sup>re</sup> à Nogaro.)



## Monlerun.

557.

- 28 mai 1627. Fermage par noble Jean Jacques de Lotreau seigneur de Monlerun, La Terrade et autres places - Le 18 juillet s'achete des pieux de terre.

- 15 octobre 1647. noble Jean Jacques de Cours seigneur de Monlerun, St gerwasy et de Labeyrie, est en procès contre les habitants de Labeyrie lesquels font offre de leur part des frais montant à 9<sup>l</sup> 16<sup>s</sup> pour un rapport sur le dit procès.

- 26 janvier 1688. Marc Antoine de Cours est mort tuteur des enfans du feu sieur de La Barthe de Lion. Il a laissé son bien à son neveu François de Cours Monlerun, fils mineur de Hector de Cours.

Hector de Cours, agissant pour son fils François a de suite recueilli tous les papiers de son frère relatifs à la tutelle au mois de mars 1687. Le baron de Termes a de nommé tuteur. Hector de Cours veut rendre compte de l'administration de son feu frère, il somme Jeanne de Fouert dame de Pelesté de lui donner tous les papiers et titres nécessaires qui avoient été laissés dans ses mains par son mari Marc Antoine de Cours.

Le 2 février 1688. Jeanne de Fouert offre de rendre tous les papiers. Le 9 février elle remet les clefs des coffres à Hector de Cours - Le même jour Hector de Cours remet tous les titres et papiers de la maison de

## Monlezun.

tion au baron de Lermes et en reçoit de charge.

(Dilhau. nob<sup>le</sup> à Nogaro.)

- 5 septembre 1695. Hector de Cours seigneur de Monlezun, donne quittance à son métayer.

(Ducastaing. nob<sup>le</sup> au Houga.)

- 4 février 1723. François de Cours seigneur de Monlezun, passe un acte de lordellerie pour la métairie de la Vorre. Le 12 Janvier il avait fait achat d'une piece de tene.

(Dusaulx. nob<sup>le</sup> à Nogaro.)

- 8 Juillet 1758. Fris de Cours, seigneur de Monlezun, et La Terrade de Mau, donne à bail le moulin de la Terrade sur l'Isaute,

- 7 Juillet 1760. messire François de Bonquet baron d'Arblade, prétendait que sa mère feu Joanne marie de Cours n'avait pas été suffisamment apanagée sur les successions de son père François de Cours Monlezun, et sur celle de feu Michel de Carmentran d'Eysalès son ayeul maternel. Il réclamait un supplément aux frères et sœurs de sa mère et à messire Fris de Cours de Monlezun, son oncle, héritier de François de Cours et de Michel de Carmentran.

Le domaine de La Balte formait l'héritage de Michel de Carmentran : il était mort en 1722.

Transaction du 7 Juillet 1760. Messieurs de Cours

## Monlezun.

559.

Monlezun ajoute 3333.<sup>s</sup> à l'apanage de 20.000<sup>l</sup> déjà constitué à la sœur Jeanne Marie de Cours dame d'Arblade. Le domaine de La Balle était ruiné à la mort de M<sup>r</sup> de Courmontren. M<sup>r</sup> de Cours l'a entièrement réparé à frais énormes.

(Ducastaing, not<sup>re</sup> au Houga.)

- M<sup>r</sup> de Cours-Monlezun, engagé du moulin du Comté, sur la Baïse, avec foulon et les batiments.

25 février 1688. vente au même.

5 août 1782. revente au même de Cours.

Finances 1820.<sup>s</sup> - vente 182.<sup>l</sup> -

Vendu nationalement 9006.<sup>l</sup> 93.<sup>s</sup> le 26. messidor an IV.

- 5 février 1771. noble Fris de Cours seigneur de Monlezun, et La Terrade de Mau, transige avec un voisin, relativement à une délimitation de propriété.

- 20 avril 1776. François de Cours-Monlezun fils de feu Fris de Cours et de Marie de Barbotan, dom<sup>est</sup> à bail le moulin de La Terrade.

- 7 février 1778. achat de terre, il a pour frère aîné. François de Cours.

- 23 mars 1778. Deux achats de terre.

- 2 Janvier 1781. achat par François de Cours seigneur de Monlezun et de La Terrade de Mau.

- 1<sup>er</sup> Octobre 1781. Marie de Barbotan veuve de

feu Vais de Coust et son fils François de Coust seigneur de Monlerun, empruntent 400<sup>l</sup>.

- 8. juillet 1784. - échange de terre par noble François de Coust, seigneur de Monlerun - 6 novembre. vente.

- 14 Janvier 1786. - autre vente par le même.

- 3 avril 1790. et 21 août 1790. François de Coust, Monlerun, échange terre et en vend.

- Cette famille de Coust, possède encore de nos jours la terre de Monlerun.

### — Monluc. —

Terre et Seigneurie au pays de Armagnac. près Monheurt. vers la Garonne.

Au des seigneurs qui en ont porté le nom aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

Les noms de terres ou fiefs sont tellement substitués aux noms de la famille qu'on ne connaît certains personnages que par leurs noms de terres - exemple - Monluc. Vignoles. Monteyon. Armagnac. Zermes. Ce qui est plus frappant ce sont les noms féodaux de la Syrie, Palestine et Chypre, on connaît leur occidentale, on sait à quelles familles féodales elles sortent et pas une de ces familles, cependant ne porte d'autre nom que celui de leurs fiefs.

- Vers 1202. - on trouve le seau d'Archambault de Monluc,

seigneur de l'agenais. 1ceau equestre. 60 millimètres.  
Ecu au lion à la queue fourchée sigillum arch.....  
ald. de Monte Lucio - appendu à un acte où ledit  
Archambaut seigneur de Monluc, s'étant croisé pour  
le voyage de Jerusalem, reclame ses privilèges de  
croisé violés dans la guerre entre les rois de France et d'An-  
gleterre. (Inventaire des sceaux. Tome I. page 683.)

La terre de Monluc, appartenait au XIV<sup>e</sup> siècle à la maison  
de Passeran. maison comte.

Le contrat de mariage du 5 septembre 1348 qui prouve  
la descendance des Passeran Monluc des anciens barons  
d'Angles ou de Montesquieu, se trouve imprimé dans  
la généalogie de la maison de Montesquieu. (Sceaux p. 28.)

— Dans la revue historique de la noblesse par Borel  
Dhauteville Tome 2. page 166. Dissertation sur l'origine de la  
maison de Monluc.

Pierre de Monluc vivait en 1482, qualifié dans son  
testament seigneur de Pelot et de Monhurst, maître d'hôtel  
du serenissimo seigneur d'Albret.

— à maine, son fils fut l'aïeul de Blaise de Monluc,  
maréchal de France.

Voir détails sur sa parenté dans ses Commentaires  
édition Michaud page 44. où il n'y a aucun indice de  
parenté avec les Passeran qui seraient une branche



puinée des monterquiou. — Odet de Lasseran massencome fils de Louis avait épousé vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle Rose de Monluc, tante du maréchal, mort sans postérité.

Louis de Lasseran avait dans son testament institué ses héritiers les seigneurs de Monluc.

a Lasseran (odet de) contrairement à cette substitution, par  
 « acte du 5 novembre 1486. avait fait donation de tous ses  
 « biens à sa nièce Yabeau de Lasseran, mariée à Charles  
 « de Soyenne Daylens, à condition que leurs descendants  
 « porteraient les noms et armes de la maison de Mallon  
 « come, et le 18 janvier suivant Amanieu de Monluc  
 « avait en confirmation de cette libéralité cédé sous  
 « les droits qu'il pouvait prétendre comme substitué  
 « aux seigneurs de Lasseran, quoique ces transports  
 « et cessions eussent été conclus à l'amiable, ils étaient  
 « d'un très haut intérêt domestique et avaient dû  
 « préoccuper très vivement les parties contractantes  
 « pour amener la reconnaissance de la parenté  
 « agnatique des masculins alors très rapprochée  
 « que on prétend avoir existé entre les deux familles.»

M<sup>r</sup> Borel examine ensuite si l'opinion de la communauté d'origine ne vient pas du mariage de Fabien : elle n'est exprimée que par les généalogistes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il n'en est pas question dans les

preuves faites par Adrien de Montluc pour l'ordre du Saint-Esprit  
Il n'y a pas similitude des armoiries. (voir Anselme. VII.)

L'acte de 1487 invoqué par Dufourmy pour prouver l'introduction d'un montesquieu dans les Lasseran Massencome n'a jamais été produit.

- Ce sont des observations vaines. voir le contrat de mariage de Odet de Montesquieu avec Anne de Lasseran Massencome année 1348. le père de cette dernière était seigneur de Montluc. un des descendants de Odet de Montesquieu dit Lasseran Massencome a formé la branche de Montluc dont descendent Blaise de Montluc, le maréchal, Fabien et Adrien de Montluc.

- Voir Anselme. grands officiers - VII. 289.

- Dictionnaire de la noblesse Lachenaye - XIV. 237.

- Documents sur Jean de Montluc, évêque de Valence, dans la Revue de Gascogne et brochure dans ma bibliothèque.

- Dans mon gros registre testament de François de Lasseran Massencome père du Maréchal de Montluc.

- Archives de la Gironde. tome I<sup>er</sup> page 335.

Transaction sur la terre de Longueville où sont notés plusieurs membres de la famille de Montluc.

(voir aux mots Lasseran Massencome et Moncla.)

- 1513. François de Massencome, seigneur de Montluc.

- Contrat de mariage de Bl. de Montluc et de Antoinette Galquies. 26 octobre 1526. (Rev. Gascogne XVI. 466.)

- Testament de François de Lasteran Mensecome Monluc père du Marechal. (Revue de gascoigne. XVIII. 442.)
- 19 Avril 1550. Au lieu de Savardens, au comté de Fezensac, transaction entre Louis de Monlerun et Jean de Bertranne sieur de Clarac: témoin messire Blaise de Lasteran Mensecome, chevalier, seigneur de Monluc et d'Estillac, (archives Cantalade)

- Joachim de Monluc, sieur de Lioux se maria une première fois avec une personne inconnue qui lui apporte la terre de Lioux, (cette personne inconnue est connue et est une fille d'un de goth seigneur de Rorillac) de ce mariage vient un fils, qui épousa en 1556. Louise du Bois, fille et unique héritière de Jean du Bois, baron de Bridoire, père de Bergerac, et de anne de Lubersac, mais ce fils n'eut pas d'enfants et fut tué en 1558. au siège de Moncalvi. (Doyvin du Villart.)

Joachim de Monluc, adressa au roi une demande pour «qu'il plaise à sa Majesté commander que la femme de son fils, qui luy a tant costé à avoir ne se a puisse remarier qu'à un de ses parens, digne d'elle «toutefois.»

Elle ne se remaria qu'en 1566. le 4 mart. avec Bertrand de Pardauillan seigneur de La Mothe-Jondrin, dont elle eut postérité qui s'est continuée à Bridoire

- voir Anselme. genealogie Sardaillan-Lamothe. Gondran pour leur suite et leur extinction a la fin du XVII<sup>e</sup> siecle. Bridoire passa aux Bossost-Compels, et en 1880 eut la propriété du marquis de Foucault.
- Joachim de Monluc, sieur de Lioux, frere cadet de Blaise de Monluc, se remaria avec la dame de Pages.
- (note de M<sup>r</sup> de Caralade d'après les titres de M<sup>r</sup> Auguste de Campels habitant Puycaquies en 1880.)
- la dame de Pages devenue veuve épousa en secondes nocces le capitaine Causseins, après 1567.
- 23 Janvier 1574. Fabien de Monluc, baron de Montesquiou et de Laurac, par son procureur Arnaut de St Etienne achete une vigne a Narrait, juridiction de Laurac.
- 11 Mai 1574. anne de Montesquiou, presente et signant l'acte, comme tutrice de ses enfans orphelins de Monluc, échange des pieces de terre, - et en achete deux.
- nombreux actes pour la même.
- obligation pour un carotal de bled a M<sup>r</sup> de Monluc, baron de Laurac, a 3 livres le carotal.
- quittance du prix de la metairie de Rochet. 454<sup>fr</sup>.
- 15 mai, M<sup>r</sup> de Monluc, baron de Laurac achete une piece de terre joignant le cimetiere de l'église et les fossés de Laurac, par anne de Montesquiou, absente.
- Le même jour elle prend a bail pour une année

moyennent 7 francs bordelais une maison dans gondrin.

- 17 mai 1574. Arnaud St Etienne, procureur de Anne de Montesquieu, veuve de Fabien de Montluc, achete une piece de terre par droit de prelation.

- 22 septembre. achat d'un jardin confrontant avec le sien.

- 22 decembre. achat d'un demi journal de bois

- 7 et 26 janvier 1575. noble Imbert du Regne pour la sus dite dame achete une piece de terre en Lauriet.

le même jour son procureur Arnaud St Etienne fait echange.

- 24 fevrier 1575. Elle donne a bail la baylie de Lauriet moyennant 16. cécus petits.

- Mois de Mars 1575. achats pour la même, de maisons et terres en la juridiction de Lauriet.

- 14 juillet 1575. Procuration donnée par l'évêque de Condom, tuteur des hoirs de Fabien de Montluc, baron de Lauriet et Montesquieu = Adrien et Blaise de Montluc.

- 3 octobre 1575. Blaise de Montluc, baron de Lauriet, donne une jument en garentie.

- 29 decembre 1575. le même achete terre en Lauriet.

- Lettres de St. de Montluc publiées par la Revue d'Aquitaine. tome 1<sup>er</sup> page 147. d'après des papiers qui en 1857. étaient en la possession du sieur Corne avoué au tribunal de Condom.

— Mandement de Blaise de Montluc, gouverneur,



lieutenant pour le roi en Guyenne. Archives de la Gironde pour la solde de la garnison de Blaye.

(Archives de la Gironde. Tome 12. p. p. & Tome 14. pages 167. 316. 326. 328. 336.)

- Notice sur Monluc, par J. d. Pascaris. dans la Revue d'Aquitaine. 1<sup>re</sup> 1869.

• Lettre à Mr. de Batz. (idem page 438.) Autre lettre à M<sup>r</sup> Mercou de Souffor. 21 juillet 1570. page 509. du Loupuy. 14 mai 1562. page 559.

— Le tombeau de Blaise de Monluc, à Estillac, gravée dans le Magasin Pittoresque. année 1846. page 25.

- 24 Juin 1582. Guillaume Peuga, bourgeois, fermier de la maison noble de la garene, juridiction de Mansonville, appartenant à Adrien de Monluc, ante de Cremaix, baron de Montequieu, donne à bail le moulin sur l'Arriats dit de Mansonville, dépendant de la seigneurie.

(Reges, notaire de Miradoux 1552-1605.)

- 24 août 1593. Dumas, laboureur, fermier de la seigneurie de Saustignac, appartenant à Suzanne de Monluc, dame de Faudoux.

(Laurie, not<sup>re</sup> à Sarrenant)

- Tombeau de Charles de Monluc, fils de Pierre Bertrand de Monluc, seigneur de Caupene, dans les

archives de la gironde. - au tome XX page 287. —

- 11 février 1599. Montaigu, procureur de messire Adrien de Montluc, comte de Crumail, donne à bail un moulin sis sur un étang, à l'île Dascous.

(Deroullan. not<sup>re</sup> à Lannepax.)

- Adrien de Montluc épousa l'héritière de Poix Caraman. La généalogie de cette maison est dans Anselme au tome III. 371. Histoire de Languedoc, V. 141.

Memoires de l'académie XVII. 673.

Les comtes de Caraman étaient de la famille du pape Jean XXII qui se nommait Lusa ou Duesa.

ou Jacques de Veze. Ils prirent le nom de Poix par contrat de mariage avec Jeanne de Poix du 17 juin 1460.

- 1<sup>er</sup> janvier 1601. - Fermage du moulin sur l'écluse de l'étang de Dascous, pour Adrien de Montluc.

— Lettres du 22 février 1613. - Charles de Valeray de Grignaux, fils au feu seigneur de Chabanais et de dame Jeanne Françoise de Montluc, ses père et mère, a fait au roy foy et hommage, fourny adveu et denombrement du château, terre et seigneurie de Grignaux d'Excédeuil, baronnie de Moreuil, relevant de la couronne à cause de la comté de Périgord et Limoges, ensemble de la tour d'Eglantine, la moitié de la forêt de Bures, les paraites du

## Monluc

569.

Graves et du Bousart, la foiteresse d'Aucor mouvant du roy. a couse de son duché d'Angoulmois et de la tour de Rouffiac.

(arch. nat<sup>le</sup> P. 1152 folio VI<sup>xx</sup>X.)

- 30 avril 1614. Charlotte de Monluc, habitante le chateau de gramont, dame de Montaut, tutrice de son fils François de Voysens, seigneur de Montaut, et de gramont, donne procuration à son receveur Michel Robert pour recevoir une somme due par dame Anne d'Aydie, qui a perdu procès feodal.

(guillemets. not<sup>re</sup> Miradoux. liasses - 1610 à 1620)

- 10 mars 1617. - adrien de Monluc, prince de Chabanais, baron de Montesquiou, achete moyennant 20.300 " la terre d'Eoux, en Comminges, de messire Louis de Cayres d'Intraques, baron d'Auterive, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, qui avait eu cette terre en paiement de 21000 " qui lui étaient dus par Jean d'Orléans.

mais la même année monluc revendit cette terre à Antoine de Givès seigneur de la Pigerie, d'une famille de l'Orléanais que son mariage avec Catherine de Saman de Maure avait fini en Comminges.

(Revue d'Aquitaine X. 638.)

- 14 mars 1731. - Jean Collongues, docteur en théologie,

570. Monluc.

cure de Violles et de St. Martin, demeurant à Violles, mandataire de haut et puissant seigneur François de Monluc, marquis de Monluc, seigneur de Saint-Martin, Maulicheres, Violles, Lou Castagnet, Le Boute et Lagarde, Miramont et autres places, brigadier des armées du roi, habitant son marquisat de Lagarde, donne à bail à Joseph Dufaur, habitant Rieule, et Jean Barrère, laboureur, le moulin de Riches sis dans la ville, à trois meules appartenant audit seigneur de Monluc, moyennant, 125 sacs oniture - 20 sacs millet - 10 sacs d'avoine. - Le prix de cette ferme est évalué 690<sup>l</sup>.

Le sieur Contan habitant le château de Saint Martin les Nogaro, est procureur du marquis de Monluc.  
(Ducartainq noble au Houg.)

— Monluc, île du gaul prè de Tordes. —

- Le bourg de Tordes avec la celebre abbaye est assis au confluent du gaul de Sau et de celui d'oleron qui formait jadis en cet endroit l'île de Montauban et d'autres plus petites dont l'une portait le nom de Monluc, on y voit la tourelle du manoir qui fut jusqu'à

la fin du siècle dernier la propriété des seigneurs de Monluc.

- Bernard de Monluc était en 1533, moine bénédictin à l'abbaye de Lordes. Il défendit l'abbaye prise et reprise trois fois le même jour (manuscrit de Lordes.)

- Bernard de Monluc seigneur de l'île Montauban vendit en 1560. l'extrémité orientale de l'île à N. de Brocas, qui eut par suite plusieurs procès avec les moines de Lordes. Il eut trois enfants.

1<sup>er</sup> Pierre de Monluc, qui suit

2<sup>o</sup> Bertrand de Monluc, religieux bénédictin à Lordes, enterré au lieu dit du Cyprien où l'on voyait son tombeau avant 1789.

3<sup>o</sup> Anne de Monluc, mariée à Pierre de Lilegues, dont la postérité est encore dans le pays.

.II= Pierre de Monluc sieur de Montauban né en 1572. mort le 27 octobre 1652. à 80 ans eut pour fils

.III= Arnaud de Monluc, sieur de Montauban, né en 1625. maintenu noble en 1666. mort 20 Mars 1693. laissant de sa femme mariée de Liest.

1<sup>er</sup> Arnaud de Monluc, qui suit

2<sup>o</sup> Pierre de Monluc, né en 1670. marié à Marie Brouthaire dont il eut un fils Arnaud de Monluc mort sans postérité.

3<sup>o</sup> Catherine de Monluc, née en 1672. mariée à



a. Menaut de Labaunniere seigneur du lieu, dont une fille morte sans alliance.

- IV. = Bernard de Monluc, seigneur de Montauban, né en 1665, marié a Catherine de Lartigue dont gratien de Monluc né le 29 septembre 1702. mort sans postérité et sans qui suit.

- V. = Pierre de Monluc, seigneur de Montauban né le 20. Decembre 1706. parrain Pierre de Lartigue son oncle, et Catherine de Biné. Epouse le 9 février 1738. anne Durdei de Conson. dont:

1<sup>er</sup> Bernard de Monluc né le 3 mars 1736. mort sans alliance le 25 mai 1810.

2<sup>es</sup> gratien de Monluc, né le 18 mai 1743 mort sans postérité le 6 septembre 1793.

3<sup>es</sup> Pierre de Monluc né le 18 août 1755. mort sans postérité le 19 janvier 1836.

4<sup>es</sup> Jacques de Monluc, qui suit.

- VI. = Jacques de Monluc, né le 14 février 1758. marié le 15 septembre 1781. a l'herce Berthon de Lotionog qui mourut le 28 octobre 1790. dont un seul fils.

- VII. = Darthelemy de Monluc, né le 5 août 1782. marié en 1805 a Marie Cottau d'Etissalde dont:

1<sup>er</sup> Jacques Emile de Monluc, né 18 Juin 1806.

marié le 4 mai 1830 a Marie Sophie Grallier dont:

A. Emilie de Monluc née le 11 avril 1831.

Monluc.

573.

- B. - Arnaud Bartholemy de Monluc né 15 janvier 1833.  
C. - Desirée Prudence de Monluc, née 29 juin 1834.  
D. - Céline de Monluc, née le 13 août 1835.  
E. - Sylvanie de Monluc, née le 17 février 1838.  
2. Pierre Arnaud de Monluc, vice consul de France  
au Mexique, né le 4 juin 1811, marié en novembre  
1840. à Constance Félicité Meaulle.  
3. Jules Benoît de Monluc, né le 12 avril 1813.  
4. Jacques Henri de Monluc né le 5 mai 1821.  
5. Amélie Alexandrine de Monluc, née le 11 mai 1819.